

# La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2009 / N° 166 • Paru le 4 mars 2009 / 17<sup>e</sup> année / Diffusion 90 000 exemplaires / [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr) / Sommaire en page 2 / Abonnement en page 85.



Photo © Jan Versweyeld

**THÉÂTRE** / SELECTION P. 3-49 / *Cris et chuchotements*. Ivo van Hove adapte pour la scène le scénario du film de Bergman, prodigieux huis clos familial. Rencontre avec le metteur en scène.

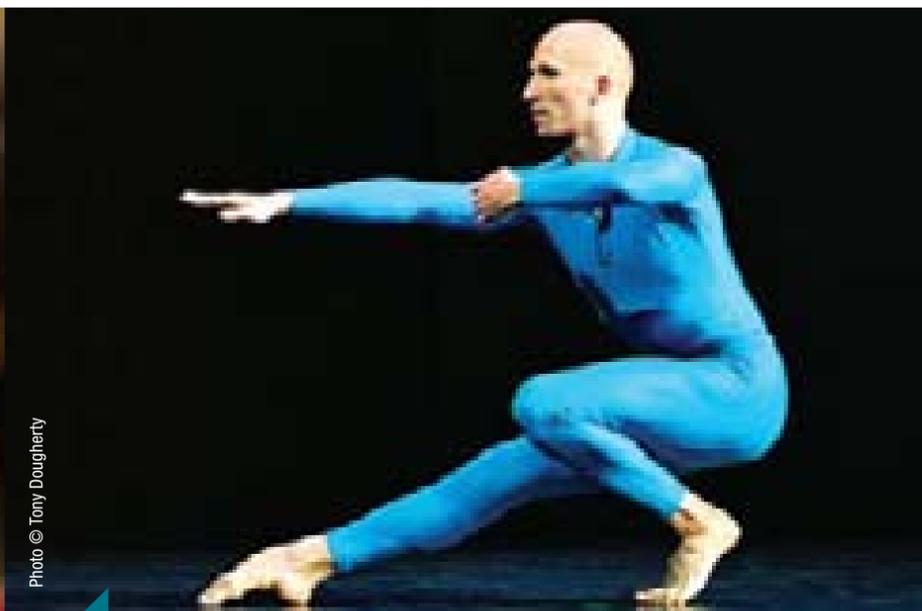


Photo © Tony Dougherty

**Danse** / SELECTION P. 49-62 / Merce Cunningham et la Biennale 2009 sonne l'anniversaire de deux géants : les 30 ans du festival de danse du Val-de-Marne, et les 90 ans de Merce Cunningham.

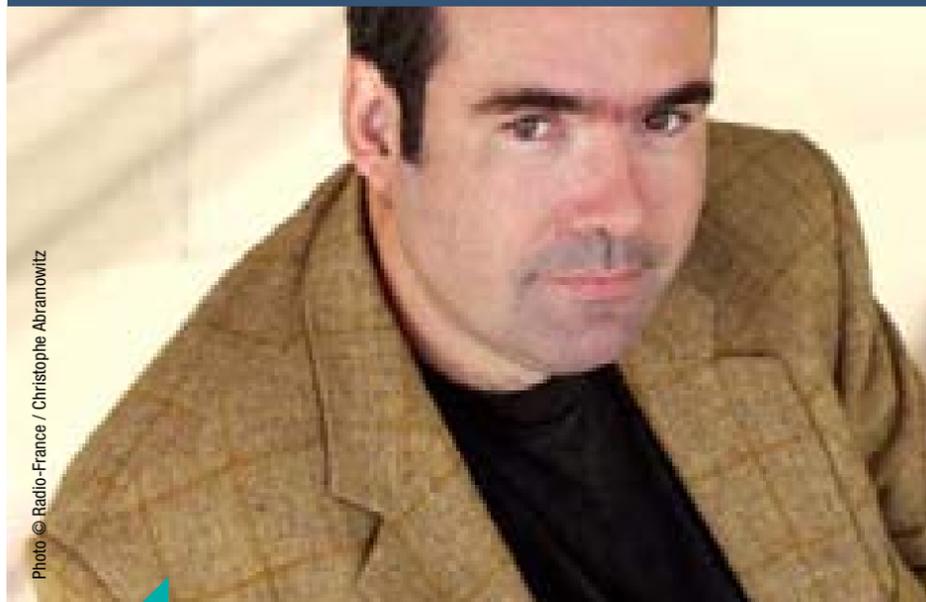


Photo © Radio-France / Christophe Abramowitz

**classique** / SELECTION P. 63-76 / Le compositeur Marc-André Dalbavie pour la création française de son *Concerto pour piano* par Leif Ove Andsnes en soliste et le chef d'orchestre Myung-Whun Chung. Entretien.



Photo © Annabelle Trafay

**jazz / musique du monde** / SELECTION P. 76-86 / Le nouvel Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec ouvre le festival *Banlieues Bleues* avec un hommage à Billie Holiday. Entretien.

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) / Prochaine parution le mercredi 1<sup>er</sup> avril 2009.



Compagnie YERAZ Direction artistique: Christina Galstian Agoudjian

Plus de 60 artistes

Parfums d'Arménie

" La magie de la danse : un instant de grâce, de force et d'émotion "

Casino de Paris 14 et 15 mars 2009

Réservations sur place ou au 08 926 98 926 (0,34 €/mn) - [www.casinoparis.fr](http://www.casinoparis.fr)  
Magasins Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

**VILLES**

4 SPECTACLES AU TGP

ILS HABITENT LA GOUTTE D'OR

UN SPECTACLE DE LAURENCE FÉVRIER  
AVEC LAURENCE FÉVRIER, MARTINE MAXIMIN, CHARLIE NELSON

SALETÉ  
DE ROBERT SCHNEIDER  
CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE FARID OUNCHOUENE

BAGLADY  
DE FRANK MCGUINNESS  
MISE EN SCÈNE STUART SEIDE  
AVEC CÉCILE GARCIA-FOGEL

CLASSE  
DE BLANDINE KELLER  
MISE EN SCÈNE FRANÇOIS RODINSON  
AVEC OCÉANE MOZAS

RÉSERVATIONS  
01 48 13 70 00  
www.theatregerardphilippe.com  
www.frac.ese  
www.theatreodeon.com  
www.ticketstg.fr

DU 23 MARS  
AU 12 AVRIL  
2009

TGP

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

M

LE MINISTÈRE NATIONAL DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

## N°166 • SOMMAIRE

## THÉÂTRE

TOUTES NOS CRITIQUES	P. 4-36
Emmanuel Demarcy-Mota, <i>Casimir et Caroline</i>	P. 3
Ivo van Hove et <i>Cris et chuchotements</i>	P. 6
Alain Françon revient à <i>La Cerisaie</i>	P. 6
David Ayala monte <i>Scanner</i> de Guy Debord	P. 10
Georges Lavaudant et <i>La Nuit de l'iguane</i>	P. 11
<i>Contre-Feux</i> au Théâtre des Quartiers d'Ivry	P. 14
Rencontre avec Sylvain Maurice, Oriza Hirata et Amir Reza Koohestani	P. 16
Frédérique Loliée et Elise Vigier : deux femmes dans la ville	P. 18
Gilberte Tsaï, <i>Vassa 1910</i>	P. 18
Olivier PY et <i>Le Soulier de satin</i>	P. 19
Ahmed Madani, <i>Ernest, ou comment l'oublier</i>	P. 22
Farid Paya, <i>Les mystères de l'homme</i>	P. 22
Jorge Lavelli <i>Le Garçon du dernier rang</i> de Juan Mayorga	P. 23
Jérôme Thomas et <i>Sortilèges</i>	P. 26
<i>L'Affiche</i> , Guy Delamotte	P. 30
Philippe Lanton, <i>B. comme Butô et comme Beckett</i>	P. 30
Festival des Écritures à Alfortville	P. 33
<i>Exit 2009</i>	P. 37
Escale Caraïbes à L'Arc-Scène Nationale du Creusot	P. 38
<i>Je suis en colère mais ça me fait rire</i> par Jean-Louis Hourdin	P. 38
<i>Les Francos</i> s'annualisent !	P. 41
Claudia Stavisky met en scène <i>Oncle Vania</i>	P. 41
<i>En attendant Godot</i> avec Bernard Levy	P. 42
Théâtres au Cinéma avec Marco Bellocchio et Carmelo Bene	P. 43
Festival <i>TRANS(E)</i> à la Filature	P. 46
SÉLECTION, SUITE...	P. 37-49

## danse/cirque

Chanti Wadge dans les Rencontres Essonne Danse	P. 49
Kader Attou invite quatre chorégraphes	P. 50
Hoptimum se consacre à l'Algérie	P. 51
Robyn Orlin et <i>L'Isicathamiya</i>	P. 51
15 <sup>e</sup> Biennale nationale de Danse en Val-de-Marne	P. 54
2 <sup>e</sup> salon mondial du cirque	P. 56
<i>Batracien, l'après-midi</i> de Bernardo Montet	P. 59
Russell Maliphant Dance Company à Chaillot	P. 60
Cirque / Les Bouts de rien font escale en Ile-de-France	P. 61
SÉLECTION, SUITE...	P. 49-62

## classique/opéra

Festival <i>Présences</i> : suite du festival de musique contemporaine de Radio-France	P. 63
Maurizio Pollini dans deux passionnants programmes de musique du XX <sup>e</sup> siècle	P. 63
Hélène Grimaud joue le <i>Quatrième Concerto</i> de Beethoven	P. 64
Les derniers lauréats du Concours de piano d'Orléans en concert	P. 66
Le compositeur Marc-André Dalbavie pour la création française de son <i>Concerto pour piano</i>	P. 68
Myung-Whun Chung dirige quatre programmes à la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio France	P. 70
Bruno Fontaine, soliste de la <i>Deuxième Symphonie « L'Âge de l'anxiété »</i> de Leonard Bernstein	P. 71
Paavo Järvi dans l'intégrale des Symphonies de Beethoven	P. 72
L'opéra <i>Zoroastre</i> de Rameau dirigée par Christophe Rousset et mise en scène par Pierre Audi	P. 75
<i>Les Fées</i> , premier opéra de Wagner au Châtelet	P. 75
SÉLECTION, SUITE...	P. 63-76

## jazz/musiques du monde/chanson

Daniel Yvinec, nouveau directeur artistique de l'Orchestre National de Jazz	P. 76
Les 25 ans du Duc des Lombards	P. 76
Dave Liebman invité de l'Ensemble Intercontemporain	P. 78
En ouverture de <i>Banlieues Bleues</i> , le pianiste Jason Moran réinvente le big band de Thelonious Monk	P. 79
Renaud Garcia-Fons signe un nouvel album et poursuit sa route vers le sud	P. 80
« New Orleans is now ! » : <i>Banlieues Bleues</i> se met à l'écoute du son de La Nouvelle Orléans	P. 81
Le label Blue Note fête ses 70 ans au Théâtre du Châtelet, avec Ron Carter et Stacey Kent	P. 82
Quand le jazz se ressource en terres africaines : « <i>Africa Jazz</i> », cycle de concerts au Musée du Quai Branly	P. 83
SÉLECTION, SUITE...	P. 76-86

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## entretien / EMMANUEL DEMARCY-MOTA

# UNE DOUCE MÉLANCOLIE ÉTEND SON OMBRE SUR LE MONDE

EMMANUEL DEMARCY-MOTA MET EN SCÈNE LE DÉLÈTEMENT DES AMOURS ENTRE CASIMIR ET CAROLINE SUR FOND DE CRISE AU MASQUE DE FÊTE. LE TEXTE DE HORVÁTH EST RETRADUIT PAR FRANÇOIS REGNAULT ET INTERPRÉTÉ PAR UNE TROUPE IMPOSANTE.

**Que dire de la crise qui sert de cadre à l'intrigue ?**

**Emmanuel Demarcy-Mota :** On retrouve souvent dans le théâtre de Horváth le thème de « *l'argent qui manque* ». La crise est posée immédiatement



© Jean-Louis Fermanig

par Casimir qui, dès la première scène, reproche à Caroline le plaisir futile pris à la fête : « *Hier on me renvoie, demain je pointe au chômage et aujourd'hui on s'amuse.* », dit-il de manière sarcastique. Dès les premières scènes apparaît donc une jeunesse désemparée, pessimiste et inquiète. Mais la chose se déploie dans un climat de grand contraste entre la crise et la fête, ce que je trouve extrêmement brillant. Cela incite à travailler ce contraste entre cette relation amoureuse qui se défait à cause de l'inquiétude que cause la crise et l'arrière-plan de la fête qui apparaît comme le lieu d'un plaisir artificiel.

**Quelle est la particularité du regard d'Horváth sur la société ?**

**E. D.-M. :** Ce qui caractérise son théâtre et la différence de celui de Brecht, son contemporain, c'est qu'il observe le peuple comme à travers une vitre, sans adopter d'approche didactique ni de démarche explicative ou démonstrative. Chez Horváth le peuple l'emporte sur toute dialectique. Chez Brecht, il y a une volonté de maîtriser tous les êtres à travers une intrigue qui les fait agir selon ses lois alors que chez Horváth, demeure toujours un mystère qu'il tente de montrer et non de démontrer. Cette différence entraîne une autre sur la façon de considérer les rapports entre l'individu et la société. Là où Brecht conclut souvent de façon sarcastique à une méchanceté de l'homme, Horváth reste plus nuancé. Ainsi, les raisons sociales qu'invoque Caroline pour quitter Casimir sont peut-être autant d'alibis d'un libre arbitre féminin. Est-ce par ennui, par culpabilité ou par désir de vivre avec quelqu'un de plus riche qu'elle le quitte ? La question doit demeurer entièrement posée.

**Horváth n'est donc pas un idéologue ?**



L'Institut International du Théâtre ITI vous invite à la célébration de la **Journée Mondiale du Théâtre** en présence d'**Augusto Boal**, auteur du message international 2009

**25 mars 2009, 19 h, Maison de l'UNESCO, Salle XII**, entrée 7 place de Fontenoy, Paris 7<sup>e</sup>, M<sup>o</sup> Cambronne  
Entrée gratuite. Réservation: iti3@iti-worldwide.org

Augusto Boal, fondateur du Théâtre de l'Opprimé, et d'autres représentants de l'art de la scène viendront partager leurs réflexions sur le théâtre et la paix entre les peuples. Programme: www.iti-worldwide.org

En collaboration avec le Secteur de la Culture de l'UNESCO et l'Ambassade du Brésil en France.

**E. D.-M. :** Cette pièce est purement du théâtre. Ce n'est ni un roman ni un discours philosophique sur le monde. Horváth invente un monde qui est une fête dont les personnages sont sans enjeu, comme des boules de billard ricochant entre les bandes. Ils finissent par perdre l'espace de la volonté mais ils ne sont pas pour autant agités par l'extérieur. C'est le sens même de la fête : il n'y a pas d'enjeu ; le seul but, c'est l'amusement. Ces personnages sont des êtres humains qui remplissent un

« *Chez Horváth le peuple l'emporte sur toute dialectique.* »

Emmanuel Demarcy-Mota

temps vide. L'activité ne remplit pas l'être mais le temps de l'être. Ce qui me touche beaucoup dans cette pièce c'est le regard inquiet, apeuré et innocent qu'Horváth pose sur le monde. Il se pose la question du bien et du mal sans y répondre et son écriture est empreinte d'une douce mélancolie qui étend son ombre sur le monde.

**Pourquoi avoir choisi de retraduire la pièce ?**

**E. D.-M. :** François Regnault a travaillé à une nouvelle traduction en cherchant à se rapprocher de nous tout en évitant les effets de mode. Chaque personnage s'exprime avec des phrases assez brèves. Le texte est dépourvu de longs discours. Mais pour autant, il n'y a pas de réalisme : l'écriture vire souvent à l'insolite et à l'étrange. Le langage très quotidien devient subitement plus décalé, et une langue spécifique apparaît alors, à la très forte dimension poétique. Cette nouvelle traduction tente de s'approcher au plus près de la pièce et de mettre à jour ses contradictions et ses violences. J'ai également décidé de faire des emprunts à d'autres textes de Horváth pour donner vie à ces autres garçons et filles présents à la fête foraine. Se dessinent ainsi des ensembles et des sous-ensembles de personnages : vingt en tout qui compose une troupe dont le caractère choral est appuyé par la mise en scène. Le contraste entre les dialogues et les chants qui ponctuent la pièce et la présence quasi systématique de tous les personnages sur scène permettent ainsi de questionner la place de l'individu dans l'intime et dans la société et de montrer l'imbrication de ces deux interrogations.

Propos recueillis par Catherine Robert

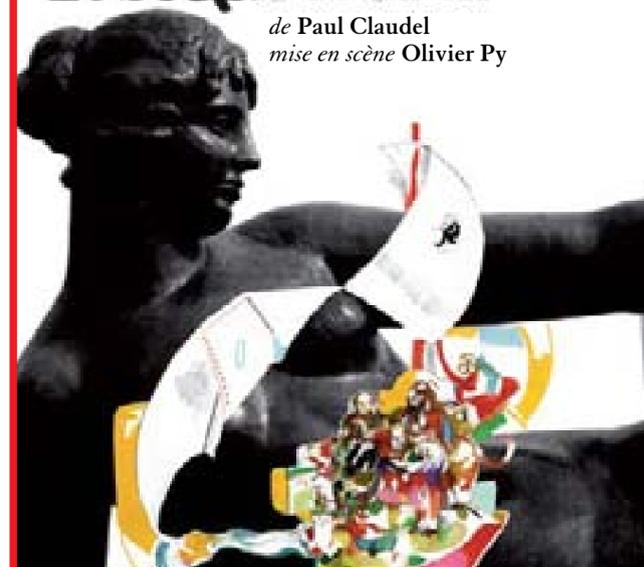
.....  
*Casimir et Caroline*, d'Odön von Horváth ; mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota.  
Du 10 au 27 mars 2009 à 20h30 ; les dimanches 15 et 22 mars à 15h. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 75004 Paris.  
Réservations au 01 42 74 22 77.

odéon  
Direction Olivier Py

7 – 29 mars 2009  
Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>

## Le Soulier de satin

de Paul Claudel  
mise en scène Olivier Py



> Lecture

Lundi 9 mars 2009 à 20h  
Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>  
de et par Denis Podalydès,  
sociétaire de la Comédie-Française



Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>  
12 – 25 mars 2009

Les Européens (Combats pour l'amour)

26 mars – 11 avril 2009

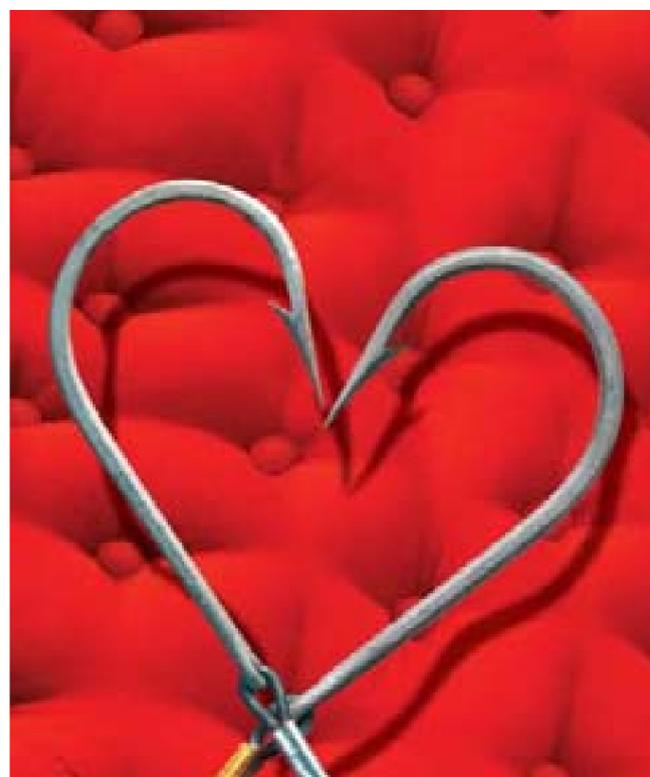
Tableau d'une exécution

de Howard Barker / mises en scène Christian Esnay

Odéon-Théâtre de l'Europe

01 48 85 40 40 • theatre-odeon.eu





DU 13 AU 22 MARS 2009

# La puce à l'oreille

DE GEORGES FEYDEAU

MISE EN SCÈNE PAUL GOLUB

avec David Ayala, Émiline Bayart, Philippe Bérodot, Brigitte Boucher, Sébastien Bravard, Jean-Yves Duparc, Martial Jacques, Marc Jeancourt, Brontis Jodorowsky, Valérie Moinet, Stéphanie Pasquet, Carolina Pecheny-Durozier, Rainer Sievert, Stanislas de la Touche

SCÈNE CONVENTIONNÉE

**THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER / LA PISCINE**

Théâtre La Piscine  
254, av. de la Division Leclerc

www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr - 01 46 66 02 74

LES HAUTS-DE-BIEVRE  
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

92  
MAIRIE DE NANTERRE

Leclerc

bleu  
1074

Télérama

Production déléguée Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin Coproduction Théâtre du Volcan Bleu ; Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, scène conventionnée d'Antony et de Châtenay-Malabry ; ARCAD (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Île-de-France) et de l'Avant Seine, Théâtre de Colombes. En co-réalisation avec l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet, Paris. Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC du Limousin) et le soutien du Conseil régional du Limousin. Le projet bénéficie du dispositif d'aide à la coproduction de la Région Limousin. Le Théâtre du Volcan Bleu est une compagnie conventionnée par la DRAC du Limousin et par la Région Limousin.

## critique 1

### LE CANARD SAUVAGE

AVEC *LE CANARD SAUVAGE* (1884), « *IBSEN EST ENTRÉ DANS LA CHAMBRE FUNÈBRE DE SON ESPRIT* ». UNE PLONGÉE TENDUE DANS LES AFFRES DE L'ÂME, TRANSFIGURÉE PAR L'ART DES CLAIRS OBSCURS D'YVES BEAUNESNE.

À l'orée de la représentation du *Canard sauvage* sur la scène raffinée d'Yves Beaunesne, le plateau est traversé par un rideau couleur sépia près duquel une lampe tamisée laisse apparaître sur l'écran les silhouettes des invités d'un salon bourgeois XIX<sup>e</sup>, lors d'une réception chez le négociant Werle. Ce théâtre d'ombres improvisé disparaît ensuite pour privilégier la scène brute d'un plateau de théâtre. C'est un peu la chambre claire d'un atelier de photographie. Cet art neuf est à ses débuts et attire Ibsen, attentif aux portraits suspendus dans les

Hedvig (Géraldine Martineau tonique), menacée de cécité. Peut-être le monde est-il trop laid pour être vu ? L'imprudent Gregers fait perdre la vie à la pure Hedvig dont le canard sauvage est l'allégorie dans le grenier. Près de l'atelier de photographie où vit la famille, ce grenier fait rêver, entre songes et cauchemars, lucarnes, poulies et cordes. Le scénographe Damien Caille-Perret a construit une verrière transparente avec toit vitré. Cet antre sacré pour les êtres perdus est un musée de volatiles et lapins, un refuge poussiéreux pour obscurs objets



Le combattant de la vérité (Rodolphe Congé) prêt à fondre sur l'innocente Hedvig (Géraldine Martineau).

salons de l'époque. Au cours de cette soirée, le fils de famille Gregers Werle (jeu décalé et voix profonde de Rodolphe Congé) apprend les agissements mal intentionnés de son père envers la famille Ekdal. Le grand-père Ekdal (Fred Ulysse, vif et inquietant), ancien adjoint de Werle dans son négoce, a été destitué de ses droits sous l'instigation du notable. Son fils, Hjalmar Ekdal (François Loriqueu, veule et sympathique), camarade de Gregers, s'est marié avec Gina (la mystérieuse Judith Henry), ex-servante et ex-maîtresse de Werle père. Leur mariage aurait été une façon de camoufler cette liaison. Gregers, en fils lithérien et kierkegaardien, luttant pour la quête d'un idéal de noblesse et de dignité, s'est trouvé une mission morale salvatrice.

**LA PURE ENFANT HEDVIG DONT LE CANARD SAUVAGE EST L'ALLÉGORIE**

L'intrus aspire à démasquer le mensonge pour élever à la vérité le couple Ekdal avec leur fille

relégués, un marécage en plein ciel qui laisse revivre les vestiges du passé et les destins manqués, les fantasmes inaboutis et le parfum suranné des jours enfuis. La pièce ouvre à la modernité car les êtres ne sont plus d'un seul tenant. Idéalistes et velléitaires, volontaires et paresseux, ils reflètent le clair obscur de l'âme. Le médecin Relling (Philippe Faure au flegme sûr), débauché éclairé, a su le déceler : la radieuse Hedvig incarne l'espoir, la constance amoureuse. Une belle fascination dans le miroitement de l'ombre et la lumière.

Véronique Hotte

*Le Canard sauvage*, d'Henrik Ibsen, traduction Marion Bernède et Yves Beaunesne, mise en scène d'Yves Beaunesne, du 18 mars au 5 avril 2009, du jeudi au samedi 20h45, dimanche 17h, relâche le 19 mars au Gémeaux 49, avenue Georges Clémenceau 92300 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67. Texte publié chez Actes Sud-Papiers. Spectacle vu au Théâtre du Nord à Lille.

## critique 1

### LE PULLE

EMMA DANTE MÈNE UNE « OPÉRETTE IMMORALE » QUI TORD JUSQU'À LA GRIMACE LES RÊVES CONFORMISTES DU BONHEUR AMOUREUX.

« *Le Pulle* »... c'est-à-dire les putains, en dialecte palermitain. Ici elles s'appellent Rosy, Sara, Ata, Moira et Stellina, qui fardent les saillies musclées d'un physique masculin sous les atours d'une féminité clinquante. Montés sur talons aiguilles, emperruqués, poudrés, pailletés, ces quatre travestis et un transsexuel donnent une folle farandole de frous-frous aguicheurs et postures provocantes, péignant jusqu'à l'hystérie la vaine parade des clichés du désir. Telles des poupées gonflées à bloc par les fantasmes frelatés d'une société stéréotypée, ils/elles jouent la comédie des sentiments, enfilant tour à tour espoirs de midinette, rêves d'amour azur et autres attentes taillées net selon les parangons traditionnels. Shows dansés, séances de maquillages, confessions, chansons et aspirations secrètes se déploient entre songes et cauchemars, sous la baguette de trois

fées mécaniques chargées d'accomplir le processus de métempsychose qui arrachera ces âmes féminines de leur prison mâle pour les lover dans un corps de matrone.

**UN THÉÂTRE EXPRESSIONNISTE ET GROTESQUE**

Après *mPalermu*, *Carnezzeria* et *Vita mia*, trilogie qui creusait les entrailles de Palerme pour éviscérer les douleurs d'une terre pétrifiée dans le passé, Emma Dante pénètre dans l'antré intime des putains pécheresses, qui célèbrent le sexe sur l'autel de leurs illusions. Elle gratte à la pointe d'une langue rude les plaies cachées sous les strass, godemichés et crucifix, là où les souffrances d'enfance séchent silencieusement. Sertie d'une robe noire corbeau, l'auteur et metteur en scène mène rondement cette « opérette amoral » qui détourne le genre balisé de la comédie musicale, les codes du théâtre expres-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique 1

### LE PROJET RW

UNE FLÂNERIE ONIRIQUE SOUS LES PAS CRAQUANTS ET LA PENSÉE DU MARCHEUR HELVÉTIQUE ROBERT WALSER. L'IMAGINAIRE SCÉNIQUE DE MICHAËL DUSAUTOY FAIT PÉTILLER UN COCKTAIL VIVIFIANT DE THÉÂTRE D'OMBRES, D'IMAGES ANIMÉES, D'UN TRAPÉZISTE ET DE COMÉDIENS.

Savoir mêler les genres scéniques est un rêve auquel peu d'artistes accèdent. Le collectif Quatre Ailes avec le metteur en scène, scénographe, vidéaste et plasticien Michaël Dusautoy tient brillamment le pari, le temps d'une envolée



Admirer le paysage depuis les hauteurs célestes.

aérienne jusqu'aux cintres du théâtre où s'entremêlent le cirque, le verbe et le film d'animation. La virée est sportive et esthétique, elle prend sa source à la plume singulière de l'écrivain helvétique Robert Walser, auteur de *La Promenade*, une nouvelle écrite à l'écoute profonde du monde environnant. Sur le plateau, l'homme de lettres à sa table (le comédien trapéziste Damien Saugéon) s'élève dans les airs pour contempler les rues de la ville sous un ciel de montagne, un songe fantastique qui n'a de sens que s'il prend appui sur l'immédiat quotidien terrien. Grâce à la vidéo et au

théâtre d'ombres, les silhouettes naïves des comédiens et leurs miniatures agrandies s'animent sur le firmament d'un horizon villageois qu'un oiseau à tire-d'aile traverse çà et là. Pour paysage féérique, un clocher d'église, une enseigne de ferronnerie, un bouquet de feuillages et une auberge de campagne près de laquelle passe un vélocipédiste. On verrait presque se balancer dans le vent froid et ensoleillé de l'hiver les tringles de fer des enseignes qui cliquettent.

**UN PARADIS DE NEIGE BLANCHE ENFANTINE**

C'est aussi la rencontre sur le plateau de quelques figures de chair de l'imagerie populaire des métiers, le Libraire, la Banquière, le Tailleur, l'Hôtesse équivoque qui aimerait voir son invité manger toutes les gourmandises qu'elle a préparées. Walser donne la parole à chacun, et le promeneur dans un soliloque ininterrompu, analyse ces propos logiques ou bien absurdes, comme en passant, mais avec une candeur jouée, amusée et ludique. Le va-et-vient du regard entre les poursuites célestes de l'imaginaire et ses souples retombées à terre provoque une ivresse poétique qui fait appel à la mémoire et à la nostalgie des jours enfuis. Dusautoy, fidèle à l'esprit d'humilité de Walser, dessine une Suisse montagnaise proche des jardins suspendus d'une Babylone réinventée, un paradis de neige blanche enfantine. Vivre ou regarder vivre les autres, c'est égal pour celui qui erre. Le promeneur solitaire meurt un jour de Noël, tombé une fois pour toutes dans la neige après vingt-huit ans d'internement psychiatrique : « *Le soir était maintenant tombé, et je parvins alors, par une jolie route tranquille ou un chemin de traverse qui courait sous les arbres, jusqu'au bord du lac, où se terminait la promenade* ».

Véronique Hotte

*Le Projet RW*, d'après *La Promenade* de Robert Walser, mise en scène de Michaël Dusautoy, jeudi 20h, vendredi 21h, samedi 19h, dimanche 16h30, du 12 au 22 mars 2009 au Théâtre de la Commune CDN 2, rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Tél. 01 48 33 16 16. Spectacle vu au Théâtre des Quartiers d'Ivry.



Les « Pulle » (les putains en dialecte palermitain) se maquillent pour leur « opérette immorale ».

sionniste et le folklore des dentelles sulfureuses. Le jeu, exacerbé à outrance, raille les simulacres de ces vies prostituées et tord jusqu'à la grimace le grotesque des idéaux conformistes scellés par le mariage. Et tandis que tintinnabule la mièvre mélodie du bonheur, que les cœurs s'épanchent en histoires mélo, les corps convulsifs disent l'énergie désespérée de ces êtres corsetés, en proie à la violence de mœurs fixées aux rivets de la tradition.

Gwénola David

*Le Pulle*, texte, chansons et mise en scène de Emma Dante, du 17 mars au 11 avril 2009, à 20h30, sauf dimanche 15h, relâche lundi et le 22 mars, au Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Rens. 01 44 95 98 21 et [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr). Durée : 1h50. Puis en tournée jusqu'en juin 2009. Spectacle vu au Teatro stabile Mercadante. A noter : *mPalermu* du 14 au 18 avril, à 20h30, au Théâtre du Rond-Point.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## THÉÂTRE

### NANTERRE-AMANDIERS

DU 28 FÉVRIER AU 11 AVRIL 2009

## LES FIANCÉS DE LOCHES

TEXTE GEORGES FEYDEAU  
MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS MARTINELLI

AVEC DANIEL BACHELET, MARIE-THÉRÈSE BOULOGNE, CHRISTINE CITTI, EDÉA DARÇQUE, LAURENT D'OLCE, ZAKARIYA GOURAM, CHRISTOPHE HERMAN, ISABELLE LARPIN, MAXIME LOMBARD, MOUNIR MARGOUM, GEORGES NDE NANG, EMMANUEL PEIRONNET, ANNE REBESCHINI, SOPHIE RODRIGUES, MARTINE VANDEVILLE, ABBES ZAHMANI

SCÉNARISTE GILLES TASCHEZ COSTUMES PATRICK DUTERTRE  
SON JEAN-DAMIEN RATEL LUMIÈRES ÉRIC ARGIS  
MAQUILLAGE ET COIFFURES FRANÇOISE CHAUMAYRAC PLANTISSY SÉVERINE CHAVRIER  
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE KATIA HERNANDEZ

01 46 14 70 00  
[WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM](http://WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM)

92  
MAIRIE DE NANTERRE

télérama

Leclerc

arte

TÊTU

RATP

cinéma

## THÉÂTRE

### NANTERRE-AMANDIERS

DU 18 MARS AU 5 AVRIL 2009

## LE NOUVEAU TESTAMENT

TEXTE SACHA GUITRY  
MISE EN SCÈNE DANIEL BENOÏN

AVEC JACQUES BELLAY, DENISE CHALEM, PAUL CHARIÉRAS, PAULO CORREIA, FRANÇOIS MARTHOURET, PHILIPPINE PIERRE-BROSSOLÈTE, MARIE-FRANCE PISIER, CATHERINE MARQUES

SCÈNE ET LUMIÈRE DANIEL BENOÏN COSTUMES NATHALIE BÉRARD-BENOÏN  
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE EMMANUELLE DUVERGER

01 46 14 70 00  
[WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM](http://WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM)

92  
MAIRIE DE NANTERRE

télérama

Leclerc

arte

TÊTU

RATP

cinéma

LE CENTRE DRAMATIQUE REGIONAL DE TOURS PRÉSENTE :



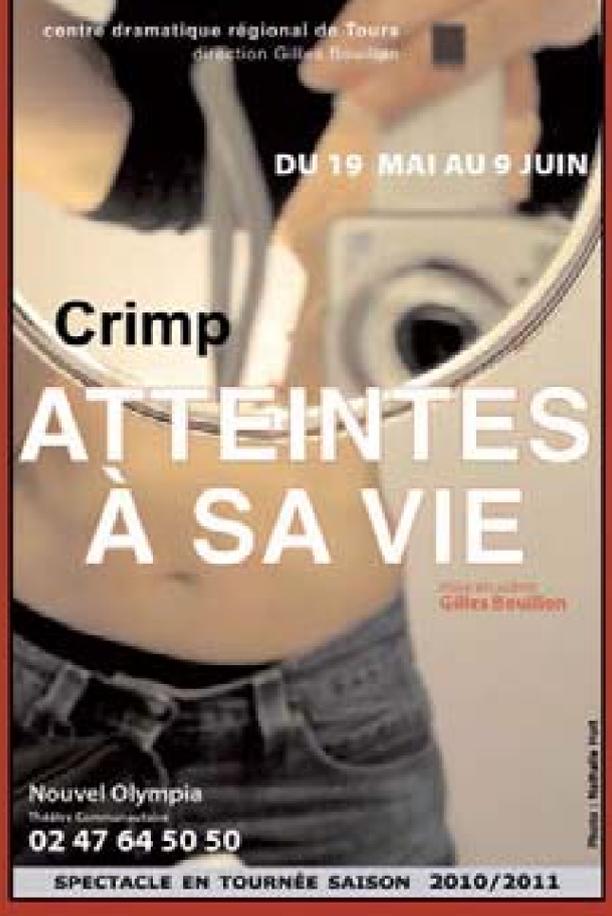
**Théâtre Châtillon**

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Molière  
Mise en scène Gilles Bouillon

DU 11 AU 21 MARS à 20H30  
LES JEUDIS 12 ET 19 MARS à 14H30 ET 20H30  
01 55 48 06 90

CRÉATION À TOURS - TOURNÉE DE NOVEMBRE 08 À MAI 09  
À VENIR 31<sup>È</sup> TOURNÉE EN AVRIL ET MAI 2010



centre dramatique régional de Tours  
direction Gilles Bouillon

**Crimp**

**ATTEINTES À SA VIE**

DU 19 MAI AU 9 JUIN

Nouvel Olympia  
02 47 64 50 50

SPECTACLE EN TOURNÉE SAISON 2010/2011

## entretien / IVO VAN HOVE

### CRIS ET CHUCHOTEMENTS : HUIS CLOS FAMILIAL ET FACE-À-FACE AVEC LA MORT

LE PUBLIC FRANÇAIS CONNAÎT BIEN LE TRAVAIL EXIGEANT ET PRÉCIS D'IVO VAN HOVE, DIRECTEUR DU TONEELGROEP AMSTERDAM. LORS DU FESTIVAL D'AVIGNON 2008, IL A PRÉSENTÉ *TRAGÉDIES ROMAINES (CORIOLAN, JULES CÉSAR, ANTOINE ET CLÉOPÂTRE)*, ÉPOUSTOUFLANTE MISE EN SCÈNE RÉVÉLANT DE MANIÈRE MAGISTRALE LE GÉNIE SHAKESPEARIEN. LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL L'A DÉJÀ ACCUEILLI AVEC *INDIA SONG, CARMEN* ET *OPENING NIGHT (D'APRÈS JOHN CASSAVETES)*. APRÈS AVOIR MONTÉ LORS DE LA SAISON 2004-2005 *SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE* D'INGMAR BERGMAN, IL TRANSPOSE AUJOURD'HUI À LA SCÈNE LE SCÉNARIO D'UNE ŒUVRE MAJEURE DU CINÉASTE, *CRIS ET CHUCHOTEMENTS*. UN HUIS CLOS FAMILIAL SOUS LE SPECTRE PHYSIQUE DE LA MORT : AGNÈS SE MEURT, SES SŒURS MARIA ET KARIN SONT LÀ, AINSI QUE LA SERVANTE ANNA. LE TEMPS SE FIGE ET S'ÉTIRE À LA FOIS, INCITANT À REGARDER SA VIE EN FACE.

**Pourquoi adapter à la scène cette grande œuvre cinématographique ?**

**Ivo van Hove** : Mon point de départ n'est jamais le film et le travail du metteur en scène à l'écran, mais toujours le texte même, le scénario. Je pars du texte car selon moi en théâtre le texte fonde tout le travail. Nous avons utilisé le livre et effectué aussi une transcription du film, puis nous les avons réunis. Le texte est intégralement signé Bergman. J'ai vu *Cris et Chuchotements* voici des années, et ce film est toujours resté en moi. Il traite de thèmes universels qui questionnent chaque individu, que l'on soit en France, au Brésil ou en Chine. S'occuper de quelqu'un en train de mourir est une expérience émotionnelle que chaque être humain doit affronter à un moment ou à un autre, il n'est pas possible d'y échapper, cela fait partie de la vie. Et nous avons toujours le sentiment que la vie devient vide de sens lorsqu'un proche disparaît. C'est le thème central de ce texte.

**Outre une réflexion sur la mort, quels sont les thèmes abordés par le scénario ?**

**I. van H.** : Le scénario explore bien sûr un autre thème très intéressant, il développe une réflexion sur la famille. Ce huis clos familial, malgré le fait qu'il date de plus de trente ans, est d'une évidence acuité. Agnès est confrontée à une agonie douloureuse, elle souffre terriblement. Ses deux sœurs

reviennent dans la maison où elles ont grandi. Et on ne sent pas de chaleur entre ces femmes, de réelle envie de reconforter Agnès, de réelle empathie avec elle, alors même qu'elle est en train de mourir. On sent que cette famille n'a jamais été une famille heureuse. Elle dysfonctionne, elle ne se définit pas comme une communauté, où perdure un sentiment d'appartenance. La famille n'est plus la pierre angulaire de la société. Ce thème est pour moi dans la pièce aussi important que le thème de la mort.

**Seule la servante Anna semble capable d'empathie avec Agnès...**

**I. van H.** : Elle est capable de se soucier de quelqu'un d'autre. Mais même en elle, l'altruisme se teint d'égoïsme. Elle a perdu son enfant et prend soin d'Agnès comme si c'était son enfant. C'est donc pour satisfaire son propre désir qu'elle s'occupe de cette mourante. Comme toujours chez Bergman, le personnage est double, ambivalent. C'est ce qui rend l'œuvre si énigmatique et si belle, comme un bijou à multiples facettes.

**Que peut-on dire des relations entre les hommes et les femmes ?**

**I. van H.** : Elles sont difficiles ! Mais ce qui est beau dans ce texte, c'est que pour une fois, les personnages principaux sont des femmes. Comme

## entretien / ALAIN FRANÇON

### LA VIE TELLE QUELLE

ŒUVRE ULTIME DE TCHÉKHOV, *LA CERISAIE* GARDE UNE AURA DE COMÉDIE CRÉPUSCULAIRE ET LUMINEUSE, CELLE D'UNE SOCIÉTÉ ÉCRASÉE SOUS LES PAS DE L'HISTOIRE QUI AVANCE SANS ELLE. ONZE ANS APRÈS UNE PREMIÈRE MISE EN SCÈNE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE, ALAIN FRANÇON Y REVIENT.

**Pourquoi revenir à *La Cerisaie* ?**

**Alain Françon** : L'écriture de Tchekhov m'intéresse de plus en plus. Elle n'établit pas de hiérarchie entre les thèmes, ne montre jamais le centre mais reste à la périphérie. C'est un théâtre « tel quel », c'est-à-dire que l'existence précède l'essence. Il ne juge pas des êtres, mais restitue la vie dans ses bruissements infimes, ses déchirures, ses joies, ses événements minuscules, et, par-delà, raconte les bouleversements profonds qui travaillent la société. Je découvre encore aujourd'hui des motifs et des résonances entre les personnages, qui traitent la structure de l'œuvre. Ces liens sont essentiels pour dessiner la constellation des figures. Certains rôles fonctionnent par exemple comme les doubles clownesques des autres. Cette pièce, ultime et non pas testamentaire parce que Tchekhov ne pensait pas à la postérité de son théâtre, est d'une telle complexité... qu'il faut trouver la forme la plus simple pour toucher juste.

**Tchekhov répétait que *La Cerisaie* était une**

**comédie et non un drame comme son ami Stanislavski le disait. Et pour vous ?**

**A. F.** : Elle mêle intimement tragique et grotesque. D'ailleurs, la plupart des didascalies indique des humeurs, qui passent du bord des larmes aux éclats de rires. La pièce semble suivre les variations climatiques d'un homme qui s'approche de la fin. C'est une « œuvre funambule », pour reprendre l'expression de Michel Vittoz, dramaturge. D'abord parce que certains faits sont tout simplement invraisemblables. Ainsi de la première scène, où il est censé faire déjà clair à deux heures du matin. *La Cerisaie* chemine sur une corde raide, au-dessus des précipices que peuvent être les excès de naturalisme, de sentimentalité ou d'abstraction.

**Dans une lettre à Tchekhov du 8 mai 1904, Meyerhold écrit, « votre pièce est abstraite comme une symphonie de Tchaïkovski. Et le metteur en scène doit, avant tout, y percevoir des sons ». Il évoquait également une « gaieté dans laquelle se font entendre les bruits de la mort »...**

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



© Jasper Zwartjes

le film, le texte est concentré sur les femmes, sur leurs relations, leurs angoisses, leurs échecs, leurs espoirs. Agnès écrit son journal, avec des réflexions sur sa vie, nous allons transformer ce journal en montages vidéo. C'est une artiste, elle tente de s'exprimer et d'exprimer ses émotions à travers l'art de la vidéo. A l'arrière-plan se trouvent les hommes, qui eux aussi souffrent. On les voit la plupart du temps à travers des flashbacks, où sont exposés des gens qui ne s'aiment plus, des mariages brisés. Même si ces femmes sentent profondément qu'elles sont malheureuses, elles continuent sans rien changer à leurs vies. Cette vision des relations humaines qu'exprime Bergman, cet immobilisme destructeur sont encore plus extrêmes dans ce texte que dans les autres. Ces gens ne prennent pas de décision pour mettre fin à leurs relations, ce qu'ils devraient sans doute faire...

**Est-ce à cause du puritanisme dans lequel a baigné Bergman qu'il en est ainsi ?**

**I. van H.** : Bergman, fils d'un pasteur luthérien, a certes vécu dans un milieu religieux, dans un monde très sévère, austère, pétri de sentiments de culpabilité, de punitions quasiment existentielles et intériorisées. Dans la pièce, en partie à cause de conventions rigides, les gens ne sont pas libres physiquement, ils se cachent et ne peuvent pas vivre comme ils le veulent, quelque chose a été brisé en eux. Cependant nous ne mettrons pas l'accent dans la pièce sur l'influence de la religion. Ainsi, nous n'allons pas situer la pièce au XIXe siècle, mais aujourd'hui. Ce texte est universel, et n'est donc pas nécessairement lié à un cadre



© Mathieu Lemaire

**A. F.** : L'attention au son est primordiale et doit se situer au niveau de la phrase. En Russe, la langue se déploie comme un flux, avec des développements fluides, des staccatos, des modulations d'intensité. Or le Français ne comporte pas d'accents toniques, si bien que la traduction transcrite souvent ces variations par la ponctuation. Du coup, le texte devient psychologique avant même d'être prononcé. Nous essayons ici de l'aborder comme un matériau sonore, pour déceler les différents rythmes et marquer les intensités dans la phrase.

**Comment travaillez-vous cette matière là avec les acteurs ?**

**A. F.** : Je leur demande de ne pas avoir d'idée a priori, ne pas écrire leur roman sur leur personnage. Nous avançons réplique par

« Nous avons toujours le sentiment que la vie devient vide de sens lorsqu'un proche disparaît. C'est le thème central de ce texte. » Ivo van Hove

temporel spécifique. Ces gens, on peut les voir aujourd'hui. Il s'agit de notre monde. Et le film n'est pas juste une atmosphère, les personnages sont extrêmement fouillés. Le scénario tisse un réseau très dense d'informations psychologiques et émotionnelles.

**La vision de Bergman des relations humaines semble désespérée...**

**I. van H.** : Oui, mais... Je pense que ce texte recèle un secret caché, que peut-être nous pouvons mettre en lumière. Ainsi dans le journal d'Agnès, on lit ce désir pour l'enfance, un paradis perdu, on devine l'espoir que la vie pourrait être belle, et véritablement rassembler une communauté d'individus. J'espère mettre en valeur ce moment plein d'espoir, car sans espoir, la vie devient vide. Ces femmes tentent de retourner en arrière et s'interrogent. Ne pouvons-nous pas retrouver ce moment où existait l'espoir de ressentir une certaine chaleur les uns pour les autres ? Au milieu du texte a lieu une conversation magnifique entre les deux sœurs, que Bergman montre de façon cynique. Je vais la mettre en scène de façon plus optimiste. Cette scène sera radicalement différente du film, avec le même texte, et ainsi laissera poindre l'idée d'espoir. J'aimerais vraiment dans ma pièce amener les personnages tout près de cette décision qui leur permettrait de changer leur vie, même si en fin de compte ils ne sont pas capables d'y arriver.

Propos recueillis par Agnès Santsi

*Cris and Whispers, just about dead*, d'après Ingmar Bergman, mise en scène Ivo van Hove, spectacle en néerlandais surtitré, le 26 mars à 20h30, les 27 et 28 mars à 21h, à la Maison des Arts de Créteil, dans le cadre du Festival Exit. Tél. 01 45 13 19 19.

« Tchekhov ne juge pas des êtres, mais restitue la vie dans ses bruissements infimes (...) et, par-delà, raconte les bouleversements profonds qui travaillent la société. » Alain Françon

réplique, quitte à laisser surgir des contradictions. Il faut d'abord trouver le concret pour aller ailleurs. Le dessin d'ensemble naît ainsi de cette succession d'instant et apparaît dans toutes ses nuances et ses oppositions. Tchekhov ne livre ses personnages que par bribes, par la périphérie, à travers telle histoire, tel souvenir ou telle caractéristique physique. Dès qu'on veut définir un centre, on tue la pièce.

Entretien réalisé par Gwénola David

*La Cerisaie*, traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan, mise en scène d'Alain Françon, du 17 mars au 10 mai 2009, à 20h30, sauf mardi 19h30 et dimanche 15h30, relâche lundi, au Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Rens. : 01 44 62 52 52 et www.colline.fr

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

théâtre

MC 93  
bobigny

## SAISON 2008:09

### en mars, 3 créations

## TENNESSEE WILLIAMS

### LA NUIT DE L'IGUANE

MISE EN SCÈNE GEORGES LAVAUDANT  
DU 9 MARS AU 5 AVRIL 2009

AVEC ASTRID BAS, ANNE BENOIT, PIERRE DEBAUCHE, BERNARD EYLENBOSCH, SARA FORESTIER, IANIS GUERRERO, ANNE-LISE HEIMBURGER, TCHEKY KARYO, ROCH LEIBOVICI, EMILIEN MARION, GIOVANNI ORTEGA, ARIANE PIRIE, DOMINIQUE REYMOND, CHRISTOPHE VANDELDELDE

## DIMITRIS DIMITRIADIS

### JE MEURS COMME UN PAYS

MISE EN SCÈNE ANNE DIMITRIADIS  
DU 16 MARS AU 7 AVRIL 2009

AVEC ANNE ALVARO

## GEORGES BERNANOS

### COMPAGNONS INCONNUS...

MISE EN SCÈNE VALÉRIE AUBERT, SAMIR SIAD  
DU 23 MARS AU 5 AVRIL 2009

AVEC CEDRIC ALTADILL, FABRICE HERVE, PASCAL REVERTE, VINCENT REVERTE, SAMIR SIAD

www.mc93.com // 01 41 60 72 72

1, bd Lénine 93000 Bobigny, Métro Bobigny Pablo-Picasso

# Les Gémeaux

Scène Nationale - Sceaux

du mercredi 18 mars  
au dimanche  
5 avril 2009  
Coproduction  
Première en Ile-de-  
France

## Le canard sauvage

d'Henrik Ibsen

Mise en scène  
Yves Beaunesne

Traduction et adaptation  
Marion Bernède  
et Yves Beaunesne

Avec Judith Henry,  
Jany Gastaldi,  
Géraldine Martineau,  
Fred Ulysse,  
François Loriquet,  
Jean-Claude Frissung,  
Philippe Faure,  
Rodolphe Conge,  
Brice Cousin

Tél: 01 46 61 36 67

### critique 1

## VERS TOI TERRE PROMISE – TRAGÉDIE DENTAIRE

DANS LE CADRE DU PROJET THÉÂTRE VILLE OUVERTE DE CULTURESFRANCE, CHARLES TORDJMAN MET EN SCÈNE *VERS TOI TERRE PROMISE*, DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG. UNE « TRAGÉDIE DENTAIRE » QUI POSE AVEC HUMOUR ET HUMANITÉ LES QUESTIONS DE LA SOUFFRANCE, DE LA CROYANCE, DE L'IDENTITÉ...

Ayant pour vocation de proposer à des metteurs en scène français de travailler dans des théâtres étrangers, le projet Théâtre Ville Ouverte de CulturesFrance permet aujourd'hui à Charles Tordjman de présenter *Vers toi Terre promise* à Tel Aviv. Ainsi, parallèlement à sa version française, la pièce de Jean-Claude Grumberg est programmée au Théâtre Cameri dans une même mise en scène, mais avec des interprètes israéliens. Traversant un pan douloureux de l'existence de Charles et Clara Spodek, un couple de Français athées d'origine juive ayant perdu, durant la Seconde Guerre mondiale, leur cabinet dentaire ainsi que leurs deux filles (l'une étant morte dans les camps nazis, l'autre n'étant jamais revenue du couvent dans lequel ses parents l'avaient cachée), ce texte porte en lui, dans l'histoire même qu'il relate, ce voyage entre France et Israël. Car si cette alternance de scènes jouées, d'apartés de l'auteur et de sources docu-

mentaires sonde les thématiques de la souffrance, des questionnements religieux et identitaires, elle investit tout autant celles de l'espoir, de la survie, de l'évasion vers une terre nouvelle, vers une vie à réinventer.

### CHRISTINE MURILLO, SAISSANTE D'HUMANITÉ

C'est dans ses propres souvenirs d'enfance que Jean-Claude Grumberg a puisé la matière de cette histoire pleine d'humour, de finesse et de sensibilité. Une histoire bien sûr grave, très touchante, mais qui réalise l'exploit de ne jamais se laisser aller à une quelconque facilité compassionnelle. Bien au contraire, *Vers toi Terre promise* s'affirme comme une comédie profonde, exigeante, une comédie qui passe par le prisme du particulier pour nourrir des perspectives universelles. Car au-delà des interrogations sur la judéité, au-delà de l'abîme de



Un remarquable quatuor de comédiens porte sur scène la "tragédie dentaire" de Jean-Claude Grumberg.

la shoah, c'est plus généralement du deuil, de la désespérance, de la difficulté à se relever après un traumatisme dont nous parle le texte de Jean-Claude Grumberg. Il le fait de façon particulièrement habile, usant de légèreté et d'ironie. Ainsi, cette « tragédie dentaire » se révèle une belle surprise. Une surprise qui doit également beaucoup aux remarquables comédiens réunis par Charles Tordjman – Philippe Fretun, Antoine Mathieu, Clotilde Mollet, Christine Murillo – qui nourrissent ce spectacle d'une grande justesse, d'une saisissante humanité.

Manuel Pliat Soleymat

\* Du 31 mars au 5 avril, le Théâtre du Rond-Point accueillera la version israélienne (représentations en

hébreu surtitrées) pendant que la distribution française jouera au Théâtre Cameri.

*Vers toi Terre promise - tragédie dentaire*, de Jean-Claude Grumberg (texte publié aux éditions Actes Sud-Papiers); mise en scène de Charles Tordjman. Du 4 mars au 11 avril 2009. Du mardi au samedi à 21h00, le dimanche à 15h30. Le vendredi 3 avril à 15h30. Relâche les lundis ainsi que les dimanches 8 et 29 mars. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21. Spectacle vu le 6 février au Théâtre des Célestins, à Lyon.

### critique 1

## MINETTI

DANS LE HALL EXIGU D'UN HÔTEL HANTÉ PAR DES FANTÔMES ET DES FOUS QUI SERVENT DE REPOUSSOIRS COMPLICES AU DÉLIRE DU VIEIL HISTRIEN.

Acteur sur le retour, Minetti revient à Ostende un soir de Saint-Sylvestre. Pour tout bagage il a sa gueule, défaite et burinée, et une énorme valise dans laquelle il cache le masque du Roi Lear réalisé par James Ensor, grand spécialiste de carnivals désespérés aux métaphysiques outrances dont les personnages semblent les modèles de ceux dont Michaëlis et Lavigerie peuplent le hall dans lequel attend Minetti. Avec l'espoir de jouer la pièce de Shakespeare et l'histoire de ce roi qui meurt d'avoir voulu anticiper la mort, avec le rêve de retrouver sa gloire d'antan par ce chant du cygne théâtral qu'il espère moduler en phénix, Minetti attend le directeur du Théâtre de Flensburg. Mais celui-ci tarde et Minetti, pour tromper le temps et l'ennui, commence d'évoquer son existence passée devant les témoins de sa patience, de plus en plus vaine, auxquels il inflige les telluriques soubresauts de son humeur et les saillies grinçantes de son humour dévastateur. Avec des allures de marin revenu d'expéditions trop lointaines, Patrick Michaëlis campe un Minetti au coffre d'ogre soufflant sur le plateau comme un ouragan mesurant ses forces et sa fureur à sa capacité d'épuisement.

### UN THÉÂTRE À LA SCANDALEUSE LUCIDITÉ

Cette cérémonie grotesque et funèbre, à la fois dérisoire et sublime, est servie par une troupe dont les membres semblent échappés des parades folles et drôles peintes par Ensor. Ksénia Chebatourkina, Zbigniew Horoks, Jean-Marie Lardy et Maryse Ravera évoluent entre le mécanique et le pulsionnel et servent l'énergie déployée par le texte avec une jubilation très grande et une quasi ivresse. Apparaît par leur jeu les limites d'une norme folle qui catégorise à sa marge ceux qui, à l'instar de Minetti, et peut-être de Lear, n'ont jamais su ou pu tout à fait s'accommoder du monde parce qu'ils en voyaient mieux que les autres les contradictions, les compromissions et les bassesses. « *Minetti n'est pas fou*, disent Patrick Michaëlis et Guy Lavigerie, *considérons plutôt avec lui que le scandale du bon goût pacifié est une provocation à la folie d'où il ressort que celui qui fait un effort*

### PATRICK MICHAËLIS ET GUY LAVIGERIE ENFERMENT LE TONITRUANT MINETTI

DANS LE HALL EXIGU D'UN HÔTEL HANTÉ PAR DES FANTÔMES ET DES FOUS QUI SERVENT DE REPOUSSOIRS COMPLICES AU DÉLIRE DU VIEIL HISTRIEN.

d'entendement et de lucidité fait aussitôt figure de terroriste. » C'est cette terreur que les deux



Patrick Michaëlis incarne le vieux, grotesque et sublime Minetti.

metteurs en scène parviennent avec une efficace justesse à rendre palpable sur scène...

Catherine Robert

*Minetti*, de Thomas Bernhard; mise en scène de Patrick Michaëlis et Guy Lavigerie. Du 17 mars au 4 avril 2009. Mardi, mercredi et vendredi à 20h30; jeudi et samedi à 19h30; samedi à 16h. Étoile du Nord, 16, rue Georgette-Agutte, 75018 Paris. Réservations au 01 42 26 47 47. Spectacle vu à la scène nationale de Fécamp lors de sa création.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2008 | 2009  
Idéals

## Promenade en Utopie

avec :

## Le Cabaret des Utopies

création collective du Groupe Incognito

du 5 au 8 mars



## Le Projet RW

expériences aériennes en Helvétie par le Collectif Quatre Ailes d'après *La Promenade* de Robert Walser  
théâtre, cirque et film d'animation  
mise en scène, scénographie et images Michaël Dusautoy

du 12 au 22 mars

théâtre

illustration Marc Danbau

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2008 | 2009  
Idéals

# King

de Michel Vinaver  
mise en scène Arnaud Meunier  
avec  
Philippe Durand  
Philippe Mercier  
Bruno Pesenti



du 12 au 28 mars

théâtre

illustration Marc Danbau

abonnement 3 spectacles 33€  
adhésion 22€ / 11€ (tarif réduit) puis 7€ par spectacle

Renseignements / Locations 01 48 33 16 16  
En savoir plus [www.theatredelacommune.com](http://www.theatredelacommune.com)

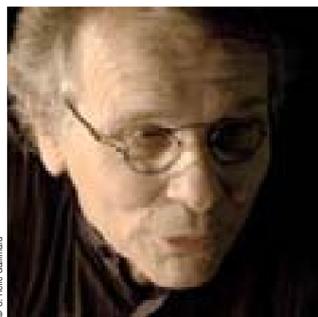
Métro ligne 7, station Aubervilliers-Pantin-4 Chemins

### critique 1

## BARTLEBY LE SCRIBE, UNE HISTOIRE DE WALL STREET

AVEC SIMPLICITÉ ET GÉNÉROSITÉ, L'ÉCRIVAIN DANIEL PENNAC SE FAIT LECTEUR DE MELVILLE POUR UNE HEURE DE GRÂCE TRANQUILLE TOUT ENTIÈRE DÉVOUÉE AU PLAISIR DE LA LANGUE ET DU RÉCIT.

Une corbeille à papiers renversée, des piles de dossiers sédimentés qui servent de tabourets, des lumières chaudes et un lecteur bonhomme en velours et tweed dont l'œil frise derrière des petites lunettes métalliques : le temps semble suspendre ses effets pendant que Daniel Pennac, livre



Daniel Pennac offre un joli moment de lecture résistante à la Pépinière Théâtre.

et crayon gomme à la main, raconte l'histoire de Bartleby, celui qui « *préférerait pas* » et dont les refus irraisonnés font entrevoir l'absurdité et la violence de toute éthique de l'arraisonnement. Dans le bureau d'un avoué de Wall Street où travaillent trois employés aux écritures, l'accroissement du labeur exige le recrutement d'un nouveau scribe : Bartleby, zélé, efficace et discret. Mais vient le jour où Bartleby « *cesse de jouer le jeu des hommes* », comme le remarque Daniel Pennac, et annonce sereinement et toujours poliment « *I would prefer not to* », grippant ainsi la machine et introduisant l'imprévisible et l'inattendu dans l'ordre du monde. L'employeur essaie de comprendre, l'employé refuse d'expliquer. « *Un face-à-face entre deux solitudes, donc : Bartleby, l'homme qui ne veut plus jouer à l'homme, et le narrateur, l'homme qui ne peut vivre sans comprendre les hommes. Le duel de nos deux tentations favorites, en somme* », dit Daniel Pennac

qui avoue être hanté depuis toujours par la drôle d'amitié entre le scribe et son notaire.

### L'ŒIL ÉCOUTE

Adeptes de la lecture à haute voix dont il fit l'éloge dans *Comme un roman* où il la recommandait à tous comme moyen supérieur du plaisir partagé, Daniel Pennac ne s'embarlificote pas dans des inventions scéniques compliquées. La seule force du texte et la sincérité de sa livraison font renaître la magie de l'enfance et le cadeau d'une histoire lue entre chien et loup. C'est dans ce contexte que le choix du texte de Melville apparaît dans toute sa pertinence et que le volontaire dénuement de la mise en scène et de l'interprétation fait mouche. Car Pennac le lecteur ne prend pas la pose; il remarque avec malice qu'il dérape lorsqu'une ligne saute trop vite ou qu'une page peine à tourner; il n'hésite pas à prendre le temps de ménager ses effets. Comme s'il proposait lui aussi de renoncer à l'urgence, à l'efficacité, aux dictats de la perfection obsessionnelle, il retrouve la posture de retrait tranquille qui est celle de Bartleby face à l'affolement hyperactif, l'incompréhension et l'agacement de ceux pour qui l'agitation est une valeur. Pennac prend le temps de lire, arrachant ainsi un feuillet de gratuité et de plaisir sur le rôle du temps que les hommes ne savent plus prendre le temps de perdre. Sans afféterie, avec une humanité qui sait se faire poignante lorsque sa voix prend les accents innocents et éperdus du refus du scribe, Daniel Pennac réussit, avec élégance et presque l'air de rien, à gripper l'emballement décebré de notre époque en offrant au spectateur le luxe de cette résistance passive qu'est l'écoute attentive, silencieuse et immobile des belles choses.

Catherine Robert

*Bartleby le scribe, une histoire de Wall Street*, de Herman Melville, adaptation de Daniel Pennac d'après la traduction de Pierre Leiris; mise en scène de François Duval; avec Daniel Pennac. A partir du 20 février 2009, du mardi au samedi à 19h. La Pépinière Théâtre, 7, rue Louis-le-Grand, 75002 Paris. Réservations au 01 42 61 44 16.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

**en attendant godot**

athénée  
théâtre  
Louis-Jouvet  
01 53 05 19 19  
www.athenee-theatre.com

texte  
Samuel Beckett  
mise en scène  
Bernard Levy  
5 > 28 mars 2009

cosi  
fan  
tutte

livret  
Lorenzo Da Ponte  
musique  
W. Amadeus Mozart  
direction musicale  
François Bazola  
mise en scène  
Yves Beaunesne  
31 mars >  
4 avril 2009

licence n° 19125  
SCORPE  
CONCERT  
TERRASSE  
com  
Télérama

nouveau théâtre  
de montreuil  
centre dramatique national

DU 19 MARS  
AU 10 AVRIL 09

**VASSA  
1910**

CRÉATION  
D'APRÈS VASSA GELEZNOVA  
DE **MAXIME GORKI**  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE  
GILBERTE TSAÏ

AVEC JEAN-BAPTISTE AZÉMA,  
CHRISTIANE COHENY,  
SYLVIE DEBRUN, ROLAND DEPAUX,  
DAMIEN HOUSSEYER, JACEK HAKA,  
KEREN MARCIANO, SOPHIE NEVEU,  
ANNE SÉE, AURÉLIE TOUCAS

Salle Jean-Pierre Vernant  
10, pl. Jean-Jaures / 93° Maine de Montreuil  
01 48 70 48 90  
Réservez en ligne sur notre nouveau site  
www.nouveau-theatre-montreuil.com

01 43 28 36 36

entretien / DAVID AYALA

## GUY DEBORD : LA FORCE TOUJOURS ACTIVE D'UNE PAROLE RADICALE

FASCINANT, ÉNIGMATIQUE, STRATÈGE DE LA SUBVERSION... GUY DEBORD SÈME TOUJOURS LE TROUBLE. QUINZE ANS APRÈS SA MORT D'UNE BALLE DANS LE CŒUR, EN 1994, LE FONDATEUR DE L'INTERNATIONALE SITUATIONNISTE, AUTEUR DE *LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE*, AUSSI VÉNÉRÉ QUE DÉCRIÉ, EST SANS CESSE CITÉ, SOUVENT À TORT ET À TRAVERS. DAVID AYALA DONNE À ENTENDRE CETTE PAROLE INSURGÉE. TOUJOURS DÉRANGEANTE.

**Pourquoi faire entendre cette voix sur scène aujourd'hui ?**

**David Ayala :** Guy Debord fut le plus radical et le plus aigu des penseurs dans la critique sociale et politique qu'il fit de la société. Il montre une sorte de vérité implacable. Lui n'a jamais pactisé avec



Mais pourquoi acceptons-nous de vivre dans la « servitude volontaire » et dans la soumission à un mode de vie dégradant, injuste, dévastateur et profondément aliénant ?

**Sur quels matériaux avez-vous travaillé ?**

**D. A. :** Nous avons discuté des droits durant un an et demi avec sa femme, Alice Debord. Je voulais donner à entendre l'œuvre sans tabous, en dehors

« Guy Debord fut le plus radical et le plus aigu des penseurs dans la critique sociale et politique qu'il fit de la société. »

David Ayala

le système, qu'il considère comme destructeur de l'humain. *La société du spectacle*, publié en 1967, est un texte fondateur, qui a irrigué la pensée de Mai 68 et influencé ensuite de nombreux philosophes, tel que Castoriadis, mais aussi bien des pseudo-intellectuels critiques de notre époque. Ses analyses, révolutionnaires sont très élaborées, très puissantes, donc dangereuses. Je ne dis pas qu'il faut les suivre mais elles m'ont beaucoup marqué dans ma réflexion sur notre monde, tout comme Artaud ou Bond.

**La Ministre de la Culture vient d'ériger Guy Debord en « trésor national » pour que ses archives personnelles ne quittent pas la France. N'est-ce pas muséifier sa pensée, en désamorcer la charge insurrectionnelle ?**

**D. A. :** Étrange retournement... Je ne crois pas pourtant que sa pensée ait perdu de sa virulence et de sa force d'impact. Au contraire, la crise mondiale qui nous frappe me semble en rappeler toute la pertinence visionnaire. En 1988, il a d'ailleurs réactualisé son analyse dans *Commentaires à la société*. Il développe déjà les notions d'« empire », de « biopouvoir », du « spectaculaire concentré et intégré ». Il montre comment la soumission dans une société de surconsommation et de sur-médiatisation passe par les nouvelles technologies.

**N'est-ce pas la force du système capitaliste que d'intégrer ses propres critiques pour se renouveler, ainsi que le montraient notamment Luc Boltanski et Eve Schiapello dans *Le Nouvel esprit du capitalisme* ?**

**D. A. :** Le système fait mine d'intégrer la critique.

des débats et engagements qui ont marqué les générations précédentes, rester « innocent » à cette histoire, quitte à choquer. Pour évoquer le biopouvoir inscrit dans nos corps, il fallait montrer des images, internet, des visions de l'urbanisme, de nos villes, qui forment de décor de la société du spectacle. Nous avons collecté des extraits de télévision, des archives, des photographies ainsi que des films réalisés spécifiquement. Les textes viennent principalement de trois de ces films.

**Comment mettre cette parole « en spectacle » ?**

**D. A. :** J'assume le paradoxe. Le spectacle se compose à vue, comme si les propos de Debord effectuaient un scanner de la société actuelle. Les images sont projetées et mises en interaction avec les acteurs et techniciens, qui font vivre cette parole en regard de l'actualité, dans des « situations » construites comme des séquences de tragi-comédie. La mise en scène pose la question du spectateur, en tant que citoyen consommateur, mais aussi bien sûr en tant que public. *Scanner* fonctionne sur des arrêts de la machine spectaculaire, comme si le théâtre s'épuisait, tombait en panne sous nos yeux.

Entretien réalisé par Gwénola David

*Scanner*, d'après Guy Debord, conception et mise en scène de David Ayala, du 2 au 21 mars 2009, à 20h, sauf samedi 21h et dimanche 16h, au Théâtre Gérard Philipe, 59 boulevard Jules Guesde, 93207 Saint-Denis. Rens. 01 48 13 70 00 et www.theatregerardphilipe.com

la tempête

le garçon du dernier rang

de Juan Mayorga  
conception et mise en scène Jorge Lavelli

Cartoucherie  
75012 Paris

01 43 28 36 36

3 mars - 12 avril 2009

entretien / GEORGES LAVAUDANT

## TENNESSEE WILLIAMS, UN NOUVEAU DÉFI POUR LE METTEUR EN SCÈNE

GEORGES LAVAUDANT PART À LA DÉCOUVERTE DE L'ÉCRITURE DE TENNESSEE WILLIAMS. IL MET EN SCÈNE *LA NUIT DE L'IGUANE*, UNE PIÈCE TRAVERSÉE PAR LES INSTABILITÉS ET LES CONTRADICTIONS D'UNE ÂME HUMAINE.

**Existe-t-il une ligne directrice qui guide, depuis le début de votre carrière, votre cheminement de metteur en scène ?**

**Georges Lavaudant :** Les années passant, on en vient fatalement à se retourner sur son propre parcours. Peut-on d'ailleurs vraiment être lucide



© Laure Vasson / Oubon-Théâtre de l'Europe

lorsqu'on est metteur en scène. J'aurais donc pu partir à la rencontre de l'un ou de l'autre. Mais, je crois vraiment que le choix de Tennessee Williams a été un défi que je me suis lancé à moi-même.

**A présent que vous vous êtes familiarisé avec cette écriture, qu'est-ce qui vous touche le plus en elle ?**

**G. L. :** Sans doute la présence de l'auteur derrière l'œuvre, un auteur qui se bat contre l'Amérique puritaine des années 1960, qui revient sans arrêt à la charge pour essayer de dénoncer les comporte-

« J'ai voulu créer une représentation épurée, désencombrée de tout fatras névrotique. » Georges Lavaudant

ments de ses compatriotes. D'ailleurs, ce combat est perdu d'avance. Et c'est peut-être ça qui est le plus touchant : voir ainsi quelqu'un se battre dans la nuit, donner des coups de canif dans le vide, s'attaquer à des ombres.

**Pour en venir à *La Nuit de l'iguane*, quel vous semble être le cœur dramaturgique de cette pièce ?**

**G. L. :** *La Nuit de l'iguane* présente un empiement d'entre-deux qui mènent à des culs-de-sac : on est entre la mer et la jungle, le corps et l'esprit, la guerre et la paix, car contrairement au film de John Huston, la pièce se situe en 1940, en pleine Bataille d'Angleterre, au moment où l'équilibre mondial est plus que jamais incertain. Tennessee Williams présente un homme en souffrance (ndlr : *Tcheky Karyo*) qui ne parvient pas à concilier ses pulsions sexuelles et sa morale religieuse. Il est harcelé par quatre femmes (ndlr : *Dominique Raymond, Astrid Bas, Anne Benoît, Sara Forestier*), l'une voulant le sauver, une autre l'épouser, une autre l'agresser, une autre coucher avec lui.

**De quelle façon avez-vous envisagé la dimension psychologique de ce texte ?**

**G. L. :** J'ai essayé de prendre la langue très au sérieux. Le film est formidable, mais ma démarche a vraiment été différente. J'ai voulu créer une représentation épurée, désencombrée de tout fatras névrotique. Le cinéma est obligé de simplifier, de déployer toute une dimension de crédibilité dont je n'ai pas eu à me préoccuper au théâtre. J'ai ainsi pu être beaucoup plus libre, beaucoup plus fantasmagorique. Jetés sur le plateau avec très peu d'appuis réalistes, les personnages n'ont plus que la parole pour se défendre, pour exister. C'est de cette façon que la pensée avance. Car chacun ne prend conscience de ce qu'il dit qu'au moment même où il le dit. Sans la parole, il n'y a donc plus de pensée.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleyमत

**D'autres auteurs auraient pu vous mener hors de ces voies-là. Qu'est-ce qui vous a dirigé précisément vers Tennessee Williams ?**

**G. L. :** Découvrir la pièce que l'on va mettre en scène, c'est comme s'ouvrir à sa propre bibliothèque. Le moment du choix est un moment magnifique, qui va déterminer des mois de compagnonnage. C'est comme visiter un nouveau pays, fréquenter une personne aimée... Je n'ai jamais exploré l'œuvre d'Ibsen ou de Strindberg, deux auteurs auxquels on pense inévitablement

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

DU 3 MARS AU 3 AVRIL 2009

# ONCLE VANIA

De Anton Tchekhov  
Mise en scène Claudia Stavisky  
Célestins, Théâtre de Lyon

Texte français André Markowicz et Françoise Morvan

Avec Jean-Pierre Bagot, Didier Bénureau,  
Marie Bunel, Georges Claisse,  
Joséphine Derenne, Agnès Sourdillon,  
Philippe Torreton, Maria Verdi

THÉÂTRE DES  
BOUFFES DU NORD

LOCATION : 37 BIS, BOULEVARD DE LA CHAPELLE • 75010 PARIS  
01 46 07 34 50  
www.bouffesdunord.com • www.fnac.com

Coproduction : Célestins, Théâtre de Lyon - Théâtre du Gymnase, Marseille  
La Course, Scène Nationale de La Rochelle - Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre.  
Avec le soutien du Département du Rhône

Théâtre de la Ville PARIS

DU 10 AU 27 MARS AU THÉÂTRE DE LA VILLE CRÉATION  
**Casimir et Caroline**  
ODÓN VON HORVATH  
MISE EN SCÈNE EMMANUEL DEMARCY-MOTA

DU 18 MARS AU 4 AVRIL AUX ABBESSES CRÉATION  
**Le jour se lève, Léopold !**  
SERGE VALLETTI  
MISE EN SCÈNE MICHEL DIDYM

Dérisifs, puissance et maîtrise. Les inrockuptibles  
Un exercice de haute voltige  
sous le double patronage  
de Pierre Dac et de Marcel Pagnol. Libération

On sort de là embêté, ému d'avoir autant il. France Inter  
TARIF DÉCOUVERTE 13 € - JEUNE 10,4 € (MOINS DE 30 ANS)

2 PLACE DU CHATELET PARIS 4 - 31 RUE DES ABBESSES PARIS 18  
01 42 74 22 77 www.theatredelaville-paris.com



## GÊNES 01

DE FAUSTO PARAVIDINO, MISE EN SCÈNE VICTOR GAUTHIER-MARTIN

RÉSIDENCE

DU 12 AU 14 MARS

JEUDI 12 À 19H, VENDREDI 13 ET SAMEDI 14 À 20H30

SAMEDI 14 À 17H30 « Démocraties en crise »  
rencontre avec Victor Gauthier-Martin et Annie Pourre, membre d'Attac

navette aller-retour le 14 mars à 19h30.  
Départ de la place de la Nation (Paris 12<sup>e</sup>) face au n°2 de l'avenue du Trône, Brasserie "Le Dalou".

Réservations  
01 48 14 22 00  
billetterie@leforumbm.fr

LE FORUM | 1/5 PLACE DE LA LIBÉRATION | 93150 BLANC-MESNIL | www.leforumbm.fr

### critique 1

## LES NÉVROSES SEXUELLES DE NOS PARENTS

HAUKE LANZ LIVRE UNE LECTURE TRÈS PERSONNELLE DE LA PIÈCE DU JEUNE LUKAS BÄRFUSS, DANS UNE MISE EN SCÈNE INVENTIVE QUIQUE ENCORE FRAGILE.

« Je suis toujours triste, sauf quand je baise » lance Dora d'un coup sec, tranquillement. Depuis qu'elle a rompu la « camisole chimique » qui ligotait ferme ses dérèglements psychiques, les mots tranchent net l'artificielle docilité de son tempérament troublé. Et les rets des bienséances avec. Durant des années, elle a vécu sous l'emprise des tranquillisants qui réprimaient toute effusion intempestive. Normalisaient l'anormal. Jusqu'à ce que sa mère demande l'arrêt du traitement pour retrouver la personnalité de sa fille. La voici alors qui tombe sous la coupe d'un inquiétant « Monsieur délicat », violeur et vendeur de parfum à la sauvette. Mais Dora s'éveille et découvre la vie par le corps, par le cul, par la fusion brutale en l'autre, avec l'avi-

à ligaturer définitivement les conséquences d'une sexualité incontrôlée, c'est-à-dire la maternité. Sans ériger Dora en victime ni en sainte, sans désigner de bourreaux. Hauke Lanz opte pour une lecture psychanalytique, entendant peut-être en échos lointains « Le cas Dora » de Freud. Il semble observer ce monde à travers le regard et les sensations de la jeune fille pathologique. Autour d'elle (subtile Laure Wolf, tout à la fois enfantine et butée, candide et perdue), Frédéric Leidgens, Pierre Maillet et Murielle Martinelli endossent tour à tour avec agilité les différents personnages, dévoilant les jeux d'identités instables, l'ambivalence des pulsions, les lisières floues entre réel et projections fantasmagiques. Structuré comme



Dora découvre le monde par la sexualité.

dit naïve et sauvage d'un instinct encore libre des censures éducatives et des mœurs policées. Elle dit, fait, questionne selon ses désirs, selon les cahots d'un inconscient à cœur ouvert, comme une plaie béante. Violente et fragile. Avec ce langage bien à elle qui entrelarde fraîcheur poétique et vérités crues, elle révèle et renvoie en pleine face les interrogations, les fantasmes, les interdits et les pratiques sexuelles des adultes. Subvertit la norme. Malgré elle et contre elle.

un univers mental encombré d'objets symboliques, le plateau se métamorphose au gré des manipulations de cerceaux beiges et de mannequins, qui deviennent décor des multiples lieux du drame. Si le rythme se dilue encore dans l'espace, si certaines idées restent laborieuses dans la réalisation, cette mise en scène engagée fait entendre toute la cruelle drôlerie du texte et la violence insidieuse de la « normalité ».

Gwénola David

### PERSONNAGE PASOLINIANE AU FÉMININ

« Comme artiste je ne m'intéresse pas aux raisons. Je me soucie de la manière, du comment des choses et non du pourquoi, j'adopte le rôle de l'observateur. » dit Lukas Bärfuss. L'auteur Suisse allemand livre ici la chronique de cette confrontation entre un être « déviant » et la société, qui amènera médecin et parents, bourgeois plutôt libéraux au demeurant,

*Les névroses sexuelles de nos parents*, de Lukas Bärfuss, traduit de l'allemand par Pascal Paul-Harang version scénique de Hauke Lanz et Marc Moreigne, mise en scène de Hauke Lanz, jusqu'au 14 mars, à 19h30, sauf mardi et vendredi à 21h, relâche dimanche, au Théâtre Paris-Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Rens. 01 42 02 02 68 et www.theatre-paris-villette.com. Durée 1h40. Texte publié dans la traduction de Bruno Bayen aux Éditions de L'Arche.

### critique / ODYSSEES EN YVELINES

## LES VILAINS PETITS CANARDS

LA PIÈCE CHAOTIQUE DE RÉMI RAUZIER SE PENCHE AVEC HUMOUR SUR L'ARMÉE DE CANARDS BOITEUX QUE SONT LES HOMMES. CLAIRE TRUCHE PEINE UN PEU À METTRE DE L'ORDRE DANS LA BASSE-COUR.

L'exclusion est ressentie dès le plus jeune âge, dit *Le Vilain Petit Canard* d'Andersen. Until n'est pas comme les autres : différence, inadéquation ou maladresse. Enfants et adultes sont des canards boiteux, des êtres dépourvus de dons et de capacités, mal adaptés à la collectivité et à la vie. Comment affronter les autres, perçus comme des concurrents et des rivaux dans cette vaste entreprise qu'est le monde ? Avec *Les Vilains Petits Canards*, l'auteur Rémi Rauzier a pluralisé le titre initial. Du coup, le jeu des associations invite d'autres contes à paraître sur le plateau comme *La princesse au petit pois* etc... Ni la beauté ni l'harmonie ne sont à l'ordre du jour mais plutôt la laideur et la grisaille, des valeurs paradoxales qui font un lifting inattendu aux visages moroses. Sur la scène, un enclos

vide, habité de quelques oreillers de plumes, fait éclater les désagréments narquois de la cour de ferme.

### LES PERSONNAGES, EN MANQUE DE DRAMATURGIE, COURENT EN LIBERTÉ

Cet emplacement est réservé à l'élevage de la volaille. Les comédiens Christine Joly, Jean-Philippe Salério et Aurélien Serre, sont vaillants de cette énergie grotesque souvent vaine, billes de clown et allures loufoques : pour la grande crapaude, une combinaison vert pomme, une allusion au tri sélectif, et une salopette jaune flash pour le poussin ahuri. L'un bégaye – le Vilain Petit Canard... –, les autres cancanent, tous criaillent et piaillent dans ces espaces couineur

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

### critique 1

## LES FIANCÉS DE LOCHES

MISE EN SCÈNE EFFICACE, COMÉDIENS BRILLANTS, ÉMOUVANTE PARTICIPATION DES AMATEURS DU CASH : TOUT EST RÉUSSI DANS *LES FIANCÉS DE LOCHES*, SI CE N'EST LE TEXTE LUI-MÊME, AU COMIQUE UN PEU TERNE.

Pièce de jeunesse qui porte en germe les obsessions futures de Feydeau sur l'insanité des contrats matrimoniaux, le mensonge et l'évitement comme principes éthiques, la puissance de l'argent, l'hystérie féminine et la perversité masculine, *Les Fiancés de Loches* s'appuie déjà sur des ressorts comiques qui font des œuvres de la maturité de cet auteur des machines implacables où le rire naît du foisonnement de l'inattendu et de la surprise des coups de théâtre. Or, comme tout embryon, cette pièce née dans une matrice stylistique dont on sait la fécondité future, a du mal à vivre sur scène, malgré l'indéniable abattage des comédiens réunis par Jean-Louis Martinelli et en dépit des trouvailles et de la finesse de sa mise en scène. Blagues sur la paresse des domestiques et les vertus d'un bon chasseur ou d'un groom aimable, saillies de régiment sur les coquettes, calembours et quiproquos jouant du sens et du son des mots : le comique de Feydeau est à cet égard daté, autant dans les situations que dans la langue, ce qu'appuie paradoxalement la modernisation scénographique de la pièce. La société qu'il décrit, reposant sur les écarts entre les classes, entre Paris et la province et sur le mépris qu'ils engendrent, ressemble plus à celle des *Deux Nigauds* qu'à celle décrite avec tant d'incisive clarté par Bazac. Il serait évidemment ridicule d'espérer voire poindre la sociologie sous le divertissement, et, à cet égard, le texte vaut dans sa dimension satirique, mais sous le poids de cette ambition-là, il peine à convaincre, surtout dans le premier acte.

### UN PLATEAU ACCUEILLANT ET TRÉPIDANT

Malgré ses faiblesses, le texte de Feydeau sert néanmoins de matériau fertile à Jean-Louis Martinelli qui

imprime à sa mise en scène une intelligence indéfinissable des arcanes de la folie. De la chaire quasi totalitaire en haut de laquelle pérorait le docteur Saint-Galmier au troisième acte, clin d'œil bienvenu aux effets dévastateurs du dogmatisme psychiatrique croyant aux origines somatiques de la maladie mentale, à l'invasion aquatique du plateau et à la confusion entretenue entre cure thermique et cure verbale, tout est présent des erreurs et des risques des mauvais traitements que dut subir la folle en son histoire. Et là où Martinelli réussit admirablement à dénoncer la cruauté de la mise à la marge et la bêtise des taxinomies sclérosantes, c'est quand il offre la possibilité aux membres du CASH (le Centre d'Accueil et de soins Hospitaliers de Nanterre), qu'il accueille avec autant de pudeur que de dignité sur le plateau, de montrer par leur jeu, leur parole et leur bouleversante interprétation des *Feuilles mortes*, que l'altérité et la désignation pathologique relèvent d'abord et avant tout du regard porté sur l'autre. Permettre, par cette participation respectueuse et pertinente, l'éclatement de la norme et le décentrement des points de vue, confère à la mise en scène une envergure analytique bien plus large que celle du texte. Celui-ci est servi par des comédiens qui offrent tous à leurs personnages le meilleur d'eux-mêmes pour animer ce délire scabreux à l'issue duquel tout rentre dans l'ordre. Au final, on a ri et chacun a retrouvé sa place : au fond, que demande le peuple ?...

Catherine Robert

*Les Fiancés de Loches*, de Georges Feydeau; mise en scène de Jean-Louis Martinelli. Du 28 février au 11 avril 2009. Du mardi au samedi à 20h30; le dimanche à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00.



Dans *Les Fiancés de Loches*, Jean-Louis Martinelli transcende Feydeau.

ou les personnages, en manque de dramaturgie, courent en liberté au milieu des caquetages et des conserves de petits pois. Certes, les humains sont à la fois vilains et gentils. Des apartés scéniques informent le public que c'est de la marge qu'on voit mieux le monde entier. Mais il ne suffit pas de dire qu'« il était une fois un prince qui avait perdu son histoire... » ou qu'« ici, il n'y a que des moches... ». Mieux vaut réinventer ses rêves personnels et ne pas pren-

dre le contre-pied systématique de nos vanités contemporaines.

Véronique Hotta

*Les Vilains Petits Canards*, de Rémi Rauzier, mise en scène de Claire Truche à L'Onde-Espace culturel de Vélizy-Villacoublay, le 17 mars 20h, 18 mars 10h, à Beynes-La Barbacane le 24 mars 20h30, et à Aubergenville-La Nacelle le 1<sup>er</sup> avril 15h. Tél. 01 30 86 77 78 et ody@theatre-sartrouville.com Des 8 ans.

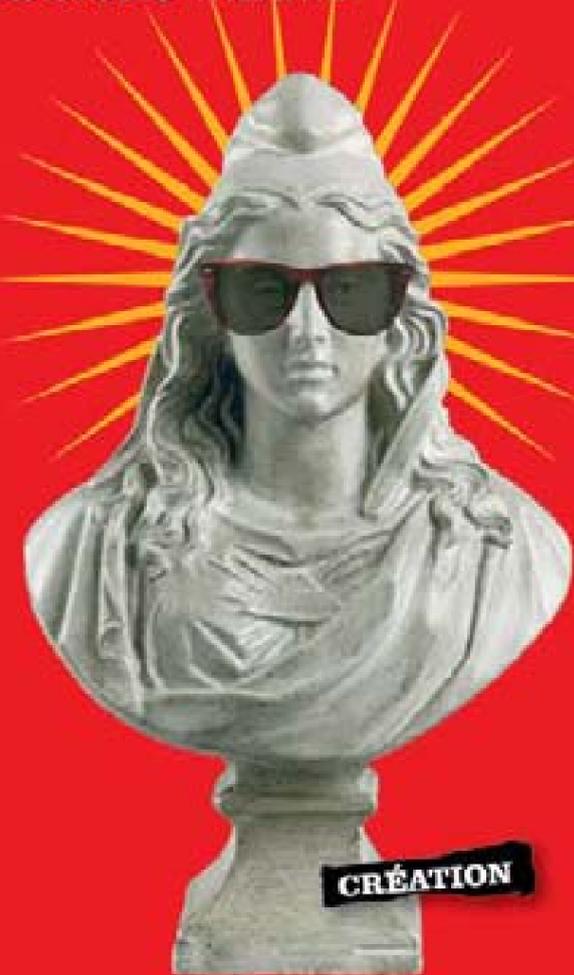


Une drôle de couvée plumeuse (Christine Joly, Jean-Philippe Salério et Aurélien Serre).

© J.-M. Lobé

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

DU 24 MARS AU 6 AVRIL  
AU STUDIO-THÉÂTRE



## LA GRENOUILLE ET THIERRY ROISIN L'ARCHITECTE

AVEC MARC BERTIN  
PHILIPPE COMBLED  
RICHARD DUBELSKI  
SÉBASTIEN ÉVÉNO  
CATHERINE FOUNTY  
SYLVIE JOBERT  
FRANÇOIS MARILLIER  
CATHERINE RAVET

COMÉDIE de BETHUNE

03 21 63 29 19  
www.comediedubethune.org

## FOCUS • CONTRE-FEUX, AU THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY

# CONTRE-FEUX : LE THÉÂTRE COMME LIEU D'INTERROGATION DU MONDE ET DE RÉSISTANCE AUX IDÉES DOMINANTES

APRÈS BRÛLOTS D'AFRIQUE, QUE TAL ? (SUR LES DRAMATURGIES D'AMÉRIQUE LATINE), ET LES ÉCRITURES DU MOYEN-ORIENT, LE THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY – ET DU MONDE! – INTERROGE L'ACTUALITÉ CONTEMPORAINE AVEC LA VOLONTÉ DE CONTRER LES IDÉES REÇUES ET DE DÉCLENCHER UNE RÉFLEXION ACTIVE ET CRITIQUE.

**entretien** / ADEL HAKIM, directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry

## L'ACTUALITÉ À TRAVERS UN ACTE ARTISTIQUE

EN QUATRE SPECTACLES, DES DÉBATS, DES RENCONTRES, LE STUDIO CASANOVA D'IVRY INTERPELLE LE PUBLIC POUR ENTREPRENDRE AVEC LUI UN DÉCRYPTAGE FIN ET SENSIBLE DE THÈMES CONTEMPORAINS. LE THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN PARTICIPE À LA MANIFESTATION.

**Pourquoi avoir intitulé la manifestation Contre-Feux, du titre des ouvrages de Bourdieu ?**

**Adel Hakim :** Dans l'introduction de *Contre-feux*, Bourdieu explique qu'il entend dans ce recueil de textes donner une autre vision de la réalité et des informations qui nous sont communiquées par les médias dominants. La démarche est ici un peu la même au niveau théâtral, pas nécessairement à travers une autre façon de faire du théâtre mais plutôt à travers une autre façon d'explorer avec le public des formes et des contenus plus explicitement politiques, qu'il s'agisse de fiction, de théâtre documentaire ou de poésie. Le théâtre est aussi un moyen de communication et d'information ! Nous organisons beaucoup de rencontres autour de cette manifestation. Au Studio Casanova, le public et les acteurs se retrouvent très facilement. Le théâtre est ici un lieu où les spectateurs, loin d'une attitude passive, peuvent parler, avec les acteurs et entre eux.

**Quels spectacles présentez-vous ?**

**A. H. :** Nous ouvrons la manifestation avec la

présence de l'équipe du Théâtre National Palestinien, dans *Le Collier d'Hélène*, très belle pièce de Carole Fréchette, qui raconte, sans aucune charge revendicative, l'histoire d'une femme occidentale dans un pays en guerre, qui a perdu son collier et part à sa recherche. Elle croise des gens qui ont perdu des choses autrement plus importantes. La pièce confronte deux réalités où le sens de la tragédie n'a pas la même ampleur. C'est une pièce multi-nationale, avec l'auteure québécoise Carole Fréchette, le metteur en scène franco-libanais Nabil El Azan, et une distribution franco-palestinienne. Ensuite *Shitz* d'Hanokh Levin, mise en scène par Christine Berg, explore l'intérieur de la société israélienne et les dégâts que la guerre et l'argent produisent sur la cellule familiale. La pièce montre une espèce de pathologie qui dépasse la dimension individuelle. Hanokh Levin est pour moi l'un des plus grands auteurs contemporains. La *Comédie Indigène* de Lotfi Achour, pièce très actuelle, parle des fondements de la colonisation et du racisme inhérent au discours qui a produit la colonisation, avec des textes de grands auteurs français que l'on n'aurait pas pu soupçonner de



© Florence Coll

racisme. Ce montage met à jour qu'il est très difficile d'échapper aux discours de la supériorité et du racisme. *Marx matériau/celui qui parle* s'inspire du premier chapitre du premier tome du Capital. On découvre que Marx a une vision pertinente, claire et visionnaire de ce qui se passait à son époque, et qui aujourd'hui encore, se prolonge.

**Quels sont les atouts du théâtre pour décryp-**

**ter des thèmes contemporains ?**

**A. H. :** Ces spectacles, qui ne sont pas des créations, nous donnent différents points de vue sur l'actualité mais toujours à travers un acte artistique, une tentative théâtrale. Le théâtre a cette fonction de parler non seulement à la raison mais aussi à l'âme, d'interpeller de manière poétique ce qu'il y a de plus profond en nous. Le théâtre parle à nos sens et en même temps permet de déclen-

*« Le théâtre a cette fonction de parler non seulement à la raison mais aussi à l'âme, d'interpeller de manière poétique ce qu'il y a de plus profond en nous. » Adel Hakim*

cher notre raisonnement. A travers le sensible, on arrive à pouvoir réfléchir. Le théâtre replace aussi ces questions dans une perspective historique, sans se cantonner à l'immédiateté et l'émotion, qui ne peuvent rien résoudre des conflits et des crises que connaissent les hommes. Et le théâtre nous met en contact les uns avec les autres, c'est précieux.

Propos recueillis par Agnès Santi

**entretien** / NABIL EL AZAN

## DANS LE CROISEMENT ET LE PARTAGE

NABIL EL AZAN, METTEUR EN SCÈNE FRANCO-LIBANAIS ET DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE LA BARRACA, MET EN SCÈNE *LE COLLIER D'HÉLÈNE* EN COMPAGNIE DES ACTEURS DU THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN. UN TEXTE ET UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE À LA GLOIRE DE LA RENCONTRE AVEC L'AUTRE.

**Comment votre projet de monter cette pièce avec des acteurs palestiniens est-il né ?**

**Nabil El Azan :** Ce projet est né d'une double rencontre. D'abord avec Carole Fréchette et ce texte que je mets en scène pour la deuxième fois ; ensuite avec le Théâtre National Palestinien. Le TNP était invité à présenter son travail en janvier 2007 au Théâtre des Bouffes du Nord. A l'issue de l'une des représentations, j'ai rencontré Jamal Ghosheh, son directeur. Il m'a proposé de venir

travailler à Jérusalem. Ma première réaction a été de refuser. J'ai vécu la moitié de ma vie à Beyrouth en y grandissant avec l'idée qu'on ne peut pas aller en Israël et que l'interdit y est autant symbolique que de fait. Mais nous avons commencé à correspondre et Jamal Ghosheh m'a convaincu que je pouvais y aller. Dès lors, l'idée d'aller à la rencontre de cette ville et de ceux qui y résistent par le théâtre est devenue très stimulante.

**Qu'est-ce que le Théâtre National Palestinien (TNP) ?**

**N. E. A. :** Ce théâtre n'a de national que le nom. Il n'est financé ni par Israël ni par l'Autorité palestinienne. Il doit se battre dans un milieu très hostile. Il est le seul lieu de spectacle et de cinéma à Jérusalem-Est, le seul endroit où il se passe quelque chose dans une ville où il n'y a plus un chat après 19h... Mais je suis arrivé à Jérusalem avec le désir d'y faire quelque chose. C'est alors que *Le Collier d'Hélène* m'est revenu à l'esprit. La raison en était thématique d'abord. Le texte raconte le périple d'une Occidentale dans une ville arabe, même si la ville n'est pas nommée et même si le texte a une portée et une résonance universelle sur la question de la douleur et du deuil. Carole Fréchette l'a écrit en 2001 à Beyrouth. Je l'ai monté à Beyrouth en 2002. C'est la deuxième raison pour laquelle



© Bissan Abu Eshah

*« C'est par l'autre que nous sommes déplacés dans nos certitudes et confortés dans nos doutes ! » Nabil El Azan*

j'ai proposé cette pièce au TNP, parce que je la connaissais et que je ne voulais pas me mettre en danger et mettre ce projet en danger en montant une pièce que je ne connaissais pas avec des comédiens que je ne connaissais pas non plus.

**Comment avez-vous travaillé ensemble ?**

**N. E. A. :** Dans le croisement et le partage. La résidence de création a eu lieu en janvier/février 2008. Dès les premiers jours à la table pour coordonner les langues, chacun essayait de s'exprimer comme il le pouvait, prouvant cette évidence qu'au-delà de la langue qu'on parle, on arrive toujours à se comprendre. La pièce comme la mise en scène proposent un parcours sensible.

Le partage n'est pas celui des idées ou du mélo mais celui du sensible. Carole Fréchette nous fait toucher la douleur, nous nous en emparons et elle devient nôtre. Et la mise en scène s'adresse d'abord à l'intelligence du spectateur sans quêter ses affects. Dès les premières répétitions pour accorder nos voix et nos accents dans le respect de la langue de Carole Fréchette, j'ai vu que ça marchait. Le travail s'est ensuite continué dans un plaisir d'être ensemble qui n'a jamais faibli. D'ailleurs, c'est exactement le mouvement de la pièce où l'héroïne passe d'un dérisoire « moi je » à un « nous » collectif qui est peut-être celui qui justement manque à notre époque.

**Pourquoi avoir choisi de mêler le français et l'arabe dans votre mise en scène ?**

**N. E. A. :** C'était une évidence pour moi, franco-libanais porteur des deux langues et inscrit dans la médiation entre les deux rives de la Méditerranée. La rencontre avec l'autre ne peut pas être factice et sur un plateau, elle est une expérience de confrontation effective : l'autre n'y apparaît pas comme un simulacre mais comme porteur d'une autre expérience du théâtre dont il faut décrypter les signes. C'est par l'autre que nous sommes déplacés dans nos certitudes et confortés dans nos doutes ! Le théâtre œuvre à ce déplacement. Nous avons longtemps cru que le théâtre pouvait changer le monde mais ce qu'il change avant tout, c'est le regard. Cette notion de regard est fondamentale. C'est elle que j'ai voulu mettre en scène en y associant le spectateur.

Propos recueillis par Catherine Robert

*Le Collier d'Hélène, de Carole Fréchette, mise en scène de Nabil El Azan. Du 3 au 14 mars. Rencontre avec Carole Fréchette jeudi 5 mars à l'issue de la représentation.*

## CONTRE-FEUX, AU THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY • FOCUS

**entretien** / CHRISTINE BERG

## SHITZ : LE POLITIQUE, LE COMIQUE ET L'OBSCÈNE

CHRISTINE BERG MET EN SCÈNE *SHITZ* DE HANOKH LEVIN, UNE FARCE FAMILIALE ET POLITIQUE QUE LE DRAMATURGE ISRAËLIEN, DISPARU EN 1999, A ÉCRITE EN RÉACTION À LA GUERRE DE KIPPOUR.

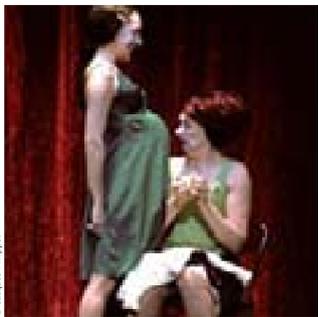
**L'écriture de Levin connaît un succès croissant. Comment l'expliquer ?**

**Christine Berg :** Il est sans doute dû à la très grande originalité de ses pièces dans notre paysage théâtral. Car je ne crois pas qu'il existe un auteur français qui, comme lui, écrive de véritables comédies politiques satiriques. Hanokh Levin possédait une qualité d'écriture rare, ainsi qu'un champ d'expression extrêmement large. Il parvenait à inscrire ses fables dans le contexte social et politique israélien tout en s'adressant à tous les pays en guerre, à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, profitent ou pâtissent des conflits. C'est la marque des grands auteurs que de faire preuve de cette hauteur de vue, de transcender le

particulier pour tendre à l'universel.

**Comment caractériser le mélange d'humour et de noirceur de la plupart de ses pièces ?**

**C. B. :** Il faut d'abord dire que son œuvre est très diverse. Mais il est vrai que la plupart de ses textes conjuguent une forme d'humour très corrosif à un sens prononcé du tragique et de la noirceur. Son univers est à la fois totalement désespéré et radicalement drôle. Il maniait en effet une forme de comique résolument décapant et volontiers excessif, qui peut aller jusqu'à l'obscène. Pour autant, il ne se laissait jamais aller à la vulgarité, car il ne restait jamais à la surface des choses. Il s'agit d'un auteur d'une grande profondeur, qui déve-



© Jacques Philippe

loppe une vraie pensée sur le monde, une vraie philosophie de l'existence. Les pièces de Hanokh Levin nous font sans arrêt passer de la crudité à la spiritualité. C'est également cette distorsion-là qui crée un type d'humour tout à fait singulier.

**Quel regard portez-vous sur la pensée politique de Hanokh Levin ?**

**C. B. :** Elle est d'une lucidité implacable. Elle révèle des personnages cupides, sornois, égo-

**entretien** / LOTFI ACHOUR

## LA COMÉDIE INDIGÈNE : « MIROIR GRIMAÇANT » TENDU À NOTRE SOCIÉTÉ POSTCOLONIALE

LE METTEUR EN SCÈNE, RÉALISATEUR ET ACTEUR D'ORIGINE TUNISIENNE LOTFI ACHOUR PRÉSENTE *LA COMÉDIE INDIGÈNE : UNE PROPOSITION DE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE QUI, PAR LE BIAIS D'UN MONTAGE DE TEXTES DE DIFFÉRENTES ÉPOQUES, INTERROGE NOTRE PASSÉ MAIS AUSSI NOTRE PRÉSENT.*

**La Comédie Indigène renvoie à des textes scientifiques, politiques, littéraires... Pourquoi avez-vous choisi d'investir l'ensemble de ces points de vue ?**

**Lotfi Achour :** Car, historiquement, tous ces domaines de pensée et d'expression ont contribué à légitimer le colonialisme. En établissant la supériorité du peuple blanc sur les autres peuples, les hommes de science ont donné aux dirigeants politiques une justification rationnelle à la mise en œuvre du mouvement colonial. Quant aux artistes, ils ont eux aussi contribué à nourrir le tableau d'un monde exotique grotesque et caricatural, gravant dans l'imaginaire collectif des stéréotypes durables.

**Votre projet théâtral se propose donc d'étudier l'univers de ces représentations historiques...**

**L. A. :** Oui. A travers cette mosaïque de textes, je souhaite traverser l'histoire des idées reçues et des préjugés raciaux, me demander comment et pourquoi on a construit de tels clichés. Pour cela, j'ai mis tous ces matériaux en dialogue, j'ai les ai réécrits pour qu'ils puissent s'insérer dans des situations de jeu. Ce travail de théâtralisation prend place autour d'une cage en verre qui symbolise, sur scène, le lieu du fantasme. En cela, je me suis inspiré de ce qui s'est passé durant l'Exposition coloniale internationale de 1931, exposition au cours de laquelle des Kanaks



© Eté Legrand

*Xuân*) donnent corps à des images venant illustrer certains aspects des textes, venant prendre au mot et pointer du doigt l'absurdité des poncifs énoncés à l'extérieur de la cage.

**Quelle volonté politique se dessine-t-elle derrière votre représentation ?**

**L. A. :** Une volonté assez simple : celle d'interroger

**entretien** / JACQUES ALLAIRE

## UNE INVITATION AU VOYAGE VIA LE CAPITAL

JACQUES ALLAIRE SIGNE UN SINGULIER *MARX MATÉRIAU/CELUI QUI PARLE*, UNE ADAPTATION SCÉNIQUE ET CONVIVIALE DU *CAPITAL*, OUVRAGE-PHARE DE LA PHILOSOPHIE MARXISTE DONT LA RÉSONANCE ACTUELLE VIBRE. UNE ENQUÊTE PLEINE D'HUMANITÉ SUR NOTRE VIE SOCIO-ÉCONOMIQUE.

**Selon vous, les écrits de Marx invitent sur le plateau à une posture critique face au capitalisme et à la société libérale.**

**Jacques Allaire :** L'œuvre de Marx – penseur qui agit sur le monde – représente l'expression d'une pensée libre. En compagnie des spectateurs qui l'entourent et dont il ne se distingue pas, le comédien Luc Sabot, à l'origine du projet, mène une enquête sur ce qu'est notre vie économique. Le dispositif est restreint et n'accueille qu'une soixantaine de spectateurs ; c'est un décor en bois qui fait songer à un chez-soi imaginaire, cave ou grenier avec fauteuils et tapis, sans porte ni fenêtre, où l'on discute entre amis à bâtons rompus autour d'un verre de vin. Travail, salaire, profit, la dialectique marxiste bat son plein. La parole vertigineuse et effrénée du comédien lance un défi à la prétendue complexité de

l'œuvre philosophique. Il en résulte une analyse lumineuse de notre condition humaine, sociale et économique. La fulgurance de la pensée pousse le spectateur à circuler librement dans l'espace, à l'écoute privilégiée du discours marxiste qu'il entend clairement.

**D'où naît la pensée d'une économie libérale et du capitalisme ?**

**J. A. :** Le spectacle prend intuitivement appui sur cette scène initiale : on éteint les lumières et dans l'obscurité du lieu surgit un vieux globe terrestre, une représentation du monde du seizième siècle. On est face à l'autre, face à soi, face à l'univers. Pendant seize siècles, on a pensé que la Terre était immobile au centre de l'univers. L'idée du mouvement a progressivement changé la pensée du monde et installé l'avènement de



© Marc Girat

l'économie libérale, son principe de mouvement, d'échange et de déplacement.

**Quel est le point de vue de "celui qui parle" ?**

**J. A. :** Le spectacle plonge le public dans la pensée de l'économie libérale et joue le jeu du capitalisme, hors de tout militantisme. C'est à cette condition du recul que s'exerce notre esprit critique. Comment gagner toujours plus d'argent ? Il faut réfléchir au coût des repas, calculer son salaire. L'économie libérale ne vise pas le bonheur, même s'il est possible. Son objet concerne la production croissante de la plus-value, du

*« Les pièces de Hanokh Levin nous font sans arrêt passer de la crudité à la spiritualité. » Christine Berg*

istes, des personnages sans aucune compassion pour leur prochain. Mais dans le même temps et assez étrangement, elle parvient à rendre l'être humain touchant, aimable, à dévoiler un endroit de clarté, une lueur d'espoir. Car cette pensée n'est ni manichéenne ni complaisante. Les conclusions qu'elle nous amène à tirer sur l'homme et la société sont sans appel et pourtant, elle révèle également une forme de tendresse : une tendresse que Hanokh Levin ressentait, malgré tout, pour ses semblables.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

*Shitz, de Hanokh Levin, mise en scène Christine Berg. Du 17 au 21 mars.*

les gens d'aujourd'hui – quelles que soient leurs origines, aussi bien les Français de souche que les autres – sur ce qu'ils portent en eux, sur les clichés qu'ils produisent, mais aussi sur les images d'eux-mêmes qu'ils ont, souvent à leur insu, intériorisées. J'ai effectué de nombreuses interventions auprès des publics scolaires et je me suis aperçu que les préjugés raciaux sont loin d'avoir disparus. J'aimerais amener les spectateurs à mieux comprendre

*« J'aimerais amener les spectateurs à mieux comprendre d'où ils viennent et vers quoi ils tendent. » Lotfi Achour*

d'où ils viennent et vers quoi ils tendent, à décrypter tous les processus de diabolisation et de stigmatisation qui continuent, aujourd'hui encore, à nous opposer les uns aux autres.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

*La Comédie Indigène, conception et mise en scène de Lotfi Achour. Du 24 au 28 mars.*

*« Une analyse lumineuse de notre condition humaine, sociale et économique. » Jacques Allaire*

bénéfice et du profit. Il nous reste à replacer le libéralisme dans l'histoire relative de l'humanité et à remettre en question la pérennité d'un tel système. C'est le propos d'un théâtre poétique et politique, prêt à s'ouvrir à la dimension environnementale du monde.

Propos recueillis par Véronique Hotte

*Marx matériau/celui qui parle, d'après Le Capital de Karl Marx, mise en scène Jacques Allaire, du 31 mars au 4 avril.*

*Contre-Feux, du 3 mars au 4 avril 2009, spectacles du mardi au samedi à 20h sauf le jeudi à 19h, relâche dimanche et lundi, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Studio Casanova, 69 av. Danielle-Casanova, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél. 01 43 90 11 11.*

## THÉÂTRE

entretien / SYLVAIN MAURICE, ORIZA HIRATA et AMIR REZA KOOHESTANI  
**DES UTOPIES ? : L'ART SE JOUE DES FRONTIÈRES**

SYLVAIN MAURICE, DIRECTEUR DU NOUVEAU THÉÂTRE DE BESANÇON, A INITIÉ UN AMBITIEUX PROJET INTERNATIONAL FONDÉ SUR UNE COLLABORATION AU LONG COURS. C'EST UNE CRÉATION ENSEMBLE, AVEC LE JAPONAIS ORIZA HIRATA ET L'IRANIEN AMIR REZA KOOHESTANI, AUTEURS ET METTEURS EN SCÈNE, QU'IL A DÉJÀ ACCUEILLIS DANS SON THÉÂTRE, AVEC AUSSI DES COMÉDIENS FRANÇAIS, IRANIENS ET JAPONAIS. LA CRÉATION D'ORIZA HIRATA, *NOËL À TÉHÉRAN*, PRÉCÈDE CELLE D'AMIR REZA KOOHESTANI, QUI MET EN SCÈNE LES COULISSES IMAGINAIRES DE LA PREMIÈRE PIÈCE. ET SYLVAIN MAURICE A IMAGINÉ UN PROLOGUE ET UN ÉPILOGUE AU SPECTACLE. UN PARCOURS EN QUATRE LANGUES (AVEC L'ANGLAIS) À VOIR AUTANT QU'À ÉCOUTER, QUI S'ANNONCE COMME UNE RÉFLEXION PASSIONNANTE SUR LE THÉÂTRE ET L'INTERCULTURALITÉ.

**Pourquoi avez-vous initié ce projet intitulé *Des utopies* ?**

**Sylvain Maurice :** Depuis que j'ai pris la direction du centre dramatique de Besançon en 2002, j'ai souhaité non seulement programmer des artistes de nationalité différente mais surtout travailler avec eux. Faire coopérer des artistes de cultures éloignées les unes des autres englobe une dimension d'utopie. En tant que responsable d'une institution, je pense qu'il est important de construire ce type de projet utopique, et à ce titre, je joue un rôle de producteur au sens entier du terme, plutôt dans les coulisses, et non pas de metteur en scène. Nous avons passé commande à Oriza Hirata et Amir Reza Koohestani, tous deux auteurs et metteurs en scène, d'une pièce

d'une cinquantaine de minutes chacun, dont la consigne était d'écrire pour une troupe trinationale composée de trois acteurs francophones, trois acteurs iraniens et trois acteurs japonais. Je connaissais tous les comédiens bien avant les répétitions puisque j'ai rencontré lors de *workshops* les comédiens japonais au théâtre Agora de Tokyo que dirige Oriza voici un an et demi, et les comédiens iraniens à Téhéran en juillet dernier. Le texte déploie une forme de choralité en persan, français, japonais et anglais.

**Quelles ont été les principales difficultés lorsque vous avez abordé le travail d'écriture ?**

**Oriza Hirata :** J'ai déjà travaillé à plusieurs repri-



Oriza Hirata, Sylvain Maurice et Amir Reza Koohestani

© Frel Kfm

ses avec deux pays : Japon et France, Japon et Corée, ou encore Japon et Belgique, sans réelle difficulté. C'est la première fois que je travaille avec trois pays, c'est un travail complexe, qui m'a enthousiasmé. Je travaille en France depuis dix ans donc je commence à savoir comment parler avec les comédiens français. Et depuis environ deux ans, j'ai beaucoup lu sur l'Iran ! La pièce a lieu le 24 décembre dans une station de ski proche de Téhéran. Des gens de trois pays différents se retrouvent par hasard dans ce même espace. Ils parlent de religion, de famille, d'histoires sentimentales, et de communication, un enjeu essentiel de la pièce, une difficulté voire une impossibilité entre des personnes si éloignées.

**Amir Reza Koohestani :** Au début je n'étais pas vraiment optimiste sur cette collaboration internationale, j'avais peur que le projet s'oriente dans une direction trop folklorique, lorsque chacun expose sa culture. Quand j'ai découvert le travail d'Oriza en Angleterre, j'ai été fasciné par son style et la qualité de l'interprétation. J'ai trouvé des similitudes entre son travail et le mien. Mais ce qui a été difficile pour moi, c'est que je n'avais aucune idée sur le texte ! Je ne peux pas écrire le texte sans connaître personnellement les acteurs. J'ai donc demandé à Sylvain d'écrire le texte pendant les répétitions. J'ai eu l'idée de créer une pièce sur le théâtre, une pièce sur les acteurs supposés être sur scène dans la pièce d'Oriza, sur les coulisses complètement imaginaires de cette pièce, des coulisses chaotiques et stimulantes au regard des différentes cultures. Certaines scènes sont jouées dans les deux pièces. Oriza m'a laissé des espaces en termes de significations des cultures. Il a envisagé le travail de cohabitation des cultures de façon optimiste, tandis que mon regard est plus pessimiste.

**Quel rôle jouent les différences culturelles au sein d'un tel projet ? Sont-elles un obstacle ou au contraire un enrichissement, une façon de faciliter la communication entre des artistes qui ne se connaissent pas ?**

**S. M. :** Selon moi, la force du projet est de mettre en relation des artistes plutôt que des cultures différentes. Bien entendu chaque artiste est fortement identifié à sa culture et porte sa culture dans son travail, mais Oriza et Amir sont des personnalités suffisamment fortes et matures pour travailler à partir de leur culture d'origine et en même temps se poser la question de la rencontre.

**O. H. :** J'ai commencé ma carrière théâtrale en tant qu'auteur plutôt que metteur en scène. Les auteurs ont toujours l'expérience que les comédiens ne prononcent jamais les répliques comme ils le souhaitent. Qu'ils soient japonais, iraniens ou français ne change pas la donne, leurs cultu-

res sont de toute façon différentes de celles des auteurs. En l'occurrence, je n'ai pas eu de problèmes avec les comédiens iraniens au niveau artistique. J'aimerais les prendre dans mes valises ! La pièce résonne comme un orchestre, et chaque instrument est merveilleux. Le fait de travailler avec des étrangers rend peut-être les choses plus faciles : on présuppose que l'on ne se comprendra pas. Nous n'avons pas la même façon de vivre, le même quotidien, nous avons des coutumes politiques et des religions différentes, cela a suscité

*« Oriza et Amir sont des personnalités suffisamment fortes et matures pour travailler à partir de leur culture d'origine et en même temps se poser la question de la rencontre. » Sylvain Maurice*

de nombreux dialogues intéressants par rapport à certaines répliques.

**A. R. K. :** Le premier défi en tant qu'auteur a été celui de la traduction. J'ai écrit en persan, et les traductions japonaise et française ne peuvent refléter exactement ce que j'ai écrit. J'utilise des jurons, des mots grossiers dans mon texte, ce qui n'est pas forcément usuel dans d'autres cultures. J'ai donc essayé au cours de ce travail d'inventer une nouvelle façon d'écrire, pour d'autres cultures, pour des acteurs de différentes nationalités.

**Le langage a ici une fonction particulière, ce que l'on entend a une fonction, pas seulement ce que l'on comprend.**

**A. R. K. :** Le langage parlé dans ce texte est musical. La différence entre le travail d'Oriza et le mien, c'est qu'Oriza orchestre huit ou neuf instruments en même temps, tandis que j'utilise plutôt le solo, voire deux instruments. Cela crée différentes harmonies. Les trois langues créent trois impressions radicalement différentes sur le public. Dans l'écriture même, les directions sont différentes. Le français s'écrit de gauche à droite, le persan de droite à gauche et le japonais de haut en bas. Ces règles et ces sons différents suscitent des expériences très intéressantes pour l'artiste comme pour le spectateur.

Propos recueillis par Agnès Santi

**S. M. :** Selon moi, la force du projet est de mettre en relation des artistes plutôt que des cultures différentes. Bien entendu chaque artiste est fortement identifié à sa culture et porte sa culture dans son travail, mais Oriza et Amir sont des personnalités suffisamment fortes et matures pour travailler à partir de leur culture d'origine et en même temps se poser la question de la rencontre.

**Hors-série Avignon 2009**  
<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon2009.html>  
**Joignez-nous vos dossiers sur la.terrasse@wanadoo.fr**  
Référence Avignon 2009

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## EXIT09

FESTIVAL INTERNATIONAL 26 MARS 05 AVRIL



IVO VAN HOVE / TONEELGROEP AMSTERDAM • KILL THE DJ  
CONSTANZA MACRAS / DORKY PARK • JOEY ARIAS & BASIL TWIST  
LATITUDE 14 • YANN MARUSSICH / CHLOÉ • RYOICHI KUROKAWA  
CLAUDIO TOLCACHIR / TIMBRE 4 • T.R.A.N.S.I.T.S.C.A.P.E  
FESTIVAL NÉMO • EXPOSITION NOUVEAUX MONSTRES...

ma

CRETEIL MAISON DES ARTS

[maccreteil.com](http://maccreteil.com) / 01 45 13 19 19

Graphisme : Yves Dupont / Illustration : François Guédy - dans la tête du monstre.



Photo : Marc Enguerand

Les Théâtres de Maisons-Alfort

Pierre CORNEILLE

Le Cid

mise en scène  
Thomas LE DOUAREC

dimanche 5 avril à 16h

THEATRE CLAUDE DEBUSSY  
116 avenue du Général de Gaulle  
94700 Maisons-Alfort

[www.theatredemaisons-alfort.org](http://www.theatredemaisons-alfort.org)  
tél. : 01 41 79 17 20

Théâtre du LIÈRE

Du 4 mars au 5 avril

LE PAS DE L'HOMME

Texte et mise en scène  
Farid Paya

Musique  
Bill Mahder

Création 2009 | Compagnie du Lière

Assistant à la mise en scène  
Joseph Di Mora

Avec  
Aloual  
Antonia Bosco  
Isabelle Chevallier  
Patrice Gallet  
Xavier Valéry Gauthier  
Philippe Klein  
Lydie Marsan  
Martine Midoux  
David Weiss

Un récit épique en trois mouvements.  
Un voyage au cœur de la violence  
des mythes.

01 45 86 55 83

[www.leteatreduliere.com](http://www.leteatreduliere.com)

une production  
Mairie de Paris  
Ile de France  
Paris XIII\* | M° Bibliothèque F. Mitterrand

Design © 2009  
K.A. Shekter-Wilson

THÉÂTRE DU 4 AU 28 MARS 2009  
**FOLIES COLONIALES**  
 ALGÉRIE, ANNÉES 30  
 CIE PASSEURS DE MÉMOIRES  
 MISE EN SCÈNE DOMINIQUE LURCEL  
 Grande Halle de la Villette  
 M° Porte de Pantin  
 01 40 03 75 75 / www.villette.com

**PARC LA ILLETTE**

Saynètes et chansons,  
 entre rires et sidération !

ANOUS mouvement M Inrockuptibles  
 Directmain Directsoir

## entretien croisé / FRÉDÉRIQUE LOLIÉE et ELISE VIGIER

### DEUX FEMMES DANS LA VILLE

FRÉDÉRIQUE LOLIÉE ET ELISE VIGIER, MEMBRES DU THÉÂTRE DES LUCIOLES, PRÉSENTENT *DUETTO*<sup>5</sup>, CINQUIÈME VERSION D'UN SPECTACLE RÉUNISSANT DES TEXTES DE LESLIE KAPLAN ET RODRIGO GARCÍA. UNE EXPÉRIMENTATION THÉÂTRALE QUI TEND À DÉCORTIQUER NOTRE RAPPORT À LA CONSOMMATION, AU MONDE, À L'EXISTENCE.

**Qu'est-ce qui différencie *Duetto*<sup>5</sup> des précédentes versions ?**

**Frédérique Loliée** : Les premières versions de *Duetto* étaient des sortes de happenings qui s'appuyaient principalement sur des textes de Rodrigo García. Puis un jour, nous sommes allées voir Leslie Kaplan pour lui parler de ce travail. C'est là qu'elle a commencé à imaginer des textes que nous avons peu à peu intégrés à notre spectacle, des textes qui donnent l'idée d'une discussion à la fois concrète et philosophique entre deux femmes. Pour cette cinquième version, dans le cadre de sa résidence à la Maison de la Poésie en 2008/2009, Leslie a de nouveau écrit des textes qui sont venus enrichir notre propos.

**Élise Vigier** : D'année en année, à chaque nouvelle version, nous avons donc retravaillé la matière de ce spectacle, comme si l'on s'agissait d'une expérimentation perpétuelle, d'une réflexion en cours à laquelle le public pouvait assister. *Duetto* est un spectacle qui se réinvente en permanence.

**La notion d'expérimentation est donc très importante dans *Duetto*...**

**E. V.** : Elle est essentielle. *Duetto* est né d'une réflexion qui a donné naissance à toute une suite d'expérimentations : nous nous sommes demandés si deux comédiennes pouvaient échapper aux figures féminines véhiculées par la société et le théâtre – figures de la mère, de l'épouse, de la maîtresse, de la putain...

**F. L.** : Cette réflexion nous a amenées à nous interroger sur la société de consommation, sur l'image



Élise Vigier et Frédérique Loliée dans *Duetto*<sup>5</sup>.

de la femme dans la ville, dans la publicité, dans les supermarchés. Nous nous sommes mises à questionner le rapport entre les mots et les produits, à étudier de façon très approfondie les champs sémantiques qui s'appliquent à tout ce que nous achetons. C'est cette démarche d'associations et d'analyses que nous décortiquons dans *Duetto*.

**E. V.** : Oui, car nous décortiquons beaucoup ! D'une certaine façon, *Duetto*, c'est l'assemblage et la confrontation d'une multitude de détails.

**F. L.** : D'ailleurs, c'est l'une des choses qui nous tient à l'écriture de Leslie Kaplan : cette façon de toujours s'attacher aux détails, de ne jamais établir de hiérarchie entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Comme elle, nous croyons que tout se pense, que la moindre petite chose peut être

matière à de longs et minutieux questionnements, jusqu'à parfois atteindre le burlesque !

**Quelle est la part de jeu et d'improvisation dans *Duetto*<sup>5</sup> ?**

**E. V.** : Tout est préparé, mais rien n'est cadré de façon stricte. Le centre du spectacle se déplace en fonction des représentations. Parfois, c'est plus philosophique, parfois plus angoissé, parfois plus burlesque... C'est vraiment réussi lorsque l'on parvient à être dans l'ici et le maintenant, avec le

« *Duetto est un spectacle qui se réinvente en permanence.* » *Élise Vigier*

public, dans un état d'étonnement et de redécouverte qui nous amène à refaire l'expérience des mots, des choses, des corps...

**F. L.** : Cette expérience est très ludique, même si elle rejoint des interrogations parfois sombres, des interrogations sur la vie et sur le monde. Ce qui est fondamental, pour nous, c'est de prendre du plaisir à jouer, à créer, à penser, dans un esprit d'ouverture sur la ville, en se positionnant comme des actrices actives et citoyennes.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

***Duetto*<sup>5</sup>, textes de Leslie Kaplan et Rodrigo García ; conception et jeu de Frédérique Loliée et Élise Vigier ; conception vidéo de Bruno Geslin. Du 4 au 29 mars 2009. Les mercredis, jeudis et samedis à 19h00, les vendredis à 21h00, les dimanches à 17h00. Maison de la Poésie Paris, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Renseignements et réservations au 01 44 54 53 00 et sur [www.maisondelapoesieparis.com](http://www.maisondelapoesieparis.com)**

## entretien / GILBERTE TSAÏ

### VASSA 1910 : PORTRAIT D'UNE FEMME RUSSE

APRÈS *CE SOIR ON IMPROVISE* DE PIRANDELLO, LA DIRECTRICE DU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL CDN, GILBERTE TSAÏ, BROSSÉ AVEC *VASSA 1910* DE GORKI, UN PORTRAIT RUSSE DE FEMME FORTE ET DE MÈRE LIBRE. AVEC CHRISTIANE COHENDY DANS LE RÔLE-TITRE, ROLAND DEPAUW...

**La pièce de Gorki met à nu le milieu rude des marchands qui ont réussi à s'extraire de la misère et redoutent d'y retourner.**

**Gilberte Tsai** : Ce sont des êtres qui sont partis de rien et qui ont réussi à force de travail, comme

« *Chez Gorki, nul jugement moral, nulle condamnation : les personnages existent dans l'instant, luttant contre un présent violent qu'ils surmontent instinctivement.* »

Gilberte Tsai

la figure de Lopakhine, celui qui rachète les terres et abat les arbres dans *La Cerisaie* de Tchekhov. Ce monde tchekhovien est plus rêveur que celui de Gorki, âpre et violent dans les relations humaines à l'intérieur de la propriété et de l'entreprise privée. Et Vassa est une femme, un fait rare dans la littérature russe de l'époque qui réduit souvent la gent féminine à une sous-humanité.

**Pourquoi ce titre *Vassa 1910* ?**

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



parcours du jeune et libre Gorki va jusqu'à finir ses jours auprès du pouvoir soviétique et de Staline. J'aurais bien voulu monter les deux pièces en une soirée pour qu'on puisse apprécier les différences, un souhait impossible dans la pratique.

**Qui est Vassa ?**

**G. T.** : Vassa est l'épouse d'un moujik qui a réussi, propriétaire d'une faïencerie. Il est mourant depuis

## entretien / OLIVIER PY

### CLAUDEL, SUBLIME ET TRIVIAL

ADMIRABLE, DIVINE, FARCESQUE, VOIRE POTACHE : OLIVIER PY DÉCONGESTIONNE LA POÉSIE CLAUDELLENNE, TROP SOUVENT BOURSOUFFLÉE PAR UN LYRISME LUXURIANT SINON POMPEUX. CINQ ANS APRÈS SA MÉMORABLE MISE EN SCÈNE DU *SOULIER DE SATIN*, LE DIRECTEUR DE L'ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE PLONGE À NOUVEAU DANS LES EAUX PROFONDES DE CETTE ŒUVRE IMMENSE.

**Après *Les Vainqueurs*, somptueux éloges du paganisme, vous revenez au *Soulier de satin*, de Claudel...**

**Olivier Py** : Cette œuvre me semble un trésor inépuisable... Elle pourrait tisser l'ouvrage d'une



vie. Comme un tableau dont chaque génération viendrait enrichir les couleurs et les contrastes. J'ai l'impression d'avoir hérité de la mise en scène de Vitez, qui lui-même avait hérité de celle de Barrault. Démonstrée, la pièce ne l'est pas seulement par la durée, mais aussi par les thématiques qu'elle embrasse, par l'éclectisme des formes qu'elle choque, par le jeu d'acteurs qu'elle appelle. Y revenir nous permettra d'élucider quelques zones

quelques mois, c'est donc elle qui a pris en charge l'entreprise, et elle met tout en œuvre pour que le bien lui revienne. Elle a deux fils qui n'ont qu'une idée en tête, vendre l'affaire et se partager l'argent. Un beau-frère s'est engagé financièrement dans la fabrique et aimerait récupérer sa mise. L'enjeu pour Vassa est de garder l'entreprise.

**Cette situation rappelle des aspects autobiographiques de Gorki.**

**G. T.** : *Enfance* révèle que Gorki a été élevé par ses grands-parents. Le grand-père, propriétaire d'une entreprise de teinturerie, a deux fils violents qui exigent leur héritage. Le grand-père cède et partage ses biens. Les fils incapables et ivrognes fondent une entreprise qui fait faillite. Les grands-parents sont réduits à l'état de mendicité et de misère : le jeune Gorki va devoir gagner sa vie à dix ans. L'auteur de théâtre qu'il est devenu reprend la situation familiale en faisant « gagner » Vassa. C'est une histoire de filiation et de transmission par les femmes. Vassa refuse de se sacrifier et met de côté son rôle de mère ; elle constitue sa propre famille, écartant ses deux fils et rappelant sa belle-fille avec ses enfants. Chez Gorki, nul jugement moral, nulle condamnation : les personnages existent dans l'instant, luttant contre un présent violent qu'ils surmontent instinctivement. Une belle force féminine.

Propos recueillis par Véronique Hotté

***Vassa 1910*, d'après *Vassa Geleznova* de Maxime Gorki, traduction Gilberte Tsai et Macha Zonina, mise en scène Gilberte Tsai, du 19 mars au 10 avril 2009, lundi, vendredi, samedi 20h30, mardi et jeudi 19h30, dimanche 17h, relâche mercredi et dimanche 22 mars, au Nouveau Théâtre de Montreuil 10, place Jean Jaurès, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 48 90 et [www.nouveau-theatre-montreuil.com](http://www.nouveau-theatre-montreuil.com)**

laissées obscures, de retravailler des scènes et d'approfondir certaines des questions abordées.

**Lesquelles ?**

**O. P.** : En 2003, j'avais évidemment creusé la dimension théologique, mais également la verve comique de Claudel, suivant en cela les indications de sa fille Renée Nantet. Je voudrais maintenant éclairer davantage les résonances politiques de l'œuvre, en particulier dans la der-

« *Claudel veut en finir avec l'académisme !* »

Olivier Py

nière journée. Avec *Le soulier de satin*, qui situe l'action à la charnière des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, lorsque les hommes découvrent la terre ronde, Claudel livre une vision de la globalisation étonnamment moderne, à sa façon alter-mondialiste avant l'heure. Farouche adversaire des frontières, théologiques tout autant que politiques, il conçoit l'internationalisation comme l'avènement d'une conscience globale et la réunion de la planète autour des valeurs humaines. Cette conviction prend forme dans son projet théâtral, qui donne une représentation du monde par les différents théâtres du monde. Il fut le premier à s'intéresser aux scènes chinoise et japonaise, qu'il a découvertes dans les années 20.

**Dans votre mise en scène, vous mélangez d'ailleurs la poésie, sublime, avec des saynètes burlesques ou carrément triviales, rejoignant l'inspiration baroque de l'œuvre.**

**O. P.** : La pièce assemble et frotte des éclats multiples, disparates, des styles extrêmement variés. A rebours d'un lyrisme élégant qui lisserait ces différences, la mise en scène doit au contraire faire tinter ce gigantesque bric-à-brac. Claudel veut en finir avec l'académisme ! Il réfute au passage tous les adjectifs dont il fut afublé : misogynne, ennuyeux, nationaliste, antisémite, prosélyte... autant de mauvaises caricatures.

**Le texte dénoue aussi l'oxymore, toujours très contemporain, entre l'âme et le corps, le ciel et la terre, par le renoncement à la chair pour l'union spirituelle...**

**O. P.** : Claudel a imaginé un Eros chrétien, conciliant le Christ et Vénus. Rodrigue perce le canal de Panama, métaphore pour dire que mers charnelle et spirituelle se rejoignent.

Entretien réalisé par Gwénola David

***Le Soulier de satin*, de Paul Claudel, mise en scène d'Olivier Py. Du 7 au 29 mars 2009. Première partie le mercredi à 18h30 ; deuxième partie le jeudi à 18h30 ; intégrale le samedi et le dimanche à 13h (durée : 11 heures avec trois entractes). A l'Odéon, Théâtre de l'Europe, 75006 Paris. Réservations au 01 44 85 40 40.**

**Hors-série Avignon 2009**  
<http://www.journal-laterresse.fr/avignon2009.html>  
**Joignez-nous vos dossiers**  
 sur [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
 Référence Avignon 2009

de  
**Juan Mayorga**  
 conception  
 et mise en scène  
**Jorge Lavelli**

# le garçon du dernier rang

texte français Jorge Lavelli et Dominique Poulange  
 © Jean-Louis Compoint, 2003

avec  
 Pierre-Alain Chapuis  
 Isabel Karajan  
 Christophe Kourotchikine  
 Nathalie Lacroix  
 Sylvain Levitte  
 Pierrick Plathier

collaboration artistique : Dominique Poulange  
 collaboration scénographique : Pace  
 costumes : Fabienne Varoutsikos  
 lumières : Jorge Lavelli et Gérard Morin  
 son : Jean-Marie Bourdat

**3 mars**  
**12 avril**  
 mardi, mercredi, vendredi, samedi 20h30,  
 jeudi 19h30, dimanche 16h30  
 réservation  
**01 43 28 36 36**

Production : le médian théâtre, avec la participation artistique de Jean-Louis Compoint.  
 La mise en scène du dernier rang a été adaptée par André G. (aux nouvelles scènes Montreuil).

cau rouche  
**la Tempête**

ANOUS fip

2008-2009

**CRISTINA BRANCO**  
 Jeudi 5 mars 20h30

**LA VILLE**  
 de Martin Crimp  
 mise en scène Marc Paquien  
 Samedi 7 mars 20h30

**VIENNE 1913**  
 d'Alain Didier-Weill  
 mise en scène Jean-Luc Paliès  
 Mardi 10 mars 20h30

**MONSIEUR DE POURCEAUGNAC**  
 de Molière  
 mise en scène Isabelle Starkier  
 Samedi 14 mars 20h30  
 Dimanche 15 mars 15h30  
 Lundi 16 mars 20h30

**FANTASIES POUR ALICE**  
 de et mise en scène Richard Demarcy  
 Mercredi 1er avril 15h

**L'Avant-Seine**  
 Théâtre de Colombes  
 www.lavant-seine.com  
 88 rue Saint-Denis  
 92700 Colombes  
 01 56 05 00 76



le forum  
scène conventionnée de Blanc-Mesnil

© Hugues Guimrand, Plasticien Jean-Baptiste Guimrand

## LES HOMMES SANS NOM

TEXTE ET MISE EN SCÈNE RENÉ CHÉNEAUX

CRÉATION

DU 19 AU 21 MARS

JEUDI 19 À 19H, VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 À 20H30

SAMEDI 21 À 17H30

rencontre avec René Chéneaux et des invités

navette aller-retour le 21 mars à 19h30.

Départ de la place de la Nation (Paris 12<sup>e</sup>) face au n°2 de l'avenue du Trône, Brasserie "Le Dalou".

Réservations

01 48 14 22 00

billetterie@leforumbm.fr

LE FORUM | 1/5 PLACE DE LA LIBÉRATION | 93150 BLANC-MESNIL | www.leforumbm.fr

### critique 1

## LA PUCE À L'OREILLE

PAUL GOLUB ET SA TROUPE EXTRAVAGANTE DE COMÉDIENS DÉLURÉS PROJettent SUR LA SCÈNE UNE *PUCE À L'OREILLE* FLAMBANT NEUVE. FEYDEAU Y PÉTILLE D'UN RIRE SOUVERAIN, LIBÉRATEUR ET TONIQUE.

Comique de situation, hasards malencontreux, face-à-face entre des personnes qui devraient s'éviter, *La Puce à l'oreille* (1907) de Feydeau n'y va pas par quatre chemins. Ce que le personnage de fiction redoute – son implication dans le jeu croisé et improbable des époux et épouses, amants et maîtresses – se produit inévitablement en provoquant chez le spectateur un rire éclatant. Le vaudeville taille à la serpe le champ des fausses apparences et des hypocrisies vulgaires d'une bourgeoisie parvenue. Ainsi, Raymonde de Chantebise, avec le panache d'Émeline Bayart, soupçonne son très sérieux Victor-Emmanuel de Chantebise de la tromper - David Ayala en homme d'affaires obtus rivé à son job. À l'origine du comique est le doute, cet état d'incertitude, de suspension et de défiance qui fait qu'on ne parvient pas à décider du vrai ou du faux. Et la confiance en ce que l'on croyait savoir s'écroule brutalement. Ainsi, Raymonde Chantebise fait bruyamment appel à son entourage afin de démasquer le mensonge, à son amie Lucienne (dégaine inouïe de Stépha-

nie Pasquet) ou à son propre soupirant et ami de la famille, Romain Tournel (Brontis Jodorowski, bourreau des cœurs).

### DES FIGURES SAVOUREUSES ET GROTESQUES, VICTIMES DU MÉPRIS SOCIAL

Le lieu stratégique, représentatif de l'arrivisme collectif et du chaos des vies sexuelles, est l'Hôtel du Minet Galant où les personnages de l'intrigue - médecin, secrétaire, valet - accomplissent un chemin de croix hors du salut. Ce sont des ombres humaines qui hantent ces alcôves, comme le valet Poche - sosie exact de Chantebise, interprété comme attendu par le même David Ayala, cette fois sauvagement hagard et malmené. Une cascade de quiproquos s'ensuit et la comédie légère et divertissante bat son plein, propice aux rebondissements et aux exagérations loufoques. D'autres figures cocasses logent dans cette maison close où ne vont que les couples mariés, « *mais pas ensemble* ». Le plaisir



© Christophe Baynaud de Lage

Femme de chambre et alcôve à l'Hôtel du Minet Galant.

du spectateur est entier, le rire le maintient dans un état de supériorité et de distance face à la bêtise ridicule. Les comédiens, dirigés par Paul Golub, croquent des figures savoureuses et grotesques, victimes du mépris social et du peu de cas qu'on fait d'elles. Or, même si Stendhal écrit que « *le comique franc n'est pas permis à une femme : on ne lui pardonne guère de montrer un ridicule réel, cela lui ôte toute grâce...* », il nous fait saluer les silhouettes de comédie inventées par les métiers d'Émelyne Bayart, de Stéphanie Pasquet et de Carolina Pecheny-Durozier. Un rire sans entraves.

Véronique Hotte

*La Puce à l'oreille*, de Georges Feydeau, mise en scène de Paul Golub, du 13 au 22 mars 2009, tous les jours 20h30, sauf jeudi 19h30, relâche lundi et représentation supplémentaire le 21 à 15h au Théâtre de la Piscine à Châtenay-Malabry 92200. Tél. 01 46 66 02 74. Les 4 et 5 avril 2009 à l'Avant Seine, Théâtre de Colombes 92700. Tél. 01 56 05 00 76. Les 21, 22 et 23 avril 2009 à 20h30, sauf le 22 à 19h30 au Festin CDN de Montluçon 03100. Tél. 04 70 03 86 18. Spectacle vu à L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

### critique 1

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

GILLES BOUILLON MET EN LUMIÈRE L'ACTUALITÉ DE CETTE PARTITION RIGOUREUSE AUTOUR DE L'AMOUR, ICI PLUS JUBILATOIRE QUE CRUELLE, AVEC SIX JEUNES ACTEURS.

Un plateau blanc, lisse et brillant presque autant qu'un miroir, un plateau comme un échiquier vierge d'apparence très moderne, prêt à accueillir la partie et à compter les coups. Cette belle scénographie met en lumière l'actualité et l'acuité des tourments amoureux, exposant en pleine lumière les mouvements des corps comme ceux des mots, les deux se contrariant souvent... Pour débusquer la vérité sous les conventions et les illusions, la mise en scène souligne des contrastes stylisés et saisissants entre chaque personnage. Tout commence par une tricherie, un déguisement : Silvia et Dorante, les maîtres, échangent leur identité avec leurs valets, Lisette et Arlequin, afin d'examiner incognito le promis – ou la promise – choisis par leurs pères. Mari-vaux excelle à mettre en mots les subtilités de ce jeu passionnant qui affole les têtes comme les cœurs, et donne du piquant au conflit de classes, sans pour autant réellement remettre en cause l'ordre établi, – une validation manifeste de la violence symbolique et du concept d'habitus de Bourdieu!

### UN CŒUR JUVÉNILE, PLEIN DE DOUTES ET D'EMPORTEMENTS

Pour habiter cette scène qui surexpose le jeu du désir à travers celui du théâtre, de tout jeunes comédiens, qui malgré leur jeunesse, ou plutôt à cause de leur jeunesse, doivent justement pouvoir interpréter cette partition musicale extrêmement rigoureuse et subtile. C'est en effet pour les six comédiens du Jeune Théâtre de la Région Centre, véritable troupe de création au sein du centre dramatique régional de Tours, que le metteur en scène Gilles Bouillon et le dramaturge Bernard Pico portent la pièce à la scène. Tous deux concentrent le spectacle sur ce cœur amoureux, un cœur juvénile, plein d'élan, de doutes, d'emportements et d'hésitations. Les acteurs relèvent bien le pari, Claire Théodoly est une Sylvia épataante entre audace et embarras devant la force de ses sentiments. Tout est mouvement dans la pièce. Plus que l'aspect social, qui se définit ici par les conflits de classes et les conflits générationnels, ce sont



© Eric Legrand

Un jeu de dupes où l'illusion d'une identité autre permet de se révéler à soi-même.

avant tout les mystères de l'amour qui constituent l'essence du spectacle. Des mystères qui peuvent générer bien des souffrances mais dont la mise en scène exalte ici plutôt la fraîcheur et le charme, enivrants comme des bulles de champagne. En fond de scène on voit les jeunes acteurs pendant les répétitions, et parfois des extraits du texte sont projetés, une redondance inutile car le jeu théâtral suffit. La scène expose avec délectation les chemins escarpés empruntés par les amoureux, où l'amour-propre, le désir, le mensonge et la vérité se vouent une lutte de chaque instant. Le théâtre et ses accessoires emblématiques – masques et rideaux de plexiglas dépliés, entre autres – ont la part belle dans ce jeu de dupes où certains en savent plus que d'autres (ici les spectateurs comme le père et le frère de Sylvia). Un jeu dont la cruauté évidente laisse cependant place au plaisir : plaisir du jeu, vertige de la quête du bonheur.

Agnès Sauti

*Le jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux, mise en scène Gilles Bouillon, spectacle vu au CDR de Tours en octobre 2008, du 11 au 21 mars du lundi au samedi à 20h30, au Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92 Châtillon. Tél. 01 55 48 06 90.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

# La Scène Watteau

Théâtre de Nogent-sur-Marne



## L'arbalète magique

musique Tön-Thât Tiêt  
mise en scène Charles-Henri Bradier  
Musicatreize / Roland Hayrabedian  
vendredi 6 mars



## La guerre des Gaules

Jules César  
Lecture de salut public  
vendredi 13 mars



## Je suis en colère, mais ça me fait rire

textes E. Durif, J-Y Picq, J-P Siméon  
mise en scène Jean-Louis Hourdin  
vendredi 20 mars



## Mesure pour mesure

William Shakespeare  
mise en scène Adel Hakim  
jeudi 26 mars



## La fourmière

conception et mise en scène Alain Mollot  
mise en texte Guillaume Hasson  
samedi 4 avril



## Bastien et Bastienne

Wolfgang Amadeus Mozart  
mise en scène Michel Fau  
mardi 7 avril

01 48 72 94 94 / www.scenewatteau.fr

Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / RER E Nogent-Le Perreux

Logo of the Île de France region and other cultural institutions.

**Théâtre Rive Gauche**  
Alain Mallet et la Compagnie Laurent Terzieff présentent

Laurent Terzieff      Claude Aufaure

**l'habilleur**

une pièce de Ronald Harwood      mise en scène Laurent Terzieff

texte français Dominique Hollier

scénographie Ludovic Hallard

lumières Mamet Maaratié

son Pierre-Jean Horville

costumes Marie Trimoille

maquillages Suzanne Pisteur

assistantes à la mise en scène Marie Anne Lorin Emilie Chevillon

Michèle Simonnet

Nicolas Vassel

Philippe Laudénbach

Jacques Marchand

Émilie Chevillon

**LOCATION : 01 43 35 32 31**

6, rue de la Gaîté - 75014 Paris - M<sup>e</sup> Edgar Quinet du mardi au samedi à 21h - samedi à 17h  
fnac : 0892 68 36 22\* - résathéâtre : 0892 707 705\* - Points de vente habituels - magasins Fnac, Carrefour, Bon Marché, Virgin, Galeries Lafayette, Auchan, Leclerc, agences - www.fnac.com

www.edgar.fr

### critique 1

## ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

L'ŒUVRE DE MUSSET, QUI MET EN SCÈNE LES DIFFICULTÉS EXISTENTIELLES DE LA JEUNESSE, EST ICI ACTUALISÉE DE FORT BELLE FAÇON PAR LA JUDICIEUSE MISE EN SCÈNE DE JOËL DRAGUTIN ET UNE FORMIDABLE ÉQUIPE DE JEUNES COMÉDIENS.

Un vieux garage un peu délabré, rempli de choses inutiles, de vieilleries et de souvenirs, comme un catalogue d'objets relégués et figés, évoquant autant l'idée d'une sorte de précarité existentielle que celle d'un passé riche de multiples significations



© D.R.

Camille et Perdican, jeune couple emporté par les errements illusoire d'un ego incertain.

(le bonhomme Michelin, si français, si ancien et toujours là, peut-être immortel!, la fontaine de l'enfance en fer rouillé, haut lieu de rendez-vous, etc). Un garage qui recèle aussi des signes typiques des élans et de l'exaltation de la jeunesse. Tout un programme, de Jimi Hendrix à Pulp Fiction, de la vieille 4L aux objets de l'enfance. Cette scénographie ancrée dans notre monde contemporain nous fait penser à *Mythologies* de Roland Barthes, outil d'interprétation du réel relié à l'éphémère d'un instant, mais décryptant des modes de pensée universels. A travers ce décor entre nostalgie de l'enfance et précarité d'une existence à construire, à travers le jeu juste et sensible de jeunes comédiens qui s'emparent tous de la pièce avec talent, Joël Dragutin actualise la pièce avec intelligence et savoir-faire. Toute l'incertitude de la jeunesse et tous les travers sociaux qui caractérisent la société humaine (appât du gain et de

la bonne chère, hypocrisie, etc.) sont montrés de façon percutante.

### JEUNES CŒURS À L'ÉCOUTE ILLUSOIRE DE LEUR EGO

Les errements de ces jeunes cœurs à l'écoute illusoire de leur ego, oscillant entre plusieurs directions, errements tragiques, cruels et inconséquents, sont un régal pour le public, et la langue de Musset, riche et belle, à l'occasion pimentée de mots d'aujourd'hui, fait mouche. La jeunesse est aussi un moment où on se met en danger sans vraiment réfléchir. Qui sont ces amoureux orgueilleux, impulsifs, naïfs et intransigeants, n'arrivant pas à communiquer sereinement? Camille et Perdican, cousins très liés pendant l'enfance, se retrouvent au seuil de l'âge adulte, lui après des études, elle après un séjour au couvent, où ses consœurs l'ont mise en garde contre la futilité dangereuse de l'amour. Se fiancer à Jésus pour se protéger du monde et de l'égoïsme des hommes, selon elle, alors que l'amour entre deux êtres, aussi "imparfaits" et "affreux" soient-ils, est une chose "sublime", selon lui. Ils se retrouvent donc dans le château du père de Perdican, accompagnés de Maître Blazius pour lui et de Dame Pluche pour elle. Le Baron aimerait tant les marier, mais leur première entrevue n'augure rien de bon. Le Romantisme a voulu dépeindre la vérité des mouvements de l'âme, et Musset le pessimiste en souligne les contradictions. La mise en scène de Joël Dragutin, mettant en lumière les difficultés du passage à l'âge adulte, est ancrée elle aussi grâce à une théâtralité aboutie dans la vérité des âmes et des cœurs. Une belle réussite.

Agnès Sauti

*On ne badine pas avec l'amour*, d'Alfred de Musset, mise en scène Joël Dragutin, création du Théâtre 95 de Cergy-Pontoise. Tél. 01 30 38 11 99. Tournée en cours.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## Le Groupe des Vingt Théâtres en Ile-de-France présente

Sur des textes de Eugène Durif, Jean Yves Picq, Jean Pierre Siméon

Chef de troupe Jean Louis Hourdin

Coproduction Groupe des Vingt Théâtres en Ile de France, Théâtre Dijon Bourgogne, GratCie Jean Louis Hourdin

# Je suis en colère mais ça me fait Rire

20 mars  
La Scène Watteau  
Nogent sur Marne

22 mars  
Théâtre de Nangis  
Nangis

24 mars  
L'Onde  
Vélizy

27 mars  
Théâtre des Sources  
Fontenay aux Roses

3 avril Espace Marcel Carné  
St Michel s/Orge

4 avril Centre culturel des Portes de l'Essonne  
Juvisy

7 avril Théâtre de Rungis  
Rungis

9 avril Centre Culturel Aragon Triolet  
Orly

26 avril Espace Jacques Prévert  
Aulnay s/Bois

28 avril Théâtre Jean Arp  
Clamart

5-6 mai Le Prisme  
St Quentin en Yvelines

12 mai Espace 1789  
St Owen

14 mai Théâtre Romain Rolland  
Villejuif

15 mai Centre Culturel Chevilly Larue

19 mai Théâtre Firmin Gémier  
Antony

Renseignements  
01 49 58 17 00



## entretien / AHMED MADANI SUSCITER LA RÉFLEXION ET LA RENCONTRE ENTRE LES GÉNÉRATIONS

AHMED MADANI, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE, S'ADRESSE À LA JEUNESSE ET À LA MATURITÉ AVEC *ERNEST, OU COMMENT L'OUBLIER*. LE SPECTACLE INVESTIT L'UNIVERS DU CIRQUE POUR TENDRE JOLIMENT LE FIL AFFECTIF DES RELATIONS ENTRE GÉNÉRATIONS. UNE VUE EXISTENTIELLE.

Que raconte la pièce *Ernest, ou comment l'oublier* ?

**Ahmed Madani** : La société a évolué considérablement dans les cinquante dernières années. On est passé d'un monde rural où les anciens, au centre des relations, représentaient des piliers de notre existence, à un monde urbain avec l'éclatement et le morcellement de la famille. Nos anciens, éloignés de leurs enfants et petits-enfants, vivent aujourd'hui une certaine solitude, qu'ils finissent leurs jours dans une maison de retraite ou pas. De là est venue mon envie de les mettre sur scène afin

« C'est l'éloge d'un état d'esprit, l'état de jeunesse qui demeure tandis que le corps vieillit. » Ahmed Madani

que le spectacle rencontre tous les âges. Dans le cadre des matinées scolaires, je privilégie la rencontre avec l'enfant ; pour le spectacle en soirée, je mets l'accent sur l'axe familial.

C'est une façon de vérifier que l'échange entre enfants et parents est à sauvegarder.

**A. M.** : Les personnages de la pièce sont des femmes âgées, ce qui est relativement rare sur scène. Des études sérieuses démontrent que les filles nées en l'an 2000 vont devenir centenaires pour la moitié d'entre elles. Il faut permettre aux enfants de garder une mémoire de leurs ancêtres, le souvenir précieux de la vie qui passe. C'est l'éloge d'un état d'esprit, l'état de jeunesse qui demeure tandis que le corps vieillit. Le drame de la vieillesse, dit Oscar Wilde, ce n'est pas qu'on se fait vieux mais qu'on reste jeune.

Qui sont les personnages ?

**A. M.** : Les personnages sont d'anciennes artis-

tes de cirque, elles ont à présent un corps usé et fatigué et le mettent à l'épreuve dans un combat permanent pour durer encore. Leur âme est jeune, elles résistent à cette peur d'en finir et n'acceptent pas que « ça s'achève ». Elles ne pourront partir que lorsque le directeur du cirque Ernesto, leur amour à chacune, sera de retour. C'est une allégorie sur ce qui fait tenir debout l'être humain. Pour ces artistes de cirque, la vie ne tenait qu'à un fil puisque l'une était trapéziste et l'autre funambule. La vie les a toujours mises en danger. Elles ne veulent pas briser ce fil symbolique de l'existence. On reconnaît



© François-Louis Athènes

aussi la métaphore de l'artiste qui n'accepte pas l'absence de son public dès lors qu'il n'est plus sur scène. Les acteurs font l'épreuve de l'addiction aux spectateurs, l'expérience douloureuse d'un manque physique. *Ernest, ou comment l'oublier* engage une réflexion inventive sur le sens de notre vie et sur l'appréhension de la mort. Dans l'humour.

Propos recueillis par Véronique Hotte

*Ernest, ou comment l'oublier*, texte et mise en scène d'Ahmed Madani, du 14 au 31 mars 2009 au TEP, 159 avenue Gambetta 75020 Paris. Tél. 01 43 64 80 80. Texte publié à l'École des Loisirs. Spectacle pour tous à partir de 7 ans.

## PROPOS RECUEILLIS / FARID PAYA LES MYSTÈRES DE L'HOMME

DIX ANS APRÈS AVOIR ÉCRIT CE TEXTE SOUS L'IMPULSION D'UNE FULGURANCE, FARID PAYA CRÉE *LE PAS DE L'HOMME*. UN SPECTACLE ÉPIQUE EN TROIS MOUVEMENTS QUI EXPLORE LES GOUFFRES DE LA NATURE HUMAINE.

« L'homme reste pour l'homme, depuis le développement de sa propre conscience, un immense mystère. Les animaux, eux, vivent dans l'inné : ils ne connaissent pas la guerre, ni le meurtre... Mais l'être humain est un abîme de complexité sociologique, psychologique et émotionnelle. Quand j'ai commencé à écrire *Le Pas de l'homme*, je n'avais pas pour projet d'explorer le gouffre de nos ambivalences et de nos contradictions. J'ai simplement suivi une impulsion fulgurante qui m'a amené à achever ce texte en quinze jours. Tout s'est passé comme si je possédais déjà cette épopée dans mon corps ou ma mémoire. Il faut dire qu'une partie de mes origines venant d'Iran, j'ai baigné toute mon enfance dans la tradition du théâtre épique. D'une certaine façon, cette pièce est donc une œuvre de l'inconscient, une œuvre composée d'une seule scène dialoguée, le reste prenant la forme d'un récit traversé par un chœur de neuf voix, qui s'est inventée sans construction préalable, au fur et à mesure que j'étais en train

de l'écrire. *Le Pas de l'homme* est formé de trois mouvements : Le miroir, Les tueurs, et enfin La prière et la source.

### UNE ÉPOPEE ENTREMÊLANT PERSPECTIVES MUSICALES ET CHORÉGRAPHIQUES

Prenant place au sein d'un espace-temps indéterminé, un espace-temps qui peut faire penser à un univers mythologique, ces trois parties forment une ligne narrative qui part d'une situation de violence pour aboutir à une forme d'apaisement, une forme d'espoir. Cette progression passe par différentes mises en perspective scéniques : la projection d'extraits du texte ainsi que d'un film onirique tourné en Iran, des jeux d'ombres et de masques, l'élaboration de nombreux contrepoints musicaux, vocaux et chorégraphiques... Comme chacun de mes spectacles, *Le Pas de l'homme* participe, du moins je l'espère, d'une vision accessible et généreuse du théâtre. Car, l'idée que les

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## entretien / JORGE LAVELLI RETROUVAILLES AVEC JUAN MAYORGA

APRÈS *CHEMIN DU CIEL* LA SAISON DERNIÈRE, JORGE LAVELLI RETROUVE LE THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE ET L'AUTEUR JUAN MAYORGA AVEC *LE GARÇON DU DERNIER RANG*, PIÈCE SUR L'ART D'ÉCRIRE, DE SÉDUIRE ET DE MANIPULER...

Vous considérez Juan Mayorga comme un des plus grands dramaturges modernes. Pourquoi ?

**Jorge Lavelli** : En plus de l'intelligence et de la liberté de son écriture, c'est un auteur très tonique, ce que je trouve exemplaire. C'est un homme qui vit avec son temps et qui regarde de très près le monde contemporain. Ses pièces sont alimentées par la vie d'aujourd'hui et



© LAR

pourtant son théâtre n'est pas un théâtre d'actualité : il y a dans son œuvre une intelligence du désarroi, de l'angoisse et des contradictions de notre temps très aiguë. Il a aussi un grand sens de l'humour qui sait éviter le dérisoire comme le farcesque et qui participe à la vitalité de son écriture, donne de la distance à son discours et éclaire son propos. De plus, sa vision de la théâtralité lui permet de camper des personnages complexes et qui évoluent de façon très intéressante. Il ose adopter au théâtre la liberté d'un romancier et en même temps son écriture est théâtrale. L'écriture théâtrale, c'est celle qui remplit l'espace.

Que raconte *Le Garçon du dernier rang* ?

**J. L.** : L'initiation d'un jeune écrivain, guidé et incité par son professeur de lettres à écrire. Celui-ci est très classique dans ses goûts. Il aime les Grecs, les Russes, les personnages qui portent une

déchirure en eux. Son élève, lui, raconte comment il s'introduit dans les maisons et comment il se sert de sa séduction pour tout voir et tout capter, un peu comme un journaliste trop curieux. En plus de faire l'expérience d'écrire, le jeune homme fait l'expérience de l'amour à force d'essayer de séduire. C'est un personnage complexe puisqu'il est à la fois le narrateur et le personnage qui tombe dans les pièges qu'il crée. Le jeune écrivain est toujours aux limites de l'interdit. Son professeur devient son premier lecteur et adopte une sorte de voyeurisme par son intermédiaire, voyeurisme qui se répand puisque la femme du professeur lit aussi ce qu'écrit le garçon. Tous deux considèrent que

« L'écriture théâtrale, c'est celle qui remplit l'espace. » Jorge Lavelli

ce feuilleton est dangereux et trop transgressif, et pourtant, ils ne peuvent pas s'en passer.

En quoi l'œuvre de ce jeune homme est-elle transgressive ?

**J. L.** : Parce qu'elle met à nu ceux qu'elle décrit. En s'introduisant dans les maisons, en regardant ce que les gens lisent, comment ils vivent, quels tableaux sont accrochés à leurs murs, ce manipulateur très doué, qui pense qu'il est très facile de rentrer chez n'importe qui et qui se le permet, s'adonne à une activité quasi délictueuse car il pose un regard cruel et ironique sur les rêves frustrés de cette classe moyenne qui voudrait par l'astuce se dégager de son ordinaire, de son quotidien, de ce qu'elle considère comme une vie pas assez réussie. Chacun se retrouve alors face à sa propre frustration : les bourgeois décrits qui font des magouilles au lieu de vraiment faire des affaires mais aussi les lecteurs du jeune homme, le professeur et sa femme qui sont aussi des frustrés.

Comment le texte se laisse-t-il mettre en scène ?

**J. L.** : La lecture de ce texte oblige à un exercice très attentif. Il faut à la fois avoir une idée globale et pratiquer cette liberté à laquelle incite le texte afin de situer les personnages à chaque fois qu'ils surgissent dans la pièce. Mais le spectateur d'un tel théâtre doit aussi avoir son propre point de vue. Le théâtre de Mayorga est un théâtre ouvert qui admet différentes interprétations comme le doit une véritable œuvre d'art. Il faut donc que la mise en scène concilie l'espace de liberté très grand que laisse le texte et sa très forte charge théâtrale. Il faut donc éviter le naturalisme, ce qui ne veut pas dire faire un théâtre sans âme, sans signification et sans force. N'être pas dans le réalisme ne veut pas dire pour autant qu'on n'est pas dans la vérité !

Propos recueillis par Catherine Robert

*Le Garçon du dernier rang*, de Juan Mayorga ; mise en scène de Jorge Lavelli.

Du 3 mars au 12 avril 2009. Mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30 ; jeudi à 19h30 ; dimanche à 16h. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36.

Hors-série Avignon 2009

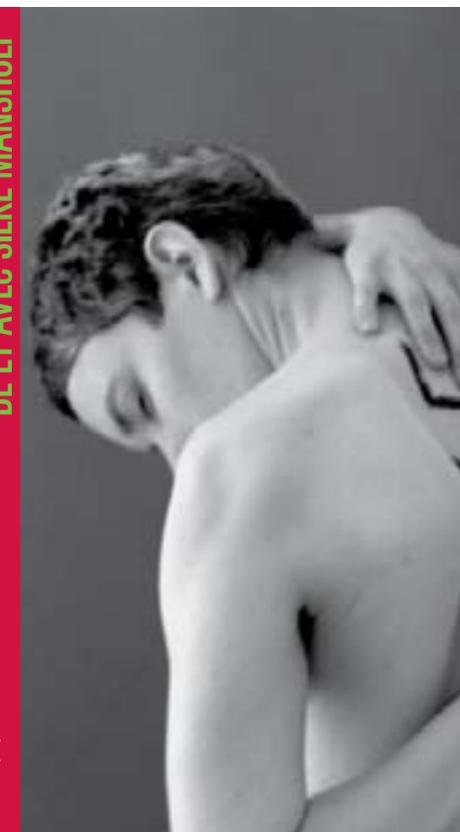
<http://www.journal-terrasse.fr/avignon2009.html>

Joignez-nous vos dossiers sur la.terrasse@wanadoo.fr  
Référence Avignon 2009

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

# DIE GEHÄNGTE

DE ET AVEC SILKE MANSHOLT



## DIE GEHÄNGTE

Eglise Saint-Nicolas à Caen 14000  
Du lundi 30 mars au vendredi 3 avril  
Spectacle à 20h30 sauf mercredi et jeudi à 19h30.

Première en France !

De et avec Silke Mansholt

Avec le soutien de l'Arts Council England South East, de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie et de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon centre national des écritures du spectacle.

Hautement visuelle, cette performance mêle actes symboliques, expression vocale et une chorégraphie significative au cours d'un rituel émouvant, perturbant. Cette pièce met le public en relation avec l'honnêteté fragile de l'artiste et l'engage à s'interroger sur ce que nous appelons la réalité.

Dans le jeu de Tarot divinatoire, la carte du Pendu représente l'idée de suspension et d'esprit en suspens. Le Pendu est en état délibéré d'abandon ; il se fond dans le mouvement universel. Il a lâché prise, renoncé à contrôler sa destinée dans le but d'entrer en communion avec des énergies créatrices infiniment plus essentielles que sa propre individualité. Ce faisant, il accède à des dimensions dont la profondeur n'est connue que de ceux qui se sont libérés de la dualité des réalités quotidiennes. Le Pendu comprend la vérité parce qu'il regarde l'existence depuis un point de vue différent - Il a renversé, inversé son expérience vitale. Son tirage représente une phase d'introspection si intense que plus rien d'autre n'existe alors.

Mais pour atemporel que paraisse ce moment, *Die Gehängte* - la Suspense - prend conscience qu'il ne saurait durer. Très vite, elle doit se redresser et renoncer véritablement au passé. Si elle y parvient, les choses seront différentes. Elle devra travailler sur ce qu'elle a appris et parcourir le chemin d'acceptation des défis et sacrifices conduisant à quelque chose de meilleur, quelque chose de sublime, quelque chose d'infiniment spirituel. Lorsque vous avez été suspendue, rien ne vous paraît jamais plus semblable. Vous souvenez-vous de ce moment où vous étiez vive ? Allez-y.

02 31 46 27 29  
[www.comediedecaen.com](http://www.comediedecaen.com)

MAISON DE LA POÉSIE PARIS

# Duetto<sup>5</sup>

Toute ma vie j'ai été une femme

Textes de Leslie Kaplan | Extraits de textes de Rodrigo Garcia

Du 4 au 29 mars 2009

Conception et jeu Frédéric Lallier et Elise Vigier - Théâtre des Lucioles

Maison de la Poésie, Paris - 100 avenue d'Alsace, 75013 Paris

MARQUE DE PARIS

## critique 1

### REGARD EN COULISSE

LA COMPAGNIE DU THÉÂTRE DE LA GIRANDOLE PRÉSENTE *REGARD EN COULISSE*, UN SPECTACLE JOYEUSEMENT DÉCOUSU EN FORME DE CABARET MILITANT. UN CABARET MILITANT MAIS AUSSI CULINAIRE, AU SEIN DUQUEL SE CROISENT CHRONIQUES DE JEAN-PIERRE LÉONARDINI, TEXTES DE DARIO FO, ET ODEURS DE CUISINE ITALIENNE.

L'ambiance est festive, l'esprit résolument bon enfant. La porte ouvre sur une petite rue de Montreuil, à deux pas du métro. On est au Théâtre de la Girandole où la compagnie du même nom (créée en 1980 par Luciano Travaglini et Félicie Fabre) présente chaque lundi, depuis quelques mois, un objet théâtral non identifié, entre cabaret politique et café-concert participatif. Une dizaine de tables, trois ou quatre rangées de gradins : on se serre, on se pousse, on rajoute quelques chaises les grands soirs et on y va. Après une première partie événementielle (le 16 février dernier, la chanteuse Anna Kupfer « pouss[ait] les frontières en interprétant les poètes dans leurs langues d'origine »), Luciano

Travaglini, Félicie Fabre et Patrick Dray s'élancent donc dans ce qui s'affirme immédiatement comme un divertissement militant aux couleurs un brin désuètes. Le principe en est simple : entre chansons vénitienes, textes de Dario Fo, apostrophes (plus ou moins pertinentes) à destination du public, des spectateurs tirent au hasard dans un sac des titres de chroniques associées à des dates, chroniques écrites par Jean-Pierre Léonardini pour la rubrique *Regard en coulisse* du quotidien communiste *L'Humanité*. Faisant preuve d'un style alerte, d'une ironie faussement légère, d'un savoureux sens de la formule, ces textes se révèlent un véritable plaisir pour l'oreille et pour l'esprit. 22



© Bruno Forêt

*Regard en coulisse* : Quand la gaieté se mêle à l'engagement politique.

mars 2002, Les Poissons anglais sont efféminés ; 30 juillet 2004,

### ACCORDÉON, GUITARE ET POLENTA

Au vide grenier de l'information : 12 juin 2003, Bossi est plus fort que Sarkozy... Dardant son regard facé-

tieux sur les dérives, les incongruités, les petitesse du monde, Jean-Pierre Léonardini s'attache à contrecarrer les pièges de la pensée toute faite pour s'amuser à jouer la mouche du coche. Lues à deux voix par Félicie Fabre et Patrick Dray, ces chroniques piquantes et spirituelles côtoient, il faut bien l'avouer, certains moments d'improvisations moins convaincants. Mais, l'essentiel de ce *Regard en coulisse* demeure : un souffle de simplicité et de camaraderie qui incite à une bienveillante bonne humeur. Ce souffle se prolonge après la fin de la représentation, le public étant invité à apprécier la spécialité italienne que Luciano Travaglini prépare sous ses yeux tout au long du spectacle. « Morale della favola », lance ce dernier à la cantonade, une fois le feu éteint. « tutti a tavola ! ». Ce soir-là, c'était polenta.

Manuel Pliat Soleymat

*Regard en coulisse*, textes de Dario Fo et de Jean-Pierre Léonardini ; adaptation et mise en scène de Luciano Travaglini. Jusqu'au 30 mars 2009, les lundis à 20h30. Théâtre de la Girandole, 4, rue Edouard Vaillant, 93100 Montreuil. Réservations au 01 48 70 75 51.

## critique 1

### AVANT LA CÉRÉMONIE

UNE FAMILLE JUIVE REVIENT SUR LES BLESSURES DU PASSÉ AU FIL DE RETROUVAILLES CHARGÉES D'ÉMOTION. UNE BELLE PARTITION D'ACTEURS, POUR UN TEXTE ANCRÉ DANS UN RÉALISME DU QUOTIDIEN.

Naim Kattan, juif de Bagdad émigré à Montréal, pionnier de la défense de la langue française, citoyen du monde éloigné du confort des certitudes, s'efforce dans son œuvre de laisser voir la diversité et la richesse des rapports humains et des cultures. *Avant la cérémonie* explore les déchirures identitaires à travers celles de la famille, lorsque la séparation des parents demeure inexpli-

refiant une vérité qui se dessine petit à petit. Un intérieur banal, avec canapés plutôt bon marché, étagères, livres et quelques signes évoquant la tradition juive. Des retrouvailles émues entre le père et la fille, et beaucoup plus tendues entre le père et la mère. Comment mettre en mots les désaccords et les rancoeurs ? Le dialogue, chargé de tensions et de non-dits, d'aveux et d'amertume, est centré



© Anne Bégin

*Ben et son beau-père* (Franck Bussi et Rufus), une rencontre importante.

quée et laisse sans réponses des questions essentielles. Ben et Ruth sont sur le point de se marier. L'absence du père a marqué leur enfance à tous deux. Celui de Ben est parti alors qu'il avait cinq ans, il a grandi avec sa mère Rivka et a revu son père une seule fois juste avant sa mort. Quant au père de Ruth, il vit en Israël et elle ne l'a pas vu depuis vingt ans. Ses parents s'étaient installés en Israël lorsqu'ils étaient tout jeunes, sa mère Myriam s'était lassée de la vie dans ce "désert" et était rentrée à Montréal avec sa fille Ruth, alors âgée de huit ans. Avant le mariage, Ben est allé chercher son beau-père David en Israël pour qu'il rencontre sa fille et que la parole libère enfin les secrets enfouis et les blessures de l'enfance, et affranchisse la jeune fille de ses interrogations paralysantes.

### DE L'INCOMPRÉHENSION AU DIALOGUE

La mise en scène de Florence Camoin se concentre sur la direction d'acteurs, et l'ensemble des comédiens joue une partition délicate, avec des pointes d'humour. Rien d'appuyé ou de solennel : des relations ancrées dans un réalisme du quotidien et une certaine finesse psychologique, la langue elle aussi est dans l'imitation du réel,

sur la définition de l'identité juive et le rapport des juifs à Israël, à multiples facettes, allant du rejet inconditionnel à l'adhésion inconditionnelle. « *Un pays ne remplace pas une identité* », dit Ruth, interprétée très justement par Yaël Elhadad. Est-ce simplement autour de valeurs religieuses ou profanes à partager ou non et du rapport à la terre que se sont divisés ses parents ? Ruth demande des réponses. L'incompréhension doit laisser place à la parole. Rufus interprète le père avec sobriété, avec une émotion contenue très convaincante. Michelle Brûlé est Myriam, entre tension et tendresse. La musique de Christine Kotschi et les chants en hébreu de Mitchélee laissent entendre des bribes de prière et de tradition. Les questionnements soulevés par la pièce, toujours actuels, laissent voir en filigrane les tensions entre une actualité israélienne souvent militaire et meurtrière et une tradition juive humaniste et généreuse, qui a voulu donner naissance à un Etat juif synonyme d'espoir et de paix.

Agnès Santi

*Avant la cérémonie*, de Naim Kattan, mise en scène Florence Camoin, les 7 et 8 avril au Théâtre de Saint-Maur, 20 rue de la Liberté, 94 Saint-Maur. Tél. 01 48 89 99 10.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique 1

### LA CHARRUE ET LES ÉTOILES

IRÈNE BONNAUD DÉPOUSSÈRE LE TEXTE DE SEAN O'CASEY ET TRANSPOSE SON INTRIGUE DANS LES ANNÉES 80 POUR UN SPECTACLE PALPITANT, FIÈVREUX, ÉMOUVANT ET DRÔLE SERVI PAR UNE BELLE TROUPE DYNAMIQUE.

Soucieuse de « *décaper le vernis du pittoresque* » qui obscurcit le théâtre d'O'Casey au point d'en faire une œuvre folklorique et datée, enfermée « *dans un univers de brocante et de naphtaline* », Irène Bonnaud a renoncé à son contexte historique initial, l'insurrection de Pâques 1916 à Dublin, pour le transposer dans le Belfast du début des années 80, modernisant la langue et les costumes et choisissant un environnement musical qui appuie la vitalité, la colère et les pulsations rock'n'roll d'une intrigue diablement dynamique. La scénographie de Claire Le Gal invente un décor en tournette offrant successivement à la vue du spectateur l'extérieur de l'immeuble où habitent la troupe de joyeux lurons qui hante cette histoire de guerre, d'amour et d'amitié, l'intérieur de l'appartement de Nora, l'héroïne sacrifiée, et le pub dans lequel tous se retrouvent pour lamper du whisky et échanger des noms d'oiseaux. Scènes de farce, de mélodrame, de séduction, de bagarre alternent à une telle vitesse qu'on rit en même temps qu'on pleure au spectacle des malheurs poignants émaillés de gags désopilants de cette armée de bras cassés.

### UN FORMIDABLE TRAVAIL D'ENSEMBLE

Nora et Jack forment le noyau du groupe et de l'histoire. Autour d'eux, Coucou, le cousin marxiste (Dan Artus excelle en roquet idéologue), le vieil oncle ancien combattant, un ivrogne qui répare les serrures, une pute (Sophie-Aude Picon, un vrai bonheur de gouaille lascive) et des voisins (que leur haute moralité n'empêche pas de piller allègrement la ville prise entre deux feux) parmi lesquels Bessie Burgess que campe une Martine Schambacher au sommet de son génie ! Béquille à la main, cheveux

carotte et dégaine de harenère mal embouchée, la comédienne incarne avec une vérité, une émotion et une drôlerie hallucinantes ce personnage exécrable et attachant qu'elle impose comme le pivot et le parangon de ce petit peuple grotesquement lâche et sublimement courageux, tout en contradictions, héroïque et veule, prêt à descendre avec la même vitesse les verres d'alcool et l'ennemi héréditaire... Irène Bonnaud retrouve ici presque tous les comédiens qu'elle avait dirigés dans *Music Hall 56* et dans *Le Prince travesti*. La fluidité du jeu et la communion entre les acteurs doivent sans doute beaucoup à cette habitude du travail ensemble qui, pour sa troisième création bourguignonne, donne encore une fois un résultat de remarquable tenue et de haute intelligence théâtrale et scénique.

Catherine Robert

*La Charrue et les étoiles*, de Sean O'Casey ; nouvelle traduction d'Irène Bonnaud et Christophe Triau ; mise en scène d'Irène Bonnaud. Du 3 au 15 mars 2009. Mardi, vendredi et samedi à 20h30 ; mercredi et jeudi à 19h30 ; dimanche à 16h. Théâtre 71, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Réservations au 01 55 48 91 00. Les 17 et 18 mars à 21h. CDN de Sartrouville, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Réservations au 01 30 86 77 79. Du 24 au 27 mars. Mardi et vendredi à 20h30 ; mercredi et jeudi à 19h30. Nouveau Théâtre de Besançon. Esplanade Jean-Luc-Lagarce, 1, avenue Edouard-Droz, 25000 Besançon. Réservations au 03 81 88 55 11. En avril et mai : au Théâtre du Nord du 1<sup>er</sup> au 9 avril et à la Comédie de Genève du 21 avril au 2 mai. Spectacle vu au Théâtre National de Dijon-Bourgogne.



© V. Aubriet

*Les doux dingues de la bande à Bonnaud*.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE JEAN ARP CLAMART

COMPAGNIE BALAGAN

L'EXTRAVAGANT MONSIEUR JOURDAIN

MISE EN SCÈNE GRÉGOIRE INGOLD

MOLIÈRE / BOULGAKOV

DU MARDI 17 AU DIMANCHE 29 MARS 2009

THÉÂTRE JEAN ARP - CLAMART

RÉSERVATION 01 41 90 17 02 www.theatrearp.com

PLACES ÉGALEMENT EN VENTE DANS LES FNAC, PAR TÉLÉPHONE AU 08 92 68 36 22 (0,34 €/ MIN), SUR INTERNET : fnac.com, carefourspectacle.com ET SUR www.theatreonline.com OU PAR TÉLÉPHONE AU 0820 811 111

VENIR EN VOITURE À 20 minutes depuis la Porte de Châtillon.

VENIR EN TRAIN À 7 minutes depuis la gare Montparnasse.

NAVETTE GRATUITE Départ devant le Théâtre du Châtelet (Paris) les mer. et ven. à 19h, retour assuré après la représentation.

design : Olivier Chauvaud et Fabrice / Photographie : Anne Gayon

## THÉÂTRE

**MARS**

**Top**  
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
BOULOGNE-BILLANCOURT

**TOUS LES ALGÉRIENS SONT DES MÉCANICIENS**  
Fellag - Marianne Spin  
3, 4 et 5 mars

**THÉRÈSE RAQUIN**  
Emile Zola / Philippe Faure  
7, 8 et 10 mars

**GARY / AJAR**  
André Assis / Christophe Malavey  
13, 14 et 15 mars

**SAINT-FRANÇOIS, LE DIVIN JONGLEUR**  
Dario Fo / Claude Mathien en la Comédie Française  
Avec Guillaume Galienne de la Comédie Française  
19, 20, 21 et 22 mars

**LE JOUR DE L'ITALIENNE OU LES VRAIES CONFIDENCES SUIVI DE L'ÉPREUVE** de Marivaux  
Sophie Lacarpentier - Cie Eulalie  
27, 28 et 29 mars

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
1 PLACE B. PALISSY - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT  
M° Ligne 10 - Station Boulogne-Pont de Saint Cloud

**THOMAS BERNHARD**  
**Minetti**

mise en scène  
**PATRICK MICHAËLIS**  
ET GUY LAVIGÉRIÉ

Traduction  
Claude Porcell  
avec Zbigniew Horoks  
ou Claude-Bernard Perot,  
Jean-Marie Lardy,  
Patrick Michaëlis,  
Maryse Ravera,  
Sarah Rees  
scénographie, costumes  
et masques  
Gérard Didier  
création lumières  
Joël Hourbeigt  
régie lumières  
Laurent Poussier  
création musicale et sonore  
Ghédalia Tazartes  
régie son  
Thierry Gaulme  
construction des décors  
Ateliers du Préau

11, 12, 13 MARS > LE HAVRE  
LE VOLCAN

17 MARS - 4 AVRIL > PARIS  
L'ÉTOILE DU NORD  
16 RUE GEORGETTE AGUTTE - 75018 PARIS  
Tél : 01 42 26 47 47  
(mardi, mercredi et vendredi à 20h30,  
jeudi à 19h30, samedi à 16h et à 19h30)

23, 24 AVRIL > LE MANS  
THÉÂTRE DE L'ÉPHÉMÈRE

## entretien / JÉRÔME THOMAS SORTILÈGES : QUAND L'IMAGINAIRE RÉCONCILIE AVEC LE MONDE

POUR TOUT PUBLIC DE 6 À 106 ANS, JÉRÔME THOMAS A CRÉÉ UNE FANTAISIE CIRCASSIENNE METTANT EN SCÈNE UN ENFANT JUSTE AVANT DE DORMIR, À PARTIR DE *L'ENFANT ET LES SORTILÈGES*, OUVRAGE LYRIQUE DE RAVEL ET COLETTE. LA CHAMBRE DEVIENT ICI UN MONDE IMAGINAIRE MAGIQUE ET VIVANT. AVEC KAREN BOURRE L'ENFANT JONGLEUR, ET LES ACROBATES BONGO MAINGI ET EMILE CHAYGNEAUD-DUPOY. UN SPECTACLE COMME UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE À SAISIR !

La pièce est-elle une adaptation de *L'enfant et les Sortilèges* de Ravel sur un livret de Colette ?

Jérôme Thomas : Nous sommes effectivement partis sur l'idée de reprendre l'œuvre de Ravel et Colette, *L'enfant et les Sortilèges*. Le travail à la table a mis en évidence qu'il était nécessaire

« J'ai envie que l'esprit des spectateurs soit oxygéné par le spectacle. » Jérôme Thomas

de faire une adaptation du texte et de la musique pour qu'ils soient d'actualité, en réduisant l'orchestration de quarante musiciens à une petite formation musicale. En approfondissant le travail, la pièce m'a fait penser à un pull avec un fil qui dépasse : on a tiré dessus et à la fin il ne restait plus rien ! Deux solutions s'offraient à nous : soit on abandonnait le projet, soit on décidait de s'inspirer de l'œuvre dans une totale liberté. Nous avons opté pour cette libre interprétation. Le sujet de *Sortilèges* explore le temps d'un enfant dans sa chambre, la société, le monde extérieur - se ferme sur lui. On demande à l'enfant de se coucher et il n'a qu'une envie, c'est de ne pas dormir. Ce temps-là je le connais, j'ai moi-même un enfant, et ça dure à peu près une heure, comme le spectacle ! Pendant cette heure où l'enfant ne veut surtout pas dormir, il se passe plein de choses dans son imaginaire, un peu comme dans 24h chrono, il lit, il sort un paquet de bonbons de sous son lit, il se lève, il va jouer, il revient, il sort une lampe électrique pour regarder les toiles d'araignée... C'est cet imaginaire que j'ai traité.

Que ressent l'enfant ? Et comment intervient le cirque et ses techniques ?

J. T. : Au début du spectacle l'enfant est en colère, mais l'idée profonde qui sous-tend la pièce est de se réconcilier avec le monde, de ne pas être contre le monde. C'est ce que je veux transmettre aux enfants. Les scènes de *Sortilèges* rappellent le cirque dans son évocation traditionnelle, et les arts du cirque dans leur évocation contemporaine, à travers les corps de métier comme le jonglage ou l'acrobatie. Pour exprimer ses émotions, l'enfant décide de faire son cirque, et à la fin du spectacle il s'endort, réconcilié avec le monde. Tout est prétexte, les objets sont des prétextes à ses sentiments. L'objet est un outil qui permet de développer le sentiment. Quand l'enfant prend une balle et la met sur le bout de son pied, ce n'est pas pour montrer que c'est difficile de mettre une balle au bout de son pied, ce qui est réel, c'est pour en profiter pour chanter une chanson. Une chanson que j'aime beaucoup, qui est reprise plusieurs fois au cours du spectacle comme un tube.

Comment sont nés la bande son et le texte du spectacle ?

J. T. : La musique, le chant et le texte sont originaux. Le compositeur Max Nagl, exceptionnel musicien autrichien, est aussi à l'aise dans le jazz

créé par Agnès Célérier, est le fil conducteur du spectacle. *Sortilèges* touche à tous les arts, au chant, au texte, au scénographique et à l'image, aux arts du cirque. Rassembler tous ces éléments un peu comme dans un puzzle a été très intéressant mais compliqué. Tous les accessoires et les deux acrobates sont sous le lit. C'est là qu'ils changent fréquemment de costumes. Les spectateurs n'ont pas idée de tout le travail effectué sous ce lit !



© Christophe Reynaud de Lage

Quelle relation aux spectateurs entretenez-vous avec ce spectacle ?

J. T. : J'ai envie que l'esprit des spectateurs soit oxygéné par le spectacle. Personnellement j'ai besoin d'avoir de l'oxygène et du champ devant moi. Aujourd'hui le champ se rétrécit de plus en plus, mais il existe, et je pense qu'il faut s'atteler à développer ce champ, autrement on entre vite dans un rapport négatif au monde. Je n'ai pas envie d'inviter mon enfant à être dans l'abnégation, le fatalisme, mais plutôt de l'inviter à envisager les choses en dégageant des points positifs. Notre pays a connu des époques douloureuses, où des hommes et des femmes défendaient des idéaux, et à travers leurs combats refusaient l'idée de renoncement et croyaient à une vision plus positive du monde. Quand on touche au spectacle vivant, la réflexion des artistes déborde sur la relation avec la société même. Ces questions profondes ne constituent pas le sujet de *Sortilèges*, mais en même temps elles sont là...

Propos recueillis par Agnès Sauti

*Sortilèges*, de Jérôme Thomas, du 17 mars au 5 avril, les mercredis 18, 25 mars et 1<sup>er</sup> avril à 14h30, les samedis 21, 28 mars et 4 avril à 18h, les dimanches 22, 29 mars et 5 avril à 11h, plus représentations scolaires les autres jours à 14h30, au Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez, 1 rue Simon Dereure, 94 Ivry. Tél. 01 46 70 21 55.

Hors-série Avignon 2009

<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon2009.html>

Joignez-nous vos dossiers sur la terrasse@wanadoo.fr  
Référence Avignon 2009

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**Magic CINÉMA**

à Bobigny

**Intégrale Marco Bellocchio**

**Hommage à Carmelo Bene**

20ÈME FESTIVAL **Théâtres au cinéma** | 20 MARS - 5 AVRIL 2009

### Intégrale Marco Bellocchio, invité d'honneur

vendredi 20 mars  
**20h30 | Le saut dans le vide**  
de Marco Bellocchio  
En présence du réalisateur Marco Bellocchio et Anouk Aimée

samedi 21 mars  
**18h | Master class** de Marco Bellocchio, animée par Michel Ciment  
**20h30 | Au nom du père**  
En présence du réalisateur Marco Bellocchio et Lou Castel

dimanche 22 mars  
**15h | Le metteur en scène de mariages** de Marco Bellocchio  
En présence du réalisateur Marco Bellocchio et (sous-réserve) Sergio Castellitto

mercredi 1<sup>er</sup> avril  
**18h30 | Leçon de musique**  
de Carlo Crivelli, animée par Olivier Cachin, journaliste

**20h30 | Autour du désir**  
de Marco Bellocchio  
En présence de (sous-réserve) Claire Nebout et Carlo Crivelli, compositeur

le festival  
**20 ans**  
Théâtres au Cinéma

### Évènements des 20 ans

mercredi 25 mars  
**19h | Siah Bâzi** suivi de **Shadi**  
En présence de la réalisatrice Maryam Khakipour  
Projection en partenariat avec le Festival Cinéma du Réel 2009

jeudi 26 mars  
**20h30 | La nuit de l'iguane**  
de John Huston  
En présence de Georges Lavaudant et des comédiens de la pièce *La nuit de l'iguane*

vendredi 27 mars  
**20h30 | L'Idiot**  
En présence du réalisateur Pierre Léon, Serge Bozon et Laurent Lacotte  
Avant-première suivie d'un show musical par Pierre et Vladimir Léon

dimanche 29 mars  
**17h | Accident** de Joseph Losey  
Présenté par Philippe Pilard, spécialiste du cinéma britannique

Coproduction Magic Cinéma | Ville de Bobigny | Conseil général de la Seine-Saint-Denis | Drac Ile-de-France | Conseil régional Ile-de-France

MAGIC CINÉMA Rue du Chemin Vert 93000 Bobigny | 01 41 60 12 34 | Fax 01 41 60 12 36 | Email magic.cinema.bobigny@wanadoo.fr | Site www.magic-cinema.fr | Métro, bus, tram arrêt Bobigny Pablo Picasso

seine saint denis LE DÉPARTEMENT  
Ville de Bobigny  
IledeFrance

### Hommage à Carmelo Bene

samedi 28 mars  
**18h15 | Table ronde Carmelo Bene, la parenthèse cinéma**  
En présence de nombreux invités dont Laura Morante, Jean-Paul Manganaro et Luisa Viglietti, animée par Cyril Béghin

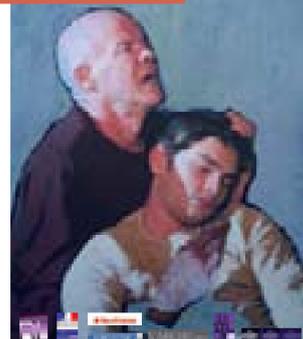
**21h | Richard III** de Carmelo Bene  
En présence de la comédienne Laura Morante

vendredi 3 avril  
**20h30 | Lecture A Boccaperta**, scénario inédit de Carmelo Bene  
Mise en espace : Saïd Ould-Khelifa, mise en musique : Marc Perrone.  
Suivie du film *Salomé* de Carmelo Bene

samedi 4 avril  
**20h30 | Notre-Dame des Turcs** de Carmelo Bene, copie neuve  
En présence de Lydia Mancinelli, comédienne et Mauro Contini, monteur

dimanche 5 avril  
**19h | La nourrice** de Marco Bellocchio  
En présence des comédiennes Valeria Bruni-Tedeschi et (sous réserve) Maya Sansa

01 46 06 11 90



**Antigone** de Sophocle  
reprise/ co-réalisation 2008 L'Atalante  
nouvelle traduction Florence Dupont  
mise en scène René Loyon (C<sup>ie</sup> RL)  
avec Marie Delmarès, René Loyon, Yedwart  
Ingey, Claire Puygrenier, Jacques Brücher,  
Adrien Popineau

Du 4 au 30 mars 2009 à 21 h  
sauf le dimanche à 17 h, relâche le mardi.

Antigone s'oppose au prix de sa vie, à la toute puissance du roi Créon. En mourant, elle fera tout trembler autour d'elle. On peut monter "Antigone" de bien des façons, celle-ci est parmi les plus concluantes qu'on ait vues. (*Le Naval Observateur*). Un spectacle très intéressant, qui est la pureté même du théâtre. (*Le Quotidien du Médan*). René Loyon nous restitue au cœur de l'essentiel. (*L'Humanité*)

Vendredi 13 mars à l'issue de la représentation. Rencontre "La tragédie antique : traduction et mise en scène" en présence de Florence Dupont, traductrice et de René Loyon, metteur en scène.

Assistez aux 2 spectacles le même jour ! Tarif spécial à 20 € (les deux)

**Tonto, une dernière fois !**  
création/ production déléguée C<sup>ie</sup> RL  
de et avec Jacques Brücher  
mise en scène Nathalie Brücher  
du 17 mars au 11 avril à 19 h, relâche  
le mardi sauf le mardi 17 mars à 19 h.

Jacques Brücher joue tous les personnages de cette saga familiale avec gourmandise et un humour impitoyable, et on passe, comme ça, au détour d'un mot, d'un geste, du rire à la tendresse, de la tristesse à la surprise.

Découvrez la suite de la saga Tonto avec Tonto, Un Peu Plus Tôt

7 représentations exceptionnelles du 4 au 11 avril à 21 h !

# L'Atalante

10 pl. Charles Dullin - 75018 Paris (M<sup>e</sup> Anvers)  
Tél. location : 01 46 06 11 90  
www.theatre-latalante.com

direction  
Alain Alexis Barsacq

## critique 1 FOLIES COLONIALES

DOMINIQUE LURCEL PUISE DANS SES ARCHIVES FAMILIALES ET DANS LA MÉMOIRE NATIONALE POUR METTRE À JOUR LA HONTE DES FIERTÉS PASSÉES ET LA MISÈRE DES GLOIRES COLONIALES. UN SPECTACLE TERRIFIANT ET DRÔLE !

D'un grand-père haut fonctionnaire historio-  
graphe de la Ville de Paris, Dominique Lurcel a  
hérité une compilation aussi rare que précieuse :  
le compte rendu exhaustif de toutes les mani-  
festations consacrées en 1930 au centenaire  
de l'Algérie française. Congrès, conférences,  
productions artistiques, soirées, poèmes, odes,  
expositions, concours, défilés, témoignages,  
discours : tout est répertorié dans cette somme  
étonnante de bonne foi et de paternalisme tran-  
quille du rôle positif de la colonisation et de ses  
effets civilisateurs. Dominique Lurcel a extrait  
de ce matériau imbu de la superbe du Blanc  
luciférien les textes qui composent son spec-  
tacle, sorte d'inventaire sidérant qui fait frémir  
au premier degré et hurler de rire si on parvient  
à dépasser le deuxième degré ! Le metteur en  
scène, dont l'humanisme militant imprègne tou-  
jours ses spectacles sans se laisser jamais aller  
aux facilités du moralisme pontifiant, refuse intel-  
ligemment de trancher entre les points de vue.  
S'il est bien évident qu'en ces *Folies coloniales*,  
montrer n'est pas cautionner, il ne s'agit pas  
pour autant d'expliquer la bêtise et la cruauté

ni d'en élucider les conditions socio-historiques  
et culturelles.

### REVUE BLANCHE DU DÉLIRE IMPÉRIALISTE

Là est la force de ce spectacle qui laisse à celui  
qui le découvre le loisir de forger son propre  
jugement à l'écoute hallucinante du racisme  
ordinaire et serein d'une France globalement  
convaincue de sa mission émancipatrice auprès  
des négroïdes et des melons... Les acteurs  
habituels de la compagnie Passeurs de mémoires  
composent des tableaux successifs comme  
en une sorte de revue blanche aux émétiques  
effluves. Dans et devant un petit castelet dont  
les toiles peintes rappellent les gravures exo-  
tiques de l'illustration et les chromos des cha-  
toyantes expositions coloniales, l'orientalisme  
kitch des amateurs de massages à la lascivité  
mauresque côtoie la bonne humeur rubiconde  
des ministres en tournées loin de la métropole.  
Un instituteur dont le révérend ministre fut aussi un  
des plus ardents défenseurs de la colonisation  
fait la leçon sur les bienfaits et le rayonnement



A la santé d'Abdelkader !

de la patrie et du christianisme pacificateurs. Se  
déploie tout un monde d'opérette joyeusement  
aveugle qui mettra bien du temps à compren-  
dre que, comme le disait Aimé Césaire dans le  
*Discours sur le colonialisme*, « la colonisation  
déshumanise l'homme même le plus civilisé ».  
C'est la paradoxale bonne conscience de cette  
France certaine de sa bonté que Dominique  
Lurcel et les siens mettent très habilement  
en scène, le visage du barbare apparaissant  
comme par éclairs sous le masque de celui qui  
croit réduire la barbarie. Dans une France qui  
hoqueta le 23 février 2005 avec la loi sur le  
rôle positif de la colonisation et dont le chef  
de l'Etat osa lors du discours de Dakar du 26

juillet 2007 des envolées lyriques sur « l'homme  
africain » qui recyclaient allègrement la bêtise  
ethnocentrique la plus crasse, ce spectacle a  
des vertus mémorielles et pédagogiques plus  
qu'indispensables...

Catherine Robert

*Folies coloniales*, spectacle conçu et mis en scène  
par Dominique Lurcel avec la collaboration artistique  
de Françoise Thyrien. Du 4 au 28 mars 2009.  
Mardi et jeudi à 19h30 ; mercredi, vendredi et  
samedi à 20h30. Grande Halle de la Villette, Salle  
Boris Vian, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.  
Renseignements et réservations au 01 40 03 75 75  
et sur www.villette.com

## critique / ODYSSEES EN YVELINES

### HARRY ET SAM (OU L'ART DE LA CHUTE)

UNE FANTASIE ENTRE MUSIC-HALL ET CABARET, THÉÂTRE ET DANSE. L'ÉCRITURE  
FACILITEUSE DE DOROTHÉE ZUMSTEIN RÉVÉLÉE AVEC BRIO PAR SAMUEL  
FACCIOLEI ET HARRY HOLTZMAN, ARTISTES DE SCÈNE ADMIRABLES.

Laurent Fréchuret, metteur en scène et directeur  
du Théâtre de Sartrouville CDN, a eu l'heureuse  
idée de convoquer sur le plateau *Harry et Sam*  
de Dorothée Zumstein, une pièce tissée de mots  
d'humour et de poésie enfantine, brodée de cor-  
respondances sonores et visuelles, ourlée de plus  
d'une douce cadence tonique. Harry, le vieux  
magicien oublié, maître en chutes et dégringolades

clown philosophe à la dégaine filiforme élégante  
incarne un spécialiste dans l'art de tomber,  
un concept moral et physique. Peut-être a-t-il  
perdu ses dons de magicien mais il représente le  
charme de l'expérience, le prestige de celui qui  
a vécu, la séduction et la puissance de la pas-  
sion de vivre. L'homme à l'accent américain, vieil  
ange révolté contre Dieu, escamote l'arrogance



Les brillantissimes Sam et Harry (Samuel Faccioli et Harry Holtzman).

chez qui se rend Sam, un brillant et jeune débutant  
coq et vantard, habite la rue du « pain perdu », des  
« pas perdus », à moins que ce ne soit du « chat  
pendu ». Les jeux de mots résonnent et il fallait,  
pour porter à l'oreille ce verbe burlesque et rafraî-  
chissant, des comédiens d'envergure, maîtres  
dans l'art de la parole mais aussi du mouvement,  
la subtile expression de l'imaginaire des corps.

### UN MATCH INTERGÉNÉRATIONNEL, ONIRIQUE ET SPIRITUEL, SERT D'INITIATION

L'un est danseur accompli de hip-hop, Samuel  
Faccioli, gestuelle souple et maîtrisée à l'archi-  
tecture baroque et au rythme singulier, heurté et  
lié, cassé et coulant. Sam représente l'avenir et la  
promesse du futur, le doute ne l'effleure pas. Mais  
l'esprit de la magie l'enjoint à rencontrer Harry,  
l'artiste âgé en panne de talent. Harry Holtzman,

de l'apprenti en se révélant prestidigitateur des  
idées, savant en tours de passe-passe et dispa-  
ritions subtiles. Un match intergénérationnel, on-  
rique et spirituel, sert d'initiation. Sur le plateau,  
brillent le strass, son éclat trompeur, l'imitation  
du sublime et la musique. Une pluie de lucio-  
les jetées de magicien à magicien envoûte les  
spectateurs subjugués par cette averse d'étoiles,  
gouttes de lumière et ballet de feu de petits  
astres ardents tombés du ciel. Ce scintillement  
rallumé enchante nos rêves oubliés.

Véronique Hotte

*Harry et Sam (ou l'art de la chute)*, de Dorothée  
Zumstein, mise en scène de Laurent Fréchuret,  
à Beynes - La Barbacane le 6 mars à 20h30,  
à Louveciennes - Salle Camille Saint-Saëns le 24 mars  
à 20h30. Tél. 01 30 86 77 78 et ody@theatre-sartrou-  
ville.com. Dès 6 ans.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

# Le Numéro d'équilibre

d'Edward Bond  
mise en scène Jérôme Hankins

MARS du jeudi 12 au samedi 21  
les mercredis, jeudis et vendredis  
à 19h30, le samedi 14 à 14h30,  
le mardi 17 et le samedi 21 à 20h30  
au Centre dramatique régional  
de Haute-Normandie / Théâtre  
des deux rives

du 22 au 27 MARS  
du 6 au 17 AVRIL  
et à l'automne 2008  
dans les lycées

de l'agglomération de Rouen

TRAVAUX PUBLICS II  
Théâtre et éducation

Edward Bond et Chris Cooper,  
membre de la compagnie  
Birmingham Tie, conduiront  
une Master classe ouverte  
au public suivie d'une conférence  
sur le théâtre pour la jeunesse  
et son rôle dans l'éducation.  
samedi 21 mars à 15h00

production Centre dramatique  
régional de Haute-Normandie  
Théâtre des deux rives

## CRÉATION centre dramatique régional

de Haute-Normandie  
théâtre des deux rives

direction Elizabeth Macocco

## critique / ODYSSEES EN YVELINES

### BLED

UNE CRÉATION REVIGORANTE DE DANIEL DANIS SUR LE MALHEUR D'ÊTRE  
EXPULSÉ. BLED, UN JEUNE DE BANLIEUE, NOUVEAU PETIT POUCKET RÉACTUALISÉ,  
TRANSCENDE LA LAIDEUR URBAINE PAR LA PAIX INTÉRIEURE.

Bled est sommé par ses parents expulsés de leur  
cité de partir à la recherche d'un abri. Contraint, le  
garçon (Vincent Nadal), sweat à capuche, baskets  
et dégaine désarticulée d'ado, dérobo le portable  
d'un de ses frères pour s'assurer photographi-  
quement du chemin du retour. Malicieux, après  
avoir laissé à leur fenêtre d'immeuble son père  
et sa mère voilée, figurés par des marionnettes,

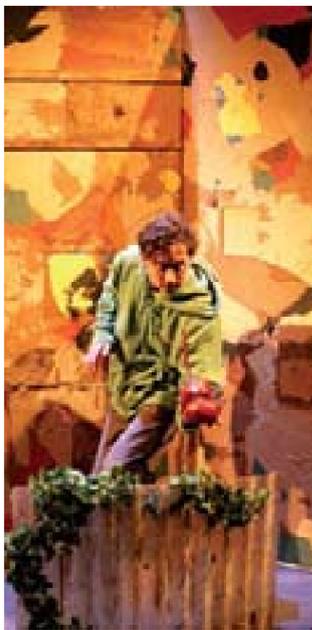
dit-il. La force de l'enfant tient à sa façon d'être à  
l'écoute de la Nature – bois, arbres et fleurs – mais  
aussi à celle de Ti-Cœur, un ami avec lequel il parle  
librement pour construire sa pensée et se délivrer  
de ses peurs. C'est un autre lui-même, un passeur  
qui le fortifie face à Shed (Antonin Lebrun), sa part  
obscur et son double, cagoule serrée et lumières  
cruelles sur sa face blafarde.

### LE POUCKET SE DÉPLACE PAS À PAS GRÂCE À L'IMAGERIE DU MANÈGE

La poésie de Daniel Danis tient à son écriture  
élémentaire, délicate et incisive, et à l'art de la  
scénographie. Une tourmente avec panneaux de  
bois aux papiers déchirés évoque la tour de la  
cité que le jeune abandonne. Plié, déplié, mobile,  
le paravent illustre le chemin parcouru, la marche  
sur la terre de qui se sent bien dans ses souliers  
malgré les obstacles. Une branche de lierre, un  
coquelicot, il erre dans les sous-bois lointains où  
l'air fleur bon. Le Poucket se déplace pas à pas  
grâce à l'imagerie du manège qui fait écho au  
mouvement intime de la parole. La bande-son et  
l'utilisation du micro poétisent l'espace mental du  
héros, là où s'accomplit le voyage à la poursuite  
d'une aspiration noble, une cinématographie de sa  
propre lumière intérieure. Se sortir de la ban-  
lieue, c'est ce que désire instinctivement Bled  
dans sa lutte contre la violence. Les deux comé-  
diens marionnettistes accomplissent un parcours  
scénique et dramaturgique en toute sérénité. Du  
théâtre d'art brut.

Véronique Hotte

*Bled*, écriture et mise en scène de Daniel Danis, La  
Celle-les-Bordes-Salle des fêtes 8 mars 16h, Les  
Essarts-le-Roi-Salle polyvalente 19 mars 20h30,  
Marçq-Salle des Fêtes 20 mars 20h45, Chevreuse-  
Espace Fernand-Léger 25 mars 17h, Vernouillet-Salle  
des Buissons 28 mars 16h, Poissy-Médiathèque  
Christine de Pizan 4 avril 16h, Bougival - Théâtre du  
Grenier 8 avril 15h tél : 01 30 86 77 78 et ody@the-  
tre-sartrouville.com  
Texte publié à L'Arche Éditeur. Dès 8 ans.



Bled (Vincent Nadal) en conversation avec son ami  
Ti-Cœur.

Bled chemine en quête d'une maison forestière,  
laissant à leur paresse ses six frères brutaux aux  
traditions archaïques. « Tiens, c'est drôle j'ai le  
goût de bonnes fraises des bois bien sucrées ».

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

ST2 STUDIO THÉÂTRE DE STAINS présente 19, rue Carnot 93240 Stains



au Studio Théâtre

## Le jeune prince et la vérité

Mard. 24, jeud. 26,  
et vend. 27 mars  
à 10h00 et 14h00.  
Merc. 25 mars à 14h00.  
Sam. 28 mars à 20h45.  
Dim. 29 mars à 16h00.

De Jean-Claude Carrière  
Mise en scène de Marjorie Nakache

Réservations au 01 48 23 06 61

Navette gratuite  
au départ du M<sup>e</sup> Porte de la Chapelle  
ARR : arrivée de la navette à 19h45  
et départ pour Stains à 20h15  
Dimanche : arrivée de la navette à 15h00  
et départ pour Stains à 15h30

Avec : Pauline Delerue, Xavier Marcheschi,  
Sonja Mazouz, Marjorie Nakache, Béatrice Ramos.  
Décor et masques : Geneviève David  
Costumes : Nadia Rémond  
Conception marionnettes : Alexandra Shiva Melis  
Marionnettes : Pauline Delerue  
Lumière : Lauriano De La Rosa  
Son : Patricia Delasalle.



Centre dramatique régional  
de Haute-Normandie  
Théâtre des deux rives  
48, rue Louis Ricard  
BP 91182  
76176 ROUEN Cedex 1

Administration 02 35 89 63 41  
Billetterie 02 35 70 23 82  
Télécopie 02 35 70 59 83  
cdrdeuxrives@cdrdeuxrives.com  
billetterie@cdrdeuxrives.com  
www.cdrdeuxrives.com



Une chambre à soi



avec  
**Edith Scob**  
mise en scène  
Anne-Marie Lazarini

traduction Clara Malraux Editions Denoël  
adaptation Sylviane Bernard-Gresh

De la difficulté d'être créatrice au féminin... Le récit, conférence et conférence tout ensemble, drôle et savant simultanément, est interprété par la mystérieuse Edith Scob. Fabienne Pascaud Télérama

Le cadre chaleureux donne le ton : on va parler livres. Une passionnante réflexion, avec un humour parfois féroce. Nathalie Simon Le Figaro

Dans un espace superbe, immense bibliothèque imaginée par François Cabanot, la voix enchantée d'Edith Scob. Amélie Helet Le Quotidien du Médicard

Edith Scob révèle l'âme d'un auteur, d'une créatrice, d'un poète, indolument légère et cependant d'une présence pleine et entière. Didier Méreuzo La Croix

Une représentation très réussie, orchestrée avec finesse et intelligence par Anne-Marie Lazarini. Agnès Santi La Terrasse

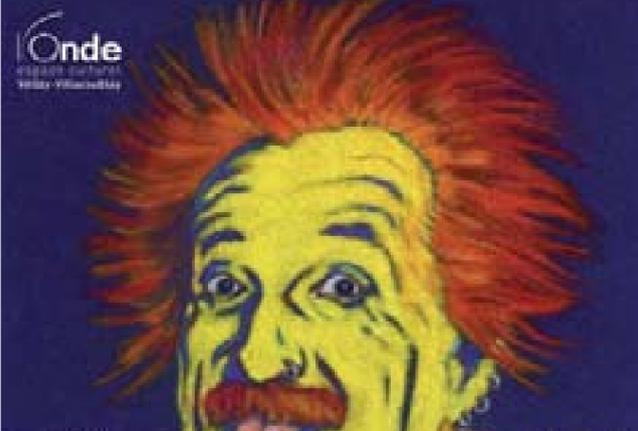
Virginia Woolf : une femme gourmande, malicieuse, fouguese même. Nedjma Van Egmund Le Point

Un trio magique : Virginia Woolf, Edith Scob, Anne-Marie Lazarini. Tout arrive ! France Culture

du 2 au 15 mars 2009  
15 représentations supplémentaires

Artistic Athévains  
01 43 56 38 32

Onde



THÉÂTRE CREATION

JE SUIS EN COLÈRE MAIS ÇA ME FAIT RIRE

D'EUGÈNE DURIF, JEAN YVES PICQ, JEAN PIERRE SIMÉON  
Chef de troupe JEAN LOUIS HOURDIN

MAR 24 MARS A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.onda.fr

## entretien / RÉGION / CAEN / GUY DELAMOTTE

### L'AFFICHE : PORTER À LA SCÈNE LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN

GUY DELAMOTTE, CO-DIRECTEUR DU PANTA-THÉÂTRE AVEC VÉRO DAHURON, CONVOQUE LA PAROLE THÉÂTRALE POUR RENDRE COMPTE DU CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN, EN METTANT EN SCÈNE UN TEXTE DE PHILIPPE DUCROS, L'AFFICHE.

Comment est né ce texte de Philippe Ducros ?

Guy Delamotte : L'histoire a démarré il y a longtemps. Nous avons fait un premier travail en 2002 avec Laurent Gaudé autour du conflit israélo-palestinien, dans le cadre de nos laboratoires *Ecrire et mettre en scène aujourd'hui*. La même année, je me suis retrouvé embarqué dans un voyage éprouvant en Israël et dans les territoires palestiniens, avec un groupe de militants juifs, chrétiens, musulmans et athées dans le cadre des comités civiques pour la protection du peuple palestinien. Nous avons rencontré des négociateurs de Madrid, Arafat, des leaders israéliens comme Uri Avnery... C'était très intéressant. Souvent sur les plateaux de théâtre on fait joujou avec la guerre, être plongé dans ce monde a été un choc. On se demandait comment rendre compte de tout ça, de cette déchirure. Suite à ce voyage, on a décidé avec Véro Dahuron qui dirige aussi la compagnie de réunir une équipe d'acteurs et de convoquer deux auteurs sur ce sujet. Mohamed Kacimi a alors écrit *Terre sainte* et Philippe Ducros avait déjà un projet d'écriture sur la question suite à un voyage d'auteur d'Écritures Vagabondes en Syrie, il a profité de ce laboratoire de travail pour répondre à deux commandes en une. Nous avons décidé de mettre en chantier le texte grâce à Valérie Baran du Tarmac, qui a adhéré très vite au projet. Le Centre Dramatique Régional de Rouen aussi nous a soutenus.

Quelle est la place du théâtre par rapport à une actualité aussi brûlante, en permanence nourrie par l'information ?

G. D. : Il s'agit de parler, d'essayer de comprendre, de venir à la table soit du banquet soit de



© K. Saubier-Wilson

la négociation, et de faire émerger de cette table des histoires privées qui croisent les drames nationaux des deux peuples, sans être dans une identification absolue de ce qu'on peut attendre du peuple israélien ou palestinien. Montrer un *checkpoint* sur un plateau de théâtre n'a pas d'intérêt. Il est plus intéressant de travailler sur le déchirement de chacun avec lui-même. Le mur qui s'élève pour séparer les deux communautés, pour tenter de se protéger et d'isoler l'autre, est aussi un mur qui s'élève à l'intérieur de chacun, qui le divise entre sa nécessité d'aller à la rencontre de l'autre et l'aveuglement qui fait qu'on se détourne de l'autre, on ne veut pas le voir. Il devient alors impossible de penser la solution en termes politiques.

Que raconte le texte et quelles perspectives dessine-t-il ?

G. D. : Un jeune palestinien a été tué par un soldat israélien lors d'un contrôle qui a mal tourné ou d'une émeute. La pièce montre comment la famille palestinienne vit la mort de cet enfant, à travers le

père qui est imprimeur et qui imprime les affiches de "martyrs", la mère qui ne peut pardonner et reste sur des imprécations, l'impossibilité de voir son enfant disparaître comme ça, et une sœur qui admire les actes de son frère et vit une histoire amoureuse qui va l'entraîner vers un extrémisme violent. On montre aussi la famille israélienne de ce jeune qui a tiré par peur plus que par haine, il vient de réaliser qu'étant militaire, il pouvait être amené à tuer des hommes. C'est pour lui incom-

« Le texte essaie de montrer comment à l'intérieur de la famille israélienne ou palestinienne, le conflit se répercute, divise et détruit les relations entre les gens. » Guy Delamotte

préhensible, et cela met en doute ses certitudes. Il s'adresse à un rabbin qui ne lui apporte que des réponses formatées de justification. De l'autre côté, la famille palestinienne est confrontée à des mouvements ultra-religieux qui profitent de cet univers et des morts et poussent les jeunes vers le martyr. Même si ce n'est pas une guerre de religion, le fanatisme obscurcit les visions et les analyses politiques. Le texte essaie de montrer comment à l'intérieur de la famille israélienne ou palestinienne, le conflit se répercute, divise et détruit les relations entre les gens, voire entre les couples, et pervertit la société.

Propos recueillis par Agnès Santi

L'Affiche, de Philippe Ducros, mise en scène Guy Delamotte, du 2 au 6 et du 12 au 14 mars au Panta-Théâtre à Caen. Tél. 02 31 85 15 07. Le 10 mars au Théâtre de Coutances. Tél. 02 33 76 78 68. Les 26, 27 et 28 mars au CDR Haute-Normandie, Théâtre des 2 Rives, à Rouen. Tél. 02 35 70 22 82. En octobre 2009 au Tarmac de la Villette.

## entretien / PHILIPPE LANTON

### B. COMME BUTÔ ET COMME BECKETT

APRÈS LA MORT D'EMPÉDOCLE D'HÖLDERLIN, PHILIPPE LANTON CRÉE AVEC LE MAÎTRE BUTÔ KATSURA KAN LE SPECTACLE *B. (1 BUTÔ 2 BECKETT)*, UNE TRAVERSÉE INTÉRIEURE ENTRE DANSE ET THÉÂTRE DANS L'ESPRIT DU BUTÔ ET L'INTENSITÉ DE BECKETT, DEUX SOMMETS DU MINIMALISME.

De quelle manière renouvez-vous l'aventure singulière entre chorégraphie nipponne et théâtre ?

Philippe Lanton : Au cours d'un séjour au Japon, il y a plus de dix ans, j'ai rencontré le danseur chorégraphe et maître Butô Katsura Kan. J'ai créé *La Mort d'Empédocle* d'Hölderlin, spectacle qui s'est donné entre autres lieux à la Filature de Mulhouse en 1999, puis en 2004 à la Maison de la Poésie à Paris. Depuis deux ans, Katsura Kan travaille sur Beckett. L'idée était de se pencher ensemble sur un même univers poétique. La danse Butô représente l'art du mouvement dans l'épure, et la parole de Beckett le minimalisme et l'intensité.

Comment allez-vous organiser ce carnet de voyage ?

P. L. : B. est un spectacle en deux parties avec

entraîne. Irène Lindon, représentante de l'œuvre de Beckett, ne pouvait accepter la présence du Butô dans le texte. Elle a d'abord refusé le projet. Nous avons alors envisagé un spectacle en deux temps séparés, la danse puis le théâtre. De la contrainte est née la liberté, le spectacle joue sur l'effet de miroir, préparant un chemin de méditation et privilégiant la dimension contemplative face à l'hyperactivité du monde. Avec un autre mouvement, un autre temps et un autre espace.

Que produit encore ce face-à-face entre la recherche spirituelle de la danse Butô et l'écriture de Beckett ?

P. L. : Ces deux modes d'expression évoquent l'absurdité tragi-comique de la nature humaine, sa relation au temps, au vieillissement et à la mort, entre rire et larmes, joie et souffrance. La

## critique 1

### SACRIFICES

UN ONE WOMAN SHOW DE NOUARA NAGHOUCHE DONT LE VERBE GOUAILLEUR MÂTINÉ D'HUMOUR RÊCHE, ÉBRANLE NOTAMMENT L'ARROGANCE MASCULINE MUSULMANE FACE À LA FEMME TROP SOUVENT ABUSÉE.

Nouara Naghouche est une jeune femme « issue de l'immigration », qui a grandi dans un quartier pauvre de Colmar, ville riche alsacienne. Dans ce contexte socio-économique fissuré, le regard porté sur les autres et sur soi exige du recul. Forte d'une conviction instinctive, la comédienne jongle à satiété avec la moquerie, l'ironie et la douleur. Jogging et capuche, elle investit le plateau



Le désir de vivre libre de la comédienne Nouara Naghouche.

de sa présence ronde et joyeuse, de sa parole résolument « banlieue » au registre plutôt vulgaire et savoureux, propre à sa génération pressée, dansant et mimant les siens pour lesquels sa tendresse est réelle. La rencontre entre les communautés maghrébine et alsacienne, quand la pauvreté sévit, provoque des feux d'artifice. D'un

côté le racisme des gens du cru, pour lesquels le RMI signifie le Revenu Minimum Islamiste, de l'autre, le machisme des maghrébins mâles face à leurs femmes, mères, épouses, filles et soeurs. Heureusement, des associations comme « Elles ont des ailes » de la très bourgeoise Marie-France, prennent en main avec plus ou moins d'adresse les relations humaines du quartier. Nouara est encouragée à manifester son talent et à faire un numéro de scène : elle se « dévoile » en racontant son histoire de fille mariée de force à un homme qu'elle n'aime pas.

AVEC LA VIOLENCE D'UN HUMOUR DÉCAPANT, ELLE DÉNONCE LA SOUMISSION

Insultée par son frère, elle est menacée : « Je vais te faire passer l'envie de te comporter comme une Française... C'est mon nom que tu déshonores... Je te jure si tu le divorces... Je te tue ». Nouara Naghouche a co-écrit *Sacrifices* avec Pierre Guillois, directeur du théâtre du Peuple de Bus-sang, le metteur en scène de ce spectacle audacieux et insolite. La comédienne a le mérite de parler du statut de la femme réduit au rôle de mère d'une grande partie de l'Asie, de l'Afrique et de la majorité du monde musulman. Avec la violence d'un humour décapant, elle dénonce la soumission au mari, la prétendue garantie d'une maternité heureuse, sa force et sa grâce. Si l'épouse exige d'autres valeurs personnelles, c'est une écarvelée ou une diabolique. L'engagement féministe dans ce contexte difficile est dangereux, et la polygamie, une coutume légale inconnue en Europe, provoque des drames. Nouara condamne cet esprit de *sacrifice* – abnégation, dévouement et goût du renoncement. Un hymne à toutes celles qui, n'ayant plus peur, ne s'effacent plus. Chapeau !

Véronique Hotte

*Sacrifices*, de Nouara Naghouche, co-écrit et mis en scène par Pierre Guillois, du 10 mars au 11 avril 2009 à 18h30, relâche le lundi et le 15 mars au Théâtre du Rond-Point 2bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris Tél. 01 44 95 98 21 et [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) Spectacle vu au Théâtre de la Manufacture de Colmar.

« La partie chorégraphique est un silence offert avant la traversée des phrases de Beckett. » Philippe Lanton

enfermés dans un sac (Katsura Kan et Olivier Renouf) qui s'habillent et se déshabillent, à la façon burlesque et grinçante de Buster Keaton. *Berceuse* présente une femme âgée (Évelyne Pelletier) qui plonge dans son passé et répond à sa voix enregistrée : « Encore... ». Enfin, *Souffle* tient lieu de respiration finale. La réinvention de l'œuvre et de son esprit passe par le regard, comme dans l'art contemporain.

Propos recueillis par Véronique Hotte

*B. 1 Butô, 2 Beckett (Cette fois, Acte sans parole II, Berceuse, Souffle)*, mise en scène de Philippe Lanton, les 20 et 21 mars 2009 à la Maison de la Culture du Japon 101 bis quai Branly 75015 Paris Tél. 01 44 37 95 01 et [www.mcjp.asso.fr](http://www.mcjp.asso.fr) Du 25 mars au 5 avril, à 20h30, dimanche 16h, relâche mercredi, au Théâtre Berthelot, 6 rue Marcellin Berthelot 93100- Montreuil Tél. 01 41 72 10 35 et [resa.berthelot@montreuil.fr](http://resa.berthelot@montreuil.fr)

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////

les FRANCOIS

11<sup>e</sup> édition

DU 21 MARS AU 4 AVRIL 2009

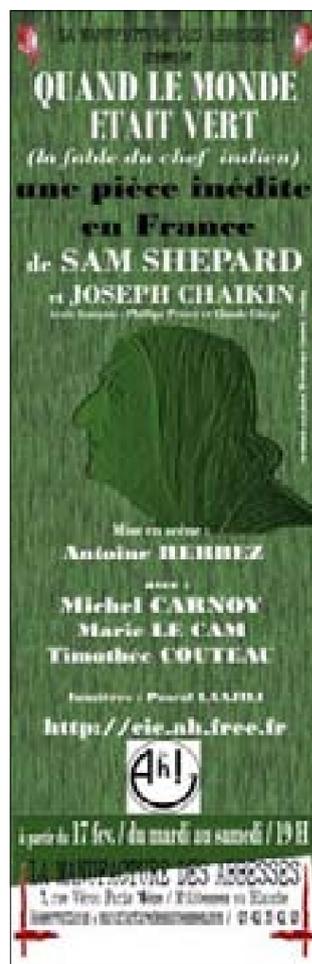
FESTIVAL DES ARTS JEUNES PUBLICS

MANTOIS VAL DE SEINE



cie MANTOIS théâtre du

la NANCELLE



## critique 1

## LE JOUR SE LÈVE, LÉOPOLD!

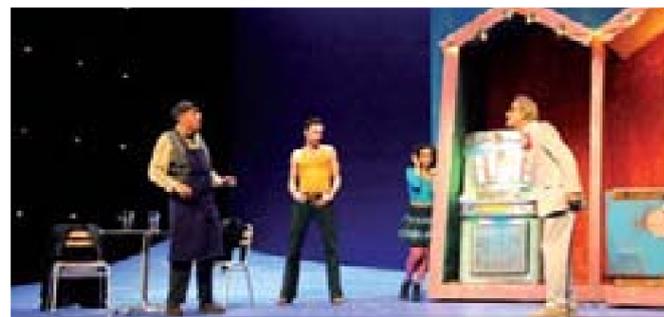
LE METTEUR EN SCÈNE MICHEL DIDYM RETROUVE SERGE VALLETTI POUR UN FESTIN DE MOTS. MALGRÉ QUELQUES BAVARDAGES BIEN LONGUETS, LES COMÉDIENS DÉGAGENT TOUS LES ARÔMES DE CETTE LANGUE TRUCULENTE, ENTRE LOUFOQUERIE ET DÉSARROI.

La bicoque chavire méchamment sur la grève. Faut dire que ça cause fort là-dedans. Quel barnum la noce de tantôt! Entre Mérédict, cloué au lit depuis trois ans pour une sale opération, et Bastien alias Pastille, le récit va bon train : celui de l'imagination tirée dare-dare par les cancons en pelotons serrés. Ce qui n'empêche pas les zigzags en cascades et autres digressions entre l'aspiro en panne de sac, les œufs-coques, les seins du Suzy et quelques flambées de jalousie. Débarquent alors les personnages semés au fil du bavardage. Suzy donc, pétroleuse romantique, Calberson, le vieux jeune marié, Le Mailleur, dragueur magouilleur amateur, Lemahri, tenancier de buvette à la dérive, l'Ingénieur et Nelly, fakirs de cabaret. Et puis Léopold bien sûr, bonne âme en peine et commis d'office plus souvent qu'à son tour. « Y a pas de sot métier, mais y a des fabricants d'andouilles, ça revient kif-kif au même » comme dit Mérédict, velléitaire éternel, sujet aux « montée d'Andrée-Aline ». Tout ce petit monde dégingué vadrouille gaillardement dans la nuit blanche, le cœur en déroute sur la plage et la tête accrochée aux étoiles. Histoire de ne pas sombrer.

## AMOURS ET JALOUSIE

Écrite en 1982 et créée par Chantal Morel en 1988, *Le jour se lève, Léopold!* fut la première pièce que Serge Valletti imagina pour d'autres acteurs que lui. L'auteur y saisit à vif le désarroi loufoque de ces personnages fort en gueule, indécrottables abonnés du ratage, cocasses et

poignants. Suivant l'élan de la plume, il enfle gags, jeux de mots et quiproquos au gré des pérégrinations nocturnes de la compagnie, qui cabote sans gouvernail au ras de l'existence, secouée de temps à autre par un grand vent de délire. Au risque de rester en rade au début ou de patauger dans l'anecdote. D'autant que la mise en scène colle au texte avec une esthétique qui donne dans la dégingue et le saugrenu. Passés ces prolégomènes un peu touffus, on se laisse emporter par la langue



Les comédiens portent magnifiquement des truculents personnages de Serge Valletti.

critique 1  
FORT

RÉPONDANT À UNE PROPOSITION DE LA COMPAGNIE BASQUE LE THÉÂTRE DU RIVAGE, CATHERINE ANNE A ÉCRIT FORT, UN MONOLOGUE POUR « UN HOMME EN PRISE AVEC LE SOUFFLE DE SA VIE ». LA METTEUSE EN SCÈNE PASCALE DANIEL-LACOMBE SIGNE UN SPECTACLE QUI PÈCHE PAR EXCÈS DE ROMANTISME.

« Un jour, Pascale Daniel-Lacombe et Pascal Sangla m'ont parlé de leur désir (fou) de se lancer dans l'aventure d'un spectacle sur le thème de l'effort, explique Catherine Anne, l'effort pour vivre, l'effort pour créer, l'effort pour surmonter tout ce qui dans l'existence nous écarte de la beauté... » Ainsi est né *Fort*, un monologue à deux personnages (l'un parle - interprété par Pascal Sangla, l'autre se tait - interprété par Etienne Kimes) qui revient sur l'existence douloureuse d'un jeune pianiste venu donner un récital à l'endroit même où s'élevait, jadis, son village d'enfance, village un jour rayé de la carte par des bombardements. C'est donc en pleine nature, en haut d'une colline sur laquelle est installé un piano, que ce concertiste devenu célèbre se met à faire des confidences à un régisseur muet et énigmatique : « Splendide / Ce petit piano posé dans le silence / La musique j'en joue pour me jouer du silence / Faire sonner le silence / Vous comprenez ». Ainsi, il sera question de musique et de piano, mais également de blessures profondément enfouies, d'une guerre, de souvenirs familiaux, de problématiques relationnelles opposant ce pianiste à son père...

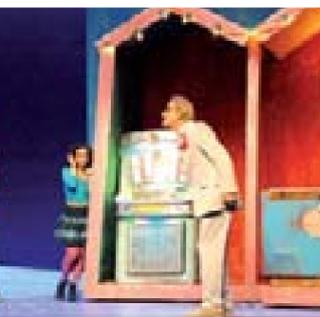
UN RÉCITAL DE PIANO  
AU SOMMET D'UNE COLLINE

Il sera question de nombreux sujets, effleurés plutôt que creusés, sujets portés par une écriture nerveuse et lyrique qui ne parvient pas toujours à s'écarter des poncifs pour trouver une réelle profondeur. *Fort* joue en effet très souvent de formules, d'aphorismes, de figures de rhétoriques, de complaisances mélodramatiques. Et la mise en scène, loin de pallier les excès du texte de Catherine Anne, finit de donner à ce spectacle des airs assez inconfortables de romantisme bon marché. Car, Pascale Daniel-Lacombe n'est pas parvenue à diriger Pascal Sangla vers les territoires de jeu

baroque en diable et truculente à souhait, truffée d'entourloupes et de pirouettes verbales. Et on embarque avec ces doux dingues, magnifiquement portés par les comédiens, qui louvoient en funambules entre le burlesque métaphysique et la drôlerie grinçante. « Y a bien que pour mourir que l'expérience sert à rien... Sinon, le reste... C'est de la quoi? De la pas grand-chose! » L'extravagance est la politesse de leur désespoir.

Gwénoala David

*Le jour se lève, Léopold!* de Serge Valletti, mise en scène de Michel Didym, du 18 mars au 4 avril 2009, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatrede-laville-paris.fr. Durée : 2h05. Texte publié aux éditions L'Atalante-Théâtre de la Chamaille. Spectacle vu au Théâtre des Célestins à Lyon.



Les comédiens portent magnifiquement des truculents personnages de Serge Valletti.

susceptibles de conférer plus d'épaisseur aux propos de son personnage. Simplicité, dépouillement, singularité : voilà, pour l'essentiel, ce qui semble manquer à cette performance privilégiant le passage en force à la retenue, la démonstration permanente à une forme d'incarnation intérieure.



Etienne Kimes et Pascal Sangla dans un monologue à deux personnages de Catherine Anne.

risée. En trouvant une voie vers davantage de justesse et de complexité, mais aussi en optant pour des créations musicales moins douceâtres, la metteuse en scène aurait probablement rendu ces confessions plus touchantes, beaucoup moins stéréotypées.

Manuel Piolat Soleymat

*Fort*, de Catherine Anne (Texte publié par Actes Sud-Papiers); mise en scène de Pascale Daniel-Lacombe. Du 27 février au 10 mars 2009. Les lundis, mercredis et vendredis à 20h30; les mardis, jeudis et samedis à 19h30. Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta, 75020 Paris. Réservations au 01 43 64 80 80.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

FESTIVAL DES ÉCRITURES À ALFORTVILLE  
LA CRÉATION DANS TOUS SES ÉTATS

LA SIXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DES ÉCRITURES EST PLACÉE CETTE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA CRÉATION IMMÉDIATE : CRÉATION QUI S'INVENTE, CRÉATION QUI S'EXPOSE ET PREND DES RISQUES, CRÉATION QUI NAÎT DE L'ACTUALITÉ, CRÉATION QUI INTERROGE SES FONDEMENTS, SON HISTOIRE ET SON ÉPOQUE, CRÉATION QUI PREND LE RISQUE DE RENCONTRER LE PUBLIC AVANT MÊME D'ÊTRE ACHEVÉE. PARIAINT SUR LA CURIOSITÉ DE SPECTATEURS TOUJOURS PLUS NOMBREUX, LE PÔLE CULTUREL D'ALFORTVILLE PROPOSE DES SPECTACLES INVENTIFS OU EN INVENTION QUI SONT AUTANT D'OCCASIONS DE DÉCOUVRIR LA RICHESSE, LA FÉCONDITÉ, LA PERTINENCE ET L'ORIGINALITÉ DES ÉCRITURES SCÉNIQUES CONTEMPORAINES.

## entretien / NORA GONTHARET

UN PUBLIC PARTENAIRE  
PLUTÔT QUE CONSOMMATEUR

NORA GONTHARET EST LA DIRECTRICE DU PÔLE CULTUREL D'ALFORTVILLE. LA SEMAINE QU'ELLE CONSACRE AUX NOUVELLES ÉCRITURES SCÉNIQUES EST L'OCCASION POUR LE PUBLIC DE PARTICIPER À LA CRÉATION.

Comment le Festival des Écritures est-il né ?

**Nora Gontharet :** Nous voulions trouver le moyen d'intéresser le public aux écritures contemporaines : pas uniquement l'écriture théâtrale mais aussi l'écriture chorégraphique et la musique avec l'espoir d'élargir bientôt la découverte aux écritures scénographiques et cinématographiques. Pour lever le voile sur le processus de création et pour que le public ne soit pas seulement consommateur

mais également partenaire des créateurs, nous faisons en sorte que chaque proposition s'accompagne d'une rencontre avec les créateurs et les interprètes. Ces rencontres ont lieu au gré du désir du public, elles sont toujours conviviales et il arrive même qu'elles aient lieu sans être organisées. La rencontre est un élément essentiel de ce festival.

Selon quels critères choisissez-vous vos invités ?

**N. G. :** Nous choisissons toujours des spectacles originaux du point de vue de la création ou de l'interprétation. Nous voulons montrer au public que l'écriture contemporaine est riche, variée et productive de rencontres. Nous tâchons aussi d'être déclencheurs de projets afin que les découvertes du festival prennent corps et se réalisent les mois suivants. C'est ce qui s'est passé pour *Moi aussi, je suis Catherine Daneuve*, de Pierre Notte : le texte a été lu pour la première fois à Alfortville et ça a donné



© D.R.

« La rencontre est un élément essentiel de ce festival. » Nora Gontharet

Parisien. Ce public évolue avec les années et s'élargit. On vient au festival pour se faire plaisir et pas seulement pour voir un spectacle. Une curiosité s'est créée!

PRODUCT,  
DU VENT...  
DES FANTÔMES  
et BUFFO

TROIS SPECTACLES ORIGINAUX ET JOUISSIFS PONCTUENT LA SEMAINE ALFORTVILLAISE CONSACRÉE AUX NOUVELLES ÉCRITURES.

Le 14 mars, à 20h30, *Product* inaugure le Festival des Écritures. Sylvain Creuzevault met en scène la vision de Mark Ravenhill, jeune dramaturge anglais, de notre société du spectacle et de ses travers hystériques. Une pièce féroce,



Product inaugure le Festival des écritures avec Christian Benedetti et Muranyi Kovacs.

cynique et drôle qui trouve dans le jeu de Christian Benedetti et Muranyi Kovacs des interprètes à la hauteur de ses enjeux comiques et dont la portée politique et critique claqué comme une giffe sur le visage grimaçant de la société qu'elle

PROPOS RECUEILLIS / JEAN-FRANÇOIS PIETTE  
CHORÉGRAPHIE SONORE

DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE D'ALFORTVILLE, LE COMPOSITEUR JEAN-FRANÇOIS PIETTE CONFRONTE DANS *REC / STOP* LES MATIÈRES SONORES AVEC LE SON DES MOTS ET DES CORPS ET LE SENS DE LA NARRATION.

« *Rec / Stop* met en jeu trois percussionnistes. Leurs instruments sont leurs corps et plus précisément leurs chaussures, puis une table avec trois assiettes, trois verres et trois couverts. La marche et le repas sont des choses qui nous caractérisent tous et ce sont les paysages sonores qu'ils font naître que j'ai voulu explorer. Cyril Hernandez et René Le Borgne sont de vieux complices. Je suis celui qui propose et fédère comme une sorte de chorégraphe sonore. Les limites entre les nouvelles écritures scéniques sont très ténues : dans ce spectacle, nous ne sommes pas des danseurs mais nous avons des attitudes de danseurs, nous sommes musiciens puisque nous provoquons du

son et nous faisons du théâtre puisqu'une petite histoire se raconte. Un son n'est pas uniquement un phénomène vibratoire qui se perd dans l'air mais quelque chose qui provoque de la pensée, de l'émotion, qui rencontre et provoque l'autre. C'est pour cela que la rencontre avec le public est si importante car elle permet d'expliquer notre démarche : ça fait partie de notre vie d'artiste de parler avec les autres. Si on ne rencontre pas les gens, ça n'a aucun intérêt! »

*Rec / Stop*, conception, écriture et percussions de Jean-François Piette, René Le Borgne et Cyril Hernandez. Le 18 mars à 20h30.



Jean-François Piette, René Le Borgne et Cyril Hernandez.

© D.R.

dénoncé. Le 17 mars à 20h30, Eve Bonfanti et Yves Hunstad s'adonnent avec un talent rare aux paradoxes de la déconstruction en un spectacle déroutant et pétillant d'intelligence et avancent en fidèles philosophes au-dessus de l'abîme où ils mettent le théâtre. Le spectacle est suivi à 22h30 d'une rencontre avec ses auteurs. Enfin, le 21 mars à 20h30, en clôture de la manifestation, Howard Buten présente sa dernière version des aventures du clown Buffo en un spectacle intemporel, conçu pour tous les publics qui retrouveront ou découvriront à cette occasion le masque de maquillage blanc, les yeux ronds et la maladresse un peu pataude de ce personnage attachant, capable d'exploits comme par éclairs de génie.

MISES  
EN ESPACE  
THÉÂTRALES

LA JOURNÉE DU 15 MARS EST ENTIÈREMENT CONSACRÉE AUX MISES EN ESPACE. A TRAVERS TROIS TEXTES ORIGINAUX QUI SE FONT L'ÉCHO DU MONDE CONTEMPORAIN, LE PUBLIC PEUT PLONGER AU CŒUR DE L'INÉDIT.

Une journée entière d'immersion théâtrale avec restauration méridienne et rencontres organisées ou improvisées avec les auteurs, les metteurs en scène et les comédiens et découverte de trois textes qui commenceront leur chemin théâtral sur les planches du Pôle Culturel. William Mesguich propose *Le Choix du prince*, de Youri, à 11h. Mécontent de son dieu Peroun, Vladimir, prince de Kiev, décide de placer son fief sous la protection d'une autre divinité et convoque les représentants des trois monothéismes occidentaux pour décider auquel confier son peuple. A 14h30, Catherine Hauseux dirige *Sacs de pluie* de Lionel Armand qui décrit, dans une entreprise à la veille d'être ses représentants syndicaux, les trafics, les luttes d'influence, les rêves d'amour et d'ambition de personnages que le destin propulse dans le drame. Enfin, à 17h30, François-Xavier Rouyer présente *Une Vie de château* de Jean-Louis Bauer et Michel Couvelard qui égratigne l'actualité avec une ironie mordante et propose un tableau satirique des travers de ceux qui nous gouvernent.

DANSE  
ET MUSIQUE

LE 20 MARS SERA DANSÉ ET LE 21 MARS MUSICAL! LA COMPAGNIE LABKINE PROPOSE UN HOMMAGE AU RÉPERTOIRE DU NEW DANCE GROUP ET LA MUSE EN CIRCUIT UN « CONCERT SOUS CASQUES ».



Dancing red, six pièces maîtresses du répertoire du New Dance Group américain.

Avec *Dancing red*, la Compagnie Labkine présente six pièces maîtresses du répertoire du New Dance Group américain qui participa au développement de la danse en Amérique dans les années 30 à 50 et inscrivit préoccupations politiques et sociales au cœur du processus créatif. Les œuvres regroupées par les chorégraphes Noëlle Simonet et Jean-Marc Piquemal mettent en scène l'anomie moderne et la tentative de dépassement de l'aliénation individualiste par la musique et par la danse. Le spectacle, à 20h30, sera suivi à 21h45 d'une rencontre avec les chorégraphes. Le lendemain, la Médiathèque du Pôle Culturel invite David Jisse, Thierry Balasse et Wilfried Wendling, créateurs de la Muse en Circuit, Centre national de création musicale au service des musiques contemporaines reliées aux technologies modernes. A 15h, le jeune public retrouvera un texte de Béatrice Poncelet et à 17h30 les adultes un autre de François Bon pour une écoute intime allant jusqu'à la participation par le biais de micros ouverts : double occasion de découvrir la magie de la musique concrète!

Catherine Robert

Festival des Écritures. Du 14 au 21 mars 2009. Pôle Culturel, Parvis des Arts, 94140 Alfortville. Réservations au 01 58 73 29 18. Renseignements sur www.pole-culturel.fr

théâtre | coproduction

Fedor Dostoïevski  
Chantal Morel

# Les possédés

les 21 et 22 mars

La Coupole | Combs-la-Ville

www.scenenationale-senart.com  
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Senart

photo © Guy Dublaye





univers plastiques très forts, l'une avec Alberto Giacometti, l'autre avec des marionnettes et des tableaux surréalistes.

N. Yokel

**L'Objet Invisible** par la compagnie Vire Volte, le 18 mars à 15h, **Chants d'adieu** d'Oriza Hirata, mis en scène par Laurent Guttman, le 17 mars à 20h30, **Comment réussir un bon petit couscous**, texte et mise en scène de Fellag, le 21 mars à 20h30, **Les Verticaux** par la compagnie Arketal, le 27 mars à 20h30, à l'Espace Jacques Prévert, 134 rue Anatole France, 93600 Aulnay-sous-Bois. Tél. 01 48 68 08 18.

## L'ÎLE DES ESCLAVES

STÉPHANIE CHÉVARA S'EMPARÉ DE CETTE RÉJOUISSANTE PIÈCE DE MARIVAUX, ET INSTALLE SES NAUFRAGÉS DANS L'UNIVERS DES ANNÉES 70.

Comme dans d'autres pièces de Marivaux, l'intrigue de *L'île des esclaves* (1725) repose sur un travestissement, qui n'est pas ici décidé ou consenti

par les protagonistes et ne concerne pas l'amour, mais les rapports sociaux. C'est suite à un naufrage qu'Iphicrate le maître et Arlequin le valet sont sommés de changer de nom et de condition, de même qu'Euprosine la maîtresse et Cléanthis la servante. Les esclaves se réjouissent, et les maîtres se désolent, c'est tout naturel. Et voilà donc lancé un étrange "cours d'humanité" fondé sur une empathie obligée, censé durer trois ans, qui a pour but d'amender les maîtres. Le gouverneur Trive-lin, ancien esclave, prévient Arlequin : votre nom, « on vous le donne bien moins pour réjouir votre vanité, que pour le corriger de son orgueil ». Les personnages déboussolés traversent des moments éprouvants... mais comiques. Stéphanie Chevava, qui a déjà prouvé son talent lors de très belles mises en scène (dont *Bartleby le scribe*), s'empare de cette réjouissante pièce qui préfigure les idées révolutionnaires, même si tout rentre dans l'ordre à la fin. Elle installe ses naufragés dans l'univers scintillant des années 70. Pour un divertissement mémorable, d'une cruauté à visée pédagogique, qui effectivement bonifie les hommes.

A. Santi

**L'île des esclaves**, de Marivaux, mise en scène Stéphanie Chevava, création, du 17 mars au 10 avril,

les mardis, mercredis et vendredis à 20h30, les jeudis et samedis à 19h, dimanche à 16h, au Plateau 31, 31 rue Henri Kleynhoff, 94250 Gentilly. Tél. 01 45 46 92 02.

## L'HABILLEUR

Laurent Terzieff MET EN SCÈNE L'HABILLEUR, DE RONALD HARWOOD, PIÈCE QUI REND HOMMAGE À LA TRADITION DES ACTEURS CHEFS DE COMPAGNIE SERVANT LE THÉÂTRE ET SES AUTEURS ENVERS ET CONTRE TOUT. C'est « la beauté dérisoire de la situation » qui lui sert de cadre qui a retenu Laurent Terzieff



Laurent Terzieff pendant les répétitions de L'Habilleur.

dans le choix de mettre en scène et de jouer *L'Habilleur*. En 1941, alors que l'Angleterre est pillonnée par les bombes de la Luftwaffe, le chef d'une troupe de théâtre sillonnant le pays pour y jouer *Le Roi Lear* entre en scène en provoquant les avions : « Bombardez ! Mais sachez

## GROS PLAN / RÉGION / L'ARC-SCÈNE NATIONALE DU CREUSOT ESCALE CARAÏBES : UNE FASCINANTE MOSAÏQUE CULTURELLE ET IDENTITAIRE

APRÈS LE QUÉBEC ET L'AFRIQUE DE L'OUEST, LES ESCALES 2009 AU CREUSOT PROPOSENT UN VOYAGE DANS LES CARAÏBES, TERRES RICHES DE GRANDS ARTISTES. THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE, CONFÉRENCES ET RENCONTRES SE CONJUGENT POUR CÉLÉBRER CETTE PASSIONNANTE MOSAÏQUE CULTURELLE ET IDENTITAIRE. AVEC UN HOMMAGE À AIMÉ CÉSAIRE, IMMENSE POÈTE, DÉFENSEUR ET ARTISAN DE LA NÉGRITUDE, DE LA RESPONSABILITÉ ET DE LA DIGNITÉ HUMAINES. AVEC AUSSI COLÈRE, PIÈCE TIRÉE DU LIVRE CULTÉ DE LA HAÏTIENNE MARIE VIEUX-CHAUVET, MONTRANT LA RÉVOLTE DÉSESPÉRÉE ET DÉTERMINÉE D'UNE FEMME CONTRE LES

premier pays au monde à abolir l'esclavage. De façon manifeste ces terres ont donné naissance à de grands artistes. Avec *Paroles d'îles, paroles dues* (le 27 mars à 20h30), deux artistes guadeloupéens, l'écrivain Daniel Maximin et le pianiste Alain Jean-Marie, font entendre les écrits d'Aimé Césaire (1913-2008), libérateur des peuples et des esprits, grand poète, député-maire en Martinique pendant un demi-siècle. Pour un aperçu des écritures théâtrales contemporaines en Caraïbe, des lectures sont proposées les 6, 8 et 10 avril

Ce bel élan élogique dépasse les seules Antilles françaises, il survole la Martinique jusqu'à l'orée du Brésil, de Haïti à la République dominicaine et de Cuba à Trinidad. Plongées dès leur naissance dans les conditions incertaines de la mondialisation, ces terres du bassin caraïbe ont connu une histoire mouvementée, marquée souvent par l'esclavage et la colonisation, et parfois par une quête révolutionnaire identitaire comme à Cuba, ou par une indépendance chèrement gagnée contre les troupes de Napoléon comme à Haïti,

## GROS PLAN 1 JE SUIS EN COLÈRE MAIS ÇA ME FAIT RIRE

LE GROUPE DES VINGT THÉÂTRES EN ÎLE-DE-FRANCE A PASSÉ COMMANDE À JEAN-LOUIS HOURDIN D'UN CABARET POÉTIQUE ET POLITIQUE QUI ROULE SA BOSSE LIBERTAIRE DE MARS EN MAI SUR LES SCÈNES FRANCLINIENNES.

« Le Groupe des vingt théâtre en Ile-de-France, qui existe depuis une quinzaine d'années, regroupe depuis l'origine des théâtres de banlieue parisienne inscrits activement dans leurs territoires et dont la programmation vise un public ciblé. En commun, une esthétique et une éthique, des actions culturelles, un important travail de sensibilisation des publics dans et hors du temps scolaire et des programmations certes différentes mais aux lignes directrices communes. Partant du principe qu'à plusieurs on est plus fort, ces théâtres essaient de mutualiser leurs moyens pour soutenir la création en aidant des compagnies émergentes. » Ainsi parle Farid Bentaïeb, directeur du Théâtre Jean-Arp de Clamart, qui, depuis 2007 a proposé, en compagnie de Marc Jeancourt, directeur du Théâtre Firmin-Gémier d'Antony, et d'Alexandre Krief, directeur du Théâtre Romain-Rolland de Villejuif, un projet intitulé « Le Regard des vingt » à cette fédération francilienne. La commande passée à Jean-Louis Hourdin d'un « cabaret poétique et politique, gai et joyeux sur l'état de notre terrible monde » est née de ce nouveau projet dont un des axes consiste à travailler ensemble sur une

thématique commune. « Nous avons proposé d'interroger la place du rire dans la société et sur les scènes de théâtre, partant de l'envie de rire du public – chose que nous renvoient souvent les élus avec lesquels nous travaillons – mais en nous démarquant du rire capturé et phagocyté par la télévision où l'on rit des autres avec moquerie et méchanceté. » dit Farid Bentaïeb.

### UN RIRE SAVANT ET POPULAIRE

C'est Jean-Louis Hourdin qui a été choisi pour mener à bien ce projet d'un cabaret joyeux et politique qu'il a voulu « savant et populaire et non élitiste ou populiste ». Eugène Durif, Jean-Yves Picq et Jean-Pierre Siméon ont écrit des textes sur l'état du monde, des textes « extrêmement beaux, très politiques au sens large du terme » dit Farid Bentaïeb, textes dont Hourdin s'est emparé avec la liberté qui le caractérise jusqu'à créer un spectacle « foutraque, bordélique, totalement libertaire, juste, sincère : non pas quelque chose de péremptoire mais quelque chose de revendiqué » remarque le directeur du Théâtre Jean-

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

que chacune de mes répliques sera un bouclier contre votre barbarie. » Ronald Harwood s'est inspiré de Sir Donald Wolfitt, acteur et chef de troupe shakespearien qui jouait d'un bout à l'autre du pays et dont l'avarice était aussi légendaire que sa pugnacité prosélyte : « par-dessus tout, Wolfitt croyait au théâtre et à la grande capacité du théâtre à enrichir la vie des gens qui se déplaçaient en masse pour le voir » dit de lui Ronald Harwood qui travailla à ses côtés pendant sept ans. Le personnage de *L'Habilleur* n'est pas seulement et pas tout à fait Wolfitt. Il est plutôt la synthèse de tous ces hommes de troupes qui, de l'illustre Théâtre jusqu'au années 30, en Angleterre comme partout en Europe, battirent la campagne pour y dresser chapiteaux et tréteaux. Mais Laurent

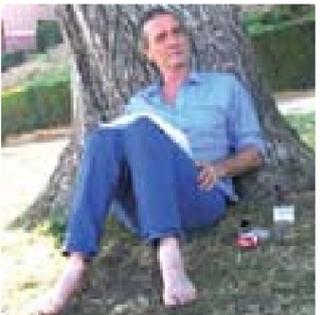
dans l'échange avec le public et les comédiens, Marie Louët, Dominik Bernard et Christian Julien. Les auteurs de théâtre présents sont José Pliya avec *Nous étions assis sur les rivages du monde*, Alfred Alexandre avec *La Nuit caribéenne* et Bernard Ligier avec *Moi chien créole*.

### RACINES CRÉOLES ET AFRICAINES

Le 3 avril à 20h30 se tiendra une conférence sur 1959/2009, 50<sup>e</sup> anniversaire de la révolution cubaine avec Jeannette Habel et Jean-Jacques



Un Bal Salsa, concert de Calle Reina, fera swinguer les sonorités épicées de Cuba le 4 avril.



Jean-Louis Hourdin, chef de troupe d'un cabaret colérique et joyeux.

Arp. Des noyés de Gibraltar aux traders survoltés, d'histoires de banques en histoires d'amour : les trois poètes auscultent notre « terrible monde ». Les auteurs qui offrent le grain de leurs mots à moudre à la troupe de comédiens réunie par Hourdin sont, d'après ce dernier, « des artistes qui ont bourlingué depuis longtemps dans toutes ces petites formes qui restent la dignité et l'humanité de notre métier ». Le bonhomme Hourdin étant lui-même un spécialiste avéré de ces formes inventives et profondes, malicieuses et ludiques qui permettent à des talents complémentaires de s'exprimer entre dialectique et gambades, il y a fort à parier que ce spectacle soit à la hauteur de la franche générosité des artistes qui l'ont créé et l'animent.

Catherine Robert

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

théâtre 95 Centre des écritures contemporaines direction Joël Dragutin scène conventionnée

## les contemporaines du 10 au 14 mars



des mots dans tous les sens

### Festival de théâtre

mardi 10 mars à 21h  
**L'ODE MARITIME** de Fernando Pessoa

mercredi 11 mars à 19h  
**CONVERSATIONS** de Sylvie Prolonge

jeudi 12 mars à 21h  
**LE PONT DE LA MORUE** de Gérard Noiret

vendredi 13 mars à 19h  
**MÉDÉA** de Mathieu Bénézet

samedi 14 mars à 21h  
**SUBLIM'INTERIM** de Louise Doutreligne

Réservation  
01 30 38 11 99

www.theatre95.fr



## KING

Arnaud Meunier met en scène King, de Michel Vinaver. Une pièce qui s'inscrit dans sa recherche « D'UN THÉÂTRE POÉTIQUE ET POLITIQUE OÙ LA DRAMATURGIE PORTE LE SPECTATEUR DANS SON QUESTIONNEMENT, SANS TOUTEFOIS L'ENFERMER DANS DES RÉPONSES TOUTES FAITES ».

Pièce-partition en 74 morceaux, 12 mouvements, 3 parties et 2 actes, King retrace une double histoire. Celle de l'existence de King C. Gillette, petit représentant de commerce qui, en 1895, invente le rasoir jetable, devenant le fondateur de l'un des premiers empires industriels. Celle des idéaux égalitaires qu'il théorisa dans La Société du peuple, ouvrage projetant de rendre l'humanité heureuse et harmonieuse en détruisant le capi-



King : Michel Vinaver retrace l'existence de l'inventeur du rasoir jetable.

talisme. « La pièce procède tantôt d'un "détricotement", explique Arnaud Meunier, pour faire exister la "galaxie" de King C. Gillette (le héros est appréhendé à trois âges de son existence), tantôt d'un trio d'ordre plus musical dans lequel tous se rejoignent pour développer leur utopie. Trois comédiens vont donc nous embarquer dans ces aventures, dans ces énergies où trois hom-

mes (qui n'en sont qu'un) nous narrent cet irrépressible désir de dépasser l'existant, d'inventer constamment autre chose, pour le bien de tous. » Éclairant la contradiction d'un homme qui rêve un monde meilleur tout en cautionnant pleinement le modèle capitaliste qui lui est proposé, King s'inscrit dans la dramaturgie morcelée qui caractérise le théâtre de Michel Vinaver : « un théâtre comme je les aime, s'enthousiasme le metteur en scène, revigorant, curieux et jouissif, de ceux qui posent question et nous tiennent actifs pendant la représentation ».

M. Piolat Soleymat

**King, de Michel Vinaver ; mise en scène d'Arnaud Meunier.** Du 12 au 28 mars 2009. Les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h30, les jeudis à 19h30, les dimanches à 16h00. Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16. Reprise au Forum, Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, le 2 avril 2009 à 19h30, les 3 et 4 avril à 20h30 (réservations au 01 48 14 22 00).

## • ROUEN

## LE NUMÉRO D'ÉQUILIBRE

Jérôme Hankins. Après une première mise en scène créée, en 2006, au festival d'Avignon, Jérôme Hankins propose une nouvelle version du Numéro d'équilibre d'Edward Bond. Une pièce pour adolescents qui ouvre les portes d'un monde à la fois tragique et loufoque.



Edward Bond.

Il y a un chef de chantier amateur de flamenco et armé d'un couteau à beurre, un voleur unijambiste affublé d'un haut-de-forme, une vieille dame bouddhiste... Et puis, il y a Viv, une adolescente solitaire qui a un jour décidé de s'exiler dans un immeuble menaçant de s'écrouler. Là, immobile, elle passe ses journées à surveiller sans relâche un point sur le sol : « le point qui, pense-t-elle, tient le monde en équilibre ». Tous ces étranges personnages – « êtres hallucinés cheminant vers la raison » – vont se retrouver pris dans un engrenage qui les mènera au paroxysme de la folie collective, jusqu'à une forme d'apocalypse bouffonne à travers laquelle s'entrechoqueront farce et tragique, onirisme et fantastique. Bien qu'écrite pour les adolescents, Le Numéro d'équilibre n'est pas, d'un point de vue de ses thèmes et de son écriture, fondamentalement différente des œuvres plus longues d'Edward Bond. Comme « un détail agrandi » de ces dernières, la pièce aujourd'hui mise en scène par Jérôme Hankins est un exemple de l'intérêt que manifeste, depuis de nombreuses années, le dramaturge britannique pour le théâtre jeune public. Car, selon lui, c'est là que se joue l'émergence d'une nouvelle forme d'art dramatique capable de rester en dehors des sphères capitalistes et mercantiles pour parvenir à continuer « de créer notre humanité ».

M. Piolat Soleymat

**Le Numéro d'équilibre, d'Edward Bond ; mise en scène de Jérôme Hankins.** Du 12 au 21 mars 2009. Les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 19h30,

les mardis et le samedi 21 mars à 20h30, le samedi 14 mars à 14h30. Théâtre des deux rives, Centre dramatique régional de Haute-Normandie, 48, rue Louis-Ricard, 76000 Rouen. Réservations au 02 35 70 22 82.

## SABLES &amp; SOLDATS

Oriza Hirata. L'auteur et metteur en scène japonais Oriza Hirata s'attaque à la guerre.

Au milieu du désert. Le soleil brûle. Des soldats marchent, ou rampent, ou crapahutent. Au milieu du désert, infiniment. Alors ces hommes et ces femmes parlent, de tout, de rien, de la vie, donc de l'essentiel. Conversations drôles et absurdes, qui tranchent net le tragique ordinaire de la situation. Écrite en 2004 puis créée à Tokyo, Sables & Soldats évoque l'envoi de forces militaires en Irak. Comme souvent dans son théâtre, Oriza Hirata a trouvé l'élan de l'écriture dans un roman, ici Le Blé et les soldats d'Asihei Hino, qui décrit la guerre sans espoir ni raison du Japon contre la Chine et montre l'armée japonaise marchant dans les vastes champs de blé sur le continent chinois. L'auteur et metteur en scène japonais donne aujourd'hui une nouvelle version de sa pièce, avec des comédiens français. Loin de tout discours didactique, Sables & Soldats livre une tranche de temps découpée dans le quotidien des militaires. C'est dans l'entrelacs des répliques brèves que se glisse le sens, à la manière des haïkus qui condensent tout un monde en quelques mots. « Nous avançons sur le sable sec. Nous avançons. Avançons. » Au milieu du désert.

Gw. David

**Sables & Soldats, texte et mise en scène d'Oriza Hirata, traduction de Rose-Marie Makino, du 18 mars au 11 avril 2009, à 20h30, sauf mardi et jeudi à 19h30, dimanche à 15h, relâche lundi, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Rens. 01 41 32 26 26 et www.theatre2gennevilliers.com. Texte publié aux éditions Les solitaires intempestifs.**

## GROS PLAN 1 ONCLE VANIA

Après plusieurs créations successives de textes contemporains (textes de Roland Schimmelpfennig, Cristina Comencini, David Harrower), Claudia Stavisky revient à une œuvre classique. Pour la première fois, elle met en scène une pièce d'Anton Tchekhov, Oncle Vania, avec Didier Bénureau, Marie Bunel et Philippe Torreton.

À la question « Pourquoi vous intéressez aujourd'hui à Tchekhov ? », Claudia Stavisky répond en un éclair, sans tergiverser : « Parce que par les temps qui courent, nous avons tous besoin d'un surplus d'humanité ! ». Un surplus d'humanité qui s'exprime – dans Oncle Vania comme dans la plupart des pièces de l'écrivain russe – par le biais d'une communauté de personnages troublants, complexes, faisant preuve d'une profondeur et d'une ambivalence passionnantes, des personnages qui cherchent désespérément le sens de l'existence, se heurtent à la dureté d'un monde sans horizon. « Aucun d'entre eux n'est une femme ou un homme idéal, note Claudia Stavisky. Tchekhov considère des êtres, il ne décerne ni blâmes ni médailles, offre aux uns et aux autres un spectre d'humanité très large. Cha-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## GROS PLAN / TOUT PUBLIC

## LES FRANCOS

Les Francos, festival international des arts de la scène pour le jeune public, organise cette année sa onzième édition en passant le cap de l'annualisation. Qualité et attentes obligent !

Organisé par Le Théâtre du Mantois et La Nacelle, scène conventionnée pour les écritures contemporaines et la création jeunes publics, la manifestation, créée en 1990 sous forme de biennale, passe cette année le cap de l'annualisation afin de « porter la dynamique insufflée par le festival vers une plus grande cohérence et lisibilité dans la saison culturelle du Mantois et de la Vallée de la Seine ». Le succès grandissant des précédentes éditions et l'attente d'une population jeune (30 % des Mantois ont moins de vingt ans : le taux le plus élevé d'Ile-de-France!), qui vient en famille ou par l'école assister aux spectacles du festival, ont fait apparaître cette annualisation comme



Au jardin : du théâtre à voir dès un an, dans le cadre des Francos.

une nécessité. Les Francos font rayonner la création jeunes publics du monde entier pendant deux semaines mais ne se contentent pas d'être une vitrine de cette création. Étroitement associé à de nombreux lieux de diffusion culturelle du bassin de vie de Mantes-la-Jolie, le festival aussi un outil efficace de solidification du maillage culturel de son territoire et de sensibilisation et de médiation culturelles par le biais des rencontres facilitées entre les artistes, les



Philippe Torreton et Didier Bénureau dans Oncle Vania d'Anton Tchekhov (photo de répétition).

acteurs locaux, les amateurs et les habitants de ce territoire.

## SURPLUS D'HUMANITÉ

Pour ses premiers pas à travers l'œuvre d'Anton Tchekhov, la directrice du théâtre des Célestins de Lyon s'est entourée de Didier Bénureau (Vania), Jean-Pierre Bagot (Tereguine), Marie Bunel (Elena), Georges Claisse (Serebriakov), Joséphine Derenne (Marina), Agnès Sourdilhon (Sonia), Philippe Torreton

acteurs locaux, les amateurs et les habitants de ce territoire.

## SOUTENIR LA CRÉATION ET IMPLIQUER LES PUBLICS

Une quinzaine de villes de la Vallée de la Seine accueille donc une centaine d'artistes venus de France et du monde entier (Belgique, Espagne, Brésil, Mali) présenter des spectacles accessibles au jeune public et ouverts à tous. Depuis son origine, les Francos soutiennent la création (c'est ainsi que près de la moitié des spectacles de cette édition 2009 a été créée dans l'année) et l'écriture contemporaine (dans cette optique, les Francos intègrent cette année à leur programmation des créations d'Odysées en Yvelines, en partenariat avec le CDN de Sartrouville). Expériences novatrices par la mixité des formes abordées (théâtre, danse, jonglerie, théâtre d'objets, conte, slam, théâtre visuel, opéra, musique, etc.), découvertes du plus actuel comme du plus classique (Shakespeare, Mozart et Molière croisent Gilles Granouillet, Rémi Rauzier et autres auteurs contemporains), les Francos, sans complexes, tabous ou a priori, offrent tout le théâtre à tous. Ce pari, qui repose sur la qualité des propositions, suppose aussi une vie de festival intense et un travail important en direction des publics. Ce que font les Francos en menant de nombreuses actions qui accompagnent et sensibilisent les spectateurs : des levers de rideau, des rencontres, un partenariat avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Prévention des Yvelines, des expositions et des projections de films. Dans le respect et l'écoute des artistes et des spectateurs, les Francos continuent donc avec entrain leur petit bonhomme de chemin théâtral et citoyen !

Catherine Robert

**Les Francos, 11<sup>e</sup> édition.** Du 21 mars au 4 avril 2009. Réservations et renseignements : 01 30 33 13 11 et www.les-francos.org

(Astrov) et Maria Verdi (Maria). Des comédiens qu'elle a souhaité orienter au plus près d'un théâtre de l'intime, un théâtre capable de composer chaque nuance des paysages d'automne – automne caniculaire, orange, chauffé à blanc – auxquels les personnages d'Oncle Vania prennent part. S'attachant à investir toute la richesse de cet univers polychrome, Claudia Stavisky et son décorateur (Christian Fenouillet) ont imaginé un espace dans lequel le moindre souffle de l'acteur doit être perceptible, où toutes les voix parallèles et distinctes doivent pouvoir se déployer. Un espace au sein duquel « des personnages se croisent, des corps s'entrechoquent, rebondissent, et conduisent à la scène suivante, comme des boules sur une table de billard ».

Manuel Piolat Soleymat

**Oncle Vania, d'Anton Tchekhov (texte français d'André Markowicz et Françoise Morvan) ; mise en scène de Claudia Stavisky.** Du 3 mars au 3 avril 2009. Du mardi au vendredi à 20h30, les samedis à 15h30 et 20h30. Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Réservations au 01 46 07 34 50. En tournée du 8 au 16 avril 2009 au Théâtre du Gymnase à Marseille, du 21 au 24 avril à Odyssus à Blagnac, les 5 et 6 mai à la Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre, du 13 au 16 mai à La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, du 20 au 24 mai au Théâtre national de Nice, du 27 mai au 26 juin aux Célestins – Théâtre de Lyon.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Le Théâtre de l'Arc en Ciel présente

## 6 mars au 5 avril KIRON Espace

10 rue de la Vacquerie - XI<sup>ème</sup>

01 44 64 11 50 theatrearcenciel.com  
FNAC, Carrefour 0892 683 622

## LA PREMIERE SECONDE



TEXTE ET MISE EN SCÈNE : Théâtre de l'Arc en Ciel  
SCÉNOGRAPHIE : François DESTORS - CRÉATION LUMIÈRE : Philippe BOURGEAIS

«...Je suis la première seconde du premier battement de cœur... Je voudrais goûter à la victoire des anges avant d'être vieux».

Huit comédiens se heurtant à leur carcasse humaine se laissent saisir et rattraper au vol par «la vraie vie», seconde après seconde. Leurs histoires se suivent et s'entremêlent sans lien apparent pour nous conduire au cœur caché de l'existence, là où l'enfance est retrouvée, la vieillesse approuvée, les révoltes débusquées, là où l'ardeur et le tremblement, les rires et les solitudes se répondent.»

Après Phèdre, l'Alouette, La Cerisaie, Thomas More, Skylight, Les Tolstoï, Ety Hillesum... le Théâtre de l'Arc en Ciel part aux sources du travail théâtral avec cette création collective.

Vous aimez Vian, Dac, Desproges, de Obaldia, Allais... vous aimerez

de Michel Monnereau

# LES ZHUMORISTIQUES

avec Catherine ARTIGALA et Florent MEYER

mise en scène et lumières Florent MEYER – musique Nicolai MASLENKO

**Théâtre MENILMONTANT**

Du 24 février au 2 avril 2009 à 19 h 30  
les mardi, mercredi, jeudi  
**01 46 36 98 60**

spectacle·conte·musique·ciné·performance

La Maison du Conte et le Centre culturel de Chevilly-Larue présentent

du 16 au 23 mars 2009

# DRÔLES D'OISEAUX

avec les conteurs Mimi Barthélémy, Praline Gay-Para, Yannick Jaulin, Pépito Matéo, Abbi Patrix, la linguiste Henriette Walter, le comédien Jacques Bonnaffé, l'ostréiculteur Jean-Marc Chailloleau et les musiciens Gérard Baraton, Sébastien Bertrand, Philippe Souché

réservez au 01 41 80 69 69  
cchevilly-larue.com

www.ccchevilly-larue.com

Chevilly-Larue La Maison du Conte Le Centre culturel

6/03 à 21h  
**Haendel - Lully**  
Atelier lyrique de l'Opéra de Paris  
Les Paladins - Jérôme Correas

du 7 au 13/03  
**Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ?**  
Sébastien Laurier

8/03 à 17h  
**L'Avare**  
Molière - Nicolas Liautard

14/03 à 21h - 15/03 à 17h  
**Imagine-toi**  
Julien Cottereau

17/03 à 21h  
**Play Strindberg**  
Friedrich Dürrenmatt  
Alain Alexis Barsacq

21/03 à 21h  
**Rokia Traoré**  
Tchamantché

22/03 à 17h  
**Nouveau Trio Gitan & Florin Niculescu**

28/03 à 21h - 29/03 à 17h  
**Comedy**  
Nasser Martin-Gousset

31/03 à 21h  
**La Damnation de Faust**  
Berlioz - Orchestre Ostinato

théâtre de Suresnes  
Jean Vilar

01 46 97 98 10  
www.theatre-suresnes.fr

PROPOS RECUEILLIS / BERNARD LEVY  
**CHEMINER AVEC SAMUEL BECKETT**

APRÈS UN REMARQUABLE *FIN DE PARTIE* EN 2006, BERNARD LEVY POURSUIT SON TRAVAIL SUR LE THÉÂTRE DE SAMUEL BECKETT AVEC *EN ATTENDANT GODOT*. UN SPECTACLE QUE LE METTEUR EN SCÈNE ENVISAGE COMME LE SECOND VOLET D'UN DIPTYQUE CONSACRÉ À L'AUTEUR IRLANDAIS.

« Je ne dissocie par vraiment cette nouvelle mise en scène de mon précédent travail sur *Fin de partie*. J'irais même jusqu'à dire que ces deux spectacles sont comme les deux volets d'un même diptyque. J'ai d'ailleurs tenu à retrouver la même équipe artistique avec notamment, dans les rôles de Vladimir et Estragon, Gilles Arbona et Thierry Bosc. Bien sûr, ces deux pièces sont de factures assez différentes. L'une (ndlr : *En attendant Godot*) a été écrite en 1948, l'autre près de dix ans plus tard. *En attendant Godot* est une pièce beaucoup plus hétéroclite que *Fin de partie*, une pièce qui touche au burlesque, au cirque, au music-hall, qui peut faire penser à Chaplin, à Brecht, à Kafka, aux Marx Brothers... On se demande souvent comment il convient d'aborder une œuvre aussi particulière. Je crois qu'il faut avancer à la façon d'un chef d'orchestre qui déchiffrerait les notes d'une partition musicale : en cherchant à saisir la portée intime des mots, des phrases, mais aussi des temps, des silences. Car, dans ce théâtre, tout fait sens. *En attendant Godot* fait surgir des réflexions abyssales sur la condition de l'homme, sur notre immense difficulté à "être".

**L'IMMENSE DIFFICULTÉ DE L'HOMME À « ÊTRE »**

Je suis d'ailleurs très étonné qu'on ait si peu traité les correspondances qui lient cette pièce à la Seconde Guerre mondiale, aux camps de concentration. Beckett a écrit *En attendant Godot* trois ans après la fin de la guerre, Estragon s'appelaient Levy

dans une première version... Il est évident que parmi la multitude de questions qu'envisage ce texte, se trouve celle de la pensée après la Shoah. Je ne souhaite pas élaborer une lecture univoque qui ne prendrait en compte que cette dimension-là, mais



© Philippe Delacroix

**À LA GRECQUE!!**

PIÈCE MONTÉE PHILOSOPHIQUE SUR LA VIEILLE DISCORDE DU MYTHE ET DE LA PENSÉE  
// **Guillaume Clayssen**  
GUIDÉ PAR LE SOUCI DE RETROUVER L'ÉNERGIE CRÉATRICE DES GRECS DONT NIETZSCHE LOUAIT LA FÉCONDE VITALITÉ, GUILLAUME CLAYSSSEN PROPOSE UNE PÉRÉGRINATION THÉÂTRALE ET JOYEUSE EN TERRE PHILOSOPHIQUE.

Conscient de la force dramatique de toute pensée et du caractère théâtral de l'acte de philosopher, Guillaume Clayssen, dont le projet dramaturgique est nourri d'une double formation philosophique et scénique, entend ouvrir le public le plus large possible aux questionnements existentiels et métaphysiques. Il tâche donc, par un habile montage d'extraits des œuvres d'Hésiode, Homère, Aristophane, Platon, Héraclite et Diogène Laërce éclairés par les coups de marteau salvateurs et les bourrasques vivifiantes des commentaires de Nietzsche sur les Anciens, de rendre accessible, par le moyen de l'incarnation scénique, cette pensée bienheureuse du « miracle grec » dont Renan vantait le génie. S'appuyant sur le caractère agonistique des systèmes, Guillaume Clayssen met en scène « un certain nombre de duels » autour « du combat dialectique entre mythe et philosophie » afin de mettre en lumière « les enjeux de ce drame sublime de la vérité », d'ensemencer les consciences et les intelligences contemporaines et peut-être aussi d'éclairer les débats de notre temps. Les comédiens s'emparent de « cette symphonie antique pleine d'ordre et de désordre, cette lutte remplie de pensée et de vie, de corps et de rires » de façon rigoureuse et ludique afin de rendre au plus juste la subtilité, la générosité, la pertinence et l'impertinence des premiers philosophes.  
C. Robert

**À la grecque!! Pièce montée philosophique sur la vieille discorde du mythe et de la pensée**, spectacle conçu et mis en scène par Guillaume Clayssen.  
Du 2 au 7 avril 2009. Mardi, jeudi et vendredi à 21h; samedi à 18h30 et dimanche à 15h. Théâtre de Suresnes Jean-Vilar, salle Aéroplane, 16, place de Stalingrad, 92150 Suresnes.  
Réservations au 01 46 97 98 10.

Il me semble important de considérer l'ensemble des chemins que propose Beckett. Cet immense auteur percevait la nature humaine avec tellement de finesse, tellement d'intelligence, que ses pièces parviennent à balayer une quantité impressionnante de situations et d'interrogations. Comment fait-on pour avancer? Est-ce que l'existence est bien réelle? Quel est ce phénomène que l'on appelle le temps? Toutes ces questions, Samuel Beckett les pose avec une grâce et une élégance que j'admire profondément. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

*En attendant Godot*, de Samuel Beckett; mise en scène de Bernard Levy. Du 5 au 28 mars 2009. Du mercredi au samedi à 20h00, le mardi à 19h00. Matinées exceptionnelles le dimanche 15 mars à 16h00 et le samedi 28 mars à 15h00. Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7, rue Boudreau, 75009 Paris. Réservations au 01 53 05 19 19 ou sur www.athenee-theatre.com  
En tournée du 31 mars au 3 avril 2009 au Théâtre de la Renaissance à Oullins, le 8 avril au Rayon Vert à Saint-Valéry en Caux, le 16 avril au Moulin du Roc - Scène nationale de Niort, les 20 et 21 avril au Fanal à Saint-Nazaire, les 13 et 14 mai à La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, le 19 mai au Parvis - Scène nationale de Tarbes, du 27 au 30 mai à la Comédie de Reims, les 3 et 4 juin au Théâtre du Petit Quevilly, du 9 au 13 juin à la MC2 de Grenoble.

**LES HOMMES SANS NOM**

René Chéneaux  
RENÉ CHÉNEAUX S'ARRÊTE SUR LES HOMMES SANS NOM, CES ITALIENS, CES JUIFS, CES PALESTINIENS, CES NORD AFRICAINS, DÉPLACÉS D'HIÉR, ET CEUX D'AUJOURD'HUI, DE PLUS EN PLUS NOMBREUX, MIGRANTS ET EXILÉS.



Sur la terre ronde, les hommes ne dansent pas toujours.

L'urbaniste Paul Virilio parle d'une remise en question de la distinction entre nomades et sédentaires. Une crise migratoire s'est engagée, bien plus importante que l'immigration de l'âge industriel, appelée l'*offensive migratoire* du III<sup>e</sup> millénaire. Le sédentaire demeure partout chez lui et le nomade nulle part dans les villes, grossissant la mégalopole des exclus... René Chéneaux se penche depuis près de vingt ans sur les *Personnes déplacées*, spectacle à partir duquel la compagnie du Kick Théâtre commence à inventer la création avec le public, se fondant sur les recueils de témoignages, pour une mise en correspondance du plateau et de la société. Avec *Les Hommes sans nom*, le metteur en scène suit avec la même attention et la même exigence les parcours de migration, les exils historiques, géographiques, géopolitiques ou intimes. Sur la scène, les comédiens portent la parole de ceux qui sont partis, une parole mêlée à des récits de parcours littéraires, comme *Les Sirènes de Bagdad*. Les interviews composent aussi une belle banque de données. Un spectacle engagé à l'écoute de cette mémoire immense de l'exil.  
V. Hotte

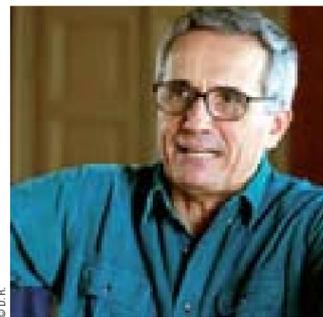
**Les Hommes sans nom**, texte et mise en scène de René Chéneaux, du 19 au 21 mars 2009, le 19 à 19h, les 20 et 21 à 20h30 au Forum, 1/5 place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00 et www.leforumbm.fr

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**GROS PLAN 1**  
**THÉÂTRE AU CINÉMA**

LE FESTIVAL THÉÂTRES AU CINÉMA FÊTE SES VINGT ANS. A L'HONNEUR CETTE ANNÉE, MARCO BELLOCCHIO ET CARMELO BENE. UN ANNIVERSAIRE À L'ITALIENNE TRUFFÉ DE RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER!

Rassembler Marco Bellocchio et Carmelo Bene, c'est « rendre hommage, au-delà des différences de leurs œuvres, à une même volonté de résistance. Place est donc faite à cette alchimie italienne de beau et de fureur » dit Dominique Bax, directrice du Magic Cinéma et du festival qui y fête cette année ses vingt ans. Ce cinéma d'art et d'essai qui propose une programmation de haute qualité, fait le pari, depuis 1987, année de naissance de Théâtres au Cinéma, que « la culture figure en bonne place dans la mémoire populaire » et qu'on peut offrir le meilleur au plus grand nombre en assumant cet élitisme qui est bien davantage le soutien que le mépris de la démocratie. Théâtres au



Marco Bellocchio, invité d'honneur du Festival Théâtres au Cinéma.

Cinéma présente chaque année, au début du printemps, l'intégrale des films d'un réalisateur qui a marqué de son empreinte la cinématographie mondiale ainsi que les adaptations au cinéma d'un auteur. Cette saison est l'occasion de découvrir l'intégrale de l'œuvre de Marco

Bellocchio (en présence du réalisateur dès la soirée d'inauguration le 20 mars), soit quinze courts-métrages, vingt longs-métrages et une dizaine de documentaires, et de rendre un hommage à Carmelo Bene dont seront projetés les neuf films et les dix-huit films autour de son travail théâtral et dont sera présenté un scénario inédit, *A boccaperta*.

**DIALOGUE ENTRE LES ARTS, RENCONTRES AVEC LES ARTISTES**

Projections, exposition, master class, lectures, avant-premières, show musical, table ronde, carte blanche à Marco Bellocchio, rencontres avec la crème des planches et de la toile : comme chaque année, cette édition 2009 aux couleurs transalpines met en perspective et en écho différents univers artistiques (la littérature, la musique, le théâtre et le cinéma). Pendant deux semaines, plus d'une centaine de projections sont ouvertes au public à des prix extrêmement abordables, pendant que, parallèlement, une programmation est dédiée aux jeunes cinéphiles, des tout petits jusqu'aux adolescents, afin qu'eux aussi puissent s'adonner aux joies de la découverte et de la diversité des genres. Enfin, l'édition du tome 20 de la collection Théâtres au Cinéma accompagne cet anniversaire avec un ouvrage consacré aux œuvres des deux créateurs mis cette année à l'honneur à Bobigny.

Catherine Robert

20<sup>e</sup> édition du Festival Théâtres au cinéma. Du 20 mars au 5 avril 2009. Magic Cinéma. Centre commercial Bobigny 2. Rue du Chemin Vert, 93000 Bobigny. Renseignements au 01 41 60 12 34 et sur www.magic-cinema.fr

**MURS**

Gilles Martin explore la complexité de nos relations à l'autre à travers ces symboles urbains que sont les murs. Ce sont des référents universels qui signifient séparation ou rassemblement.



Silhouettes vives et murs compacts.

Ce qui occupe artistiquement et politiquement Gilles Martin, c'est la possibilité ou l'impossibilité de nos relations avec l'autre, une réflexion qu'il propose de questionner sur le plateau avec des citoyens. Des murs de toutes sortes n'en finissent pas de s'élever un peu partout sur la planète, surgissant çà et là, empêchant de gagner la vue, la vision ou la lumière. Ces éléments urbains obéissent en réalité à une dialectique infernale subtile : les murs agressent ou bien protègent, divisent ou rassemblent, enferment ou libèrent. Le spectacle *Murs* est construit à partir d'un texte de Jean-Gabriel Nordmann et d'entretiens réalisés avec les habitants de la ville. Pour Nordmann, les murs investissent autant le monde que les esprits. La

pièce raconte à travers cinq destins, la violence, la guerre, l'amour, l'exil, la frontière, la famille, l'enfance et la place des femmes dans un monde masculin. *Murs* réunit sur scène trois comédiens, un danseur et un chœur de seize citoyens. Une telle équipe, professionnelle et amateur, est habitée à parler du lien entre théâtre et cité.  
V. Hotte

*Murs*, texte de Jean-Gabriel Nordmann, conception et mise en scène de Gilles Martin, les 11, 12 et 13 mars 2009 à 20h30, à l'Espace Culturel Boris Vian 91940 Esplanade de la République, Les Ulis. Tél. 01 69 29 34 91.

**QUAND LE MONDE ÉTAIT VERT**

ANTOINE HERBEZ MET EN SCÈNE CE HUIS CLOS ENTRE UN VIEIL INDIEN ET UNE JEUNE FILLE ÉCRIT PAR SAM SHEPARD ET JOSEPH CHAIKIN.  
Un vieil indien enfermé dans une cellule parce qu'il a accompli une vengeance ancestrale, une jeune fille qui lui rend visite et porte en elle un secret. Ce huis clos de Sam Shepard et Joseph Chaikin, créé en France au Festival Off d'Avignon 2008 par Antoine Herbez, met en jeu la confrontation à l'autre et à soi-même. « Tous deux sont face à un parcours initiatique. C'est tout ce que j'aime au théâtre : être le spectateur des métamorphoses progressives des personnages, être en mouvement comme ils sont en mouvement, observer

**FESTIVAL TRANS(E)**  
DU JEUDI 19 AU SAMEDI 28 MARS 2009  
IMMERSION DANS L'EXPRESSION ARTISTIQUE ALLEMANDE, FRANÇAISE ET SUISSE

Max Raabe, le Palast Orchester, Martin Wuttke  
Stefan Kaegi et Lola Arias  
Cécile Babiolle  
Robert Cohen  
Heiner Goebbels  
Stephanie Thiersch  
Thalios Kompagnons

Multitasking  
Sporto Kantès

108 128 / 100 129 / 108 130  
licences d'entrepreneurs de spectacles

www.lafilature.org

**En Seine**

RETROUVEZ EN RÉGION PARISIENNE UNE SÉLECTION DES GRANDES DÉCOUVERTES DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2008

Festival de la Jeune Création Contemporaine  
28 mars > 10 avril 09 | 4<sup>e</sup> Édition | d'Avignon à Saint-Cloud, Puteaux |  
Renseignements et réservations au 01 46 25 96 10\_06 69 03 85 49  
www.creationpourinstant.com



la vie qui croît. Être ému, comme eux » confie le metteur en scène. Un musicien, appelé « le jeune indien », incarne les fantômes présents entre les deux personnages. Petit à petit, chacun se révèle à soi et peut-être que les liens enfin dénoués permettront une renaissance. A. Santi

Quand le monde était vert (la fable du chef indien), de Sam Shepard et Joseph Chaikin, mise en scène Antoine Herbez, du 17 février au 11 avril du mardi au samedi à 19h, à la Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, 75018 Paris. Tél. 01 42 33 42 03.

## JE MEURS COMME UN PAYS

////// Anne Dimitriadis //  
LA DÉSILLUSION FACE À UNE CULTURE, À UN PAYS ET À L'HUMANITÉ, C'EST LE CHANT DE DIMITRIS DIMITRIADIS, CRÉÉ PAR ANNE DIMITRIADIS AVEC ANNE ALVARO. LE CHEMIN SÛR D'UN FUTUR MEILLEUR GRÂCE À LA LANGUE.



La comédienne Anne Alvaro

L'écrivain grec Dimitris Dimitriadis, auteur de *Je meurs comme un pays*, affirme que ce texte marque la fin d'une époque historique qui aurait

commencé au début de la civilisation hellénique. Provoquée à la suite d'une commande en 1978, l'écriture date d'après la chute de la dictature des colonels. Il s'agit de rien moins que la mort d'un pays, d'une histoire, d'une civilisation – le pays, la Grèce non nommée, disparaît car c'est de toutes les patries dont il est question. L'écriture révèle l'"étoile morte" sous laquelle nous vivons aujourd'hui sans voir la réalité. L'entretien des mensonges envers les peuples, les nationalités, les groupes ethniques, les collectivités, est désastreux. Dimitriadis préfère remplacer les tromperies par un irrespect qui violerait les limites dans l'effondrement des stéréotypes lénifiants. C'est la tragédienne Anne Alvaro, attentive à la violence de l'écriture de *Je meurs comme un pays*, qui porte sur le plateau cet extrait de littérature grecque contemporaine. Un bel engagement éthique, littéraire et scénique. V. Holte

////// *Je meurs comme un pays*, de Dimitris Dimitriadis, mise en scène d'Anne Dimitriadis, du 16 mars au 7 avril 2009, du lundi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30, relâche mercredi et jeudi à la MC93 1 bd Lénine 93000 Bobigny Tél. 01 41 60 72 72 et www.mc93.com  
Texte publié aux Solitaires intempestifs.

## LE COLLIER D'HÉLÈNE

////// Nabil El Azan //  
NABIL EL AZAN, METTEUR EN SCÈNE FRANCO-LIBANAIS ET DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE LA BARRACA, MET EN SCÈNE *LE COLLIER D'HÉLÈNE* EN COMPAGNIE DES ACTEURS DU THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN.



Le Collier d'Hélène avec les acteurs palestiniens du TNP

Dans une ville arabe que Carole Fréchette ne nomme pas mais qui emprunte ses traits, sa topographie symbolique et ses douleurs à Beyrouth, ville qui a vu naître cette pièce, et à Jérusalem, ville où Nabil El Azan en a répété cette version en compagnie des acteurs du Théâtre National Palestinien, erre Hélène, à la recherche du petit collier de perles blanches qu'elle a perdu. Le parcours initiatique de cette Occidentale dans le dédale d'une ville qui tente de penser les plaies d'un interminable conflit se fait sous la houlette et la protection de Nabil, un chauffeur de taxi grâce auquel elle rencontre un contremaître cynique, une mère meurtrie, un homme au rêve brisé et un petit revendeur à la sauvette. Ces personnages lui révèlent une réalité plus douloureuse que la sienne et la part la plus douloureuse d'elle-même, de ses échecs enfouis et de ses renoncements que la mission que lui confient ceux qu'elle croise lui permet de dépasser : retourner dans son pays pour dire « on ne peut plus vivre comme ça ». Ce spectacle porteur de l'exigence éthique et politique de la paix et de la considération d'autrui est l'occasion de découvrir le talent et l'engagement du Théâtre National Palestinien qui, depuis Jérusalem-Est, résiste depuis vingt ans à la destruction par la création. C. Robert

////// *Le Collier d'Hélène*, de Carole Fréchette; mise en scène de Nabil El Azan. Les 17 et 18 mars 2009 à 20h30. Salle Max Jacob, 3, rue de Vienne, 93000 Bobigny. Réservations sur place et pré-réservations sur www.culture.bobigny.fr

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBLIGÉ : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## LES CONTEMPORAINES

////// Festival //  
RENDEZ-VOUS EMBLÉMATIQUE DE LA SAISON DU THÉÂTRE 95, LE FESTIVAL *LES CONTEMPORAINES* PROPOSE UNE EXCURSION À LA DÉCOUVERTE DES VOIX TEXTUELLES ET SCÉNIQUES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN.



Médée : le poète Mathieu Bénézet propose une projection contemporaine du mythe de Médée.

Fernando Pessoa (*L'Ode maritime*), Mathieu Bénézet (*Médée*), Louise Doutreligne (*Sublim'interim*), Sylvie Prolonge (*Conversations*), Gérard Noiret (*Le Pont de la morue*) : pour son rendez-vous annuel, le festival de théâtre et de littérature *Les Contemporaines* se propose d'explorer, en cinq soirées, les univers littéraires de cinq auteurs. Des auteurs dramatiques, bien sûr, mais également des auteurs de littérature non théâtrale, le Théâtre 95 ayant choisi de poursuivre, pour la deuxième saison consécutive, son ouverture à de multiples territoires d'écriture. Promenade dans la mémoire du présent, ce parcours mêlant travaux scéniques et jeux sur les formes s'affirme comme une « semaine de mots et de rencontres dans tous les sens ». Une semaine entre théâtre et récit, comédie musicale et contes poétiques, qui s'attache à brouiller les frontières pour favoriser l'émergence de jaillissements artistiques riches et contrastés. M. Piolat Soleymat

////// Festival *Les Contemporaines*, du 10 au 14 mars 2009. Théâtre 95, Allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. Réservations et renseignements au 01 30 38 11 99 ou sur www.theatre95.fr

## LE NOUVEAU TESTAMENT et FACES

////// Daniel Benoin //  
DANIEL BENOIN INTERROGE EN DIPTYQUE LES ERREMENTS DU COUPLE AVEC *LE NOUVEAU TESTAMENT* DE GUITRY ET *FACES* DE CASSAVETES. UNE ANALYSE SANS CONCESSIONS DES FAUX-SEMBLANTS MARITAUX.



Daniel Benoin met en miroir les visions maritales de Guilty et Cassavetes.

À l'occasion de la mise en scène de *Faces*, Daniel Benoin s'est aperçu que son dispositif scénique inventé pour l'adaptation théâtrale du film de Cassavetes constituait le lieu idéal du drame bourgeois : tout se passe au salon : mensonges, agaceries, mauvaise foi et chicaneries des couples en perdition qui faute de s'entendre dans les alcôves se déchirent entre les fauteuils ! Pariant sur la gémellité structurelle entre le cynique Guilty et

Cassavetes le désespéré, Daniel Benoin présente leurs deux textes dans le même décor, jouant ainsi des variations sur un même thème, celui de la trahison et du désamour. « *La convivialité propre au salon conjugue situation privée et situation publique. Faces est un livret sonore de cris, de rires et de hurlements qui trouve ses marques dans cette proximité avec le public, ce qui m'a paru exactement convenir aux comédies bourgeoises des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles* », remarque le metteur en scène qui affirme de ce diptyque qu'il prend « des allures d'étude clinique, presque scientifique, sur le devenir des mots "être ensemble" ». C. Robert

////// *Le Nouveau Testament*, de Sacha Guitry; mise en scène de Daniel Benoin. Du 18 mars au 5 avril 2009 à 21h; le dimanche à 16h; relâche le lundi. *Faces*, d'après le film de John Cassavetes; traduction et adaptation de Linda Blanchet et de Daniel Benoin; mise en scène de Daniel Benoin. Le 4 avril à 16h et du 7 au 11 avril 2009 à 21h. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre cedex. Réservations au 01 46 14 70 00.

## L'EXTRAVAGANT MONSIEUR JOURDAIN

////// Grégoire Ingold //  
MONSIEUR JOURDAIN REVU ET CORRIGÉ PAR BOULGAKOV, HOMMAGE STIMULANT AU THÉÂTRE AUTANT QUE DÉNONCIATION D'UNE SOCIÉTÉ SCLÉROSÉE.



Une joyeuse troupe de comédiens qui doit répondre à une commande urgentissime.

Grand admirateur de Molière, Mikhaïl Boulgakov a écrit une biographie du dramaturge ainsi qu'une pièce, *La Cabale des dévots* (1929). Trois ans plus tard, une nouvelle traduction du *Bourgeois gentilhomme* lui est commandée, qui, en fin de compte, se concrétise en un nouveau texte au rythme trépidant, qui « justifie tout autrement la portée du geste de Jourdain et redistribue les rôles de chacun selon une appréciation bien différente. » Continuellement censuré, peu enclin à s'émerveiller devant une Révolution susceptible d'engendrer « un programme d'abâtardissement et d'uniformisation de l'humanité », Boulgakov est conscient de la perversion d'une société qui soumet l'art à des directives aussi rigides qu'absurdes. Dans un tel contexte, la volonté de Jourdain d'élever son esprit et d'apprendre les bonnes manières ne prête pas seulement à rire, elle se teinte d'une tonalité tragique qui déplore l'impossibilité de se renouveler en toute dignité. « *Dans ce monde catastrophé, la question que Boulgakov pose est d'abord celle de la survivance de la qualité humaine. Jourdain est en quête d'un autre état de lui-même* » souligne le metteur en scène Grégoire Ingold. L'intrigue débute dans un théâtre. Alors que les comédiens s'apprêtent à rentrer chez eux, ils reçoivent l'ordre de créer pour le lendemain une pièce pour le Palais. Une folle nuit de travail s'ensuit pour les dix comédiens... Beau programme, qui célèbre le théâtre avec éclat. A. Santi

////// *L'extravagant Monsieur Jourdain*, de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène Grégoire Ingold, du 17 au 29 mars à 20h30, jeudi à 19h30, dimanche à 16h, au Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul Vaillant Couturier, 92140 Clamart. Tél. 01 41 90 17 02.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## IDIOT!

////// Vincent Macaigne //  
VINCENT MACAIGNE S'EMPARA DE *L'IDIOT* DE FEDOR DOSTOÏEVSKI. UNE PROPOSITION SCÉNIQUE QUI PREND SES DISTANCES AVEC LE ROMAN DE L'AUTEUR RUSSE POUR TENTER DE « RENDRE SA FORCE ÉPIQUE ET LITTÉRAIRE ».

Il n'est pas question, pour Vincent Macaigne, de résumer *L'Idiot*, de le raconter ou de respecter son identité formelle, mais bien de réinventer, par le truchement de la scène, le mouvement et la profusion de ce roman, d'en faire une mise en dialogues, une mise en situations théâtrales. Ainsi, revendiquant un devoir de liberté et de risque, le metteur en scène souhaite créer une représentation « qui parte de la rage de Dostoïevski » pour porter son regard sur « la naïveté et la bonté du prince Mychkin, mais aussi sur le monde dans lequel il évolue, un monde féroce, cynique, où se mêlent sans hiérarchie le laid et le beau, le mesquin et le sublime, le sperme et les larmes, le sang et le rire ». Interrogeant la place que peut prendre la naïveté non seulement dans ce monde mais également dans le nôtre, Vincent Macaigne propose une réflexion sur notre époque, sur le théâtre, sur les différents champs de notre divertissement. M. Piolat Soleymat

////// *Idiot!* d'après Fedor Dostoïevski; adaptation, écriture, conception visuelle et mise en scène de Vincent Macaigne. Du 4 au 21 mars 2009. Du mardi au samedi à 19h30, le dimanche à 14h00. Théâtre National de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 75116 Paris. Réservations et renseignements au 01 53 65 30 00.

## EN SEINE 09

////// Festival //  
QUATRIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE LA JEUNE CRÉATION CONTEMPORAINE, À SAINT-CLOUD ET PUTEAUX. UNE AUBAINE POUR LE PUBLIC, QUI A AINSI L'OCCASION DE DÉCOUVRIR DES ŒUVRES DE QUALITÉ. ET UNE BELLE OPPORTUNITÉ DE DIFFUSION POUR LES ARTISTES.



A petites pierres par l'auteur à découvrir Gustave Akakpo, qui dénonce les injustices d'une société patriarcale.

Une nouveauté pour la quatrième édition de ce festival, qui s'explique par le succès grandissant de la manifestation, la ville de Puteaux rejoint celle de Saint-Cloud et cinq lieux au total programmeront donc les pièces. Des pièces repérées au Festival Off d'Avignon 2008 ou ailleurs et qui ont suscité l'enthousiasme. Parrainé par Patrick Chesnais et Edith Scob, deux artistes à l'écoute des poètes, le Festival propose un florilège d'œuvres qui ont touché au cœur le public. « *Un théâtre contemporain, vivant, fait d'inspiration, de sens et d'insolents éclats de rire* » selon Nathalie Juvet, sa directrice artistique. En ouverture à Puteaux, *Erendira* restitue la beauté d'un univers poétique foisonnant d'images envoûtantes, celui de l'immense auteur Gabriel Garcia Marquez. A découvrir aussi, *A petites pierres* de Gustave Akakpo, auteur togolais qui dévoile avec talent les injustices cruelles d'une société patriarcale. Et *L'Enseigneur* sur un prof usé qui se révolte, *Beyrouth Adréaline* par Hala Ghosn, ou encore *Inconnu à cette adresse* par la Cie Ultima Chamada. Un festival à suivre ! A. Santi

////// *En Seine 09*, du 28 mars au 10 avril à Saint-Cloud, Tél. 01 46 25 96 10 et Puteaux, Tél. 01 46 92 94 77.

# FESTIVAL TRANS(E) : L'APPEL DE LA TRANSVERSALITÉ

DU 19 AU 28 MARS, LA FILATURE - SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE - PRÉSENTE LA DEUXIÈME ÉDITION DE SON FESTIVAL TRANS(E). UNE INVITATION À DÉCOUVRIR DES PROPOSITIONS ARTISTIQUES MULTIDISCIPLINAIRES VENUES D'ALLEMAGNE, DE SUISSE ET DE FRANCE.

Entre l'expression théâtrale pure et l'expression chorégraphique pure, se situe tout un monde de possibilités artistiques. Un monde ample, riche, bigarré, qui ouvre son espace aux formes les plus variées de la musique, du théâtre et de la danse, mais aussi des arts numériques, des arts plastiques, de la photographie... C'est cet espace entier que Joël Gunzburger (directeur de La Filature depuis mai 2006) souhaite investir par le biais du festival TRANS(E), rendez-vous annuel transfrontalier et transdisciplinaire ayant vu le jour en mars 2008. A travers dix jours entièrement dédiés à l'expression artistique allemande, française et suisse, l'équipe de la Scène nationale de Mulhouse convie ainsi, pour la deuxième année consécutive, les publics habitant de part et d'autre du Rhin au plaisir de la découverte de la création contemporaine. Si la situation géographique de Mulhouse peut, à elle seule, justifier l'organisation d'une telle manifestation, l'attrait de Joël Gunzburger pour le métissage artistique finit d'éclairer les orientations de ce festival. « Je me suis toujours senti très bien à la frontière de plusieurs cultu-

res », nous expliquait le directeur de La Filature lors d'une précédente interview, « dans cet éveil permanent à la différence, dans cette perméabilité quotidienne, cette ouverture sur l'autre. Quant à la transdisciplinarité, elle me tient à cœur depuis très longtemps ».

## LE MÉLANGE DES FORMES ET L'IMMERSION DANS LES NOUVEAUX MÉDIAS

« Je fais mon métier sans jamais renier mes goûts personnels », continuait-il. « Pour moi, il était donc important que ce nouveau festival puisse se définir comme un festival du métissage artistique. » Après une première édition qui s'était ouverte sur un spectacle mis en scène par Christoph Marthaler, l'édition 2009 de TRANS(E) débute par une version revisitée de La Flûte enchantée (Zauberflöte - eine Prüfung), version festive investie par les marionnettes de la compagnie allemande Thalias Kompagnons. Pour poursuivre en musique, Max Raabe, Martin Wutke et le Palast Orchester convoqueront standards de la variété internationale, textes de Bertolt Brecht

Phèdre/Jouvet/Delbo  
39/45

mise en scène Jacques Kraemer avec Clémentine Bernard, Thomas Gaubiac, Roxane Kasperski, Jacques Kraemer, Simon-Pierre Ramon

« C'est à un véritable usage des représentations qu'invite ce panegyrique du théâtre, l'esthétique rejoignant l'éthique dans l'éloge de la forme et de la fermeté, dans la capacité de distanciation, dans la résistance à la nécessité et l'exigence de croire ce que l'on dit. Les comédiens composent une troupe homogène qui excelle dans la justesse du ton, gageure évidente au sein d'un tel projet qui aboutit à un spectacle sensible et émouvant, profond et bouleversant d'humanité. »

Catherine Robert  
La Terrasse de Février 2009

**Théâtre de l'Opprimé**  
Du 18 février au 15 mars  
Tél. 01 43 40 44 44

78 rue du Charolais, Paris 12<sup>e</sup>  
Métro Dugommier ou Gare de Lyon  
Du mercredi au samedi à 20h30. Dimanche à 17h

Israël Horowitz  
A BOUT DE COUPLE

« A bout de couple, une pièce déclinée sur les relations hommes-femmes »  
N.L., FigaroScope, Février 2009.

« I love men & I love the couple 5 times over, and I recommend it highly. Fanny & Saïla are marvelous actors. » LH

70/70 Horowitz Project: 31 Mars 2009  
Lecture et exposition photos à 17h30  
Café Dame Tertine 2, rue Blaisemich 75004 Paris  
Représentation exceptionnelle à 21h30

Esquillon Du 8 janvier au 21 mars  
les vendredis et samedis à 20h00

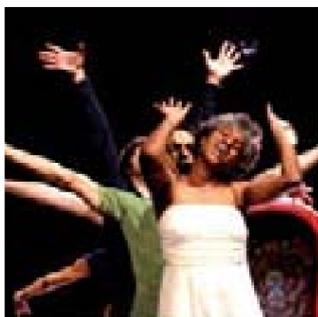
la Tempête

**Terre sainte** création

Cartoucherie 75012 Paris

01 43 28 36 36 de Mohamed Kacimi mise en scène Sophie Akrich

10 mars - 12 avril 2009



Manuel Piolat Soleymat  
Cactus Bar : La compagnie allemande Mouvoir se pose la question du désir et de l'amour.

et compositions de Kurt Weill lors d'une soirée à l'humour kitsch et décalé. Quant à la chorégraphe allemande Stéphanie Thiersch, elle proposera son Cactus Bar, une pièce dansée bousculant les tabous

## DRÔLES D'OISEAUX

DU 16 AU 23 MARS, LA MAISON DU CONTE ET LE CENTRE CULTUREL DE CHEVILLY-LARUE S'ASSOCIENT POUR « UNE FOLLE SEMAINE DE LA PAROLE ». UNE SEMAINE EN COMPAGNIE DE « DISEURS D'AILLEURS » ET DE « CAPTEURS D'HISTOIRES ».

Les seront tous là pour nous prendre sous leurs ailes, pour nous guider vers des contrées de mots, d'histoires, de rêves, d'émotions... Tous dans leurs diversités, venus d'ici ou d'ailleurs, à nous ouvrir les mondes de leurs imaginaires. Si ces drôles d'oiseaux comptent évidemment parmi eux des conteurs (Mimi Barthélémy, Praline Gay-Para, Yannick Jaulin, Abbi Patrix, Pépito Matéo, Jacques Bonnaffé), ce sont également des musiciens (les accordéonistes Gérard Baraton, Philippe Souché et Sébastien Bertrand), une linguiste (Henriette Walter) et même un ostréiculteur (Jean-Marc Chailloleau) que la Maison du conte et le Centre culturel de Chevilly-Larue ont conviés pour cette « folle semaine de la parole ». Une semaine à l'occasion de laquelle tous ces « trublions de l'ordre public » ce feront les passeurs « d'une culture populaire à la fois enracinée et virevoltante ».

Drôles d'Oiseaux, du 16 au 23 mars 2009. A La Maison du conte (8, rue Albert-Thuret) et au Centre culturel (102, av. du Général-de-Gaulle) de Chevilly-Larue. Réservations au 01 41 80 69 69. Programmation complète et détaillée sur www.cchevilly-larue.com

## LES POSSÉDÉS

LA METTEUSE EN SCÈNE CHANTAL MOREL REVIENT À FEDOR DOSTOËVSKI. APRÈS CRIME ET CHÂTIMENT, ELLE PRÉSENTE AUJOURD'HUI LES POSSÉDÉS, À LA SCÈNE NATIONALE DE SÉNART.



Chantal Morel porte à la scène Les Possédés de Fedor Dostoïevski.

C'est en 1996, au Maillon de Strasbourg, que Chantal Morel a pour la première fois porté un texte de Dostoïevski sur un plateau. Après avoir été

pour s'interroger sur ce qu'il reste de l'amour quand le désir a disparu. Deux spectacles présentés lors du dernier festival d'Avignon feront également le « voyage de Mulhouse », Stiffers Dinge de Heiner Goebbels et Airport Kids des artistes suisses Lola Arias et Stefan Kaegi. Une « nuit électro » animée par Sporto Kantès, une installation vidéo de Robert Cahen (TOMBE - avec les mots), une création sonore et lumineuse de Cécile Babiolle (Control Room) ainsi que l'exposition collective Multitasking - le synchronisme en tant que pratique culturelle devraient finir de gagner les festivaliers à la cause du mélange des formes et des nouveaux médias.

Manuel Piolat Soleymat  
\* La Terrasse n° 156, mars 2008.  
Deuxième édition du festival TRANS(E).  
Du 19 au 28 mars 2009. La Filature, Scène nationale de Mulhouse, 20, allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse. Informations et réservations au 03 89 36 28 28 et sur www.lafilature.org

l'objet d'une révélation nocturne (« dans un rêve, confesse-t-elle, quelqu'un me conseillait de lire Dostoïevski »), la metteuse en scène s'est plongée dans l'œuvre de l'écrivain russe, estimant depuis n'avoir jamais aussi bien entendu la question de la dignité humaine. Aujourd'hui, Chantal Morel revient à cet auteur par le biais d'un spectacle moins intimiste que ceux qu'elle a créés ces dernières années au Petit 38 (théâtre grenoblois de 89 m²). Œuvre ample nécessitant la présence sur scène de douze comédiens, Les Possédés présentent, dans la Russie provinciale de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, « une pléiade de personnages, de « possédés » saisis dans des événements troubles, à la recherche de leur être profond, entre le bien et le mal ». Habité d'un désir impérieux de vérité, c'est l'esprit libre d'intentions que Chantal Morel souhaite aborder ce texte. « Je n'attends rien, explique-t-elle, je sais que cela va arriver. L'œuvre de Dostoïevski est là. Ce n'est pas elle qui est à adapter, c'est nous-mêmes qui devons nous préparer. Pourquoi ? Pour nous présenter au théâtre lavés des conventions qui régulent nos comportements et nos rapports à notre art, à notre métier. »

Les Possédés, d'après Fedor Dostoïevski ; mise en scène de Chantal Morel. Le 21 mars 2009 à 18h00, le 22 mars à 15h00. Scène nationale de Sénart, La Coupole, Rue Jean-François-Millet, 77385 Combs-la-Ville. Réservations au 01 60 34 53 60.

## BRITANNICUS

Jean-Louis Martin-Barbaz s'empare de la superbe tragédie de Racine, qui explore notamment les rouages impitoyables de l'ambition politique qui se révèle à elle-même, et son cortège de douleurs et violences. Une production du Studio d'Asnières.



Racine explore la passion du pouvoir dans la mise en scène de Jean-Louis Martin-Barbaz.

Dans la langue de Racine (1639-1699), superbe, fluide, brillante et saisissante, la passion du pouvoir atteint des sommets d'intensité et d'implacabilité. « J'embrasse mon rival, mais c'est pour l'étouffer ». Sur fond d'histoire romaine, avec tout ce que cela

suggère comme démesure et complots, la pièce explore les rouages impitoyables d'une ambition politique qui se révèle et se concrétise de façon radicale, la résolution des conflits équivalant simplement à l'élimination totale de l'adversaire. Les personnages ici sont fameux : Britannicus, jeune héritier légitime d'un trône usurpé ; son demi-frère Néron, « monstre naissant » que ses crimes vont couronner empereur - tel Œdipe mais en pleine conscience de ses crimes, il programme l'assassinat de son frère et de sa mère ; Agrippine, mère des deux hommes, bête politique et mère possessive qui ne supporte pas que Néron s'affranchisse de sa tutelle. Ce qui met le feu aux poudres, c'est l'amour soudain de Néron pour Junie, fiancée de Britannicus. L'amour est ici une sorte de « carburant radioactif » (selon les mots justes du metteur en scène Jean-Louis Martin-Barbaz) qui emballe le moteur du désir de pouvoir. Les comédiens jouent dans un décor « minimaliste, fonctionnel et banalement quotidien ». Il s'agit d'oublier la tradition au profit d'enjeux intemporels que le charme et la personnalité de chacun font entendre. Un beau programme, aussi fascinant pour les acteurs que pour les spectateurs.

Britannicus, de Racine, mise en scène Jean-Louis Martin-Barbaz, du 17 mars au 2 mai, du mardi au samedi à 20h30 sauf jeudi à 19h, matinées samedi à 16h, relâche dimanche et lundi, au Théâtre 14, 20 av Marc-Sangnier, 75014 Paris. Tél. 01 45 45 49 77.

## EN REMONTANT LE NIGER

Maria Zachenska LE TARMAC DE LA VILLETTE OUVRE SA SAISON 2009 AVEC UNE PIÈCE DE L'AUTEUR ALGÉRIEN AREZKI MELLAL MISE EN SCÈNE PAR MARIA ZACHENSKA. UNE PIÈCE QUI POSE UN REGARD FACÉTIEUX ET ACÉRÉ SUR LES RAPPORTS NOIRS/BLANCS.



Chantal Trichet, Criss Niangouna et Jacques Allaire dans une remontée du Niger mêlant drôlerie et pensée politique.

« En remontant le Niger est un texte ravageur, affirme la metteuse en scène d'origine slovaque Maria Zachenska, une loupe à peine déformante avec laquelle Arezki Mellal scrute, comme un entomologiste, le fantasme africain de l'Occident. Un miroir tendu par l'Afrique à l'Occident pour que celui-ci y contemple son reflet monstrueux. Arezki nous livre un portrait au vitriol, une comédie qui tourne au vaudeville, ponctuée de quiproquos, de dialogues décalés. » Circoncisions, amputations, désirs troubles et envahissants, ventes d'armes : cette pièce aux accents délirants donne corps à une drôlerie quasi clownesque. Une drôlerie au détour de laquelle Valérie Baran - directrice du TARMAC de la Villette - entend s'élever « une parole nécessaire à l'appréhension de notre monde, monde où l'autre semble encore et toujours réduit à la seule projection que l'on a de lui. »

En remontant le Niger, d'Arezki Mellal ; mise en scène de Maria Zachenska. Du 3 mars au 4 avril 2009. Du mardi au vendredi à 20h00, le samedi à 16h00. Le TARMAC de la Villette, Parc de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Réservations au 01 40 03 93 95 ou sur www.letarmac.fr

## LA PREMIÈRE SECONDE

CRÉATION COLLECTIVE DES HUIT COMÉDIENS DU THÉÂTRE DE L'ARC EN CIEL AUTOUR DU PARCOURS INTIME DE CHACUN. UNE MOSAÏQUE D'EXPÉRIENCES DE VIE.



Première seconde, cette seconde décisive où commence une histoire, où une porte se franchit.

Ils sont huit. Et ils se sont lancés dans cette aventure exigeante il y a un peu plus d'un an. Au départ de courts récits ont dévoilé les aspirations et les expériences de chacun, explorant notamment les thèmes de l'enfance et de la pauvreté. Dictés par une sorte de nécessité intérieure, ces récits, devenus ensuite de véritables commandes, laissent voir ce moment particulier, cette seconde décisive où commence une histoire, où une porte se franchit. Ces moments attendus et ouverts aux surprises et aux défis de la vie sont dits à travers les mots autant que les corps. Le corps commun ou le chœur des huit comédiens laisse ainsi sur la scène se détacher celui ou celle qui risque sa parole. « C'est un sacré combat que celui de la première seconde. (...) Étant partis sans filet, nous avons dû nous heurter à notre propre carcasse humaine, avoir besoin, terriblement besoin de l'autre » précise Sophie Iris Aguettant. Un théâtre où chacun se livre sans fard, avec la plus grande sincérité, qui se veut ardent dans cet espace où le particulier dit l'universel.

La première seconde, textes, musiques et mise en scène par les comédiens du Théâtre de l'Arc en Ciel, du 6 mars au 5 avril, du lundi au samedi à 21h, jeudi à 19h, dimanche à 17h, sauf les 9 et 16 mars, relâche du 22 au 25 mars, au Kiron Espace, 10 rue de la Vacquerie, 75011 Paris. Tél. 01 44 64 11 50.

## JOHN GABRIEL BORKMAN

Thomas Ostermeier APRÈS UNE MAISON DE POUPÉE, SOLNESH LE CONSTRUCTEUR ET HEDDA GABLER, THOMAS OSTERMEIER CONTINUE SON PARCOURS AU SEIN DE L'ŒUVRE D'HENRIK IBSEN AVEC JOHN GABRIEL BORKMAN. UN DRAME ÉCONOMIQUE ET IDENTITAIRE QUI ENTRE EN RÉSONANCE AVEC L'ACTUALITÉ.



Thomas Ostermeier met en scène John Gabriel Borkman au Théâtre National de l'Odéon.

Qui est donc John Gabriel Borkman ? Un banquier poète ou un époux prédateur ? Un artiste de la finance ou un ambitieux égoïste choisissant la fuite en avant et la folie des grandeurs pour ne pas affronter son échec ? Un « aigle blessé » inconscient de sa véritable vocation ou un « loup malade » aveuglé par sa volonté de puissance ? Ces diverses figures sont toutes contenues dans la pièce du

**Murs**  
A VOIR EN FAMILLE

De Jean-Gabriel Nordmann  
Conception et mise en scène : Gilles Morlin  
avec un chœur d'Ulisiens  
Compagnie Point de rupture

**MURS**

Théâtre

Mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13 mars 2009  
20h30

BORIS

Espace Culturel BORIS VIAN  
Rue du Montparnasse 87-89 - 75014 Paris  
Billetterie 01 69 29 34 91

un monde de culture

7<sup>e</sup> édition du festival "Eclats d'Auteurs"

Du 17 au 27 mars 2009

**Chants d'adieu**  
De Oriza Hirata  
Mise en scène : Laurent Gutmann  
Le 17 à 20h30

**Comment réussir un bon petit couscous**  
De Fellag - Mise en scène : Fellag  
Le 21 à 20h30

**L'Objet invisible**  
De Benoît Fourchard - Cie Vire-Volte  
Le 18 à 15h  
au Cap, 56 rue Auguste Renoir  
Spectacle jeune public dès 6 ans

**Les Verticaux**  
De Fabienne Mounier - Cie Arketal  
Le 27 à 20h30  
Spectacle jeune public dès 9 ans

Espace Jacques Prévert • Théâtre d'Aulnay-sous-Bois  
134, rue Anatole-France • 93600 Aulnay-sous-Bois

Réservations : 01 48 66 49 90

VILLE CULTURELLE

ESPACE JACQUES PRÉVERT  
AULNAY-SOUS-BOIS

www.aulnay-sous-bois.com

Norvégien Henrik Ibsen. Une pièce sombre, rude, passionnante, qui explore les profondeurs et la complexité de l'âme humaine, qui dessine le destin d'un homme piégé par ses rêves et ses failles, ses fantasmes et ses déséquilibres. A ses côtés deux femmes, un fils : tout un monde qui se débat dans les conséquences d'une faillite tant économique que personnelle.

M. Piolat Soleymat

**John Gabriel Borkman** (spectacle en allemand surtitré) de Henrik Ibsen ; mise en scène de Thomas Ostermeier. Du 2 au 11 avril 2009. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi. Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, 75006 Paris. Réservations au 01 44 85 40 40.

## TERRE SAINTE

////// **Sophie Akrich** // AVEC CINQ ACTEURS, SOPHIE AKRICH FAIT ENTENDRE LE TEXTE DE MOHAMED KACIMI SUR LE DRAME D'HOMMES TENTANT DE SAUVER LEUR HUMANITÉ, "COMME ON SAUVE DES MEUBLES".

L'actualité en provenance de Terre sainte est hélas toujours aussi tragique, on craint même que la paix ne finisse par devenir une utopie lointaine et floue plutôt qu'une utopie concrète à mettre en œuvre ici et maintenant par des israéliens et des palestiniens. En bon écrivain de théâtre, ouvrant à la fois l'imaginaire et la réflexion, Mohamed Kacimi n'a pas écrit cette pièce pour noircir le réel, exacerber la violence ou jeter de l'huile sur le feu. Il l'a écrite pour « montrer ce qui subsiste de l'humanité des êtres quand tout est fait pour la nier ». C'est pourquoi il ne suggère pas de vision globale de "cette guerre insensée", mais colle "au plus près des personnages", montrant que le basculement dans le chaos et l'inhumanité advient par "un dérèglement de sens", léger, infime, voire imperceptible. Comme symptôme très grave, parmi d'autres, de cette problématique de la dérive vers une

terrible inconscience, Dieu et la religion qui se muent en temps de crise « en une *maladie grave qui remplace, chez l'être qu'elle affecte, la joie de vivre par la rage de mourir* ». Cinq personnages – Yad, Imen, Amin, Alia, Ian – et une ville en état de siège. La pièce, déjà montée dans plusieurs pays, actuellement jouée en Israël, est créée en France par la metteur en scène Sophie Akrich. Un théâtre à voir et écouter comme "*une prière profane*", selon les mots de Paul Tabet, directeur de l'association Beaumarchais-SACD, qui préface la pièce.

A. Santi

**Terre sainte**, de Mohamed Kacimi, mise en scène Sophie Akrich, du 10 mars au 12 avril, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h30, au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36.

## LES ZHUMORISTIKUES

////// **Florent Meyer** // CATHERINE ARTIGALA ET FLORENT MEYER S'EMPARANT DES MOTS SPIRITUELS, DRÔLES ET PROFONDS DE MICHEL MONNEREAU POUR UNE HEURE DE VOYAGE « DANS LA VIE ET SES ENVIRONS ».



© D.R.

**Un zoo humain** dont Catherine Artigala et Florent Meyer assurent la visite guidée.

Michel Monnereau, auteur vivant à la plume acérée, s'inscrit dans la grande lignée des maîtres du rire athlètes du calembour, du mot d'esprit, des raccourcis éclatants et des glissements déconneuses. Auscultant les travers et les prouesses du « *bipède humain* », il imagine un zoo humain dont Catherine Artigala et Florent Meyer assurent la visite guidée, soutenus en musique par Nicolai Maslenko. D'un « *règlement récompensant les circonstances de la vie les plus remarquables* » jusqu'à un florilège distancé et pragmatique sur la mort, le spectacle part à la rencontre de représentants loufoques de l'espèce humaine : conférence entichée de harengs, chasseur de CRS louche, mère haïssant sa progéniture sourdouée et autres spécimens du même acabit. « *Sentences lapidaires, dictons vengeurs, définitions satiriques* » et autres « *parodies de lettres administratives* » sont autant d'occasion de flirter avec l'absurde, auquel l'humanité, plus encore que le langage, offre de sempiternelles ressources !

C. Robert

**Les Zhumoristiques**, de Michel Monnereau ; mise en scène de Florent Meyer. Du 24 février au 2 avril 2009. Mardi, mercredi et jeudi à 19h30. Théâtre de Ménilmontant, 15, rue du Retrait, 75020 Paris. Réservations au 01 46 36 98 60.

## FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE

UNE OCCASION RARE DE DÉCOUVRIR LES RICHESSES DU MONDE, AVEC PRÈS DE VINGT SPECTACLES VENUS DES QUATRE COINS DU GLOBE, DU LAOS AU PAKISTAN, DE L'OUGANDA À L'ARGENTINE.

C'est une porte grande ouverte sur l'ailleurs que perce chaque année le festival de l'imaginaire. Aux productions usinées en série pour satisfaire le marché mondialisé, les artistes présentés ici opposent la variété bariolée des cultures et la richesse des traditions. Quelque dix-sept spectacles venus des

quatre coins du globe, une rencontre-débat sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, une exposition d'Alfredo Vilchis Roque sur les Ex-voto contemporains du Mexique et des projections de la fameuse Classe morte de Tadeuz Kantor sont au programme et témoignent de la richesse des arts. La musique domine cette treizième édition, avec notamment les chants et orgue à bouche du Laos interprétés par les Molams et Mokhènes, des chants soufis du Pakistan par Mehr Ali et Sher Ali Qawwals, les flûtistes et percussionnistes algériens de Beni Salah, l'Ensemble de musique classique Baganda de l'Ouganda ou encore les Suites d'Alep d'Hassan Haffar et ses Mouchid, l'Ensemble pour instruments traditionnels et nouvelles technologies d'Argentine... Pour la danse, le Ballet du Kraton de Surakarta présente un florilège de la danse de cour javanaise, les Zambiens dévoilent leurs rites masqués Chewa, tandis que le coréen Yong-bu Ha montre les « Danses de l'homme », et que l'indonésien Eko Supriyanto réinterprète la mythologie. Quant au théâtre, il se joue sur le mode des Joutes poétiques de Sardaigne et des Baléares, des contes gallos de Haute-Bretagne avec Albert Poulain, du théâtre d'ombres Wayang Kulit de Java. Autant de spectacles aux codes radicalement différents de nos habitudes. Une chance, on peut en six semaines faire le tour du monde à Paris, et les découvrir !

Gw. David

**Festival de l'imaginaire**, du 3 mars au 10 avril 2009, à la Maison des cultures du monde, 101 boulevard Raspail, 75006 Paris.

Rens. : 01 45 44 72 30 et www.mcm.asso.fr

## CINQ COMÉDIES DE MOLIÈRE

////// **Christian Schiaretti** // CHRISTIAN SCHIARETTI MÈNE SA TROUPE DU TNP HORS LES MURS DE SON PORT D'ATTACHE EN TRAVAUX ET TOURNE EN FRANCE AVEC LES PREMIÈRES COMÉDIES DE MOLIÈRE : ESCALE À MALAKOFF FIN MARS ET DÉBUT AVRIL.

Les premières comédies de Molière parmi lesquelles a puisé Christian Schiaretti pour composer son spectacle sont celles avec lesquelles l'illustre Théâtre a sillonné la France avant le retour Paris où seront composées et jouées les pièces de son répertoire considérées comme les plus abouties. A cette époque, remarque Schiaretti, Molière est « *auteur au sens où l'on pouvait l'être à l'époque, c'est-à-dire plagiaire* », s'inspirant du canevas et des personnages habituels de la farce. Mais cette première partie de son œuvre est la matrice de la suite et on y trouve déjà « *les définitions de son théâtre futur* ». Monter ce premier Molière, c'est donc le « *voir naître* » selon les mots du directeur du TNP et s'apercevoir « *qu'il n'est pas aussi moral et moraliste que ce que l'on pense* ». Les valets, les exploités et les pauvres y roulent les bourgeois et les puissants et un rire salvateur aux accents anarchistes y cascade avec entrain. Retrouvant les conditions minimalistes du jeu des tournées de la bande à Poquelin (pas de décor, quelques accessoires, du fard et des costumes), la troupe du TNP exploite avec bonheur tout le registre de la farce en cinq pièces à réentendre et redécouvrir en triptyques ou en intégrale.

C. Robert

**Cinq comédies de Molière (Sganarelle ou le cocu imaginaire, L'École des maris, Les Précieuses ridicules, La Jalousie du Barbouillé et Le Médecin volant)**, mise en scène de Christian Schiaretti. Du 25 mars au 10 avril 2009. Intégrale le 29 mars à 15h. *Sganarelle ou le cocu imaginaire, L'École des maris et Les Précieuses ridicules* : en mars, les 25 et 26 à 19h30, les 27 et 28 à 20h ; en avril, le 7 à 20h et le 8 à 19h30. *La Jalousie du Barbouillé, Le Médecin volant et Les Précieuses ridicules* : le 31 mars à 20h ; en avril, le 1<sup>er</sup>, le 2 et le 9 à 19h30, le 3, le 4 et le 10 à 20h et le 5 à 16h. Théâtre 71, 3, place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Réservations au 01 55 48 91 00.

## TORÉADORS

////// **Nzey Van Musala** // LES COMPAGNIES CONGOLAISES L'ECURIE MALOBA ET LE MARABOUT THÉÂTRE PRÉSENTENT **TORÉADORS**, DE L'AUTEUR BELGE JEAN-MARIE PIEMME, AU CENTRE WALLONIE-BRUXELLES DE PARIS.



© Nkolé

**Toréadors : une critique sociale et politique du Congo d'aujourd'hui.**

Créée en 2002 par le metteur en scène Nzey Van Musala, la version congolaise de *Toréadors* transpose la pièce de Jean-Marie Piemme dans la République du Congo contemporaine. Mêlant l'écriture acérée de l'auteur belge aux contrepoints musicaux de Jean Goubald Kalala, ce spectacle aux accents de combat taumachique tire à vue sur les nombreuses dérives touchant les sociétés contemporaines, qu'elles soient européenne ou africaines : banalisation de la précarité, abus de l'économie ultralibérale, inégalités sociales, stigmatisation des sans-papiers... Prenant à bras le corps ce texte à l'humour incisif, les comédiens kinoïsi Kosi-Basak Ngaki et Shaka Tshipamba s'affrontent dans une joute révélant une société congolaise pleine d'incertitudes et de contradictions, une société qui en vient à priver ses citoyens de leurs droits les plus élémentaires.

M. Piolat Soleymat

**Toréadors**, de Jean-Marie Piemme ; mise en scène de Nzey Van Musala. Du 18 au 29 mars 2009 à 20h00, les 22 et 29 mars à 17h00, relâche les 23 et 24 mars. Centre Wallonie-Bruxelles de Paris, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris. Réservations au 01 53 01 96 96.

## TONTO, UNE DERNIÈRE FOIS!

////// **Nathalie Brücher** // AUTEUR ET COMÉDIEN, JACQUES BRÛCHER PRÉSENTE **TONTO, UNE DERNIÈRE FOIS!** SEUL SUR SCÈNE, IL INTERPRÈTE TOUS LES RÔLES DE CETTE SAGA FAMILIALE SENSIBLE ET COCASSE.



© D.R.

**Jacques Brücher nous entraîne dans l'histoire mouvementée de la famille Tonto.**

C'est dans les petits riens de la vie, les micro-événements de tous les jours, les conversations quotidiennes, que Jacques Brücher a puisé la matière du monde qu'il fait renaître sous nos yeux. Un monde auquel appartiennent Frédéric et les siens, la famille Tonto. Se retournant sur son passé, il mêle ainsi hier et aujourd'hui pour réinterroger les émotions complexes qui le lient à ses parents disparus et à son existence. « *Dans la particularité de l'histoire de Frédéric*, explique l'auteur et comédien, *le spectateur retrouve sa propre histoire*. Tonto, une dernière fois ! nous promène dans les pensées qui se bousculent dans notre crâne et qui, s'y on s'y laisse aller, nous entraînent dans un monde vertigineux, nous ramènent à nous, à la mémoire de notre histoire. »

Investissant tous les protagonistes de cette saga pleine d'humour et de gourmandise, Jacques Brücher s'attache ainsi à nous transporter « *au détour d'un mot, d'un geste, du rire à la tendresse, de la tristesse à la surprise* ».

M. Piolat Soleymat

**Tonto, une dernière fois!** de Jacques Brücher ; mise en scène de Nathalie Brücher. Du 17 mars au 11 avril 2009. Tous les jours à 19h00, relâche le mardi. Représentations exceptionnelles les 9 et 17 mars à 19h00. L'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90.

## CYCLE BARKER À L'ODÉON : LA SUITE...

////// **Christian Ensay** // CHRISTIAN ENSAY PRÉSENTE DEUX PIÈCES DU DRAMATURGE ANGLAIS.

« *L'abolition des valeurs, dans l'art du théâtre, permet une rébellion de la pitié contre les automatismes inculqués par la police de la morale...* » écrit d'un trait cinglant Howard Barker. Le « *théâtre de la catastrophe* » selon le dramaturge anglais déroute en effet les frontières entre vérité et mensonge, entre bien et mal. S'il s'appuie sur l'ossature classique, c'est pour la pourrir de l'intérieur et saper les catégories du jugement solidement vissées sur la vulgate de l'humanisme bon teint. Avec *Les Européens*, il plante le décor en 1683, dans une Vienne dévastée mais libérée du siège des Turcs par l'Empereur d'Autriche, pour montrer la naissance douloureuse de l'Europe. Avec *Tableau d'une exécution*, inspiré d'Artemisia Gentileschi, il pose la question de la représentation de la guerre et de la posture de l'artiste face à une commande d'Etat. Christian Ensay se saisit de cette langue tout à fois crue et lyrique, qui déconcerte sans cesse le cours de la narration. A rebours de toute tentation naturaliste, il cherche avec sa troupe d'acteurs un théâtre en rupture avec les conventions, ludique et perturbant.

Gw. David

**Les Européens**, du 12 au 25 mars 2009, puis **Tableau d'une exécution**, du 26 mars au 11 avril 2009, textes d'Howard Barker, mise en scène de Christian Ensay, à 20h, sauf dimanche 15h, relâche lundi, intégrale les 4 et 11 avril à 18h, à l'Odéon – Ateliers Berthier, boulevard Berthier 75017 Paris. Rens. 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.eu. Le théâtre d'Howard Barker est publié en Français aux éditions Théâtrales, sauf *Les Européens*, aux éditions Langzmann.

A LIRE : *La Mort, l'unique et l'art du théâtre*, d'Howard Barker, éditions Les Solitaires intempestifs.

## LES ICONOCLASTES

////// **Anne-Marie Collin et Aurélie Namur** // POUR SA TROISIÈME ÉDITION, **LES ICONOCLASTES** DU THÉÂTRE DUNOIS PROPOSENT DEUX SPECTACLES FORTS, ET BLANCHE AUSSI, PUIS LA REMISE. TOUS LES ADOLESCENTS À LA RECHERCHE D'EUX-MÊMES Y SONT INVITÉS.

Trouver son identité et sa place dans le monde, voilà des questionnements éternels. Le temps fort des *Iconoclastes* s'adresse aux jeunes par le biais de formes théâtrales insolites et sincères. *Et Blanche aussi*, sur un texte d'Aurélie Namur que Féli cie Artaud met en scène, fait suite à un travail avec le créateur italien Pipò Delbono. Le corps et le verbe sur le plateau de théâtre sont mis joliment à la question à partir de la perfection de la princesse idéale. Qu'advient-il si elle ose – et elle a cette audace – répondre à ses pulsions cachées ? La jeune fille ne peut qu'échapper à cette marionnette figée, une figure imposée. Ensuite, *La Remise* d'Anne-Marie Collin par André Loncin, installe le spectateur dans un jardin de prison avec deux femmes. Criminelles, elles disposent d'une

heure pour arracher du sol les pensées haineuses et les désirs destructeurs. Électre ou Médée, est-on voué à tuer ceux qu'on aime ? Anne-Marie Collin s'est inspirée de la prison de femmes de Rennes. Un beau programme humaniste, à n'en pas douter.

V. Hotte

**Les Iconoclastes**, du 25 mars au 12 avril 2009. *Et Blanche aussi*, d'Aurélie Namur, mise en scène de Féli cie Artaud, du 25 au 29 mars 2009, le 25 mars à 20h, le 28 mars à 18h30 et le 29 mars à 16h30. À voir en famille dès 12 ans. *La Remise*, d'Anne-Marie Collin, mise en scène d'André Loncin, du 8 au 12 avril 2009, pour les scolaires, les 9 et 10 avril à 14h30, tout public dès 12 ans les 8, 9 et 10 avril à 20h, le 11 avril à 18h30 et le 12 avril à 16h30 au Théâtre Dunois 7, rue Louise-Weiss 75013 Paris Tél. 01 45 84 72 00 et www.theatredunois.org

### • BÉTHUNE

## LA GRENOUILLE ET L'ARCHITECTE

////// **Thierry Roisin** // LE DIRECTEUR DE LA COMÉDIE DE BÉTHUNE PRÉSENTE LA **GRENOUILLE ET L'ARCHITECTE**, UNE SUITE DE SÉQUENCES VISANT À INTERROGER L'IDÉE DE DÉMOCRATIE LOCALE, À PORTER UN REGARD SUR LA RELATION QUI UNIT LES CITOYENS ET LEURS ÉLUS.



© Nicholas Mins

**Thierry Roisin, directeur de la Comédie de Béthune.**

En arrivant à la tête de la Comédie de Béthune, en juillet 2004, Thierry Roisin a demandé à pouvoir consulter les comptes rendus des conseils municipaux relatifs aux deux années précédant sa nomination. Cela, afin de faire connaissance avec cette ville et ses habitants, afin de s'informer des différents enjeux liés au quotidien de la cité. C'est à partir de ce matériau (mais aussi d'extraits de textes littéraires, notamment de *La République* de Platon, d'entretiens réalisés auprès de maires vivant sur l'ensemble du territoire français, de discussions amenant des citoyens à creuser le rapport intime qui les lie à leur ville) que le metteur en scène a élaboré *La Grenouille et l'architecte*. « *Ce spectacle se déroule comme une suite disparate de séquences, explique-t-il. Mon propos n'est pas de renvoyer un miroir exact de la réalité, mais de rendre sensible un propos, de présenter des points de vue divers en inventant une théâtralité adaptée à tous ces textes.* » Mêlant des perspectives littéraires, documentaires, musicales, plastiques, vidéo..., Thierry Roisin a souhaité concevoir une représentation composée de champs de sensations et de réflexions très contrastés. Une représentation à l'esprit parfois satirique, qui questionne la vie citoyenne et démocratique en évitant l'écueil du didactisme.

M. Piolat Soleymat

**La Grenouille et l'architecte**, conception et mise en scène de Thierry Roisin. Du 24 mars au 6 avril 2009. Les lundis, mardis et jeudis à 19h30, les mercredis, vendredis et samedis à 20h30. Comédie de Béthune, Studio-théâtre, place du Maréchal-Foch, 62400 Béthune. Réservations au 03 21 63 29 19.

## entretien / CHANTI WADGE

# CHANTI WADGE, L'ÊTRE HUMAIN DANS TOUS SES ÉTATS

**MISE EN LUMIÈRE CETTE ANNÉE PAR LES RENCONTRES ESSONNE DANSE, CHANTI WADGE EST UNE ARTISTE SINGULIÈRE, NÉE À SÉOUL ET BASÉE AU CANADA. INTERPRÈTE SURPRENANTE, ELLE EST ÉGALEMENT UNE ARTISTE POLYMORPHE ET INDISCIPLINÉE DANS SES PROPRES RECHERCHES.**

**Comment avez-vous été amenée à travailler en France ?**

**Chanti Wadge :** J'ai d'abord présenté il y a quelques années un solo pour les Repérages organisés par Danse à Lille. C'est une plateforme, et c'est comme ça que le collectif Essonne Danse m'a « repérée ». Ils m'ont invitée à présenter le même solo dans leur festival l'année dernière. J'ai également fait une tournée CCAS de ce solo pendant l'été dans le sud de la France. Parallèlement je continue de travailler pour d'autres compagnies, comme celles de José Navas, ou Ginette Laurin, pour laquelle j'ai également tourné

**C. W. :** Je suis proche du concept de la performance en tant que rituel, et non comme un spectacle. Bien sûr, il y a des lumières, du son, de façon conventionnelle, mais les choses que je présente sont plus inspirées par la forme du rituel.

**Comme votre duo, *Just Beings*, qui est inspiré des rites chamaniques.**

**C. W. :** Oui, c'est la base, mais cela n'apparaît pas de façon évidente dans la pièce. Dans ma vie, et avec les danseurs qui travaillent avec moi, nous formons une communauté qui met



One Hundred Returnings, le solo qui nous a fait découvrir le travail de Chanti Wadge

en France, mais je souhaite développer de plus en plus mes propres recherches.

**Quel est ce solo ?**

**C. W. :** Il s'agit de *One Hundred Returnings*, que je présente d'ailleurs à nouveau cette année. Dans cette pièce je pose la question « Qui sommes-nous, en tant qu'êtres humains ? ». Je recherche les connections avec la nature, les animaux... Je travaille beaucoup avec le concept de transformation dans le corps. Je m'intéresse à un tel processus, à la notion de devenir qui est vraiment la base de mon travail. Ensuite, je trouve les formes qui peuvent habiter physiquement ces questionnements.

**Vous avez également l'habitude de travailler avec d'autres médias.**

**C. W. :** J'ai beaucoup travaillé avec la vidéo, auparavant : j'ai fait des installations, des vidéos-danse... moins maintenant. Je croise les disciplines, mais ce doit toujours être dans une nécessité par rapport à mon propos. Il y a toujours dans mes pièces un mariage, un jeu, avec des textes, les lumières, le dessin, les éléments de scénographie, les costumes. Toujours dans un rapport simple entre eux. De plus en plus, je m'intéresse à la relation entre le son et la performance, à la façon dont on construit le son avec le corps ou avec les situations. Je développe mon travail dans cette direction cette année.

**Êtes-vous proche de la performance ?**

## ESTUDANSES

////// **Festival** // ESTUDANSES EST UNE BIENNALE DE DANSE, ORGANISÉE PAR LA VILLE D'EPINAY-SUR-SEINE EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ PARIS XIII. PENDANT UNE SEMAINE, DES DIZAINES D'ÉTUDIANTS EUROPÉENS S'IMMERGENT DANS LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE, ET INVITENT LES PUBLICS À ENTRER DANS LA DANSE. Le festival s'ouvre cette année avec Carolyn

en œuvre des explorations chamaniques. Cela instruit le processus, sans pour autant en être le thème. Le duo se construit avec des petites séquences narratives portées par différents personnages. Les situations sont créées pour exposer juste un état de l'être humain. Il n'y a pas de grands mouvements chorégraphiques, mais plutôt des « tâches », des jeux. J'y aborde différentes perspectives, différents angles pour voir l'humanité, l'être et le devenir, ses transformations.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

***Just Beings*, de Chanti Wadge, le 31 mars à 20h30 au Centre Culturel des Portes de l'Essonne, rue Samuel Debordre, 91200 Athis-Mons. Tél. 0160 48 46 18.**

***One Hundred Returnings*, de Chanti Wadge, le 4 avril à 20h30 au Théâtre de Brétigny, rue Henri Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Tél. 01 60 85 20 85.**

Carlson (artiste associée pour cette édition), qui expose un projet enthousiasmant. Elle revisite un solo mythique, *Blue Lady* (1983), une sorte de galerie de portraits retraçant une vie de femme, en le transmettant à un interprète masculin, Tero Saarinen. Le lendemain, mercredi 1<sup>er</sup> avril, des groupes d'étudiants présenteront des travaux inspirés de l'œuvre de Carolyn Carlson. Les trois autres jours, les créations étudiantes seront présentées en seconde partie de soirée, après des représentations de compagnies professionnelles. Une exposition, des conférences

et des master-classes sont organisées également.

M. Chavanieux

**Estudanses**, du 31 mars au 4 avril 2009 en divers lieux d'Épinay-sur-Seine. Soirée d'ouverture : **Blue Lady** de Carolyn Carlson, le 31 mars à 20h30 à l'Espace Lumière, avenue De-Lattre-de-Tassigny, 93800 Épinay-sur-Seine. Rens. Maison du Théâtre et de la Danse, 01 48 26 45 00.

## CONCORDAN(S)E, 3<sup>e</sup> ÉDITION

Festival C'EST UN VOYAGE TOUT À FAIT SINGULIER QUE NOUS PROPOSE LE COLOMBIER DE BAGNOLET À TRAVERS CE TEMPS FORT : COMMENT ÉCRIVAINS ET CHORÉGRAPHES PARTAGENT L'AFFICHE DANS LA COMPLICITÉ D'UN REGARD.



Philippe Combes, invité au Colombier à se confronter au regard d'un écrivain.

Depuis la première édition, partenariats et développements ont fait grandir cette manifestation originale qui réunit la danse et les mots. D'abord dans les librairies de l'Est Parisien, réseau qui accueille des performances des artistes de façon impromptue. Puis au Théâtre des Lilas, qui convie public et créateurs à un grand banquet litté-

raire, en ouverture du festival. La quinzaine se déroule ensuite sous le signe de la rencontre et de l'échange : à chaque chorégraphe est associé un écrivain, compagnon de route occasionnel dont la présence interroge d'emblée l'acte de créer. Une danse dévoilée, percée au jour de son intimité, à l'aune d'un regard mis en scène par des mots : chaque soirée, composée de deux binômes chorégraphe / auteur, regroupera une pièce chorégraphique et l'expression que l'écrivain aura offerte en retour.

N. Yokel

**Concordan(s)e**, du 27 mars au 11 avril au Colombier, 20 rue Marie-Anne Colombier, 93170 Bagnolet. Tél. 01 43 60 72 81. [www.concordanse.com](http://www.concordanse.com)

## EN APARTÉ

Frédérique Unger et Jérôme Ferron LA COMPAGNIE ETANT DONNÉ, AVEC UN SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 4 ANS, NOUS INVITE À SUIVRE UNE DANSE INVENTIVE ET POÉTIQUE.



Laisser surgir le beau dans la routine.

Frédérique Unger et Jérôme Ferron, deux danseurs de formation classique qui ont rapidement plongé dans l'aventure de la danse contemporaine, ont fondé la compagnie Etant donné en 2000. Leur création *En aparté*, qui s'adresse à un public familial, ambitionne de ne partir que « du quotidien »,

pour nous faire redécouvrir les exploits et les vertiges de l'existence de tous les jours : la douche, la vaisselle, le rangement de la chambre... Révélé par les deux interprètes, chaque geste porte en lui une danse à venir ; chaque bruit est un chant pour qui sait l'écouter ; chaque recoin de la maison devient un espace de surprise, à explorer et réinventer. Une invitation à retrouver la dimension évocatrice et ludique des « choses sans importance ».

M. Chavanieux

**En aparté**, chorégraphie de Frédérique Unger et Jérôme Ferron, le 10 mars à 20h30 au Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi Carnot, 92170 Vanves. Tél. 01 41 33 92 91 et [www.ardanthe.fr](http://www.ardanthe.fr)

## KADER ATTOU INVITE QUATRE CHORÉGRAPHES

Le jeune directeur du CCN de La Rochelle met en valeur la création hip hop dans son nouveau lieu, mais aussi chez des compagnons de route comme le théâtre Jean Vilar de Vitry.



El Firak de Brahim Bouchelaghem à Vitry avec d'autres invités.

Lors de la grande journée d'inauguration de la présence de la compagnie Accrorap au CCN de la Rochelle, Kader Attou a invité des artistes proches mais aussi Premières des interprètes qui sont devenus de véritables acteurs et auteurs de la danse hip hop. Avec Vitry-sur-Seine, le compagnonnage dure depuis juin 2003, et, après les spectacles, rencontres et actions artistiques, trouve un autre développement avec cette soirée carte blanche. Comme à La Rochelle, il donne la parole à ceux qui lui sont chers : ainsi Brahim Bouchelaghem, qui livrera son dernier duo sur le thème de la différence et de l'acceptation de l'autre, ou Pierre Bolo. Celui-ci, interprète chez Accrorap et co-fondateur de la compagnie S'poart, crée désormais pour la compagnie Chute Libre. Avec *Chat noir*, *Chat blues*, il incarne le personnage de Marvin, une sorte de anti-héros dont la présence est récurrente dans son travail depuis plusieurs années et qui trouve dans cette nouvelle pièce une véritable identité.

N. Yokel

**El Firak** de Brahim Bouchelaghem, *Chat bleu*, *Chat blues* de Pierre Bolo, *Mira* de Sébastien Vela-Lopez, et *Témoins* de Souad Boussouf, le 21 mars à 21h au Théâtre Jean Vilar, 1 place du Théâtre, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. 01 55 53 10 60.

## LE 6<sup>e</sup> PRINTEMPS DU HIP HOP À ORLY

Le rendez-vous est désormais institué, et fonctionne à plein régime autour des arts urbains. Théâtre, danse, expositions, tremplin... Le hip hop fait feu de tout bois à Orly, où il élit domicile pendant une semaine. Articulé autour de deux spectacles, ce temps fort est tout autant dédié à

la création qu'à la rencontre entre amateurs et professionnels et à la confrontation des pratiques. *Pas de Quartier*, par la Compagnie du Voile Déchiré, propose une fresque qui mélange l'histoire, la revendication et la rencontre entre les arts. *Lol* de Bintou Dembélé, met en scène un homme et une femme dans un univers citadin, à la découverte d'eux-mêmes et de la vie avec humour et énergie. En clôture du festival, le tremplin hip hop met à l'honneur le travail de jeunes compagnies devant un jury de professionnels. Lauréate de ces rencontres l'an passé, la compagnie Miluna montrera son travail de création en première partie de la soirée d'ouverture.

N. Yokel

**Pas de Quartier** par la Compagnie du Voile Déchiré, le 28 mars à 20h30, *Lol* de Bintou Dembélé le 31 mars à 14h30 et 19h30, et le **Tremplin hip hop** le 4 avril à 19h30, au Centre culturel Aragon-Triolet, 1 place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly. Tél. 01 48 52 40 85.

## TRICÔTÉ

Mourad Merzouki AUTEUR D'UN HIP HOP TIRÉ À QUATRE ÉPINGLES ET JOUANT SUR TOUTES LES FICELLES DU SPECTACLE, MOURAD MERZOUKI REVIENT SUR LES COULISSES DE LA CRÉATION.

*Tricoté* est un spectacle à caractère « pédagogique », avec toutes les réserves que l'on peut émettre quant à ce terme appliqué à la création. Il met en scène la création d'un spectacle, dans tous ses cheminement : auditions, répétitions, processus créatif, interrogations quant à la musique, à la forme (hip hop, cirque...). Tout se déroule sous nos yeux, mais attention, pas de méprise, on est bien au cœur d'un spectacle. Même si la magie opère, on regrette une certaine naïveté dans le propos et parfois l'idée réductrice que l'on pourrait avoir au sortir du spectacle. Le chorégraphe a ses méthodes et ses ficelles, mais qui sont loin de refléter la réalité de la création chorégraphique aujourd'hui. Un peu de distance : les coulisses de la création, oui, mais à la sauce Käfig bien évidemment.

N. Yokel

**Tricoté** de Mourad Merzouki, le 28 mars à 14h30 et le 28 mars à 17h au Prisme, quartier des sept mares, 78990 Elancourt. Tél. 01 30 51 46 06.

## GROS PLAN 11 ROBYN ORLIN ET L'ISICATHAMIYA

En écho à son précédent *DRESSED TO KILL, KILLED TO DRESS* DÉDIÉ AUX SWENKAS, ROBYN ORLIN MET ICI LE FOCUS SUR UN CÉRÉMONIAL UNDERGROUND PORTÉ PAR DES CHŒURS D'HOMMES.

Ça chantait déjà l'an dernier avec les concours d'élégance des « m'as-tu vu » swenkas. La nouvelle pièce de Robyn Orlin, *Walking next to our shoes... intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking...* va plus loin dans l'exploration d'une pratique issue de la culture noire post-apartheid. Celle qui s'attache à révéler tous les pans de la culture de son pays aime provoquer, mettre du poil à gratter dans nos représentations et bousculer nos attendus sur la forme spectaculaire en elle-même avec vidéo, textes, chants, danses... Même si désormais on reconnaît aisément sa forme, son style et sa signature, son travail n'en demeure pas moins indispensable sur le fond, pointant du doigt les inégalités, les

## GROS PLAN 11 HOPTIMUM

LA QUATRIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE DANSE HIP-HOP EN SEINE-ET-MARNE EST CONSACRÉE AU CONTINENT AFRICAIN ET, PLUS PARTICULIÈREMENT, À L'ALGÉRIE.

Initié et coordonné par Act'art, le festival *Hoptimum* est réalisé avec un réseau de structures culturelles et d'associations de jeunesse du département, avec le soutien du Conseil général de Seine-et-Marne. De cette collaboration naît un festival haut en couleurs, avec les compagnies Accrorap, Wanted Posse, Mémoire Vive... Le 7 mars, pour l'ouverture du festival, les dan-

France, vit en région parisienne. Entre réalité et imaginaire, ils passent d'une identité à une autre, se transforment, évoluent, se perdant et se retrouvant. Le 17 mars à 20h30 à Fontainebleau, c'est Paulo Azevedo qui présentera sa nouvelle pièce, *Corps ouvert*. Il a fait appel à un danseur béninois et deux danseurs brésiliens pour explorer le lien émotionnel qui conti-



Junior Bosila dans Buanattitude.

seurs et les chorégraphes réunis dans la programmation de cette année invitent les publics à un grand bal hip-hop, accessible à tous (Espace Charles-Vanel de Lagny-sur-Marne). Ensuite, presque chaque soir jusqu'à la fin du mois, un spectacle est proposé.

## CRÉATIONS MULTIPLES AUTOUR DE L'IDENTITÉ

La programmation compte en outre trois créations. Le 8 mars à 16h30 (Nangis) et le 13 mars à 20h45 (Chelles), Junior Bosila présentera *Buanattitude*, solo dans lequel il revient sur ses origines zaïroises et son histoire. La représentation du 8 mars sera suivie d'une autre création : *Etrange étranger*. Jean-Claude Pambè Wayack y met en scène deux danseurs originaires d'Afrique, mais à l'histoire totalement différente : l'un deux, né au Burkina Faso, vit aujourd'hui à Ouagadougou ; l'autre, né en

nue d'unir le Brésil au Bénin (qui fut la terre de déportation de nombreux esclaves vers le Brésil). Funk et macumba dialoguent dans cette réflexion sur la mémoire et l'identité. Car c'est bien souvent d'enjeux historiques et politiques qu'il s'agit dans les pièces présentées : les organisateurs ont donc tenu à proposer aussi un vaste programme de conférences, débats, projections et concerts. Exposition d'œuvres et poèmes de Kamel Yahiaoui à Melun, rencontre avec des artistes algériens, ateliers de création slam, etc. : le hip-hop a tout à gagner en se plaçant au cœur d'un programme culturel ambitieux, et le public aussi.

Marie Chavanieux

**Hoptimum**, du 7 au 29 mars 2009 en divers lieux de Seine-et-Marne. Renseignements auprès d'Act'art : 01 64 83 03 30 et [www.actart77.com](http://www.actart77.com) Réservations auprès de chaque théâtre.



Les chanteurs sud-africains de la nouvelle création de Robyn Orlin.

discriminations, ou le racisme. L'isicathamiya est une forme de chorale masculine née dans les populations rurales mais laissée de côté après l'exode.

## DANSE ET MUSIQUE, PRÉSENTÉ EN SEINE-SAINT-DENIS PAR BANLIEUES BLEUES

Aujourd'hui, la pratique a refait surface dans les villes à travers des concours de chants très prisés, portant haut et fort une identité longtemps reniée par l'Histoire. A l'inverse du gospel, les chants sont en prise directe avec la réalité et le quotidien de ceux qui les portent. Une parole libérée et engagée, à l'image

du travail de la chorégraphe, militant pour la reconnaissance d'une culture sud-africaine spécifique à travers un combat artistique et politique.

Nathalie Yokel

**Walking next to our shoes...** de Robyn Orlin, le 19 mars au Théâtre Gérard Philipe, 59 boulevard Jules Guesde, 93200 St Denis, et le 20 mars au Théâtre Louis Aragon, 24 boulevard de l'hôtel de ville, 93290 Tremblay-en-France, dans le cadre de Banlieues Bleues. Tél. 01 49 22 10 10. Le 21 mars au Théâtre de Saint Quentin-en-Yvelines, place Georges Pompidou, 78 Montigny-le Bretonneux. Tél. 01 30 96 99 00.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Cirque sans raisons

28 mars  
5 avril  
2009

# Bouts de rien

SCÈNE CONVENUER

THÉÂTRE FIRMIN GEMIER / LA PISCINE

Espace Cirque d'ANTONY

[www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr](http://www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr) - 01 46 66 02 74

Avec le soutien de La Villa et l'Élaboratoire, la ville de Suresnes, Les Balthazars, la ville de Paris 6, Le Mans fait son cirque.



# BERNARDO MONTET BATRACIEN, L'APRÈS-MIDI

04 > 21 / 03 / 2009  
THÉÂTRE NATIONAL  
DE CHAILLOT

**CCNT**

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL DE TOURS  
BERNARDO  
MONTET

BILLETTERIE : 01 53 65 30 00  
WWW.THEATRE-CHAILLOT.FR

RENSEIGNEMENTS : 02 47 36 46 10  
WWW.CCNTOURS.COM

## GROS PLAN 1

### LES RENCONTRES ESSONNE DANSE

NÉES DE L'INTÉRÊT COMMUN DE SIX LIEUX EN ESSONNE POUR LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE INTERNATIONALE, CE FESTIVAL DÉPARTEMENTAL EST UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LES JEUNES AUTEURS D'AUJOURD'HUI.

C'est la canadienne Chanti Wadge qui est à l'honneur cette année dans ces Rencontres, bénéficiant d'une grande visibilité mais aussi d'une résidence de création sur le long terme (voir notre entretien). « Repérée » en France à Lille, et diffusée l'an dernier lors de la sixième édition d'Essonne Danse, la

puissance et relayé par des ambiances musicales et sonores très fortes, montre l'engagement de deux femmes dans une danse qui n'a rien d'anodin. Beaucoup plus lyrique et bavarde, la danse de Frédéric Cellé explore la notion de solitude (*D'être en solitude*) tout comme les relations complexes



Mira Dora, le solo d'Isida Micani à découvrir aux Rencontres Essonne Danse

chorégraphe a su montrer sa singularité à travers son sens de la performance, de l'introspection et de l'image. Elle partage ici la programmation avec des compagnies françaises et étrangères. Certaines, comme Nacera Belaza, ne sont plus à découvrir mais restent néanmoins indispensables à suivre. Avec *Le Cri*, la chorégraphe d'origine algérienne a pris le risque d'un vocabulaire gestuel minimal qu'elle exploite jusqu'à la limite de la transe.

#### UNE FÊTE DE LA DANSE EN CLÔTURE

Cette pièce est un envoûtement, né d'une parole sourde qui tente de s'échapper, dont on attend l'implosion à chaque minute. Un *Cri* davantage intérieur mais qui, tout au long de sa montée en

entre les êtres (*The Last*). Alexandre Castres a quant à lui choisi le médium du corps, du texte, et de la vidéo pour endosser le rôle de *Monsieur Zero*, *Famous when dead*, pour interroger la mort avec ironie et humour. Après la découverte de pièces venues du Luxembourg, d'Allemagne, du Congo ou de Tunisie, c'est le collectif Delgado-Fuchs qui fermera cette septième édition des Rencontres Essonne Danse, au terme d'un parcours au long cours mêlant leur dernière création à d'autres petites formes chorégraphiques (solos, duos...), pour finir avec leur propre bal « moderne ».

Nathalie Yokel

Les Rencontres Essonne Danse, du 26 mars au 4 avril, [www.essonne-danse.com](http://www.essonne-danse.com)

### INCERTAIN CORPS

**Claire Jenny**  
« L'HUMANITÉ URBAINE EST UNE HUMANITÉ ASSISE », AIME DIRE AVEC BON SENS ET PROVOCATION LA CHORÉGRAPHE CLAIRE JENNY. AVEC CETTE CRÉATION, ELLE CENTRE SON PROPOS SUR LE CORPS ET LA FAÇON DONT ON LE VIT.

*Incertain corps* arrive comme un aboutissement dans le parcours de création de Claire Jenny : après avoir notamment travaillé sur les perceptions sensorielles (*Touche à Tout*) ou sur les entraves au corps (*Résilience*), cette nouvelle pièce marque l'affirmation d'un corps en tant que sujet, pour ne plus avoir à dire « j'ai un corps », mais « je suis un corps ». En remplaçant celui-ci au cœur de ses émotions, en s'autorisant le vertige d'une respiration ou d'un espace à transformer, elle rompt avec l'idée contemporaine du corps morcelé, fragmenté, mondialisé. Avec le souffle de l'accordéon, les danseurs défrichent une terre d'actions et d'émotions, au cœur d'un univers sonore et visuel très vivant.

N. Yokel

*Incertain corps* de Claire Jenny, le 20 mars à 20h30 et le 21 mars à 16h et 20h30, au Théâtre Gérard Philipe, 54 boulevard du Château, 94500 Champigny. Tél. 01 48 80 96 28.

### CITY MAQUETTE

**Mathilde Monnier**  
MATHILDE MONNIER DONNE CORPS AUX IMAGINAIRES DE LA VILLE... ET DE SES HABITANTS. A DÉCOUVRIR IN SITU À EVRY.

Comment saisir l'architecture sensible d'une ville, dans ses circulations, ses couleurs, ses contrastes ? En février 2008, le compositeur allemand Heiner Goebbels traversait ces questionnements avec *Surrogate Cities*, opéra mis en scène et chorégraphié par Mathilde Monnier avec l'orchestre philharmonique de Berlin. La chorégraphe poursuit depuis l'exploration, travaillant maintenant avec une soixantaine d'amateurs essonnais. Elle mêle en scène différentes visions de la ville, confrontant l'imaginaire des enfants et les représentations de plusieurs groupes sociaux, pour esquisser un portrait mosaïque.

Gw. David

*City Maquette*, chorégraphie de Mathilde Monnier, musique d'Heiner Goebbels, le 20 mars à 20h30 et 21 mars 20h, au Théâtre de l'Agora, Place de l'Agora, 91002 Evry. Rens. 01 60 91 65 65 et [www.theatreagora.com](http://www.theatreagora.com).

#### Hors-série Avignon 2009

<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon2009.html>

Joignez-nous vos dossiers sur [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
Référence Avignon 2009



centre de développement chorégraphique  
biennale nationale de danse du val-de-marne  
direction Michel Caserta



# 15<sup>e</sup> biennale nationale de danse en val-de-marne

du 4 mars au 9 avril 2009

renseignements 01 46 86 70 70  
[www.danse94.com](http://www.danse94.com)



Alfortville | Pôle culturel  
Yong-bu Ha Corée  
Georges Momboye France/Côte d'Ivoire  
et les pianistes Alexia Guiomar et Javier González

Bezons | Théâtre Paul-Éluard  
Merce Cunningham États-Unis [CRÉATION]

Champigny-sur-Marne | Centre Olivier-Messiaen  
Geisha Fontaine et Pierre Cottreau France [CRÉATION]

Charenton-le-Pont | Théâtre des 2 Rives  
Merce Cunningham États-Unis  
Anne Nguyen France [CRÉATION]

Choisy-le-Roi | Théâtre Paul-Éluard  
Ziya Azazi Turquie/Autriche  
Anne Nguyen France  
Thomas Lebrun France  
Hiroaki Umeda Japon

Fontenay-sous-Bois | Salle Jacques-Brel  
Georges Momboye France/Côte d'Ivoire  
et le Quatuor Leonor Espagne [CRÉATION]

Ivry-sur-Seine | Théâtre Antoine-Vitez  
Nacera Belaza France/Algérie

Le Kremlin-Bicêtre | Espace culturel André-Malraux  
Jean-Marc Heim Suisse  
Virgilio Sieni Italie

Le Perreux-sur-Marne | Centre des bords de Marne  
Merce Cunningham États-Unis  
Rosalind Crisp France/Australie

Maisons-Alfort | Théâtre Claude-Debussy  
Georges Momboye France/Côte d'Ivoire  
et le Quatuor Leonor Espagne [CRÉATION]

Noisy-le-Grand | Espace Michel-Simon  
Merce Cunningham États-Unis [CRÉATION]

Noisy-le-Sec | Théâtre des Bergeries  
Merce Cunningham États-Unis [CRÉATION]

Orly | Centre culturel Aragon-Triolet  
Merce Cunningham États-Unis

Paris | La Cartoucherie | Atelier de Paris -  
Carolyn Carlson | Théâtre du Chaudron  
Nelisiwe Xaba Afrique du Sud  
Joanne Leighton Belgique [CRÉATION]

Paris | Centre Wallonie-Bruxelles  
Lectures publiques de la revue *Repères, cahier de danse*

Villejuif | Théâtre Romain-Rolland  
Ziya Azazi Turquie/Autriche  
Thomas Guerry et Camille Rocailleux France  
Joanne Leighton Belgique [CRÉATION]  
Philippe Ménard France  
Karine Ponties Belgique  
Hiroaki Umeda Japon

Vitry-sur-Seine | Théâtre Jean-Vilar  
Merce Cunningham États-Unis [CRÉATION]  
Daniel Dobbels et l'ensemble 2e2m,  
direction Pierre Roullier France [CRÉATION]

Et aussi, concert, débats, rencontres...

Programme détaillé sur simple demande  
01 46 86 70 70 | [www.danse94.com](http://www.danse94.com)  
[biennale@danse94.com](mailto:biennale@danse94.com)

## FOCUS • 15<sup>e</sup> BIENNALE NATIONALE DE DANSE EN VAL-DE-MARNE

# UN HAUT LIEU DES POÉTIQUES DU CORPS CONTEMPORAIN

FESTIVAL PRÉCURSEUR À SES DÉBUTS, LA BIENNALE DE DANSE EN VAL-DE-MARNE, DIRIGÉE PAR MICHEL CASERTA, S’AFFIRME COMME UNE MANIFESTATION ESSENTIELLE DE LA DANSE CONTEMPORAINE, REFLÉTANT SA VITALITÉ ET SA CRÉATIVITÉ PAR UNE POLITIQUE AMBITIEUSE DE COMMANDES ET COPRODUCTIONS, ET PAR UNE VASTE DIFFUSION DANS PRÈS DE VINGT LIEUX DU VAL-DE-MARNE, ET PARFOIS AU-DELÀ. AU PROGRAMME DE CE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE, LE GÉANT MERCE CUNNINGHAM, DANS PLUS DE SEPT LIEUX, ET UNE VINGTAINE DE SPECTACLES AUX ESTHÉTIQUES ET CULTURES DIVERSES, PAR DES TALENTS ÉMERGENTS OU PLEINEMENT RECONNUS. UNE FÊTE DE LA DANSE AUSSI EXIGEANTE QU’OUVERTE À DE MULTIPLES POÉTIQUES DU CORPS.

## GROS PLAN / MERCE CUNNINGHAM LE GÉANT

2009 SONNE L’ANNIVERSAIRE DE DEUX GÉANTS : LES 30 ANS DU FESTIVAL DE DANSE DU VAL-DE-MARNE, ET LES 90 ANS DE MERCE CUNNINGHAM. CES DEUX « INSTITUTIONS » ONT DÉJÀ CROISÉ LEURS CHEMINS, MAIS RENOUVELLENT AUJOURD’HUI L’EXERCICE À GRANDE ÉCHELLE DANS SEPT LIEUX DE LA BANLIEUE PARISIENNE.

Souvent, on invite Merce Cunningham comme on déplacerait un monument : grandes scènes, grands festivals, grandes capitales... A l’origine de l’ouverture de la danse vers des champs inexplorés, chacune de ses apparitions est un événement historique et esthétique, l’homme à lui seul portant les révolutions du XX<sup>e</sup> siècle et les questionnements d’aujourd’hui. Cette Biennale anniversaire permet à la diversité des lieux et des publics de la banlieue parisienne de se confronter à l’œuvre de Cunningham à travers une tournée cousue de fil d’or : au rythme des lieux traversés, le chorégraphe a imaginé des soirées où la performance flirte avec la création, et où l’"event" coexiste avec le

répertoire. Une danse haute couture qui interpelle chaque territoire par des suites de danses à géométries variables, replaçant la liberté du créateur dans l’œil du spectateur, toujours libre et autonome dans ses choix de regard. Merce Cunningham nous propose une belle entrée en matière à travers un quintet de 1956 remonté en 2002.

### SCÉNOGRAPHIE ET MUSIQUE TOUJOURS AU CŒUR DE L’EXPÉRIENCE DE DANSE

*Suite for five* est le témoin d’une époque où le danseur partait sur les routes des États-Unis avec son bus Volkswagen, emportant avec lui plasticiens et



© Tony Dougherty

Le défi de cette Biennale : une tournée de Cunningham en banlieue.

musiciens. John Cage faisait alors partie de l’aventure et donna à Merce pour cette pièce sa *Music for piano*. Avec humour et poésie, Merce Cunningham a réservé pour les théâtres de la Biennale et des alentours des créations *in situ* baptisées joliment *Autour de Paris*. Une constante : un grand

nombre de danseurs (14) et de musiciens, et la présence du travail de l’artiste plasticien Daniel Arsham. Les lieux d’accueil présenteront une performance sur le mode de l’"event", une danse évolutive inspirée du répertoire de la compagnie, construite et déconstruite au fil des espaces à traverser. Autant d’"expériences de danse", comme dit Merce, fruits de processus complexes de composition mais toujours limpides, à exercer sur notre regard de spectateur.

Nathalie Yokel

**Suite for Five** de Merce Cunningham, suivi d’un mini-event, le 21 mars à 20h30 au Théâtre de Charenton-le-Pont, le 24 mars à 20h30 au Centre culturel Aragon-Triolet d’Orly, le 26 mars à 20h30 au Centre des Bords de Marne du Perreux-sur-Marne. **Autour de Paris** de Merce Cunningham le 29 mars à 16h au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, le 31 mars à 20h30 à L’Espace Michel Simon de Noisy-le-Grand, le 2 avril à 20h30 au Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec, et le 4 avril à 21h au Théâtre Paul Eluard de Bezons.

## entretien / JOANNE LEIGHTON

# UNE DANSE ÉVOLUTIVE TOUJOURS EN RECHERCHE

JOANNE LEIGHTON AIME SURPRENDRE PAR DES PIÈCES À LA FOIS CONCEPTUELLES MAIS TRÈS DANSÉES, D’UNE SIMPLICITÉ ET D’UNE LIMPIDITÉ SANS FAILLER. ELLE PRÉSENTE POUR LA BIENNALE DEUX PROGRAMMES : *THE END*, CRÉATION POUR QUATRE DANSEURS, ET UNE PARTIE DE *SURFACE*, TRIPTYQUE DANSE-MUSIQUE QUI CROISE JOHN CAGE ET DIVERSES MUSIQUES CONTEMPORAINES.

Dans votre parcours, on peut tout autant voir *Made in Taiwan*, pièce interactive dans laquelle vous prenez la parole, que *Five easy pieces*, où règne l’abstraction. Comment situer votre travail?

Joanne Leighton : J’aime la danse et le mouvement



© Anouk Luyfien

Joanne Leighton présente une création et une pièce de répertoire.

sur scène. Tout ce que je fais est en rapport avec le mouvement, l’espace, la structure et le temps. *Made in Taiwan* est une pièce interactive, mais ce n’était pas l’idée de départ. Je souhaitais avant tout exposer une matière chorégraphique, et sa construction sur la scène en direct. Pour *The End*, j’ai voulu faire une pièce qui met en avant les moments de fin de spectacle. La pièce s’ouvre, et l’on voit vraiment la dernière partie d’une chorégraphie, puis une autre, et une autre... Je vois chaque pièce à travers des étapes. J’essaie de garder vivantes mes pièces, avec des choses qui s’installent mais aussi des changements au cours de chaque représentation.

Là aussi vous vous appuyez sur John Cage. Quelle est sa place dans cette pièce?

J. L. : C’est la troisième fois que je fais appel à John Cage dans l’une de mes pièces. Pour cette création, on utilise *Lecture on nothing* (Confé-

## « J’aime la danse et le mouvement sur scène. » Joanne Leighton

rence sur rien), lue sur scène par Eve Couturier qui a traduit ce texte en français. J’aime beaucoup sa présence. J’ai décidé d’utiliser ce texte écrit dans les années cinquante car il est pour moi très actuel.

L’un des solos de *Surface* prend également sa source dans la pensée de Cage.

J. L. : *Surface* est composé de trois solos, et l’idée centrale est la femme. Le premier et le dernier s’appuient sur la violoniste Hae-Sun Kang, une musicienne formidable qui a beaucoup travaillé avec Boulez. Le solo central de *Surface* s’appuie sur un texte de John Cage, *Poème Vertical*. Il est dansé par Nora Alberdi, que l’on retrouve également dans *The End*. Il s’agit de trois solos pour trois générations de femmes différentes. C’est un rapport très pur et très simple, quasi atmosphérique, entre la musique et la danse.

Propos recueillis pas Nathalie Yokel

**Surface # 1 et The End**, le 10 mars à 20h30 au Théâtre du Chaudron de la Cartoucherie, et **The End** le 4 avril à 19h au Théâtre Romain Rolland de Villejuif.

## entretien / DANIEL DOBBELS

# MOUVEMENT REBELLE

« A QUELLE CONDITION DANSER QUAND LE MOINDRE DES ÉNONCÉS POLITIQUES HUMILIE PAR SA VULGARITÉ, SA BRUTALITÉ, SON SCHEMATISME OU SON CYNISME AVÉRÉ? » A CETTE QUESTION ABRUPTTE, DANIEL DOBBELS RÉPOND DANS CETTE CRÉATION COMMANDÉE PAR LA BIENNALE EN SINGEANT LA RHÉTORIQUE ENGAGÉE PAR LA FORCE DU GESTE LIBRE.

Danser, de peur... De quoi?

Daniel Dobbels : Peut-être comme dans le tableau de Klee, « *Tänze vor Angst* » (« *Danses devant l’angoisse* ») : les personnages semblent danser avant que la peur envahisse l’espace, avant qu’elle paralyse les corps...

D’où vient cette peur?

D. D. : De voir tout ce qui fait mouvement de façon discrète, infime et non aliénée, étouffé par des hantises, par des oppressions fortes et insidieuses, médiatiques, politiques, économiques, sociales qui transforment les gestes en réflexes ou

## « La danse ne répond pas à un ordre prédéterminé... »

Daniel Dobbels

effets spectaculaires. Martha Graham remarquait déjà que les gens se mettent à bouger quand une menace pèse sur la société, en l’occurrence à son époque l’avènement du fascisme. On perd alors le "mouvement naturel" : celui qui ne force rien, qui n’est le mime de rien, qui s’invente comme mouvement dans une autonomie que le monde appelle silencieusement. Aujourd’hui il faut répondre de, revendiquer... Or la danse puise sa force, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, justement dans son caractère imprévisible. Sans être anarchique, elle ne répond pas à un ordre prédéterminé mais maintient l’hypothèse d’un geste libre, encore "inimaginé".

Entretien réalisé par Gwénoïa David

Que peut la danse?

D. D. : Essayer justement de faire advenir des qualités de mouvement, une temporalité, anticipant les



© Laurent Philippe

ser complètement et rester toujours en scène. Les corps ne cessent de danser pour fuir.

Vous retrouvez le compositeur Gérard Pesson, deux ans après *L’Epanchement d’écho*?

D. D. : Nous avons renversé le processus : j’ai chorégraphié puis il a composé. Sa musique d’une grande subtilité, très à l’écoute de la danse, est traversée par des états contrastés, furtifs, passant de la mélancolie à la jubilation.

## 15<sup>e</sup> BIENNALE NATIONALE DE DANSE EN VAL-DE-MARNE • FOCUS

## entretien / GEORGES MOMBOYE

# ENTRE CIEL ET TERRE : REPOUSSER LIMITES ET BARRIÈRES

SUR LE FIL ENTRE AFRIQUE ET OCCIDENT, ENTRE MÉMOIRE ET CRÉATIVITÉ, - UN PRIVILÈGE QUI OBLIGE À DES QUESTIONNEMENTS PASSIONNANTS SUR LA DANSE -, GEORGES MOMBOYE A DÉJÀ CHORÉGRAPHIÉ POUR LA BIENNALE EN 2005 UN REMARQUABLE SOLO SUR LE *PRÉLUDE À L’APRÈS-MIDI D’UN FAUNE* DE DEBUSSY ET UNE PIÈCE ENVOÛTANTE SUR *LE SACRE* DE STRAVINSKI. IL RÉPOND AUJOURD’HUI À UNE COMMANDE DE LA BIENNALE SUR LES 4<sup>e</sup> ET 6<sup>e</sup> QUATUORS DE BARTOK INTERPRÉTÉS PAR LE QUATUOR LÉONOR.

Comment avez-vous abordé la musique de Bartok?

Georges Momboye : Cette musique sans frontières au niveau de la rythmique, des variations et des couleurs m’emporte très loin. Elle a une âme. La pièce se compose de deux quatuors, d’abord un quatuor de filles puis un quatuor de garçons, et entre les deux je danse un solo d’une dizaine de minutes accompagné d’une grande chanteuse africaine griotte d’origine guinéenne, Aïssata Kouyaté.

Quels sont les thèmes explorés par chaque quatuor?

G. M. : Pour les filles le travail se fonde sur un ring en forme de V, qui rappelle les frontières visibles ou invisibles ancrées dans la tête des gens, frontières qui influent beaucoup sur leurs attitudes et leurs manières de penser et réagir. Ces frontières sont culturelles, entre l’Afrique et l’Occident. Elles ont cours aussi en Afrique par rapport aux pays, aux ethnies et aux langues. Et elles sont corporelles, c’est pourquoi les danseuses sont ici de différentes tailles et corpulences. Les filles se jettent sur les cordes pour repousser les limites, elles rebondissent ensuite au centre de la scène au fil d’un jeu avec l’espace, l’élas-

## HOLEULONE

KARINE PONTIES EMBARQUE POUR UN ÉTRANGE VOYAGE, DANS LES FAILLES DE L’IDENTITÉ.

Peut-on être soi en oubliant celui qu’on fut? Karine Ponties s’empare de ces questions d’identités et s’aventure parmi les ombres du conscient. S’inspirant de Charlie, héros des *Fleurs pour Algernon*, roman de Daniel Keyes, et lui inventant un double, *Holeulone* plonge dans un univers mental où s’entrechoquent les souvenirs et les songes, au gré des visions ancrées sur le plateau par le film d’animation de Thierry Van Hasselt. Eric Domeneghetty et Jaroslav Vinarsky luttent au corps à corps, aux prises avec leur géméllité conflictuelle, monstrueuse, comme deux identités refusant l’identique.

Gw. David

**Holeulone**, de Karine Ponties, le 7 avril, à 20h30, au Théâtre Romain Rolland, à Villejuif.

## DANSE (4)

ROSALIND CRISP EMBARQUE LES SPECTATEURS DANS LA PROXIMITÉ D’UNE EXPÉRIENCE DU SENSIBLE.

*Danse (4)* est le fruit d’un processus débuté il y a quelques années avec le solo *Danse (1)*. L’australienne Rosalind Crisp y expérimente les conditions d’émergence d’une danse dépouillée de la forme et de l’affect, nourrie par l’improvisation. Avec Alban Richard, Max Fossati et Céline Debyser, elle bouscule l’espace de représentation en conviant le public à modifier ses points de vue et à entrer dans la proximité d’un rapport danseur/spectateur. D’abord en solo puis dans l’explosion du rock et du collectif, les danseurs donnent à voir avant tout l’expérience d’un moment partagé, un discours sur le mouvement plutôt qu’une vision d’un créateur sur le monde.

N. Yokel

**Danse (4)** de Rosalind Crisp, les 8 et 9 avril à 20h30 au Centre des Bords de Marne du Perreux-sur-Marne.

## LES DANSES DE L’HOMME

YONG-BU HA DONNE UN FLORILÈGE DE DANSES TRADITIONNELLES CORÉENNES MASCULINES.

Consacré « Trésor National Vivant », Yong-bu Ha est depuis 2002 l’interprète officiel de Miryong Baekjung Noli, l’un des plus importants patrimoines culturels coréens. Accompagné par l’Ensemble Baramgot, il

présente un florilège de danses masculines, à savoir le Yangban Chum (la danse des hommes nobles), le Beombu Chum (celle de la classe roturière de Miryang), le Miryang Buk Chum (prière pour les cinq éléments) ou encore le Jeongjundong (« Mouvements du Silence »). Danseur d’exception, il insuffle au geste une élégance virile tout à la fois aérienne et ancrée dans la terre.

Gw. David

**Les danses de l’homme**, de Yong-bu Ha, le 1<sup>er</sup> avril, à 20h30, au Pôle culturel d’Alfortville.

## L’ESPRIT SOUTERRAIN

CRÉATION D’ANNE NGUYEN, UNE CHORÉGRAPHE HIP HOP SINGULIÈRE RÉVÉLÉE À TRAVERS SON SOLO *RACINE CARRÉE*.

Après les Plateaux en 2007, la Biennale continue d’apporter son soutien à cette jeune auteure qui se démarque du paysage hip hop français. Style, humilité et intelligence la caractérisent : des atouts pour son précédent solo, mais un essai à transformer pour cette nouvelle pièce de groupe. *L’Esprit Souterrain* commence par briser des attendus bien solides sur le hip hop (musique, lumière, espace, pieds nus). La breakeuse tente de s’extirper du sol et emporte dans ce challenge les autres interprètes.

N. Yokel

**L’Esprit Souterrain** d’Anne N’Guyen, le 28 mars à 20h30 et le 29 à 17h au Théâtre de Charenton-le-Pont.

## SOLO GOLDBERG IMPROVISATION

L’ITALIEN VIRGILIO SIENI RÉVÈLE LE CORPS PAR-DELÀ LES PONCIFS GESTUELS. Ni improvisé, ni déjà écrit, *Solo Goldberg Improvisation* s’échappe des lignes chorégraphiques toutes tracées et répond au principe de la reconnaissance et du renouveau. Virgilio Sieni gratte les poncifs qu’impriment sur la gestuelle les canons de la musique sacré, pour faire apparaître une autre anatomie, fragmentée et virevoltante : une façon singulière de révéler « *tout ce qui traverse le corps pour devenir forme, ce "quelque chose" qui transforme le corps en un pantin tradi-comique, témoin de notre temps* ».

Gw. David

**Solo Goldberg Improvisation**, de Virgilio Sieni, le 18 mars à 20h30, à l’Espace culturel André Malraux, au Kremlin-Bicêtre.



© D. B.

## « J’aime cette fragilité au niveau de la gestuelle, de l’énergie, qui me donne beaucoup d’émotions. » Georges Momboye

tacité et le poids du corps. Puis après les filles aux prises avec un espace rétréci, les garçons ouvrent au contraire le champ avec une énergie sans limites. L’espace explose!

## UNE PIÈCE MÉCANIQUE

UNE FOIS DE PLUS, ON RETROUVE GEISHA FONTAINE ET PIERRE COTTREAU LÀ OÙ ON NE LES ATTEND PAS!



© Pierre Cottreau

Un objet spectaculaire inattendu : une pièce Mécanique.

Des corps qui déplacent l’air, produisent du son et renvoient la lumière... Des danseurs? Non, des objets! Les sculptures sonores imaginées par le plasticien Dominique Blais sont les protagonistes de cet étrange ballet minutieux, dont les mouvements étales installent un univers insolite et quasi contemplatif. A l’intérieur de ce dispositif qui tend à l’envahissement de l’espace par l’objet, deux danseurs maintiennent une présence tout aussi captivante. Avec cette création, le « *Je danse donc je suis* » est mis à mal, par l’intelligence informaticque, mais surtout par les deux trublions Geisha Fontaine et Pierre Cottreau.

N. Yokel

**Une Pièce Mécanique** de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, les 7 et 8 avril à 20h30, à l’auditorium Olivier Messiaen de Champigny-sur-Marne.

## ITINÉRAIRE D’UN DANSEUR GRASSOUILLET

J’ASSUME! DÉBARRASSÉ DANS SES PIÈCES D’UN GRAND NOMBRE DE COMPLEXES, IL RESTAIT À THOMAS LEBRUN UNE PETITE CHOSE À RÉGLER...

As du maquillage, du travestissement et du simulacre, Thomas Lebrun a construit autour de lui un univers de faux-semblants et de paillettes, tout à la fois raconteur d’histoires et dénonciateur d’une société du spectacle et de la représentation de soi en totale déconfiture. Son humour grinçant a cependant fait oublier

Cette danse ne craint pas d’exposer la fragilité des âmes...

G. M. Une danse en ligne droite ne m’intéresse guère, j’aime une danse qui se brise, "se casse la gueule" par moments. J’aime cette fragilité au niveau de la gestuelle, de l’énergie, qui me donne beaucoup d’émotions. Et face aux barrières qui tiraillent la société, je me bats chaque jour.

Propos recueillis par Agnès Santi

**Entre Ciel et Terre** de Georges Momboye, du 4 au 7 mars à 20h30 à Fontenay-sous-Bois.

son beau parcours d’interprète et sa capacité à chorégraphier dans la finesse et l’abstraction. Dans cette toute nouvelle création, il interroge son propre parcours à l’aune d’un corps qu’il a souvent rejeté. Mais loin de se raconter, il entame une réflexion originale avec les danseurs, le public et les amateurs.

N. Yokel

**Itinéraire d’un danseur grassouillet** de Thomas Lebrun, le 13 mars à 20h30 au Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi.

## ET aussi...

NELISWE XABA – BLACK!... WHITE? Création sud-africaine sur la condition noire. Le 6 mars à 20h30 au Théâtre du Chaudron à Paris. NACERA BELAZA – LE CRI Un duo de femmes pour un mouvement qui va "de l’intime jusqu’à la surface, jusqu’à la disparition".

Le 7 mars à 18h au Théâtre Antoine-Vitez d’Ivry-sur-Seine.

JEAN-MARC HEIM – FLAGRANT DELHI Délit, délire, délice : un jeu sur les conventions et les limites de la normalité avec cinq danseurs.

Le 20 mars à 20h30 à l’Espace Culturel André Malraux au Kremlin-Bicêtre.

ZIYA AZAZI - DERVISH IN PROGRESS Un solo dynamique à partir de la danse Soufi traditionnelle, teinté d’influences occidentales. Le 2 avril à 20h30 au Théâtre Romain-Rolland de Villejuif, avec Hiroaki Umeda – *Accumulated Layout*, et le 4 avril à 20h30, avec Hiroaki Umeda – *While going to a condition* au Théâtre Paul-Eluard de Choisy-le-Roi.

PHILIPPE MÉNARD – ON/OFF L’aventure d’un trio (deux hommes et une femme) entre autonomie, dépendance et quête d’émancipation.

Le 4 avril à 20h45 au Théâtre Romain-Rolland à Villejuif.

THOMAS GUERRY ET CAMILLE ROCAILLEUX – LISA Un monde orchestré par une femme-enfant aux multiples facettes.

Le 9 avril à 20h30 au Théâtre Romain-Rolland à Villejuif.

15<sup>e</sup> Biennale de Danse en Val-de-Marne, du 4 mars au 9 avril dans près de vingt lieux. Tél. 01 46 86 70 70. Site : [www.danse94.com](http://www.danse94.com)

Ville d'Orly

28 mars ▶ 4 avril

le 6<sup>e</sup> Printemps du hip-hop

**Festival hip-hop**  
Samedi 28 mars | Ouverture

**Spécial slam** 16h30  
Le Partage des mots

**Sub-Graffitiism** 19h Vernissage  
Exposition de Hondo et des participants aux ateliers graff  
Exposition du samedi 28 mars au dimanche 5 avril

**Pas de quartier** 20h30  
Chorégraphie Abibou Kébé  
1<sup>re</sup> partie : Morion, Cie Milùna  
Lauréate du tremplin du 5<sup>e</sup> Printemps du hip-hop

**Mardi 31 mars**

**Lol** 14h30 SCOLAIRE et 19h30 TOUT PUBLIC  
Chorégraphie Bintou Dembé  
1<sup>re</sup> partie : Jeux d'enfants, Magali Duclos

**Samedi 4 avril | Clôture**  
Tremplin hip-hop 19h30

1, place du Fer-à-Cheval, 94310 ORLY  
Renseignements : 01 48 90 24 24 | Réservations : 01 48 52 40 85

2008 2009  
CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET

l'Onde  
espace culturel  
Vélizy-Villacoublay

DANSE

MOZART A 2 /  
CARMEN

CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL BALLET BIARRITZ  
THIERRY MALANDAIN

JEU 26 MARS A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr  
l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

les nouvelles

## GROS PLAN / CIRQUE

### SALON MONDIAL DU CIRQUE, DEUXIÈME ÉDITION!

FORT D'UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE L'AN PASSÉ, CE SALON A REMPLI SES PROMESSES ET TEND DÉSORMAIS À DÉVELOPPER SON ESPACE D'EXPOSITIONS ET DE SPECTACLES. OLIVIER POIVRE D'ARVOR SERA LE PARRAIN DE LA DEUXIÈME ÉDITION DU SALON MONDIAL DU CIRQUE.

Avec 96 exposants et 50 artistes, le premier Salon Mondial du cirque a attiré curieux et professionnels pendant trois jours à la Porte de Versailles. Ce sont avant tout des cirques, des compagnies et des institutions qui ont su occuper le terrain, mettant en première ligne la matière artistique à côté des prestataires de service, fabricants ou autres vendeurs. Un salon qui jouait la carte de l'éclectisme, donc, et qui proposait également un focus sur le cirque russe, dont est issu un des fondateurs du salon, Maxime Nikouline. Aujourd'hui, 1000 m<sup>2</sup> supplémentaires sont nécessaires pour accueillir les exposants, ainsi qu'un espace chapiteau pratiquement doublé. Le salon, qui mêle adroitement échanges commerciaux, échanges artistiques, et espaces de réflexion, remplit son rôle de mise en relation et en réseau d'une profession qui se développe désormais à grande échelle malgré une histoire accomplie en dehors de l'institution. C'est justement en s'interrogeant sur ses moyens d'existence et ses propres modes de production

que le nouveau cirque a pu essayer et s'affirmer comme un chaînon du maillage territorial artistique. Le Salon propose une réflexion sous forme d'une table ronde sur un mode de financement qui se développe actuellement : le mécénat. Qui sont les nouveaux mécènes ? Comment intéresser fondations et entreprises à cet art, autrefois dit « pauvre », art du bricolage et de l'itinérance ?

#### RENCONTRES COMMERCIALES, OUI, MAIS ÉCHANGES ARTISTIQUES AVEC LA PRÉSENCE DE NOMBREUSES COMPAGNIES

Peut-être une occasion de faire tomber préjugés et barrières entre le monde de l'art et de l'entreprise. Côté spectacle, c'est le monde du jonglage qui est mis à l'honneur cette année. A cette occasion, le fameux jongleur russe Sergueï Ignatov donnera une master-class sur trois jours. La Maison des Jonglages, fondée en 2008 par Thomas Guérineau, artiste pluridisciplinaire issu de l'école d'Année



Des spectacles en représentation au Salon Mondial du Cirque.

Fratellini, est un partenaire privilégié de la manifestation et présente un programme de différents jongleurs et compagnies de jonglages français. Le Cirque Nikouline, partenaire « historique » du salon du cirque, propose notamment un numéro du jongleur Evgueni Pimonenko *Votre Pierrot*, mis en scène par Valentin Gneouchev. A découvrir également : la compagnie belge Cirq'ulation locale dans son duo de jonglage et d'acrobatie *Happy 4 nothing*. Les deux clowns, rompus à l'expérience de la rue, engagent un dialogue surprenant et drôle avec le public, avec massues, diabolos, caisses et échasses. A une autre échelle, c'est une véritable démonstration de danse sur échasses que propose spécialement pour le salon la société Hi

Strider, fabricant d'échasses télescopiques et rigides. Enfin, la Fédération Française des Ecoles de Cirque marque sa présence en mettant en avant le dispositif « Nouvelles Pistes », tremplin professionnel dont les quatre lauréats, Samuel Bodin, Pierre Bertrand, Le Cirque Inachevé, et la compagnie Al'AirGik, présentent chacun un numéro.

Nathalie Yokel

**Le Salon Mondial du Cirque, du 3 au 5 avril à la Porte de Versailles, hall 6, le 3 de 9h à 19h (journée professionnelle), le 4 de 9h à 22h (ouverture au public à 11h, et le 5 de 9h à 18h (ouverture au public 10h). Tél. 01 40 55 50 54. www.salonmondialducirque.com**

## PETITES HISTOIRES.COM

////// Kader Attou  
Avec cette pièce, Kader Attou verse dans le témoignage personnel, mais auréolé et maîtrisé par la poésie et l'illusion de la scène.



Petites Histoires.com, variation personnelle sur le mode du rêve, par Kader Attou.

A l'heure où les chorégraphes prennent le micro et mettent en avant leurs expériences et leurs histoires personnelles pour mieux démêler les problématiques d'aujourd'hui, Kader Attou a préféré se positionner pour cette création du côté de la magie et du rêve. Certes, on côtoie les fantômes du passé, on fait connaissance avec son père, avec ses peurs et ses espoirs d'enfant... Mais tout ceci fonctionne dans une mécanique du spectacle où rien n'est laissé au hasard : musique, scénographie, chorégraphie s'entrelacent, le tout porté par des interprètes d'exception. C'est alors le règne de l'imagerie et de l'illusion qui subsiste et qui peut-être bride le spectacle : peu d'empathie, et beaucoup de distance pour le spectateur vis-à-vis de cette histoire bien ficelée. Pourtant, la magie opère, car le spectaculaire et la poésie fonctionnent à plein régime.

N. Yokel

**Petites histoires.com** de Kader Attou, le 6 mars à 20h30 au Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul Vaillant Couturier, 92140 Clamart. Tél. 01 41 90 17 02. Le 12 mars à 20h30 au Carré Bellefeuille, 60 rue de la Belle Feuille, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. 01 55 18 54 00. Et le 13 mars à 20h45 au Théâtre de Maisons-Alfort, Nouvel Espace Charentonneau, 107 avenue Gambetta, 94700 Maisons-Alfort. Tél. 01 58 73 43 03.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## LES TRÉTEAUX DE MAÎTRE PIERRE

////// Alban Richard  
VOICI UN NOUVEL EXERCICE DE STYLE POUR LE CHORÉGRAPHE ALBAN RICHARD : LA CHORÉGRAPHIE ET LA MISE EN SCÈNE DE L'OPÉRA DE MANUEL DE FALLA.



Touche à tout, Alban Richard met en scène et chorégraphie Les Tréteaux de Maître Pierre.

A l'origine, une scène issue du *Don Quichotte* de Cervantès : dans une auberge, Don Quichotte et Sancho Pança assistent à une représentation de théâtre de marionnettes. Mais la fiction prend le pas sur la réalité et le chevalier entre dans l'action et s'en prend aux poupées de chiffon... Dans le cadre de sa résidence au Forum, le chorégraphe Alban Richard se plie à un exercice surprenant : la mise en scène et la chorégraphie de cet opéra « de poche », œuvre écrite par Manuel de Falla pour les salons de la princesse de Polignac. Auteur de pièces chorégraphiques aux processus très fouillés, Alban Richard se lance dans l'aventure avec ses propres danseurs et des comédiens, sous la direction musicale d'Arnaud Petit. Un spectacle total de musique, de danse, de théâtre et d'images à découvrir en famille.

N. Yokel

**Les Tréteaux de Maître Pierre** de Manuel de Falla, mise en scène et chorégraphie Alban Richard, le 28 avril à 14h15, le 29 à 14h30, et le 30 avril à 20h30, au Forum, 1/5 place de la Libération, 93150 Le Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00.

## ESCALES EN VAL-D'OISE

////// Festival  
SPECTACLES PHARES ET DÉCOUVERTES SONT LES MAÎTRES MOTS DE CE TEMPS FORT QUI FÉDÈRE DIX VILLES DU DÉPARTEMENT.



Nicolas Maloufi crée Les Effondrés, aux Escalles en Val-d'Oise.

Escalles Danse, c'est aujourd'hui 18 représentations de danse contemporaine, misant sur la diversité et le maillage territorial. Chaque année, l'accent est mis sur un spectacle particulier programmé dans un lieu, et que les villes alentour s'emploient à faire partager à leur public. Avec un programme réunissant *May B.* et *Umwelt*, c'est le travail passé et présent de Maguy Marin qui est célébré, dans sa capacité à se renouveler et à se tourner encore aujourd'hui vers de nouvelles formes. Outre la présence de Christian Rizzo, Michel Kéléminis, Yann Lheureux, Guilherme Botelho ou Caterina Sagna, on remarque la nouvelle création de Nicolas Maloufi, *Les Effondrés*. Un solo pour une danseuse et une chanteuse, mis en corps par la magnifique Bettina Masson, comme une tentative de s'extirper du sol, de bouleverser les chemins du repli, de la torsion.

N. Yokel

**Escalles Danse en Val-d'Oise, du 20 mars au 7 avril.**  
Tél. 01 34 25 30 67. www.escallesdanseenvaldoise.fr

**Hors-série Avignon 2009**  
<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon2009.html>  
Joignez-nous vos dossiers sur la.terrasse@wanadoo.fr  
Référence Avignon 2009

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## Les Gémeaux

Scène Nationale - Sceaux

du mercredi 4  
au dimanche  
8 mars 2009

# L'Opéra de Pékin

Par  
l'Académie  
Nationale  
de Tianjin

Tél: 01 46 61 36 67

## 3<sup>e</sup> SYMPHONIE DE GUSTAV MAHLER

////// John Neumeier  
LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS PRÉSENTE L'ŒUVRE DU GRAND CHORÉGRAPHE JOHN NEUMEIER, SUR UNE SYMPHONIE DONT MAHLER DISAIT QU'ELLE ÉTAIT « UN POÈME MUSICAL ENGLOBANT TOUTES LES ÉTAPES DE LA CRÉATION ».



Dorothee Gilbert et Karl Paquette en répétition.

C'est ce qu'on appelle une « entrée au répertoire » : la pièce existe déjà – elle a même été créée il y a plus de trente ans, au Ballet de Hambourg, que dirige John Neumeier – mais c'est la première fois qu'elle est interprétée par le Ballet de l'Opéra de Paris. L'enjeu est donc de faire revivre l'œuvre, en se conformant aux exigences du chorégraphe, tout en la donnant à voir sous un jour nouveau. Le défi est de taille, car ce travail sur la symphonie de Mahler – l'une des plus longues jamais composées – a été fondateur pour Neumeier, fournissant le point de départ à un cycle de créations qui à ce jour est l'un des plus importants de la carrière du chorégraphe. Les six mouvements de la troisième symphonie, puissants et enthousiastes, l'ont amené à développer la chorégraphie d'une quête de l'idéal : une histoire abstraite de rédemption et de salut, profondément imprégnée de la matière musicale.

M. Chavanieux

**Troisième symphonie** de Gustav Mahler, chorégraphie de John Neumeier. Douze représentations du 13 mars au 11 avril 2009 à 19h30 (14h30 le dimanche) à l'Opéra Bastille, 8 place de la Bastille, 75012 Paris. Réservations : 08 92 89 90 90 ou www.operadeparis.fr

**HOPTIMUM**

**DANSE HIP HOP EN SEINE-ET-MARNE DU 7 AU 29 MARS 2009**  
www.actart77.com

**PROGRAMME 2009**  
Enseignement de l'Art - 01 44 83 02 30  
Réservations auprès de : *Chaque théâtre*

*Le week-end d'Orléans*  
Ven. 13 février à 20h30 / Le Miroir de la Mer / 01 44 83 02 30  
**OUAL / DE MESSIAH**  
Sam. 14 février à 20h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**DAL HIP HOP**  
Dim. 15 février à 15h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**QUANATTITUDE / JIBIRI BOSLA** *Chorégraphie*  
**ÉTRANGE ÉTRANGER / DE FANSE BANSE** *Chorégraphie*  
Mer. 19 février à 21h / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**ZANFRAT / PRIÈRE POUR UN FOU / DE MESSIAH**  
Ven. 21 février à 20h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**À NOS MORTS / DE MEMOIRI VIVI**  
Ven. 21 février à 20h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**QUANATTITUDE / JIBIRI BOSLA** *Chorégraphie*  
**RACINES / DE MENTE FOSSE**  
Sam. 22 février à 20h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**EL FIRAK / DE ZARBA**  
**CHANSONS DE L'IMMIGRATION ALGÉRIENNE**  
**ORIGINES CONTRÔLÉES**  
Mer. 27 février à 20h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**GROUPS OUVERT / DE MEMOIRI VIVI** *Chorégraphie*  
Sam. 22 février à 20h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**DENG, DENG / DE MELTINE SPIT**  
Ven. 27 février à 20h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**ZIP GUN / DE EPISTE**  
Sam. 28 février à 15h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**DES « NOIRS » EN COULEUR... / DOCUMENTAIRE**  
Dim. 29 février à 15h30 / L'Esprit de la Mer / 01 44 83 02 30  
**CONTREPIED / DE BLADE BLANC BORN**

# YES WE CAN'T

William Forsythe étonne par l'audace de sa dernière création



Les danseurs virtuoses de la Forsythe Company.

« Oui, nous ne pouvons pas »... C'est dans l'élan contradictoire d'un espoir brisé net que William Forsythe a inscrit sa dernière création, Yes we can't. La danse ici oscille entre chuchotements, mots éraillés, râles, criaileries au micro, contorsions frénétiques et éclatements dans l'espace. Elle se déploie en une succession de scènes, sans cesse perturbées et recomposées, comme autant de conversations entre les corps, d'intrigues dénouées à peine esquissées. Les dix-neuf danseurs de la Forsythe Company fauillent un subtil entrelacs de solos, duos et mouvements de groupe sur la musique tout en contrastes de Dietrich Krüger, Niels Lanz et David Morrow. De ce tourbillon de sauts, de gestes arrachés au quotidien, disloqués, de bribes parlées, avortées, de tentatives narratives contrariées et de jeux de mots rigolos filtre une raillerie de la rhétorique politique. Et puis une inquiétude aussi, quelque chose de l'incertitude de notre époque.

Yes we can't, Pièce de William Forsythe et des danseurs de la Forsythe Company, du 26 au 28 mars 2009, à 20h30, au Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Rens. 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr.

# LE RETOUR DES PARFUMS D'ARMÉNIE

Cie Yeraz première création du groupe Yeraz, à la fois école et compagnie de danse, ce grand spectacle revient aujourd'hui au Casino de Paris.



Soixante artistes dans un spectacle total aux couleurs de l'Arménie.

Quels chemins ont été parcourus par la compagnie Yeraz, depuis sa création en 2000 ! Avec l'idée de retrouver les danses oubliées d'Arménie, de porter un regard sur la mémoire collective et d'interroger les traces chorégraphiques du passé, Christina Galstian-Agoudjian a conçu un spectacle de très grande envergure réunissant des dizaines de danseurs et de musiciens. Elle-même ancien membre du Ballet National d'Arménie, c'est suite à son exil en France qu'elle a souhaité revaloriser son héritage tout en mêlant inspirations traditionnelles et contemporaines. Parfums d'Arménie est un voyage au long cours dans les couleurs d'une Arménie rêvée, remémorée, fantasmée, mettant

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

au jour un répertoire riche et flamboyant dans les artifices et les illusions d'une production à grand spectacle.

Parfums d'Arménie, par la compagnie Yeraz, le 14 mars à 20h30 et le 15 mars à 16h au Casino de Paris, 16 rue de Clichy 75009 Paris. Tél. 08 926 98 926.

# TOUT CECI (N')EST (PAS)VRAI

Thierry Baë explore dans ses spectacles une drôle de subjectivité : en jouant avec la réalité et la fiction, il invente des mondes parallèles à prendre avec ironie.



Un vrai-faux spectacle signé Thierry Baë à Chaillot.

Tout ceci (n') est (pas) vrai n'est pas un spectacle. Ce n'est pas une conférence, ni une recherche scientifique, ni un morceau d'histoire, ni une démonstration de danse. Le faux-sembant est le maître-mot de ce rendez-vous mi-sérieux, mi-comique que nous donne Thierry Baë. D'abord à travers une conférence qui met en scène les travaux de son ancêtre, inventeur d'une danse de santé. Puis à travers une recherche sur les travaux de la danseuse allemande Dora Valès... On rit beaucoup devant autant d'absurdités et pourtant les références à la réalité (qi gong, danse allemande...) sont bel et bien là. Alors, de quoi rit-on ? En bouleversant la posture du spectateur et le statut de la représentation, Thierry Baë fait mouche. Mais l'exercice de style s'essouffle et l'on s'interroge alors sur la nécessité d'un tel acte.

Tout ceci (n') est (pas) vrai de Thierry Baë, du 4 au 11 avril à 20h30, le dimanche à 15h, au Théâtre National de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.

# DANCING RED

Compagnie Labkine la compagnie Labkine, qui mène un travail passionnant sur les sources de l'histoire de la danse, présente un programme de pièces créées aux États-Unis dans les années 1930-1950.



Un répertoire chorégraphique méconnu.

Noëlle Simonet et Jean-Marc Piquemal sont chorégraphes, mais aussi notateurs : tous deux maîtrisent la cinématographie, développée dans les années 1920 par Rudolf Laban (l'un des deux systèmes d'écriture de la danse enseignés au Conservatoire National Supérieur de Paris). Grâce

# GROS PLAN 11 BATRACIEN, L'APRÈS-MIDI

Bernardo Montet renoue avec le solo, une forme qu'il n'avait pas explorée depuis quinze ans. Il partage la scène avec une œuvre sonore du sculpteur Lorella Abenavoli.

Bernardo Montet, issu de la « jeune danse française » des années 1980 et aujourd'hui directeur du Centre Chorégraphique National de Tours, revient en 2007 à une forme qu'il n'avait plus approchée depuis longtemps : le solo. Dans le titre qu'il choisit pour cette exposition solitaire, il y a de l'humour, du mystère. Il y a aussi, sans avoir



Le batracien, un nouveau faune.

l'air d'y toucher, une référence discrète à l'histoire de la danse : Batracien, l'après-midi joue à faire écho à L'Après-midi d'un faune, la célèbre pièce de Nijinski, qui fit scandale en 1912 et qui continue

à cette compétence – trop rare dans le milieu de la danse –, ils ont pu se plonger dans des partitions chorégraphiques décrivant des œuvres créées aux États-Unis lors des débuts de la danse moderne. Ils nous invitent ainsi à découvrir Tenant of the street d'Eve Gentry, qui met en scène la figure de l'exclu, Desperate Heart de Valerie Bettis, ou encore les merveilleuses compositions d'Helen Tamiris sur des negro-spirituels. Des œuvres qui mettent en jeu un corps engagé, en révolte ou en résistance, qui résonne singulièrement avec les crises que nous traversons actuellement.

Dancing Red, par la compagnie Labkine. Dans le cadre du Festival des Écritures. Le 20 mars 2009 à 20h30 au Pôle culturel, Parvis des Arts, 94140 Alfortville. Réservations : 01 58 73 29 18

# RIEN NE LAISSE PRÉSAGER DE L'ÉTAT DE L'EAU

Odile Duboc ce spectacle est la dernière pièce de groupe signée par Odile Duboc en tant que directrice du CCN de Belfort. On connaît les thématiques qui traversent son œuvre, principalement autour de la matière :

aujourd'hui de nous poser des questions de désir, de rencontre, de représentation du corps et des émotions. Le batracien, finalement, est un peu comme le faune, mi-homme mi-animal : chacun sait qu'il suffit parfois d'un baiser pour transformer le crapaud en être humain. Premier vertébré sorti de l'eau, il nous renvoie aussi à nos origines, à l'épopée de l'histoire humaine. Animalité, imaginaires collectifs, transformation : ce sont les thèmes qui travaillent Batracien, l'après-midi – un titre qui fait aussi de ce solo un prolongement à la précédente pièce de Bernardo Montet, qui en 2006 signait Les batraciens s'en vont, avec cinq interprètes.

# COLLABORATION AVEC UNE PLASTICIENNE SONORE

Pour ce nouvel opus, Bernardo Montet n'est cependant pas totalement seul : il s'est adjoint une « plasticienne acousticienne », Lorella Abenavoli. Cette dernière travaille, entre autres, à partir des mouvements de la Terre : au moyen de capteurs sismiques, elle enregistre le souffle terrestre, c'est-à-dire les infrasons, inaudibles à l'oreille humaine, qui nous traversent en permanence. Elle transforme ces sons pour qu'ils deviennent audibles, et façonne cette « matière sonore », résonance du temps et de l'espace. Dans ce décor acoustique, que Bernardo Montet compare à une boîte noire, le mouvement se déploie comme une traversée de la matière, du magma aux vibrations aériennes. Une traversée dans laquelle, souligne le chorégraphe, « la terre, la chair, le souffle, la plainte, les bégalements, le chant constituent la danse ».

Batracien, l'après-midi, chorégraphie de Bernardo Montet, du 4 au 21 mars 2009 à 20h30 (dimanche à 15h) au Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Relâche lundi et le 15 mars. Réservations : 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr



Une belle œuvre fluide et limpide comme de l'eau, signée Odile Duboc

Odile Duboc possède le talent de mettre en corps et en mouvement l'eau, la terre, le feu comme unique matière chorégraphique. Rien ne laisse présager de l'état de l'eau est un essai sur l'état liquide dans toutes ses évolutions, tantôt eaux troubles, jets torrentiels, fluides élans... Chez Duboc, nul besoin de se méfier de l'eau : le spectateur entre de plain-pied dans son univers, tout à son émerveillement devant cette débauche de mouvement. Le spectacle s'appuie également sur un univers lumineux et coloré très fouillé, faisant de cet opus une expérience sensorielle totale. La beauté et l'évidence d'une danse abstraite qui prend corps dans la masse des dix danseurs et réserve de surprenants moments de folie et de poésie.

Rien ne laisse présager de l'état de l'eau d'Odile Duboc, le 2 avril à 19h30 au Théâtre de Saint Quentin-en-Yvelines, place Georges Pompidou, 78 Montigny-le-Bretonneux. Tél. 01 30 96 90 00.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

15<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE LA BIENNALE NATIONALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE

# Merce Cunningham

## Autour de Paris Event

Décor Daniel Arsham  
Pièce pour 14 danseurs et 4 musiciens  
Diffusion CDC/Biennale de danse du Val-de-Marne

**DIMANCHE 29 MARS 16H**

11,80 € - 6,90 €  
Navette AR depuis Châtelet

**THÉÂTRE JEAN-VILAR**  
VITRY-SUR-SEINE  
01 55 53 10 60 www.theatrejeanvilar.com

EN VOITURE : À 10 MN DE PORTE DE CHOISY TOUT DROIT SUR LA N305. PARKING GRATUIT EN FACE DE L'HÔTEL DE VILLE. M<sup>o</sup> LIGNE 7 PORTE DE CHOISY + BUS 183 - RER C + BUS 180 ARRÊT HÔTEL DE VILLE ROGER DERRY.

# Sortilèges

théâtre d'ivry ANTOINE VITEZ

Un spectacle de Jérôme Thomas

Compagnie Jérôme Thomas  
Jonglage, acrobaties, théâtre d'objets  
Création tout public de 6 à 106 ans  
Du 17 mars au 5 avril 2009  
Réservations au 01 46 70 21 55  
et magasins Fnac 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn)

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez  
1, rue Simon Dereure - 94200 Ivry-sur-Seine • www.ivry94.fr  
Scène conventionnée par le Ministère de la Culture - Théâtre conventionné par le Conseil Général du Val-de-Marne  
Métro Ligne 7, Mairie d'Ivry (terminus)

Balagan présente

**SALON MONDIAL DU CIRQUE**

2<sup>ème</sup> édition

Paris, Porte de Versailles, Hall 6  
DU 3 AU 5 AVRIL 2009  
[www.salonmondialducirque.com](http://www.salonmondialducirque.com)

Parrain du 2<sup>ème</sup> Salon Mondial du Cirque :  
Olivier Poivre d'Arvor,  
directeur de Culturesfrance

metro  
france bleu  
ANOUS  
LA TERRASSE  
côté mômes  
Salon Mondial du Cirque

## ENTITY

Wayne McGregor présente au Théâtre National de Chaillot sa dernière pièce, *ENTITY*, résultat d'un travail mené avec des scientifiques sur les connexions entre le cerveau humain et la danse.



Science et art : une relation que Wayne Mc Gregor explore avec passion.

Wayne McGregor, à ce que l'on dit, a commencé à travailler sur des ordinateurs dès l'âge de sept ans : c'est de là que lui viendrait le goût de mêler la danse et les nouvelles technologies. De fait, il est l'un des chorégraphes dont l'art d'unir des corps en mouvement (toujours virtuoses) et des images numériques est le plus consommé. Mais pour *Entity*, il pousse plus loin l'exploration : la pièce est le résultat d'un ambitieux travail de recherche, qui a uni des danseurs et des chercheurs en sciences cognitives (psychologie, neurosciences, linguistique, robotique...). Explorant les connexions du cerveau avec la danse, ils ont mis en place un système d'agents intelligents, permettant de trouver des solutions nouvelles à des « problèmes chorégraphiques ». Portés insolites, complexité technique, coordinations inédites : la danse qui naît de ce processus remet en jeu nos habitudes de spectateurs. M. Chavanieux

*Entity*, de Wayne McGregor, du 4 au 21 mars 2009 à 20h30 (dimanche à 15h) au Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Relâche lundi et le 15 mars. Réservations : 01 53 65 30 00 et [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)

## INCORPORER CE QUI RESTE

Olga de Soto s'amuse d'une suite de solos qui n'en sont pas, mettant l'expérience plastique, sensorielle et chorégraphique au même niveau.



Olga de Soto joue avec formes et couleurs au centre Georges Pompidou.

Projet au long cours, qui s'alimente d'année en année depuis 2004, *Incorporer ce qui reste* au cœur rassemble quatre interprètes et différents objets plastiques, pour une expérience traversée par chaque danseur et prompte ensuite à nourrir la suivante. Les danseurs, vêtus d'un « bleu de travail » (jogging-sweat, ou combinaison), sont mis en scène dans ce que la chorégraphe appelle des « solos accompagnés » : en réalité, même si un interprète s'érige comme figure centrale d'une séquence, la présence et les actions de ses collègues n'ont rien d'anodin. Ainsi, Sylvain Prunenc débute par une expérimentation très

intérieure, vite troublée par Olga, l'eau et ses ballons transparents. C'est là que le jeu commence, et qui va résonner dans les prochains solos. Des cubes transparents, de la peinture, un tapis rouge, autant de terrains de travail et de récréation pour cette œuvre chorégraphique autant conceptuelle que plastique et sensible. N. Yokel

*Incorporer ce qui reste* au cœur d'Olga de Soto, du 11 au 13 mars à 20h30, au Centre Georges Pompidou, place Beaubourg, 75004 Paris. Tél. 01 44 78 12 33.

## RUSSELL MALIPHANT DANCE COMPANY

Russell Maliphant, le chorégraphe britannique vient avec trois pièces qui déclinent son art du mouvement



Les danseurs aériens de la Russell Maliphant Dance Company.

C'est au-delà des genres que Russell Maliphant forge son style, empruntant aussi bien aux techniques classiques et contemporaines, qu'à la Capoeira, née au Brésil, au Tai chi venu de Chine ou au yoga né en Inde. Mêlant les inspirations, il sculpte une danse tout en lignes claires, dynamiques, formes et vitesses. Dans ce programme en trois temps présenté à Chaillot, il la décline en solo fulgurant avec *Flux* ou en duo fusionnel avec *Push*, partition qu'il a créée pour Sylvie Guillem et lui-même et qu'il a réécrite pour Juliette Barton et Alexander Varona. Entre les deux, il glisse un étrange sextet : *Small Boats*. Troisième acte de *Cat no Shadow*, pièce composée avec le vidéaste Isaac Julien, *Small Boats* vagabonde au gré des sensations, évoquant le parcours des immigrants venus d'Afrique... et les espoirs déçus de la modernité. Gw. David

*Russell Maliphant Dance Company*, du 12 au 14 mars 2009, à 20h30, au Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Rens. 01 53 65 30 00 et [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr).

## LE PARC

Angelin Preljocaj, Angelin Preljocaj chorégraphie les jeux de l'amour.



Quand les corps s'abandonnent à l'étroitesse de l'amour...

« Qu'en est-il aujourd'hui de l'amour, pris dans la confusion de la crise, en proie au doute, confronté au sida ? Comment se manifeste le cheminement des sentiments, l'itinéraire des passions ? » C'est

## GROS PLAN / CIRQUE BOUTS DE RIEN

Après le succès du spectacle *Le Cirque sans noms*, il fallait à la joyeuse troupe une escale en Ile-de-France.

La troupe du Cirque sans raisons est née en 2002, association d'artistes de cirque aux aspirations nomades et communautaires, et auteurs d'un spectacle du même nom. Quelques années plus tard, le groupe se réduit, et donne naissance au Cirque sans noms : un moment suspendu dans l'agitation et le spectaculaire que nous réserve d'ordinaire le cirque. Ici, l'atmosphère est plus intimiste, et la virtuosité laisse place à une maladresse très assumée. Les accidents sont légion,



Bouts de rien, un univers de bric et de broc du Cirque sans Raisons.

les personnages très attachants, jusqu'au chien qui s'en mêle ! Là où tout devrait s'écrouler, les numéros réglés au millimètre préfèrent jouer de la fantaisie et de la poésie, dans cet univers de bric et de broc. Mais la compagnie n'est pas au bout de ses surprises : un heureux événement « contraint » la protagoniste à mettre de côté son personnage ? Qu'à cela ne tienne ! L'esprit de troupe des débuts de l'aventure refait surface et le bricolage avec. Les anciens du Cirque sans raisons reprennent du service avec les Sans noms pour l'occasion.

### UN MODE OPÉRATOIRE BIEN PARTICULIER

Voici donc *Bouts de rien*, une création unique en son genre aux multiples rebondissements. Cousue en forme de patchwork, cette pièce repose de bout en bout sur une multitude de performances et d'agès. Bascule, acrobatie, sangles aériennes, jonglage, roue acrobatique, musique... Tout se mêle et s'entremêle sur un mode quasi hasardeux. En effet, chaque soir sera le soir d'un nouveau spectacle : c'est en tirant au sort les numéros que se construiront les représentations à Antony ! Pas de méprise devant cette apparente facilité : comme dans les autres spectacles, la technique et la virtuosité sont au service de tous ces petits riens qui font la richesse de leur propos, essentiellement porté sur les relations très fines que tissent entre eux les personnages. Sans noms ou Sans raisons, leur magnifique parcours d'interprètes baliaie toute inquiétude et laisse place, avec sérénité, à des bouts de ficelle bien assumés !

Nathalie Yokel

*Bouts de rien*, par le Cirque sans raisons, le 28 mars, les 3 et 4 avril à 20h, les 29 mars et 5 avril à 16h, et le 1<sup>er</sup> avril à 15h, à l'Espace Cirque d'Antony, rue Georges Suant, Quartier Pajaud, 92 Antony. Tél. 01 46 66 02 74.

en creusant le sillon de ces points d'interrogation qu'Angelin Preljocaj dessina en 1994 les arcanes de son *Parc* pour le Ballet de l'Opéra national de Paris. Explorant les méandres de la passion, avec ses voies détournées et ses raccourcis imprévisibles, le chorégraphe met en scène le petit théâtre des stratégies galantes, des malices séductrices et autres travestissements des cœurs. Dans un jardin aux allées stylisées, hommes et femmes s'adonnent aux délices vénéneux des jeux de l'amour et s'abandonnent au frisson rieur de la musique de Mozart. La danse pourtant finit par trahir la déchirure du désir. Une œuvre décidément d'une modernité intemporelle. Gw. David

*Le Parc*, chorégraphie d'Angelin Preljocaj, du 6 au 19 mars 2009, à 19h30, matinée à 14h30 le dimanche 15 mars, relâche les 8, 11, 14 et 17 mars, à l'Opéra national de Paris-Palais Garnier, place de l'Opéra, 75 009 Paris. Rens. 08 92 89 90 90 (0,337 € la minute) et [www.operadeparis.fr](http://www.operadeparis.fr)

## L'ORGIE DE LA TOLÉRANCE

Jan Fabre, connu pour ses pièces vigoureuses, dont certaines ont fait souffler un vent de scandale dans les théâtres, annonce une création « frontalement politique ». L'orgie de la tolérance, c'est la débauche de vanité bourgeoise, d'égoïsme et d'indifférence



Quand Jan Fabre dénonce l'orgie qui nous étouffe.

bon teint que recouvre notre civilisation capitaliste. Une civilisation dans laquelle, souligne Jan Fabre, « tout s'achète, se peut, se fait » : où est le vrai désir dans cette société où « même la volupté devient un sport », où « l'humain se dissout dans le marché » ? C'est bien de marché qu'il s'agit, car, pour le chorégraphe, la tolérance que nous affichons vis-à-vis de la sexualité ou de la pornographie ne fait que dissimuler des enjeux commerciaux, et s'accompagne en fait d'un conservatisme et d'un contrôle social accrus. Quel doit être, alors, le rôle de la danse et du théâtre ? Le Flamand s'inspire de l'humour corrosif des Monty Python, et nous livre une suite de saynètes – ballet pour chariots de supermarché, séances de « relaxation monétaire », et bien sûr confessions en « prime time » – aussi crues que nécessaires. M. Chavanieux

*L'Orgie de la tolérance*, de Jan Fabre, du 31 mars au 4 avril au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Réservations : 01 42 74 22 77

## BALLET DE L'OPÉRA

# John Neumeier Troisième Symphonie de Gustav Mahler



## LES ÉTOILES, LES PREMIERS DANSEURS ET LE CORPS DE BALLET DE L'OPÉRA

CRÉATION À L'OPÉRA

OPÉRA BASTILLE  
DU 13 MARS AU 11 AVRIL 2009

OPERA NATIONAL  
DE PARIS

Direction Gérard Mortier

0 892 89 90 90  
(0,34 € TTC la minute)

[WWW.OPERADEPARIS.FR](http://WWW.OPERADEPARIS.FR)

Conception Atalante / Paris  
Janaina Tschape, Eclipse #2, 2008 – courtesy Galerie Xippas



essonne**danse** avec vous du 26 mars au 4 avril 2009

**Ouverture**  
Espace Culturel Boris Vian,  
Les Ulis  
Jeudi 26 mars 20 h 30  
SELFISH SHELLFISH  
KATJA WACHTER  
(ALLEMAGNE)  
THÉÂTRE BATHYSCAPHE  
(FRANCE)

**Deux soirées**  
Théâtre de l'Agora  
scène nationale d'Evry  
et de l'Essonne  
Jeudi 2 avril 20 h 30  
Cie NACÉRA BÉLAZA  
(TUNISIE)  
Cie BANINGA/DELAVALLET  
BIDIEFONO  
(REPUBLIQUE DU CONGO)

**Parcours chorégraphiques**  
Salons du Château,  
de Morsang-sur-Orge  
Mardi 31 mars 19 h  
Cie AKOMA NEVE  
(FRANCE)  
ANNE-MAREIKE HESS  
(LUXEMBOURG)

**Parcours chorégraphiques**  
Théâtre de l'Agora  
scène nationale d'Evry  
et de l'Essonne  
Jeudi 2 avril 20 h 30  
Cie NACÉRA BÉLAZA  
(TUNISIE)  
Cie BANINGA/DELAVALLET  
BIDIEFONO  
(REPUBLIQUE DU CONGO)

Les rencontres du collectif **essonne**danse****  
Information et réservation  
06 71 20 63 53 et [www.artel91.org](http://www.artel91.org)



design © Aïcha Chévera etc. 2009



Woza : treize artistes hors du commun.

## WOZA

////// Cie Via Katlehong Dance //////////////////////////////////////  
LA COMPAGNIE VIA KATLEHONG DANCE, DONT L'ÉNERGIE ET LA PUISSANCE SONT SANS PAREILLES, PRÉSENTE AU THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT SA DERNIÈRE PIÈCE. UN HOMMAGE AUX BRUITS DE LA NATURE.

Pantsula (danse urbaine des townships sud-africains), gumboots, (danse née dans les mines d'or), et danse contemporaine africaine. En accompagnement, chant, instruments sud-africains et tap-pantsula (combinaison de claquettes et de pantsula) : les treize artistes de Via Katlehong Dance nous entraînent dans une danse qui s'entend, et qui veut rendre hommage « à la nature, aux bruits venus des arbres, du vent et des animaux, qui ont inspiré les musiques d'Afrique ». Percussions corporelles, voix intégrée à la danse, interaction systématique entre musiciens et danseurs, frapes des pieds, claquements des mains... A l'heure où le rythme est une question « passée de mode » pour de nombreux chorégraphes occidentaux, la compagnie sud-africaine nous fait redécouvrir les joies de la danse percussive et d'une construction temporelle pleine d'invention.

M. Chavanieux

**Woza, de Via Katlehong Dance, du 26 au 29 mars 2009 à 20h30 (dimanche à 15h) au Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Réservations : 01 53 65 30 00 et [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)**

**Le 4 avril à 20h30 au Théâtre Louis-Aragon, 24 bd de l'Hôtel de Ville, 93290 Tremblay-en-France. Réservations : 01 49 63 70 58**

## MAINS DANS LES POCHE

////// Marie-Amélie Pierret et Laurence Salvadori //////////////////////////////////////  
UN SPECTACLE JEUNE PUBLIC POÉTIQUE ET EXIGEANT, QUI POSE DES QUESTIONS DE DANSE AUX ENFANTS ET À LEURS PARENTS.



Enveloppes et matières.

Le décor : une boîte blanche à double-fond. Et puis, émergeant des poches des deux interprètes, cailloux, papier, ficelle, craie, terre, sable, étoffe... Chaque objet est le point de départ d'une mise en espace et d'une mise en mouvement singulière, mettant en jeu la question des « rapports » : le grand et le petit, le contenant et le contenu, le plein et le vide, le

noir et le blanc... Chaque élément mis en jeu est malaxé, exploré et transformé. Il génère ainsi une ambiance particulière : une couleur, un son, une manière spécifique de laisser des traces. Une belle façon de poser la question de la matière, et de ce qu'elle suscite en chacun de nous.

M. Chavanieux

**Mains dans les poches, chorégraphie de Marie-Amélie Pierret et Laurence Salvadori, pour les tout-petits (maternelle, ou même plus tôt). Le 1<sup>er</sup> avril à 16h à la Maison de quartier Salvadori-Allende, 10 bd Salvadori-Allende, Villiers-le-Bel; réservations : 01 34 04 13 20. Les 8 et 9 avril à 9h30 et 10h45 au Théâtre Victor-Hugo, 14 avenue Victor-Hugo 92220 Bagneux; réservations : 01 46 63 10 54.**

## DANCE #1 / DRIFTWORKS

////// Eszter Salamon //////////////////////////////////////  
ESZTER SALAMON POURSUIT SON ÉTUDE CRITIQUE SUR LE MOUVEMENT INFINITÉSIMAL.



Eszter Salamon dissout la perception du mouvement dans la durée.

Imperceptiblement.... Le mouvement chez Eszter Salamon s'incruste dans la durée et se glisse entre les mailles du visible. Peu à peu, il se constate, indubitablement, mais pourtant ne se voit pas. Ou plutôt se devine, comme si l'imaginaire dessinait les lignes muettes d'une chorégraphie que seul le temps peut révéler. Utilisant les pratiques spécifiques du Body-Mind Centering et les processus d'observation, d'imagination, de sensation et de mémoire des divers « systèmes corporels », la chorégraphe hongroise joue avec les perceptions et le regard du spectateur qui ne cesse de vouloir tramer du sens. Avec *Dance #1 / Driftworks*, elle poursuit le travail entamé en 2006 avec *nvsbl*, proche de certaines œuvres vidéo de Bill Viola. En duo avec la chorégraphe belge Christine De Smedt, de la compagnie C. de la B., Eszter Salamon développe ici une composition physique intérieure, en perpétuelle évolution infinitésimale. Soit une fascinante métamorphose qui vient troubler le réel.

Gw. David

**Dance #1 / Driftworks, d'Eszter Salamon, du 19 au 21 mars 2009, à 20h30, au Centre Pompidou, Pace Georges Pompidou, 75004 Paris. Rens. 01 44 78 12 40 et [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr).**

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## FESTIVAL PRÉSENCES

////// Musique contemporaine //////////////////////////////////////  
DEUX WEEK-ENDS DÉCLINÉS EN SIX CONCERTS DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE RADIO-FRANCE.



Walter Boudreau dirige l'Ensemble de la Société de Musique Contemporaine du Québec, les 21 et 22 mars à Radio-France dans le cadre du festival Présences.

Présences poursuit sa programmation itinérante en signant son retour à Paris, là même où il avait lancé ses premiers feux en octobre dernier. Après des haltes à l'Auditorium de Dijon et à l'Arsenal de Metz, la manifestation nous donne rendez-vous pour deux nouveaux week-ends de concerts à la Maison de Radio-France. Une programmation placée sous le signe de l'ouverture et des chassés-croisés entre musiques savantes et populaires, « épousant avec détermination une tradition voulant que la musique populaire irrigue la musique savante et réciproquement » et marquée par « l'ouverture assumée de notre programmation à des influences pop ou rock » selon son directeur René Bosc. Un projet qui culminera avec l'invitation les 21 et 22 mars à 18 h de l'Ensemble de la Société de Musique Contemporaine du Québec. Cette remarquable formation, dirigée par Walter Boudreau et René Bosc, interprétera notamment le 21 des relectures de morceaux empruntés à des groupes emblématiques et particulièrement créatifs du rock progressif des années 70 comme Emerson, Lake and Palmer, Genesis, King Crimson, Yes ou Frank Zappa. Du 6 au 8 mars, Pascal Rophé et François Xavier Roth seront à la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio France et Daniel Kawka au pupitre de l'Orchestre symphonique national de la RAI de Turin dans des œuvres de compositeurs plus familiers des manifestations de musique contemporaine : Benjamin, Levinas, Ligeti, Mantovani, Nigg, Tessler, Lutoslawski, Charvet, Reich, Lindberg, etc...

J. Lukas

**Du 6 au 8 mars et les 21 et 22 mars à la Maison de Radio-France. Tél. 01 56 40 15 16. Entrée libre.**

## MAURIZIO POLLINI

////// Piano xx<sup>e</sup> siècle //////////////////////////////////////  
LE PIANISTE ITALIEN PROPOSE DEUX PASSIONNANTS PROGRAMMES DE MUSIQUE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE, EN COMPAGNIE DE PIERRE BOULEZ, PETER EÖTVÖS ET DU QUATUOR HAGEN.



Le pianiste Maurizio Pollini retrouve Pierre Boulez le 31 mars à la Salle Pleyel.

Maurizio Pollini a laissé le souvenir, à la Salle Pleyel, de concerts dédiés au grand répertoire, en particulier un cycle intégral des sonates de Beethoven

en 1996, mais, cette saison, le pianiste a tiré largement son répertoire vers le XX<sup>e</sup> siècle. Le concert du 7 mars est ainsi largement consacré à Karlheinz Stockhausen (1928-2007), et mêle œuvres solistes (les *Klavierstücke VII et VIII*) et pièces de musique de chambre (*Zeitmasse* pour quintette à vents, *Kreuzspiel* et *Kontra-Punkte*) grâce à la participation de l'excellent ensemble Klangforum Wien dirigé par Peter Eötvös. Schoenberg (*Pièces op. 11*) et Brahms (*Quintette avec piano* avec le Quatuor Hagen) complètent le programme. Le 31 mars, Maurizio Pollini retrouve Pierre Boulez, dont il a interprété par deux fois la *Deuxième Sonate* cet automne. Au programme : l'École de Vienne avec des œuvres Berg, Schoenberg et Webern interprétées par le pianiste et par l'Ensemble intercontemporain. J.-G. Lebrun

**Samedi 7 et mardi 31 mars à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.**

## FUOCO E CENERE

////// Cantates et marionnettes //////////////////////////////////////  
L'ENSEMBLE DE JAY BERNFELD ACCUEILLE LES CHANTEUSES ISABELLE POULENARD ET GUILLEMETTE LAURENS POUR UN SPECTACLE ASSOCIANT MUSIQUE ET MARIONNETTES.



Les marionnettes de David Lippe accompagnent Isabelle Poulenard et Guillemette Laurens dans les cantates d'Alessandro Scarlatti à la Salle Gaveau le 8 mars.

Toujours inventif, l'ensemble Fuoco e Cenere du violiste Jay Bernfeld se plonge avec délices dans les cantates profanes d'Alessandro, réunies sous le titre « Je suis ton labyrinthe ». Pour conforter la dimension théâtrale de ces chants d'amour, Jay Bernfeld a fait appel aux marionnettes de David Lippe et Philippe Rodriguez Jorda, présents sur scène aux côtés des chanteuses Isabelle Poulenard et Guillemette Laurens, gages de la qualité de l'interprétation. Jeux d'ombres et de lumière, théâtre du geste et de l'objet renforcent l'expression des sentiments contenus dans les cantates, qui alternent avec quelques duos de Francesco Durante, élève de Scarlatti dont l'influence sur sa musique vocale, plus simplement sentimentale, est bien sensible.

J.-G. Lebrun

**Dimanche 8 mars 2009 à 16h à la Salle Gaveau. Tél. 01 48 24 16 97. Places : 20 €.**

## CÉDRIC TIBERGHEN

////// Piano //////////////////////////////////////  
INTÉRESSANT PROGRAMME OÙ LE PIANISTE INTERPRÈTE DES CHANTS ET DANSES D'EUROPE CENTRALE RECOMPOSÉS PAR BRAHMS ET BARTÓK, AINSI QUE LES *KLAVIERSTÜCKE OP. 76* DE BRAHMS.

La discographie de Cédric Tiberghien, déjà bien fournie avec des enregistrements d'œuvres de Bach, Beethoven, Chopin ou Debussy, s'est récemment enrichie avec l'interprétation d'œuvres de Brahms, toujours pour le label Harmonia Mundi. Ce récital, proposé dans la série des Concerts du dimanche matin, offre de retrouver l'essentiel du contenu du disque, les *Klavierstücke op. 76* et les dix *Dances*

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////

châ  
THÉÂTRE  
-te-  
MUSICAL  
let  
DE PARIS

## Création scénique en France

Les Fées Die Feen Opéra

# Richard Wagner

Direction musicale  
**Marc Minkowski**  
Mise en scène  
**Emilio Sagi**

Décor  
**Daniel Bianco**  
Costumes  
**Jesús Ruiz**  
Lumières  
**Eduardo Bravo**

Les Musiciens  
du Louvre – Grenoble  
Chœur des Musiciens  
du Louvre – Grenoble

Christiane Libor /  
Deborah Mayer,  
William Joyner /  
David Curry,  
Lina Tetrushvili,  
Laurent Naouri,  
Salomé Haller,  
Euarda Melo,  
Laurent Alvaro,  
Judith Gauthier,  
Nicolas Testé,  
Brad Cooper.

27 mars,  
1<sup>er</sup>, 4, 7 et 9 avril  
à 19h30  
29 mars à 15h

T. 01 40 28 28 40  
[chatelet-theatre.com](http://chatelet-theatre.com)

Musée d'Orsay / auditorium

# L'art de l'accompagnement vocal

/ 2008 & 2009 /

## Concerts

**Jeudi 19 mars - 20h**  
François Le Roux / Michaël Levinas  
Debussy, Schumann, Fauré

**Jeudi 26 mars - 20h**  
Angelika Kirchsclager / Helmut Deutsch  
Schubert, Korngold, Weill

## Master-class

25 mars 2009 - 12h50  
Helmut Deutsch

Information et réservation  
01 40 49 47 57  
www.musee-orsay.fr  
Pré-achat : www.fnac.com

Dans le cadre du lancement de son nouvel album à paraître le 26 mars 2009  
Renseignements : [www.intrada.fr](http://www.intrada.fr)

# Véra Tsybakov

## Rhapsody in Blue

Œuvres de Gerswhin, Ravel, Chopin

# Salle Gaveau

Mercredi 8 avril 2009, 20h30

Tarifs : de 15 à 25€ / Vente des places :  
Au guichet, Salle Gaveau ou par téléphone\* : 01 49 53 05 07 du lundi au vendredi de 10h à 17h / Par Internet : [www.sallegaveau.com](http://www.sallegaveau.com)  
\*frais de location 2 € / place  
Salle Gaveau - 45, rue de la Boétie 75008 Paris  
Métro : lignes 9 et 13 Miromesnil / Bus : lignes 52, 83, 93, 43  
Parking : 164, bd Haussmann 75008 Paris



Cédric Tiberghien interprète Brahms et Bartók dans le cadre des Concerts du dimanche matin, le 8 mars à 11h au Théâtre du Châtelet.

hongroises que Brahms adapta pour piano seul après les avoir composées pour piano à quatre mains (et avant de les orchestrer). Intelligemment, Cédric Tiberghien complète son programme avec deux brefs cycles de Bartók (*Six danses populaires roumaines* et *Trois chants populaires hongrois*), intéressante confrontation entre deux regards pianistiques sur le folklore d'Europe centrale à quelques décennies de distance. J.-G. Lebrun

**Dimanche 8 mars à 11h au Théâtre du Châtelet.**  
Tél. 01 42 56 90 10. Places : 23 €.

## DAVID GRIMAL

Violon  
DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE AU SOLO...



Le violoniste David Grimal passe de la scène de l'Opéra Comique à celle des Bouffes du Nord.

À l'Opéra Comique, David Grimal est d'abord aux commandes de son ensemble de solistes Les Dissonances dans un programme *so British* d'œuvres du XX<sup>e</sup> siècle inspirées par l'âge baroque : *Chaconne*

## PIANO AVEC ORCHESTRE entretien / HÉLÈNE GRIMAUD L'ART DU DOUTE

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ À L'AUTOMNE DERNIER AVEC UN NOUVEAU DISQUE BACH ET UN RÉCITAL ÉLYSÉEN, LA PLUS EXPOSÉE ET CÉLÈBRE DES PIANISTES FRANÇAIS RETROUVE UNE SCÈNE PARISIENNE À L'INVITATION DE L'ORCHESTRE DE PARIS. ELLE EST LA SOLISTE DU QUATRIÈME CONCERTO DE BEETHOVEN, ŒUVRE EMBLÉMATIQUE DE SON RÉPERTOIRE OÙ SA PERSONNALITÉ AVENTUREUSE PEUT S'EXPRIMER IDÉALEMENT. ELLE RETROUVE LE CHEF DAVID ZINMAN AVEC QUI ELLE ABORDA CETTE ŒUVRE EN 2000 ACCOMPAGNÉE PAR L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN.

**Vous parlez volontiers de votre « caractère ». Quel est-il ?**  
Hélène Grimaud : Celui de quelqu'un qui n'aime pas se laisser enfermer, se laisser contraindre par rapport au temps. C'est quand même pénible dans ce métier d'avoir à décider des choses deux ou trois ans à l'avance ! J'aime l'idée de la porte ouverte et parfois bousculer les choses qui étaient prévues en les changeant à la dernière minute...

**Vous gardez votre côté « rebelle »...**  
H. G. : Beaucoup moins qu'à une époque ! D'abord j'ai beaucoup de chance donc j'ai beaucoup moins de raisons que certains de me révolter. Cela dit, j'aime souvent me faire l'avocat du diable, et donc être en opposition. Finalement, je me débrouille assez bien dans le manque d'harmonie. Je fonctionne parfois même mieux dans la discorde.

D'où vous vient cette espèce de hargne ?

en sol mineur de Purcell (arrangé par Britten), *Fantaisie concertante sur un thème de Corelli* de Tippett, *Introduction et Allegro* d'Elgar et *Variations sur un thème de Frank Bridge* de Britten. So charming too... Deux semaines plus tard, dans l'atmosphère crépusculaire des Bouffes du Nord, seul en scène avec son Stradivarius de 1710 « Ex Roederer », David Grimal défie les limites de l'interprétation en jouant au même programme les trois *Partitas* de Bach et la *Contresuite* de Erice Pauset, commande de l'Opéra de Dijon où il vient d'en donner la création mondiale. Un aristocrate du violon. J. Lukas

**Le 9 mars à 20h à l'Opéra Comique.**  
Tél. 0 825 01 01 23 (numéro indigo, 0,15 € la minute). Places : 6 à 30 €.  
**Lundi 23 mars à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord.** Tél. 01 46 07 34 50. Places : 22 €.

## SHAÏ WOSNER

Piano  
DÉCOUVERTE D'UN JEUNE PIANISTE ISRAËLIEN.



Découverte du jeune pianiste israélien Shaï Wosner dans Debussy et Schuman au Musée d'Orsay.

Le type même de petit concert (de midi) qui pourrait échapper à notre (votre) vigilance. Et il y a pourtant fort à parier que partir à la rencontre de ce jeune pianiste israélien, new-yorkais d'adoption, nous réserve un formidable moment de musique... Très repéré outre-Atlantique où il est l'invité de quelques-uns des meilleurs orchestres (Cleveland, Atlanta, Houston, Los Angeles Philharmonic, Philadelphie, Chicago, etc...), il reste très peu connu du public français. Membre du programme « BBC

New Generation Artists Scheme » proposé par BBC Radio 3, Wosner se produira en écho à ce concert parisien dans les prochains jours au Wigmore Hall de Londres. Pour ce premier rendez-vous parisien, Shaï Wosner a choisi d'interpréter le Premier livre des *Préludes* de Debussy et *Carnaval* de Schumann. J. Lukas

**Mardi 10 mars à 12h30 au Musée d'Orsay.**  
Tél. 01 40 49 47 50.

## ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Violon et orchestre symphonique  
DANIELE GATTI ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE POURSUIVENT LEUR CYCLE BARTÓK (*CONCERTO POUR VIOLON, LE MANDARIN MERVEILLEUX*) ET BRAHMS (*TROISIÈME SYMPHONIE*) EN COMPAGNIE DU VIOLONISTE KIRILL TROUSSOV.



Daniele Gatti et l'Orchestre national de France poursuivent leur cycle Bartók/Brahms au Théâtre des Champs-Élysées le 12 mars.

Après avoir proposé les trois concertos pour piano durant l'automne, Daniele Gatti et l'Orchestre national de France prolongent leur expérience bartokienne avec le *Premier Concerto pour violon*, une œuvre de relative jeunesse – composée en 1907 – mais de création posthume (en 1958). Cet étonnant diptyque (un mouvement élégiaque suivi d'un second plus rythmique) est ici interprété par le jeune prodige russe Kirill Trousov. Il sera également le



de poser des questions au public. Même si c'est parfois déroutant...

**C'est une mise en danger. Cela fait partie de votre vie ; jouer avec les limites...**

H. G. : Oui c'est vrai. Cela a toujours été ça. Et je trouve ça beaucoup plus fécond. Il vaut mieux montrer que l'on cherche...

**Doutez-vous beaucoup ?**

H. G. : Oui, toujours. Avec une alternance entre le sentiment de planer complètement et celui de la certitude d'être dans le vrai. Être dans le vrai est beaucoup plus facile à atteindre quand on est dans l'échange musical, comme avec un chef et un orchestre par exemple. Là, on peut se nourrir mutuellement l'un de l'autre, voler sur l'aile de celui qui est à votre côté musicalement... Cela rend plus fort et ouvert. Quand on est seul, et la vie de pianiste est une vie de solitaire avant tout,

soliste de la *Musique pour violon et orchestre* de Rudi Stephan, un compositeur que le National cherche avec raison à faire découvrir (un enregistrement de l'opéra *Les Premiers Hommes* est paru chez Naïve). Le programme est complété par le ballet de Bartók *Le Mandarin merveilleux* et, comme depuis le début de la saison, Brahms lui fait pendant avec la *Troisième Symphonie*. J.-G. Lebrun

**Jeudi 12 mars à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.**  
Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 85 €.

## THOMAS QUASTHOFF

Baryton-basse et orchestre  
LE MAGNIFIQUE BARYTON-BASSE EST ACCOMPAGNÉ PAR LES BERLINER BAROCK SOLISTEN DANS UN PROGRAMME MÊLANT BACH ET HAENDEL.



Thomas Quasthoff chante Bach et Haendel au Théâtre des Champs-Élysées le 13 mars.

Le baryton-basse Thomas Quasthoff est à juste titre considéré comme l'un des meilleurs interprètes du lied romantique : ses interprétations des cycles de Schubert ou des lieder avec orchestre de Mahler sont toujours des moments de parfaite émotion musicale. L'apport de Thomas Quasthoff à l'art vocal baroque est tout aussi essentiel. Sa voix fait merveille dans Bach notamment, dont il a enregistré les passions, ainsi que plusieurs cantates avec les Berliner Barock Solisten (chez Deutsche Grammophon). C'est avec cet ensemble, fondé autour de Rainer Kussmaul, ex-Konzertmeister du Philharmonique de Berlin, que Thomas Quasthoff se présente

« Quand on ne maîtrise pas tout, c'est beaucoup plus dangereux et intéressant... » Hélène Grimaud

c'est beaucoup plus ardu. Si on sait rester ouvert à ce que peuvent nous apporter nos collègues musiciens, ils jouent en quelque sorte le rôle d'un mentor, de quelqu'un qui peut vous guider si vous vous sentez dépassé par les événements. Il y a des concerts ou des répétitions qui sont de véritables leçons. Plus ça va, plus on se rend compte que l'on est une petite chose, du peu que l'on sait et de combien il reste à découvrir et à accomplir.

**Avec les années et le développement formidable de votre carrière, ce sont finalement la fragilité et le doute qui gagnent du terrain...**  
H. G. : La fragilité et la recherche, voilà ce qui rend les choses plus intéressantes et constitue curieusement le garant de la durée. Toujours se poser des questions et réaliser qu'on est en état d'évolution permanent. Il faut seulement savoir transformer avec créativité cette fragilité et cette vulnérabilité.

Propos recueillis par Jean Lukas.

**Mercredi 18 et jeudi 19 mars à 20h à la Salle Pleyel.**  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €. Au même programme : *Symphonie n° 15 en la majeur, op.141* de Chostakovitch.

ORCHESTRE NATIONAL



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

MAR. 24 >MARS<sup>09</sup>

MARC ALBRECHT  
DIRECTION

NICHOLAS ANGELICH  
PIANO

PARIS - SALLE PLEYEL 20H

BRAHMS

CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE N°1. EN RÉ MINEUR. OPUS 15

STRAUSS

UNE VIE DE HÉROS. [EIN HELDENLEBEN], POÈME SYMPHONIQUE, OPUS 40

Également en concert à Cologne le 23 mars 2009

WWW.PHILHARMONIQUE-STRASBOURG.COM  
SALLE PLEYEL / 252, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ  
75008 PARIS  
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : 01 42 56 13 13  
HTTP://SALLEPLEYEL.FR

© CONCEPTION: HORTALAN-FR | MONTAGE: BEN-FR | IMP: INT. C. U. STRASBOURG // LICENCES D'ENTREPRENEURS DE SPECTACLES N° 2 : 1064168 ET N°3 : 1004169



## classique

dans un programme qui rassemble quelques airs tirés de cantates, entrecoupés de pages instrumentales de Bach et Haendel.

J.-G. Lebrun

Vendredi 13 mars à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

## LES GOÛTS RÉUNIS

Ensemble baroque  
DOMINIQUE DAIGREMONT DIRIGE SON ENSEMBLE DANS UN PROGRAMME BACH INTITULÉ « SUR LA TERRE COMME AU CIEL ».



Le claveciniste Benjamin Alard retrouve l'orchestre des Goûts Réunis, le 13 mars à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre.

L'ensemble Les Goûts Réunis emprunte son nom au célèbre recueil de François Couperin publié en 1724. Cette œuvre, qui cherchait à fusionner les styles baroques italiens et français, a inspiré en 1992 à Dominique Daigremont l'idée d'un ensemble basé sur la rencontre (au sein du Conservatoire de Musique et de Danse de Nanterre) de choristes amateurs, de jeunes instrumentistes en fin d'études et de solistes professionnels de renom. Le nouveau projet est dédié, sous le titre « Sur la Terre comme au Ciel » à la musique de Bach, au

croisement de ses inspirations sacrées et profanes. Au programme : le *Concerto pour clavecin et orchestre en La M* (Bwv 1055), l'*Ode funèbre pour la mort de la Reine de Pologne* (Bwv 198) et la *Messe brève en Fa pour solistes, chœur et orchestre* (Bwv 233). A noter la présence à l'affiche de ce concert d'un invité de marque en la personne du jeune Benjamin Alard, nouvelle étoile du clavecin français. Premier prix du célèbre Concours de Bruges en 2004 à l'âge de 19 ans et ancien membre de l'orchestre des Goûts Réunis...

J. Lukas

Vendredi 13 mars à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21

## JOHN NEUMEIER

Orchestre symphonique avec ballet  
LE DIRECTEUR DU BALLET DE HAMBOURG SIGNE À L'OPÉRA BASTILLE UNE CHORÉGRAPHIE SUR LA TROISIÈME SYMPHONIE DE MAHLER.



La Troisième symphonie de Mahler sur une chorégraphie de John Neumeier : un événement à la Bastille.

John Neumeier incarne parfaitement le style chorégraphique néo-classique, tant il arrive à faire la synthèse entre le grand ballet romantique et un vocabulaire gestuel actuel. Sa particularité est de

ne pas se limiter aux œuvres musicales écrites spécifiquement pour la danse. Celui qui dirige le Ballet de Hambourg depuis 1973 a ainsi réalisé des chorégraphies sur des pièces de Shakespeare (*Hamlet*, *Othello*, *Le Songe d'une nuit d'été*...) ou sur des œuvres de musique sacrée (*Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart...). A l'Opéra de Paris, il s'attelle à l'un des chefs-d'œuvre du répertoire orchestral : la *Troisième Symphonie* de Mahler. Une œuvre monumentale réunissant une voix d'alto, un chœur de femmes, un chœur d'enfants et un orchestre à l'effectif pléthorique. Ce sont toutes les forces de l'Opéra de Paris (notamment son danseur star Nicolas Le Riche) qui sont ainsi à pied d'œuvre pour ce spectacle particulièrement attendu.

A. Pecqueur

Les 13, 16, 17, 21, 23, 25, 29 (14h30), 31 mars, 3, 6, 8, 11 avril à 19h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 5 à 80 €.

Lire aussi notre article en danse page 57.

## ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Piano et orchestre symphonique  
SOUS LE TITRE « GUERRE ET PAIX », LES MUSICIENS FRANCIENS NOUS EMPORTENT DANS UN VOYAGE SYMPHONIQUE ÉPIQUE AUX CONFINS DES STEPES DE RUSSIE.



Jean-Philippe Collard est le soliste du Deuxième Concerto pour piano de Rachmaninov à l'invitation de l'Orchestre National d'Île-de-France.

Rachmaninov et Prokofiev se partagent l'affiche de ce programme à travers deux de leurs œuvres les plus virtuoses et lyriques. Jean-Philippe Collard avec sa sensibilité secrète sera le soliste subtil et inventif du *Deuxième Concerto* pour piano de Rachmaninov, tandis que le chef japonais Takuo Yuasa dirigera la triomphale *Symphonie n°5 en si bémol majeur op. 100* de Prokofiev (composée en 1945 pour fêter la victoire de l'Armée Rouge). Ce remarquable chef né à Osaka reste peu connu du public français. Il dirige surtout en Pologne (où il a remporté le prix spécial du concours international de Fitelberg), au Japon où il dirige les meilleurs orchestres et en Grande-Bretagne où il est régulièrement invité par le Hallé Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, le Liverpool Philharmonic et le Bournemouth Symphony.

J. Lukas

Samedi 14 mars à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Et en tournée : le 7 mars à 20h30 à Provins (77), le 11 à 20h 45 à Chaville (92), le 12 à 20h45 à Courbevoie (92), le 13 à 20h30 à Montreuil-Fault-Yonne (77) et le 15 à 16h à Meaux (77). + d'infos sur : [www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com)

## PAUL O'DETTE

Musique ancienne  
LE LUTHISTE AMÉRICAIN DONNE UN RÉCITAL ENTIÈREMENT CONSACRÉ À JOHN DOWLAND AU THÉÂTRE DES ABBESSES.

Avec plus de cent enregistrements à son



Le remarquable luthiste Paul O'Dette joue Dowland au Théâtre des Abbesses le 14 mars.

actif (actuellement sous étiquette Harmonia Mundi), le luthiste Paul O'Dette a considérablement popularisé son instrument. Ce musicien américain, pionnier de la révolution de la musique ancienne outre Atlantique, met à mal le cliché associant le luth à un répertoire intime et un peu austère. Son jeu dévoile une variété infinie de couleurs et un bel éventail de dynamiques. Son récital au Théâtre des Abbesses est entièrement dédié à John Dowland, qui, à l'époque élisabéthaine, a offert au luth ses lettres de noblesse. De la poésie à l'état pur, qui vous fera changer votre guitare d'adolescent fan de Nirvana pour un luth copie Renaissance.

A. Pecqueur

Samedi 14 mars à 17h au Théâtre des Abbesses. Tél. 01 48 87 54 42. Places : 17 €.

## LAURÉATS DU CONCOURS DE PIANO D'ORLÉANS

Piano XX<sup>e</sup> siècle  
FLORENCE CIOCCOLANI, TOROS CAN ET WILHEM LATCHOUMIA DÉFENDENT AVEC PASSION UN RÉPERTOIRE MODERNE À DÉCOUVRIR ABSOLUMENT.



Florence Cioccolani, récente lauréate du Concours international de piano d'Orléans interprète trois compositeurs américains du XX<sup>e</sup> siècle aux Bouffes du Nord le 16 mars.

Depuis sa création en 1994, le Concours international de piano d'Orléans a révélé, à travers le prisme de la musique du XX<sup>e</sup> siècle (et désormais du XXI<sup>e</sup> également), quelques belles personnalités musicales. Trois d'entre elles se partagent la scène du Théâtre des Bouffes du Nord pour un triple récital au programme alléchant. Dernière couronnée, l'an dernier, Florence Cioccolani, née en 1981, ouvre une soirée placée sous le signe des Amériques avec le romantique *Nocturne* de Barber, *Eine kleine Mitternachtmusik* de Crumb et les redoutables *Two Thoughts* de Carter. Deux de ses prédécesseurs au palmarès du concours lui font suite : Toros Can, lauréat en 1998, et Wilhem Latchoumia, qui remporta cinq prix en 2006, interprètent chacun une œuvre en création française pour piano et bande magnétique (*Abstra* de Garrett Byrnes et *PIMd-01* de Carlos Sandoval-Mendoza).

J.-G. Lebrun

Lundi 16 mars au Théâtre des Bouffes du Nord.

Tél. 01 46 07 34 50. Places : 22 €.

# SAX AND THE CITY

## DAVE LIEBMAN

RICCARDO DEL FRA  
TIMO HIETALA  
CHRISTOPHE DAL SASSO

ensemble intercontemporain  
susanna mälkki, direction

ensemble  
intercontemporain

jouer avec l'air du temps

Jeudi 12 mars, 20h Cité de la musique  
01 44 84 44 84 / [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

Vendredi 13 mars, 20h30  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines  
01 30 96 99 00 / [www.theatresqy.org](http://www.theatresqy.org)

Infos et extraits musicaux sur  
[www.musicareaction.com](http://www.musicareaction.com)

DIMANCHE 29 MARS À 16H30

Œuvres de Johannes Brahms,  
Anton Webern, Gilbert Amy,  
Franz Liszt, Gérard Grisey

Direction  
Laurent Caillet

# MAISON DE LA MUSIQUE NANTERRE

8, RUE DES ANCIENNES-MAIRIES  
92000 NANTERRE - 01 41 37 94 21  
PAR INTERNET (Paiement sécurisé par carte bancaire)  
[WWW.NANTERRE.FR/ENVIES/CULTURE](http://WWW.NANTERRE.FR/ENVIES/CULTURE)  
RER A STATION NANTERRE-VILLE

## LES 7 CONTES DE musicatreize



Conte Musical

Texte Tam Quy  
Musique Tòn-Thât Tiêt  
Mise en scène  
Charles-Henri Bradier

Ensemble Musicatreize  
Direction Roland Hayrabedian

Les Sorcières  
Conte Nomade

### L'Arbalète magique

L'Enterrement de Mozart  
Le Grand dépaysement d'Alexandre le Grand  
Antti Puuhaara  
D'un amour infini

Judi 5 mars-18h30  
CNR de Nantes

Vendredi 6 mars-20h  
Scène Watteau/Nogent-sur-maine

Mercredi 11 mars-15h et jeudi 12 mars-19h30  
Théâtre Saint-Quentin-en-Yvelines

Mardi 14 avril-21h  
Centre de développement culturel  
Saint-Martin-de-Crau

Judi 16 avril-19h15  
Théâtre Gyptis/Marseille

A découvrir  
en famille à  
partir de 8 ans

www.musicatreize.org

## PIANO AVEC ORCHESTRE entretien / MARC-ANDRÉ DALBAVIE

### LA TRADITION REVISITÉE

LE GENRE DU CONCERTO EST À LA MODE CHEZ LES COMPOSITEURS FRANÇAIS. APRÈS CELUI POUR VIOLONCELLE DE GUILLAUME CONNESSON, CELUI POUR VIOLON DE RICHARD DUBUGNON, LA SALLE PLEYEL ACCUEILLE LA CRÉATION FRANÇAISE DU *CONCERTO POUR PIANO* DE MARC-ANDRÉ DALBAVIE (AVEC LE PIANISTE LEIF OVE ANDSNES, L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE SOUS LA DIRECTION DE MYUNG-WHUN CHUNG). LE PROFESSEUR D'ORCHESTRATION DU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE DE PARIS, QUI A ÉTÉ COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE DANS LES PLUS GRANDS ORCHESTRES (ORCHESTRE DE CLEVELAND, DE PARIS...), A CONSIDÉRABLEMENT ÉVOLUÉ, D'UN POINT DE VUE STYLISTIQUE, DEPUIS SES DÉBUTS EXPÉRIMENTAUX À L'IRCAM JUSQU'À SES COMPOSITIONS ACTUELLES BIEN PLUS CLASSIQUES.

Quel rapport entretenez-vous avec le piano ?

**Marc-André Dalbavie :** C'est par le piano que je suis venu à la musique. J'ai étudié cet instrument, mais pendant longtemps je n'ai rien écrit pour lui, hormis des parties pour piano au sein de l'orchestre symphonique. Il y a cinq ans, j'ai entendu Mitsuko Uchida jouer le *Concerto* de Schoenberg : ce fut un événement déclencheur. Je me suis alors décidé à écrire pour piano seul. Mais la pièce que j'ai composée n'a jamais été créée, devenant en fait une matrice qui a voyagé dans différents environnements : en musique de chambre (dans ma pièce *Axiom*, pour piano, clarinette, basson et trompette – une formation pour laquelle Debussy avait souhaité écrire ; et dans mon *Trio* pour piano, violon et cor) et en piano et orchestre.

Le point de départ de votre concerto, c'est la rencontre avec le pianiste Leif Ove

Andsnès...

**M.-A. D. :** Je l'ai découvert dans Schumann. J'ai tout de suite été séduit par son jeu très chantant, d'une ampleur toute symphonique, jamais percussif. C'est ce que je recherchais comme sonorité de piano... Nous nous sommes rencontrés aux États-Unis, puis il m'a invité comme compositeur en résidence dans son festival en Norvège. Nous avons alors lancé l'idée d'un concerto ensemble. La création a eu lieu il y a quatre ans au Festival des Proms de Londres, puis nous l'avons joué dans différents endroits et nous venons de l'enregistrer pour EMI à Munich.

Comment se présente cette œuvre ?

**M.-A. D. :** J'explore dans cette partition l'idée de polyphonie : je travaille sur la superposition de plusieurs musiques, sur des processus continus. C'est une écriture par « mixage ». Les motifs des trois mouvements (Allegro-Adagio-Presto) sont

## BARRY DOUGLAS

////// Piano et orchestre symphonique  
LE PIANISTE IRLANDAIS DIRIGE DU PIANO LA CAMERATA IRELAND.



Barry Douglas dirige de son piano trois *Concertos* de Mozart, le 16 mars à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées.

Un an après sa dernière apparition parisienne dans la même salle, Barry Douglas, grande figure du piano international, fait son retour à la tête d'un orchestre de son invention. Une formation utopique faisant le pari de réunir des musiciens d'Irlande du Nord et du Sud, souvent membres par ailleurs de grands orchestres internationaux. L'orchestre se distingue aussi par son statut privé, son fonctionnement en autogestion et peut-être avant tout par la très riche et personnelle sonorité de ses cordes... « Nous donnons chaque année environ quarante concerts, en Irlande du Nord et du Sud, mais aussi à l'étranger. Il est très important pour nous de nous produire à l'international, afin de montrer que la scène musicale irlandaise ne se limite pas au crossover celtique et à U2. Les quarante musiciens de l'ensemble sont irlandais et ont entre vingt et trente-cinq ans... » explique Douglas. Comme il y a un an, il a choisi Mozart et trois de ses *Concertos* qu'il aime à aborder comme de petits opéras, dont il cherche à souligner la trame et les personnages, un peu à la manière d'un metteur en scène : *Concertos n° 14 en mi*

bémol majeur K. 449 ; n° 24 en ut mineur K. 491 et n° 21 en ut majeur K. 467.

Le 16 mars à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.  
Tél. 01 49 52 50 50.

## MARIELLE NORDMANN ET L'ORCHESTRE COLONNE

////// Harpe et orchestre symphonique  
MARIELLE NORDMANN INTERPRÈTE LE SUPERBE *CONCERTO POUR HARPE* DU FINLANDAIS EINOJUHANI RAUTAVAARA. AU PROGRAMME ÉGALEMENT, KODÁLY ET BEETHOVEN.



La harpiste Marielle Nordmann interprète le superbe *Concerto pour harpe* d'Einojuhani Rautavaara avec l'Orchestre Colonne le 17 mars à la Salle Gaveau.

Pénétrer l'univers du compositeur finlandais Einojuhani Rautavaara (né en 1928) est toujours une aventure passionnante. Très influencé par Sibelius – cela s'entend dès les premières mesures de son *Concerto pour harpe* que Marielle Nordmann interprète pour ce concert aux côtés de l'Orchestre Colonne –, il plonge immédiatement l'auditeur dans un monde de couleurs changeantes, dont les lignes mélodiques semblent en apesanteur. Très lyrique, résolument romantique mais dans un

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



© Radio France / Christophe Alamiowitz

présents dès le début. Par ailleurs, j'ai observé les différents modes d'interaction entre l'orchestre et le soliste présents dans les concertos romantiques. Les deux entités s'opposent, dialoguent ou encore se prolongent par des effets de résonance. Je me suis approprié ces effets.

Pour cette création française de votre *Concerto*, vous retrouvez l'Orchestre Philharmonique de Radio France...

**M.-A. D. :** J'ai effectivement déjà collaboré plusieurs fois avec cet orchestre. Lors de l'édition du Festival Présences en 2005, où j'étais compositeur d'honneur, l'Orchestre a créé ma pièce *Sinfonietta*, et a donné un concert de mes œuvres spatialisées dans les halles des Blancs-Manteaux. Ce fut une aventure incroyable, qui a d'ailleurs donné lieu à un disque (Naïve). Enfin, l'Orchestre a enregistré (pour EMI) mon *Concerto pour flûte*, interprété par Emmanuel Pahud. C'est une formation que j'apprécie beaucoup, où j'ai d'ailleurs de nombreux amis que je connais depuis le Conservatoire !

« Dans mon *Concerto pour piano*, j'explore l'idée de polyphonie : je travaille sur la superposition de plusieurs musiques, sur des processus continus. » Marc-André Dalbavie

Dans le concert de la Salle Pleyel, votre œuvre côtoie des extraits de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, ainsi que la *Symphonie fantastique* de Berlioz. Vous sentez-vous appartenir à une école française de composition ?

**M.-A. D. :** Beaucoup de musiciens étrangers me font remarquer que je développe dans mes œuvres une sonorité typiquement française. Mais je n'en ai pas forcément l'impression : c'est comme un poisson qui ne se rend pas compte qu'il est dans l'eau... J'ai effectivement été élevé au piano avec Debussy et Ravel. De plus, je pense que le rapport à notre langue maternelle se retrouve dans la manière de composer. Aujourd'hui, je ne me rattache à aucun courant : je ne suis ni dans l'orthodoxie moderne, ni dans le retour à l'orchestre du XIX<sup>e</sup> siècle. Je suis ailleurs...

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Vendredi 27 mars à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60€.

style tout à fait approprié, cette musique mériterait d'être plus souvent interprétée. Il faut donc féliciter Marielle Nordmann de faire entendre cette œuvre obsédante, qu'elle a enregistrée sous la direction de Leif Segerstam (chez Ondine). Elle est ici accompagnée par le chef Rani Calderon, qui dirige également Kodály (*Dances de Galanta*) et Beethoven (*Deuxième Symphonie*).

Mardi 17 mars à 20h à la Salle Gaveau. Tél. 01 42 33 72 89. Places : 10 à 30€.

## EMMANUEL KRIVINE

////// Piano et orchestre symphonique  
A LA TÊTE DE LA CHAMBRE PHILHARMONIQUE, LE CÉLÈBRE CHEF D'ORCHESTRE REVISITE DES CHEFS-D'ŒUVRE DU RÉPERTOIRE ROMANTIQUE.



Emmanuel Krivine dirige Brahms et Schumann sur instruments anciens à la Cité de la musique le 17 mars.

La Chambre Philharmonique fête déjà ses cinq ans d'existence. Lors de ses débuts à la Folle journée de Nantes en 2004, cette phalange avait désarçonné le monde musical, étonné de voir Emmanuel Krivine fonder un orchestre sur instruments anciens. Aujourd'hui, force est de constater que l'alliance fonctionne bien, comme en témoigne le dernier enregistrement paru chez Naïve (avec une *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak précise et acérée). D'un côté, on trouve l'une des plus bel-

les gestiques de chef d'orchestre, à la fois sensible et charismatique, et de l'autre, l'élite des musiciens européens jouant sur instruments anciens. Un cocktail qui part à présent à l'assaut du répertoire romantique. L'affiche du concert de la Cité de la musique réunit Brahms (*Variations sur un thème de Haydn* et *Symphonie n°4*) et Schumann (*Concerto pour piano* avec le génial pianofortiste Robert Levin, aussi érudit musicologiquement que dynamique musicalement).

Mardi 17 mars à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 25 à 30€.

## HANS-CHRISTOPH RADEMANN

////// Musique ancienne  
LE NOUVEAU CHEF DU RIAS KAMMERCHOR S'ATÈLE À LA PASSION SELON SAINT JEAN DE BACH AVEC L'EXCEPTIONNELLE AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK DE BERLIN.



Hans-Christoph Rademann dirige la Passion selon saint Jean de Bach le 20 mars au Théâtre des Champs-Élysées.

Berlin est connu des mélomanes du monde entier pour son célèbre Orchestre philharmonique, actuellement dirigé par Simon Rattle. Mais la capitale allemande possède également deux forma-



DANIELE GATTI DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE  
JEUDI 5 MARS 2009  
20H - THÉÂTRE DU CHÂTELET

IGOR STRAVINSKY  
PULCINELLA (VERSION INTÉGRALE)  
RICHARD STRAUSS  
LE CHEVALIER À LA ROSE (GRANDE SUITE)  
MAURICE RAVEL  
LA VALSE

BARBARA DI CASTRI MEZZO-SOPRANO  
FRANCESCO MELI TÉNOR  
ALEX ESPOSITO BASSE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
01 56 40 15 16 / 01 40 28 28 00 / CONCERTS.RADIOFRANCE.FR



OPERA DE MASSY  
20, 22, 24 MARS 2009

COSI FAN TUTTE  
MOZART

01 60 13 13 13  
www.opera-massy.com

DENSITÉ 93  
ORCHESTRE A CORDES SIC  
JEUDI 5 MARS À 20H À PARIS 5<sup>e</sup>  
VENDREDI 6 MARS À 20H30 AU PRÉ-SAINT-GERVAIS  
DIMANCHE 22 MARS À 16H À ARGENTEUIL  
MARDI 24 MARS À 20H À STAINS  
MERCREDI 25 MARS À 20H30 À PARIS 4<sup>e</sup>  
VENDREDI 27 MARS À 20H30 À TREMBLAY-EN-FRANCE

2009

141 : 01 49 40 65 24  
www.densite93.fr



//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Orchestre symphonique  
BRAHMSIEN CONVAINCU, NICHOLAS ANGELICH INTERPRÈTE LE PREMIER CONCERTO ACCOMPAGNÉ PAR L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG ET MARC ALBRECHT.

Les interprètes de ce concert vouent à Brahms une passion qu'ils ne se lassent pas d'exposer au public parisien. En octobre 2006, pour son premier passage à Paris à la tête de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, Marc Albrecht avait dirigé le Deuxième Concerto de Brahms (avec Nelson Freire au piano). L'an dernier, Nicholas Angelich était le soliste de cette même œuvre avec l'Orchestre de la Radio de Stuttgart et Roger Norrington. Marc Albrecht et Nicholas Angelich sont cette fois réunis pour le Premier Concerto. Le pianiste a la puissance



Marc Albrecht et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg sont à la Salle Pleyel pour un programme Brahms et Strauss le 24 mars.

requis pour cette œuvre de jeunesse virtuose et enlevée, et le chef possède le lyrisme qui convient à une partition aux accents souvent dramatiques. Il aura d'ailleurs l'occasion de le montrer encore dans le vaste poème symphonique *Une vie de héros* de Strauss en deuxième partie de concert.

Mardi 24 mars à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

## PIERRE BOULEZ ET L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Musique contemporaine  
PIERRE BOULEZ DIRIGE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN DANS *INCISES POUR PIANO* (PAR HIDÉKI NAGANO), *SUR INCISES DE SA PLUME*, ET LE *CONCERTO POUR CLARINETTE* D'ELLIOTT CARTER (AVEC JÉRÔME COMTE).



Pierre Boulez dirige sa composition sur *Incises* ainsi que le Concerto pour clarinette d'Elliott Carter le 24 mars à la Cité de la musique.

D'*Incises* (1994) à *sur Incises* (1998), quatre années seulement se sont écoulées. Mais, entre la pièce brève composée pour le concours de piano Umberto Micheli de Milan au diptyque pour trois pianos, trois harpes et trois percussions-claviers offert à Paul Sacher par ses quatre-vingt-dix ans, c'est toute la vision de la création musicale selon Pierre Boulez qui se fait jour. Le compositeur revendiquait, à l'occasion de l'exposition que vient de lui consacrer le Musée du Louvre, une esthétique du fragment. Ainsi sur *Incises* est-il une expérience de décomposition et recomposition de la pièce originelle mais aussi du son du piano lui-même. Dans son *Concerto pour clarinette* (1996), Elliott

Carter décompose quant à lui l'orchestre en groupes homogènes répondant tour à tour au soliste.

Mardi 24 mars à 20h à la Cité de la musique.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 25 à 30 €.

## JOSEP PONS ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Piano et orchestre symphonique  
RETOUR À L'ORCHESTRE DE PARIS DU TRÈS DYNAMIQUE ET BRILLANT CHEF ESPAGNOL JOSEP PONS DANS BARTÓK, GINASTERA ET FALLA.



Josep Pons dirige un programme XX<sup>e</sup> siècle très coloré à la tête de l'Orchestre de Paris les 25 et 26 mars.

Josep Pons s'était fait connaître dans les années quatre-vingt-dix par des lectures très nerveuses des œuvres de Manuel de Falla. C'est d'ailleurs avec ce compositeur (mais aussi Stravinsky et une création de Luis de Pablo) que le chef espagnol faisait ses débuts, il y a deux ans, à l'Orchestre de Paris. Après *Le Tricorné* en 2007, il revient en dirigeant le ballet complet de *L'Amour sorcier* avec la participation de la chanteuse de flamenco Ginesa Ortega. Auparavant, le chef de l'Orchestre national d'Espagne, inlassable défenseur de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, interprète le *Troisième Concerto* de Bartók (avec la pianiste Elena Bashkurova) et les *Variations concertantes* de l'Argentin Alberto Ginastera, superbe démonstration d'orchestre qui ne cache pas l'influence de Stravinsky.

Mercredi 25 et jeudi 26 mars à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LIÈGE

Orchestre contemporain  
PASCAL ROPHÉ DIRIGE L'INTÉGRALE DES « SOLOS POUR ORCHESTRE » DE PASCAL DUSAPIN, DONT LE SEPTIÈME, *UNCUT*, EN CRÉATION.



Pascal Rophé dirige l'intégrale des « solos pour orchestre » de Pascal Dusapin (en photo) à la Cité de la musique le 27 mars.

L'œuvre, déjà copieuse, de Pascal Dusapin a pris une dimension médiatique nouvelle ces dernières années avec ses opéras *Perelà* (créé à l'Opéra Bastille en 2003) puis *Faustus*, *The Last Night* (créé au Staatsoper de Berlin en 2006) et *Passion* (créé au Festival d'Aix-en-Provence l'an dernier et

repris à la Cité de la musique le 11 avril prochain). Mais, à côté de ces ouvrages de grande envergure, le compositeur, âgé de cinquante-trois ans, poursuit un patient travail de réflexion créative sur l'orchestre entrepris en 1992. L'Orchestre philharmonique de Liège et son chef Pascal Rophé, un familier de l'œuvre de Dusapin, créent ce soir un septième « solo pour orchestre » du compositeur intitulé *Uncut*. Ils le font précéder des six autres œuvres du genre : l'orchestre y apparaît chaque fois comme un tout, en quelque sorte à l'opposé du concerto pour orchestre tel que l'envisageait Bartók.

Vendredi 27 mars à 20h à la Cité de la musique.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

## CHŒUR VITTORIA

Chœur, piano et percussion  
MICHEL PIQUEMAL DIRIGE DEUX ŒUVRES PUISANT À LA MÊME SOURCE : LE *PSAUME 136* DE JOSEPH-GUY ROPARTZ ET *137*, EN CRÉATION, DE BERNARD DE VIENNE.



Michel Piquemal dirige la création de *137* de Bernard de Vienne, le 27 mars à Roissy-en-France.

Les psaumes sont pour les compositeurs une féconde source d'inspiration. C'est ce que montre ce nouveau programme du Chœur Vittoria d'Île-de-France avec la création de *137*, pour trois voix solistes, chœur mixte, deux pianos et percussions. S'inscrivant dans une tradition qui a donné au XX<sup>e</sup> siècle quelques chefs-d'œuvre choraux (de la *Symphonie de psaumes* de Stravinsky aux *Chichester Psalms* de Bernstein), Bernard de Vienne, compositeur de 51 ans, a imaginé une vaste fresque d'où émane une réflexion sur la destinée humaine. En première partie, le *Psaume 136* où Joseph-Guy Ropartz (1864-1955) puise son inspiration à la même source. Grand défenseur du compositeur breton, Michel Piquemal a enregistré l'œuvre pour Naxos ; il la dirige ici dans sa version sans orchestre, en miroir de la création de Bernard de Vienne.

Vendredi 27 mars à 20h45 à l'Orangerie à Roissy-en-France (95), concert précédé d'œuvres de Bernard de Vienne par les élèves de l'École de musique du Roissy. Tél. 01 34 29 48 59. Places : 5 à 30 €.

Jeudi 28 mai à 20h45 en l'église Saint-Marcel (Paris 13<sup>e</sup>). Tél. 01 42 65 08 02. Places : 10 à 15 €.

## PAAVO JÄRVI

Symphonique  
LE CHEF ESTONIEN NOUS LIVRE SON INTERPRÉTATION DES NEUF SYMPHONIES DE BEETHOVEN AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.

Mardi 31 mars à 20h30 à la Salle Gaveau.  
Tél. 01 49 53 05 07. Places : 20 à 55 €.



Paavo Järvi, le futur directeur musical de l'Orchestre de Paris, se lance dans l'intégrale des symphonies de Beethoven avec la Philharmonie allemande de chambre de Brême.

et des apports de la révolution baroque. Et comment ne pas tomber sous le charme de ce jeune orchestre de chambre à l'énergie contagieuse ? Les symphonies de Beethoven ressortent métamorphosées de cette interprétation, révolutionnaire en ce qui concerne les dynamiques, l'articulation et le phrasé. Un seul conseil : prenez un abonnement pour l'intégralité des concerts ou rabattez-vous sur les premiers volumes déjà enregistrés (RCA) !

Le 28 mars à 20h (*Symphonies n° 1, n° 2 et n° 3 « Héroïque »*), le 29 mars à 15h (*Symphonies n° 4 et n° 5*), le 29 mars à 20h (*Symphonies n° 6 « Pastorale » et n° 7*), le 30 mars à 20h (*Symphonies n° 8 et n° 9*). Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 € (par concert).

## GIULIANO CARMIGNOLA ET L'ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Violon et orchestre de chambre  
BEAU PROGRAMME CLASSIQUE POUR L'ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, QUI INTERPRÈTE BOCCHERINI ET HAYDN ET ACCUEILLE LE VIOLONISTE GIULIANO CARMIGNOLA DANS DEUX CONCERTOS DE MOZART.



Giuliano Carmignola interprète deux concertos de Mozart en compagnie de l'Orchestre des Champs-Élysées le 31 mars à la Salle Gaveau.

Après deux apparitions sous la direction de Philippe Herreweghe en début de saison, l'Orchestre des Champs-Élysées revient à Paris, mais cette fois sans chef. Il sera donc dirigé par son violon solo Alessandro Moccia, selon une tradition qui avait cours au XVIII<sup>e</sup> siècle, celui précisément qui est au programme de ce concert. Deux visions de la symphonie s'y confrontent : l'une, plutôt lyrique et intuitive, est illustrée par la symphonie *La Casa del Diavolo* (1771) de Boccherini, l'autre, plus élaborée et moderne, par la *La Reine* (1785), l'une des symphonies parisiennes de Haydn. Entre les deux, Giuliano Carmignola, élégant virtuose reconnu notamment pour son travail sur le répertoire italien du XVIII<sup>e</sup> siècle, interprète le premier et quatrième concertos pour violon de Mozart, tout deux composés en 1775.

Mardi 31 mars à 20h30 à la Salle Gaveau.  
Tél. 01 49 53 05 07. Places : 20 à 55 €.

## QUATUOR SZYMANOWSKI

Quatuor à cordes  
NATIFS DE L'EST DE L'EUROPE, LES MUSICIENS DE CE QUATUOR FONDÉ À HANOVRE EN 1995 INTERPRÈTENT BARTÓK ET SZYMANOWSKI.



Le Quatuor Szymanowski interprète Bartók et Szymanowski au Musée d'Orsay le 31 mars.

La musique de Karol Szymanowski n'a pas encore en France l'audience qu'elle mérite, même si le public parisien a pu l'approcher d'un peu plus près depuis quelques années, à travers des symphonies, concertos pour violon et quelques pièces pour piano. En attendant la première production scénique française de son opéra *Le Roi Roger* à l'Opéra Bastille en juin prochain, le Musée d'Orsay donne l'une de ses œuvres les plus injustement méconnues : le *Deuxième Quatuor* (1927), remarquable par ses emprunts à la musique populaire polonaise et la vivacité de son traitement rythmique. Le Quatuor Szymanowski, fondé en 1995 par des étudiants du conservatoire de Hanovre, s'emploie naturellement avec enthousiasme à en révéler les richesses. Il interprète auparavant le *Premier Quatuor* de Bartók (1908).

Mardi 31 mars à 12h30 au Musée d'Orsay.  
Tél. 01 40 49 47 50. Places : 12 €.

## EMMANUELLE HAÏM

Musique baroque  
LA CÉLÈBRE CHEF DU MILIEU BAROQUE FRANÇAIS INTERPRÈTE LA *RESURREZIONE* DE HAENDEL AU THÉÂTRE DE L'AVENUE MONTAIGNE.



Emmanuelle Haïm a réuni une belle distribution vocale pour interpréter *La Resurrezione de Haendel* au Théâtre des Champs-Élysées le 1<sup>er</sup> avril.

Un casting vocal aussi prometteur pour un oratorio, cela pourrait nous faire croire à un poisson d'avril... Plus sûrement, c'est à mettre au compte d'Emmanuelle Haïm qui sait s'entourer des plus beaux gosiers, de Natalie Dessay à Rolando Villazón. Pour interpréter *La Resurrezione*, l'un des premiers oratorios de Haendel, elle a fait appel aux sopranos Camilla Tilling et Kate Royal, toutes deux délicieuses de grain et de musicalité, ainsi qu'à la virtuose contralto Sonia Prina, au ténor raffiné Toby Spence et au baryton Lorenzo Regazzo, dont l'abattage est toujours irrésistible. Pour accompagner ces voix dans leurs arias da capo, on retrouve les instruments anciens du Concert d'Astrée – une valeur sûre.

Mercredi 1<sup>er</sup> avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

## en mars 2009 les talents lyriques Christophe Rousset sont à l'Opéra Comique



Fixez le point noir au centre de l'image pendant 30 secondes environ.

Regardez ensuite une surface blanche (un mur ou une feuille de papier) et clignez des yeux...

Rameau . ZOROASTRE (1756)  
les 25 et 27 mars à 20h  
et le 29 mars à 16h

"LES AUDACES DU CLAVECIN FRANÇAIS"  
le 25 mars à 13h

"NAISSANCE DE LA SONATE CLASSIQUE"  
le 27 mars à 13h et le 29 mars à 11h

## JELYOTTE, L'IDOLE DES LUMIÈRES

AIRS ET SUITES D'ORCHESTRE de Jean-Philippe Rameau

Anders J.Dahlin / ténor  
le 31 mars à 20h

Les Talens Lyriques sont soutenus  
par le Ministère de la Culture & de la Communication,  
La Ville de Paris et la Fondation Annenberg

OPERA-COMIQUE.COM

LESTALENSLYRIQUES.COM

le forum  
OPERA-BLANC-MUSÉE  
ORCHESTRE LES SIÈCLES  
UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MUSICIENS  
DIRECTION FRANÇOIS-JAVIER BETH  
LEON HARC-PIERRE THOMAS  
SAMEDI 21 MARS  
FORUM SALLE D'ORANGE  
LES PLACES DE LA LIBÉRATION  
DE L'OPERA-BLANC-MUSÉE  
MÉTROBUS - 01 40 49 47 50  
J. HAYDN SYMPHONIE N° 8  
W.A. MOZART SYMPHONIE N° 4  
ARRIVÉE 19H - DÉPART À 20H30

Vendredi 20 Mars  
20h30  
Temple de l'Oratoire  
du Louvre  
1 rue de l'Oratoire  
75001 Paris  
Métro Louvre-Rivoli

Mozart  
Airs d'opéra  
Mitridate, L'Enlèvement au Sérail, Così,  
Les Noce de Figaro, Don Giovanni, La Flûte Enchantée  
Symphonie concertante pour  
instruments à vent K. 297 b  
Hervé Lavandier  
Feuilles-Plumes  
Création pour alto et orchestre  
L'Ensemble Parisien  
Alexis Roy direction

Tarifs  
25 € (numéroté),  
18 € (placement libre),  
tarif réduit 10 €,  
gratuit -12 ans

Prévente : 20 € et 12 €  
sur le site  
www.ticketac.com

Billetteries Fnac,  
Carrefour, Géant

Informations  
réservations  
09.52.67.27.94  
lensembleparisien@free.fr

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

## HOMMAGE À JÉLYOTTE

////// Haute-contre et ensemble baroque //  
LES TALENS LYRIQUES ET CHRISTOPHE ROUSSET RENDENT HOMMAGE AU CÉLÈBRE HAUTE-CONTRE, CRÉATEUR DES ŒUVRES DE RAMEAU.



Le haute-contre Anders J. Dahlin fait revivre le personnage et la voix de Jélyotte, interprète et créateur des œuvres de Jean-Philippe Rameau, le 31 mars à 20 h à l'Opéra Comique.

En marge des représentations de Zoroastre de Rameau (voir en rubrique « Opéra »), l'Opéra Comique propose comme toujours une série de « rumeurs », moments musicaux satellisés en rapport avec la tragédie lyrique au programme. Parmi celles-ci, remarquons le programme intitulé « Jélyotte, l'idole des Lumières », proposant un séduisant portrait musical de cet immense interprète. Star en son temps à l'Académie royale de musique, Jélyotte mit sa voix de haute-contre de 1733 à 1755 au service de la musique de Rameau qui composa pour lui le rôle de Platée. C'est logiquement le grand ténor/haute-contre suédois Anders J. Dahlin (à l'affiche dans le rôle-titre de Zoroastre) qui se glissera dans la peau et la voix de son illustre aîné. Le programme nous fait voyager avec délice dans le répertoire de Jean-Philippe Rameau avec des nombreux extraits orchestraux ou chantés des ouvrages *Hippolyte et Aricie* (1733), *Castor et Pollux* (1754), *Les Indes galantes* (1735), *Les Fêtes d'Hébé ou les Talens Lyriques* (1739) et *Platée ou Junon jalouse* (1745). Avec Christophe Rousset tour à tour au clavier et à la tête des Talens Lyriques, interprètes idéaux de Rameau.

J. Lukas

Mardi 31 mars à 20h à l'Opéra Comique.

Tél. 0 825 01 01 23. Places : 6 à 30 €.

## DAVID STERN

////// Musique sacrée //  
LE CHEF D'OPÉRA FUOCO INTERPRÈTE LE DERNIER ORATORIO COMPOSÉ PAR HAENDEL, *JEPHTA*, AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



David Stern dirige *Jephtha* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées le 2 avril.

Les commémorations Haendel, honorant les 250 ans de sa mort, se poursuivent au Théâtre des Champs-Élysées. A la tête du chœur et de l'orchestre Opera Fuoco, le chef David Stern, fils du célèbre violoniste, dirige le dernier oratorio écrit par le compositeur : *Jephtha*. Une œuvre d'une rare puissance dramatique, qui sera incarnée au Théâtre des Champs-Élysées par une belle équipe de chanteurs. Dans le rôle-titre, on se réjouit d'entendre le ténor Paul Agnew, rompu au style haendelien tant comme chanteur que comme

chef (on l'a vu diriger cet été un très beau concert 100% Haendel au Festival de Beaune à la tête des Arts florissants). A ses côtés figurent la soprano suédoise Lisa Larsson, au timbre zénithal, et la mezzo-soprano Guillemette Laurens, toujours stylistiquement juste.

A. Pecqueur

## PHILIPPE ROMBI

////// Musique de cinéma //  
HOMMAGE AU JEUNE COMPOSITEUR DE CINÉMA FRANÇAIS.

De Maurice Jarre à Georges Delerue en passant par Michel Legrand et Gabriel Yared, la scène musicale française a souvent fourni au cinéma mondial quelques-unes de ses meilleures plumes. La nouvelle génération n'est pas en reste et Philippe Rombi, né en 1968 à Pau, compte parmi les compositeurs actuels les plus remarquables. Il a été formé à Marseille, en particulier auprès de Pierre Barbizet pour le piano, puis à l'École Supérieure de Musique de Paris, dans la classe d'Antoine Duhamel, pour la composition. Rombi lie très tôt sa carrière de compositeur pour l'image à celle du réalisateur François Ozon dont il signe la musique de tous les films à partir des *Amants Criminels* en 1999 : *Sous le Sable* (2000), *Swimming Pool* (2003), *5x2* (2004), *Angel* (2007) et encore très récemment *Ricky* (2009). Pour la petite histoire, Rombi vient aussi de signer la BO du film-phénomène *Bienvenue chez les Ch'tis*... Cette soirée exceptionnelle permettra d'éclairer la personnalité brillante de ce musicien particulièrement complet, à la fois compositeur, pianiste, arrangeur et chef d'orchestre, en revoyant plusieurs extraits de ses œuvres de cinéma, ponctués par ses propres interventions au piano.

J. Lukas

Vendredi 3 avril à 20h30 à l'Espace Marcel Pagnol de Villiers-le-Bel (95). Tél. 01 34 19 85 71. Entrée libre.

## PHILIPPE JAROUSKY

////// Mélodie //  
LE CONTRE-TÉNOR STAR INTERPRÈTE DES MÉLODIES FRANÇAISES AVEC LE PIANISTE JÉRÔME DUCROS.



Philippe Jaroussky dans des mélodies françaises : une rencontre à découvrir au Théâtre du Châtelet le 5 avril.

L'information vaut une dépêche « urgente » de l'AFP. Le contre-ténor Philippe Jaroussky, véritable légende vivante de la musique baroque (il a vendu 100 000 exemplaires du CD « Heroes » consacré à Vivaldi), fait une incursion dans un autre répertoire ! Le chanteur à la voix d'ange se lance dans la mélodie française. On est impatient de l'entendre avec le pianiste Jérôme Ducros (un accompagnateur hors pair, également compositeur) dans un récital dédié à ce répertoire au Théâtre du Châtelet. Après avoir été séduit par sa virtuosité ornementale, va-t-on saluer son approche poétique du discours musical ? Réponse dimanche 5 avril.

A. Pecqueur

Dimanche 5 avril à 11h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 42 56 90 10. Places : 23 €.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## RUNDFUNK-SINFONIEORCHESTER BERLIN

////// Piano et orchestre symphonique //  
MAREK JANOWSKI DIRIGE UN PROGRAMME ENTIÈREMENT CONSACRÉ À BEETHOVEN, AVEC LE PIANISTE RADU LUPU EN SOLISTE DU QUATRIÈME CONCERTO.



Marek Janowski revient à Paris. Il dirige Beethoven à la tête de l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin le 5 avril à la Salle Pleyel.

C'est toujours avec plaisir que l'on retrouve Marek Janowski, figure majeure de la vie musicale parisienne des années quatre-vingts et quatre-vingt-dix quand il dirigeait l'Orchestre philharmonique de Radio France. Après un passage le mois dernier avec l'Orchestre de la Suisse Romande, le chef est de retour Salle Pleyel avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin. Le programme est entièrement consacré à Beethoven. Comme pour l'intégrale des concertos qu'il avait donnée à Monaco en 2004, Marek Janowski a choisi Radu Lupu comme soliste du *Quatrième Concerto*. Il le fait suivre de la *Sixième Symphonie*, « Pastorale » qui sous sa direction – il l'avait dirigée en 2004 avec l'Orchestre de Paris – renonce à tout excès descriptif pour se concentrer sur le seul discours musical.

J.-G. Lebrun

Dimanche 5 avril à 16h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 95 €.

## VÉRA TSYBAKOV

////// Piano //  
UNE VIRTUOSE À DÉCOUVRIR : VÉRA TSYBAKOV JOUE CHOPIN, PROKOFIEV, RAVEL ET GERSHWIN.



La pianiste Vera Tsybakov interprète Chopin, Ravel, Prokofiev et Gershwin à la Salle Gaveau le 8 avril.

La pianiste Vera Tsybakov, remarquée en 2004 à l'occasion du Concours Long-Thibaud, vient d'enregistrer un album (chez Intrada) qui donne une bonne idée du répertoire de prédilection de la pianiste, qui fut l'élève de grands interprètes du romantisme russe tels Roger Muraro et Brigitte Engerer. Le disque rassemble, outre quelques *Études-tableaux* de Rachmaninov, les dix pièces de *Roméo et Juliette* transcrites de son ballet par Prokofiev et la version originale, pour piano seul, de la *Rhapsody in blue* de Gershwin. Ces deux dernières œuvres sont au programme du récital de Vera Tsybakov à la Salle Gaveau. Par contraste, la pianiste y associe Chopin (*Barcarolle* op. 60, *Ballade n° 4*) et Ravel (*Pavane pour une infante défunte*, *Une barque sur l'océan*,

*Jeux d'eau*). On le devine : Vera Tsybakov est virtuose et coloriste.

J.-G. Lebrun

Mercredi 8 avril à 20h30 à la Salle Gaveau. Tél. 01 49 53 05 07.

## OPÉRA L'ARBALÈTE MAGIQUE

////// Conte musical //  
L'ENSEMBLE MUSICATREIZE INTERPRÈTE UN CONTE VIETNAMIEN MIS EN MUSIQUE PAR TÔN-THẤT TIẾT.

Sous la direction de Roland Hayrabedian, l'ensemble Musicateize, spécialisé dans la musique contemporaine, poursuit un cycle passionnant autour des contes musicaux. C'est dans ce cadre que Bruno Mantovani a par exemple composé sa pièce *L'Enterrement de Mozart*. Ce mois-ci, placé à *L'Arbalète magique*, qui nous raconte la légende fondatrice du Vietnam, basée sur la relation d'amour entre un prince chinois et une princesse vietnamienne. On doit ce spectacle à un couple d'artistes vietnamiens vivant en France : le compositeur Tôn-Thất Tiết et l'écrivaine Tam Quy. Musique et livret se nourrissent ainsi subtilement des liens entre Orient et Occident. La mise en scène est signée Charles-Henri Bradier, compagnon de route bien connu d'Ariane Mouchkine au Théâtre du Soleil.

A. Pecqueur

Vendredi 6 mars à 20h30, mercredi 11 et jeudi 12 mars à 15h et vendredi 13 mars à 19h30 à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne. Tél. 01 48 72 94 94. Places : 20 €.

## COSÌ FAN TUTTE

////// Nouvelle production //  
UNE NOUVELLE PRODUCTION PRÉSENTÉE À L'OPÉRA DE MASSY DANS UNE MISE EN SCÈNE DE LUIGI DI GANGI ET UGO GIACOMAZZI.



Luigi di Gangi et Ugo Giacomazzi se laisse inspirer par les années 70 dans leur mise en scène de *Così fan tutte* à l'Opéra de Massy.

Ce juvénile tandem de metteurs en scène venus du théâtre (et eux-mêmes comédiens) prépare une version prometteuse et audacieuse du chef-d'œuvre mozartien. *Così* est transporté ici dans l'effervescence libertaire et colorée des années 1970. « Il ne s'agira pourtant pas de reproduire fidèlement les années 70 dans la mise en scène, mais de se référer vaguement à cette période mythique, à ses idéaux, à ses grandes luttes sociales, où le rôle de la femme se transforme, où on affirme poursuivre la liberté finalement à cette période mythique, mais qui portait déjà dans son noyau son échec et dont il faudra finalement se libérer pour mieux vivre le présent » confie les metteurs en scène. Le casting vocal joue la carte de la jeunesse en parlant sur le talent du baryton Thomas Dolie (Guglielmo), « Révélation lyrique masculine » des dernières Victoires de la Musique et la soprano Karen Vourch

(Fiordiligi), nommée dans la même catégorie. Avec aussi Dominique Rouits, directeur musical aux commandes de son Orchestre de l'Opéra de Massy et des Choeurs lyriques de Saint-Etienne, et les voix de Patricia Fernandez (Dorabella), Antonio Figueroa (Ferrando), Lydia Mayo (Despina) et Luciano Di Pasquale (Don Alfonso).

J. Lukas

Les 20 et 24 mars à 20h et le 22 à 16h à l'Opéra de Massy (91). Tél. 01 60 13 13 13.

## ZOROASTRE

////// Reprise //  
CHRISTOPHE ROUSSET DIRIGE LE CHŒUR DU THÉÂTRE ROYAL DE DROTNINGHOLM ET LES TALENS LYRIQUES DANS LA PRODUCTION DE L'OPÉRA DE RAMEAU CRÉÉE PAR PIERRE AUDI À DROTNINGHOLM EN 2005.



La très belle production de Zoroastre de Rameau due à Pierre Audi arrive à l'Opéra Comique sous la direction de Christophe Rousset.

Œuvre majeure d'un compositeur jouissant alors d'une exceptionnelle reconnaissance, *Zoroastre* valut à Rameau l'un de ses plus grands succès lors de sa création en 1749. Trop modernes sans doute pour l'époque, le livret comme la musique mettent en avant l'opposition du Bien et du Mal et transforment les personnages en allégories. L'arrière-fond maçonnique du livret a souvent été souligné (comme dans *La Flûte enchantée*, voyages initiatiques et intronisation y ont leur place) mais c'est surtout de la tension née de l'opposition du Bien et du Mal que joue Pierre Audi dans cette production très applaudie lors de sa création à Drottningholm puis à Amsterdam et désormais disponible en DVD (chez Opus Arte). Opposé aux voix graves symbolisant le mal, le ténor Anders Dahlin reprend ici le rôle de « l'inventeur de la Magie », aux côtés de Sine Bungaard (Amélie) et Anna Maria Panzarella (Erinice).

J.-G. Lebrun

Mercredi 25 et vendredi 27 mars à 20h, dimanche 29 mars à 16h à l'Opéra Comique. Tél. 08 25 01 01 23. Places : 6 à 100 €.

## LA FLÛTE ENCHANTÉE

////// Nouvelle production //  
L'OPÉRA DE MOZART DANS UNE VERSION « TOUT PUBLIC ».

Ce projet résolument placée sous le signe du divertissement par ses concepteurs Jean-Hervé Appéré (mise en scène) et Gil Couderc (adaptation) prend le parti radical de transformer l'opéra de Mozart en véritable spectacle populaire et familial. Découverte lors du festival d'Avignon Off en 2007, cette « Flûte » pour « 4 musiciens et 11 comédiens dans un Mozart pour rire et pour rêver » peut notamment représenter pour les mélomanes en culottes courtes une sympathique porte d'entrée dédramatisée et fantaisiste dans le monde lyrique mozartien. L'occasion de se souvenir que l'ouvrage a été composé pour le public haut en couleurs d'un petit théâtre populaire des faubourgs de Vienne... Puristes s'abstenir !

J. Lukas

Samedi 21 mars à 21h à La Nacelle d'Aubergenville (78). Tél. 01 30 95 37 76.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## LES FÉES

////// Nouvelle production //  
LE PREMIER OPÉRA DE WAGNER EST DIRIGÉ PAR MARC MINKOWSKI ET MIS EN SCÈNE PAR EMILIO SAGI AU CHÂTELET.



Marc Minkowski se met à Wagner au Théâtre du Châtelet.

Un opéra de Wagner donné en création scénique en France, tel est le dernier « coup » du directeur du Théâtre du Châtelet, Jean-Luc Choplin. Pour interpréter *Les Fées*, il a fait appel à un chef aujourd'hui aussi à l'aise dans Rameau que dans Offenbach : Marc Minkowski. A la tête des Musiciens du Louvre, il retrouvera les couleurs originales de ce « grand opéra romantique » composé en 1888. Le livret, écrit d'après Carlo Gozzi, au fantastique des plus pittoresques, sera mis en scène par Emilio Sagi, ancien directeur artistique du Teatro Real de Madrid, adepte de spectacles aussi colorés que rythmés. La distribution comprend des fidèles du Châtelet, comme Laurent Alvaro, Nicolas Testé ou Judith Gauthier, sans oublier Laurent Naouri ou Salomé Haller. Au final, pas mal de « baroque » pour restituer le charme oublié de ce trésor de jeunesse du Maître de Bayreuth.

A. Pecqueur

Les 27, 29 (15h) mars, 1er, 4, 7, 9 avril à 19h30 au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 120 €.

## COSÌ FAN TUTTE

////// Nouvelle production //  
LE THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE PRÉSENTE UNE NOUVELLE VERSION DE L'OPÉRA DE MOZART, TRANSCRIT POUR CHANTEURS ET INSTRUMENTS À VENT.



L'ensemble PhilidOr joue une version de *Così fan tutte* pour chanteurs et vents au Théâtre de l'Athénée.

Il était courant, au XVIII<sup>e</sup> siècle, que les airs les plus célèbres des opéras soient transcrits pour ensembles à vent. De *La Flûte enchantée* aux *Noces de Figaro*, pas un ouvrage lyrique de Mozart qui n'ait été adapté pour les harmonies de souffleurs, qui jouaient ces « best-of » dans les kiosques à musique. La nouvelle production de *Così fan tutte* présentée au Théâtre de l'Athénée s'inspire de cette tradition, mais cette fois-ci les vents remplacent l'orchestre dans la fosse, et accompagnent les chanteurs dans tout l'opéra. Une idée de François Bazola, le nouveau directeur artistique de l'Ensemble PhilidOr, qui sera également à la baguette. La mise en scène est confiée à Yves Beaunesne, directeur de la compagnie de la Chose Incertaine. La distribution est, quant à elle, composée de jeunes voix déjà remarquées, notamment celle

d'Amaya Dominguez, passée par le Jardin des Voix de William Christie.

A. Pecqueur

Le 31 mars à 19h, les 1er, 3 et 4 avril à 20h. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 18 à 40 €.

## OUTSIDER

////// Reprise //  
LA PÉNICHE OPÉRA MET À L'AFFICHE L'OUVRAGE D'ALEXANDROS MARKEAS ÉCRIT D'APRÈS LES DESTINS D'ELIA KAZAN ET DE JULES DASSIN.



Outsider d'Alexandros Markeas navigue entre la Grèce et les États-Unis.

Deux réalisateurs, deux parcours croisés : Elia Kazan, d'origine grecque, émigre aux États-Unis, tandis que Jules Dassin, né aux États-Unis, s'exile en Grèce. Alexandros Markeas, compositeur né à Athènes et vivant en France, s'est inspiré de ces destins pour imaginer *Outsider*, un opéra entre le Vieux et le Nouveau Monde. Pour l'occasion, les deux bateaux de La Péniche Opéra sont réquisitionnés : l'un recrée l'atmosphère d'une taverne grecque tandis que l'autre imagine le rêve américain. La mise en scène de Mireille Larroche est aussi inventive que rythmée. A la baguette Pierre Roullier coordonne les musiciens de son ensemble 2e2M ainsi qu'un casting comprenant Bernard Dele-

Orchestre Colonne  
Directeur musical Laurent Petitgirard

MAR. 17/03 GAVEAU 20H  
45, rue La Boétie, 75008 Paris – Métro Miromesnil

KODALY  
DANSES DE GALANTA  
RAUTAVAARA  
CONCERTO POUR HARPE  
BEETHOVEN  
SYMPHONIE N° 2

Rani Calderon  
DIRECTION

Marielle Nordmann  
HARPE

ABONNEZ-VOUS POUR 10 € PAR CONCERT\*  
\*Prix en 1<sup>re</sup> catégorie, à partir de 5 concerts. Hors abonnement : places de 10 à 30 €

01 42 33 72 89  
www.orchestrecolonne.fr

2e2m  
jeudi 19 mars 09 à 20h  
soirée-concert à 15h animé par Olivier Cortois  
Auditorium M. Landowski  
Concertation à l'opéra en direct  
14 rue de Valenciennes, 75009 Paris  
www.2e2m.fr - tél. : 01 47 06 17 76

PROCHAIN CONCERT

Jeanne Constant	Flûte
collaboration mondiale / commandé de l'État	
Elia Kazan	Réal
réalisation française	
Alexandros Markeas	Titre
collaboration mondiale / commandé de l'État	
Pierre Boulez	Harpe
direction	

coproduction : Ensemble Jahn, La Muse en Circuit, en partenariat avec le Conservatoire à rayonnement régional de Paris et avec l'aide de la SPED-GRM

tré, Maja Pavlovskaja, Marie Gautrot et Vincent Bouchot.

A. Pecqueur

Les 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 avril à La Péniche Opéra.

Tél. 01 53 35 07 77 Places : 24 €.

## MACBETH

Nouvelle production  
LE CHEF-D'ŒUVRE ÉCRIT PAR VERDI  
D'APRÈS LA PIÈCE DE SHAKESPEARE  
EST DONNÉ EN CO-PRODUCTION AVEC  
L'OPÉRA DE NOVOSSIBIRSK.



Le metteur en scène russe Dmitri Tcherniakov met en scène Macbeth de Verdi à l'Opéra Bastille.

Au cœur de la Sibirie, Novossibirsk possède un opéra d'un niveau international. Son chef Teodor Currentzis y dirige aussi bien *Didon* et *Enée* sur instruments anciens (un enregistrement est d'ailleurs paru chez Alpha) que... *Macbeth* de Verdi co-produit avec l'Opéra de Paris. Cet ouvrage, dont le livret de Francesco Maria Piave est basé sur la tragédie shakespearienne, est présenté dans une mise en scène de Dmitri Tcherniakov. Encore peu connu en France, ce moscovite d'une quarantaine d'années s'est déjà distingué par ses lectures radicales des grands opéras du répertoire russe (*Eugène Onéguine*, *Boris Godounov*, *La Khovantchina*...). La distribution de cette nouvelle production de *Macbeth* est de haute volée, depuis le baryton Carlos Alvarez dans le rôle-titre jusqu'à la soprano Violeta Urmana qui joue son épouse, en passant par la basse intense de Ferruccio Furlanetto en Banco.

A. Pecqueur

Les 4, 7, 10, 13, 17, 20, 23, 26 (14h30), 29 avril, 5 et 8 mai à 19h30. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 5 à 172 €.

## LA JEUNE FILLE AUX MAINS D'ARGENT

Jeune public  
CE CONTE MUSICAL AVEC MARIONNETTES  
ASSOCIE LA MUSIQUE SENSIBLE DE  
RAOUL LAY À L'ONIRISME ACIDE DU  
LIVRET D'OLIVIER PY.

Créé en 2006, *La jeune fille aux mains d'argent* ne se résume pas à un banal spectacle à destination du jeune public. Le compositeur marseillais Raoul Lay a écrit une musique tendre mais jamais mièvre sur un livret à l'inspiration faustienne d'Olivier Py. On y rencontre un père, sa fille et... le diable. La mise en scène de Catherine Marnas fait appel à un acteur (Franck Manzoni) et à une grande panoplie



La musique contemporaine pour les petits avec La jeune fille aux mains d'argent de Raoul Lay à Nanterre.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

## entretien / DANIEL YVINEC

### L'ORCHESTRE TRANSVERSAL DE JAZZ

EN TOMBANT DANS LES MAINS DU BASSISTE, COMPOSITEUR ET PRODUCTEUR DANIEL YVINEC, L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ OUVRE UNE NOUVELLE ÈRE. CELLE D'UN PROJET RAYONNANT, OUVERT ET TRANSVERSAL, TOURNÉ VERS TOUTES LES MUSIQUES, LA PÉDAGOGIE ET D'AUTRES FORMES ARTISTIQUES. RENCONTRE AVEC SON DIRECTEUR ARTISTIQUE NOMMÉ POUR 3 ANS.

Dans quel état d'esprit abordez-vous cette mission aux commandes de l'ONJ ?

**Daniel Yvenc :** Ce que je souhaite, c'est développer des projets qui correspondent à ma vision de la musique, celle que je développe dans des univers où se côtoient le Jazz dans ce qu'il a de plus ancré dans son histoire, la musique électronique, la pop, la chanson, et où se catapulte toute la vie qui grouille dans le monde de la musique et des arts en général.

« Directeur artistique » et non « Directeur musical » : cela change tout ?

**D. Y. :** Oui, ça change tout, c'est sûr. Il est indispensable d'ailleurs que soit clairement perçue cette différence. Ma mission consiste à concevoir des projets artistiques, et à les confier aux acteurs qui me semblent les plus à même de les porter : arrangeurs, chorégraphes, vidéastes et autres artistes associés. Une fois le projet conçu, j'effectue un véritable travail de direction artistique, comparable à ce que je fais depuis quelques années maintenant sur des projets discographiques. Je travaille main dans la main avec les arrangeurs à l'élaboration de l'écriture, leur donne des directions de couleurs, des scénarii, on corrige des choses ensemble, etc...

Dans votre esprit, l'ONJ est-il nécessairement un « big-band » ?

**D. Y. :** Dans le cas de la formation que j'ai réu-

nie autour de mon projet, il s'agit d'une équipe de dix musiciens que j'ai recrutés après deux mois de recherches assez intensives parmi les jeunes musiciens ultra talentueux que l'on peut trouver chez nous. J'ai choisi des personnalités, majoritairement des poly-talenteux : poly-instrumentistes, poly-cultivés... L'idée étant d'avoir accès avec les mêmes dix personnes à une variété de couleurs très large, du petit orchestre de chambre au « tout électronique », de la moyenne formation Jazz à des sons pop....

Le volet pédagogique aura une place importante dans votre projet... ?

**D. Y. :** Le Jazz peut et doit être expliqué, pas seulement aux enfants mais aux grands aussi en donnant un certain nombre d'informations qui permettront de motiver ceux qui croient que cette musique est réservée à un petit cercle de connaisseurs. Il faut communiquer sur le bonheur de cette musique, sur les joies infinies de l'improvisation, de l'interaction, la force d'un rythme, la couleur d'un accord.

Vos deux premiers programmes sont des hommages à deux voix légendaires : Billie Holiday en concert dès le mois de mars pour les concerts inauguraux dans le programme « Broadway in Satin », et Robert Wyatt pour votre premier album « Around Robert Wyatt »

## LES 25 ANS DU DUC DES LOMBARDS

Club de jazz  
LE DERNIER-NÉ DES CLUBS DE JAZZ DE LA « RUE DES LOMBARDS » FÊTE SON QUART DE SIÈCLE.



Jean-Michel Proust, directeur artistique du Duc des Lombards qui fête ce mois-ci ses 25 ans de jazz à Paris.

Récemment rénové et repensé de fond en comble, le « Duc » a su, au cours de sa récente métamorphose, conforter sa dimension internationale. Le club est aujourd'hui parfaitement identifié comme un des lieux phares de la deuxième capitale du jazz mondial qu'est Paris après New York. « Un jazz club est d'abord et avant tout un creuset où la musique se réinvente chaque soir. Dans cet espace de « liberté » qu'est le Duc des Lombards aujourd'hui, les musiciens viennent y faire entendre leur musique, la partager avec un public attentif, se confronter à des rencontres inédites avec les artistes de leur choix, roder leur répertoire, parfois enregistrer « live » pour la sortie d'album ou de DVD. Nous continuons dans cette direction en travaillant le thème de la transmission, de l'échange et de la créativité »

explique Jean-Michel Proust, directeur artistique du club. Pour cet anniversaire, la programmation met évidemment toutes les chances de son côté en convoquant la crème du jazz du moment, et souvent d'hier et de demain : des nouveaux premiers couteaux tels le saxophoniste Gaël Horellou (le 6) ou le pianiste Paul Lay (le 30) aux « patrons » Martial Solal (en solo du 25 au 28 : événement!) ou Bernard Lubat (le 21 : événement!). Les nostalgiques Dany Doriz au vibraphone (le 10) ou Scott Hamilton (les 18 et 19) dans un hommage à Lester Young seront aussi de la fête sans oublier quelques « stars » aptes à provoquer des embouteillages sur le Boulevard Sébastopol tout proche, à l'image de la chanteuse Terez Montcalm (le 16). Tous au Duc !

J.-L. Caradec

Au mois de mars au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88.

## ORPHÉON CÉLESTA

Plus petit big band du monde  
« DE LA FUITE DANS LES IDÉES », NOUVEAU SPECTACLE DU « PLUS PETIT BIG BAND DU MONDE », TERMINE SON SÉJOUR À LA NOUVELLE ÈVE. Du jazz des années 20-30, du cabaret, du music-hall, de l'invention, de la fantaisie... Orphéon Célesta assure à six mains, trois voix et une quinzaine d'instruments un show hautement musical, généreux et maîtrisé : « Dans le monde du jazz qui nous inspire, « l'entertainment » faisait partie du show musical » déclare le trio Hussonot, Perrin et Ponard, musiciens



D. Y.

à la tête de l'ONJ en avril. Quel sens faut-il donner à ces choix ?

**D. Y. :** Il faut d'abord y voir mon goût immodéré pour la musique populaire, la voix, et les ponts que l'on peut établir entre la chanson et l'improvisation. Billie Holiday, parce que c'est l'interprète incontournable par excellence. Parce qu'après elle, on ne peut tellement rien faire qui lui ressemble que tout est paradoxalement ouvert... C'est aussi l'idée d'habiller de nouvelles parures ces chansons intemporelles. J'ai confié à Alban Darce cette mission délicate. Quant à Wyatt, j'écoute sa musique depuis que

accomplis capables de tout, y compris de nous faire rire aux larmes. Un spectacle pour passer l'hiver et transcender la crise.

J.-L. Caradec

Jusqu'au 22 mars à 20h, les dimanches à 15h, à la Nouvelle Ève. Tél. 0 892 707 507. Places : 34€

## AU SUNSET

Club de jazz  
TROIS COUPS DE CŒUR AU SOUS-SOL DU 60.



J.-L. Caradec

Le violoncelle électrique d'Eric Longworth, les 10 et 11 mars au Sunset.

Les paysages du violoncelliste Eric Longworth défilent « A ciel ouvert », titre de son nouvel album chez Dièse/Harmonia Mundi. Un monde de climats, d'espaces et de sérénité (les 10 et 11 à 20h). Avec Remi Charmasson (guitares acoustique et électrique), Francois Verly (batterie et percussions), Eric Seva (saxophones baryton et soprano) et en invité : Olivier Ker Ourio (harmonica). / Le Blues d'Haïti dans la voix unique en son genre de Carlton Rara pour la sortie de l'album « Peyi Blue » chez Iris Music (les 18 et 19 à 20h). Un charme fou. / Le retour du saxophoniste alto breton Pierrick Pedron en sextet, pour la sortie de son nouvel album « Omry » chez

je suis adolescent. Elle est un pont idéal entre la pop et le Jazz. Elle est ouverte, elle respire et n'a rien d'autre en elle que sa propre beauté. Wyatt est un artiste libre comme l'air. J'ai voulu là aussi faire un travail de réappropriation. Pour certaines chansons, nous avons décidé avec l'arrangeur Vincent Artaud, un gars brillant, de

« Ma mission consiste à concevoir des projets artistiques, et à les confier aux acteurs qui me semblent les plus à même de les porter. »

Daniel Yvenc

ne garder que la mélodie et de changer entièrement les harmonies. J'ai dit à Wyatt que j'aime trop ses disques pour chercher à m'en approcher, c'est pour cette raison et aussi parce que les belles choses sont universelles, que j'ai sollicité les voix à capella d'autres artistes : Camille, Arno, Yaël Naïm, Daniel Darc, Rokia Traoré et Irène Jacob ont accepté de jouer ce jeu. Sur scène, nous jouerons autour des voix enregistrées et avec des images du réalisateur Antoine Carlier.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

« Broadway in Satin-Billie Holiday Revisited » : le 7 mars à 20h30 à l'Espace 1789 de Saint-Ouen (93) dans le cadre de Banlieues Bleues. Tél. 01 49 22 10 10  
« Around Robert Wyatt » : sortie de l'album le 23 avril (chez BeeJazz/Abeille Musique) et concert le 25 mai dans le cadre du Festival « jazz à Saint-Germain-des-Près ».

Plus Loin (les 20 et 21 à 20h et 22h). Autour de lui, un groupe qui joue comme un seul homme et résume la bonne santé du jazz français du moment : Laurent Coq (piano Fender Rhodes), Fabrice Moreau (batterie), Franck Aguilhon (batterie), Vincent Artaud (basse, c. basse) et Chris Depauw (guitare). J.-L. Caradec

## FESTIVAL JAZZ MANOUCHE

Gipsy  
UNE PROGRAMMATION DE VALEURS SÛRES



Le guitariste Christian Escoudé, le 7 mars à 20h30 à la Grosse Mignonne à Montreuil.

Un (bon) bistrot-restaurant de Montreuil, dans le quartier des bobos locaux, se transforme tous les week-ends en club de musique, et une fois par an en temple du jazz manouche... La programmation est parrainée par le jeune David Reinhardt en personne, petit-fils de Django et fils de Babik... Le casting est imparable : Patrick Saussois, Christian Escoudé, Costel Nitescu, Sammy Daussat, Boulou et Elias

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS / 26<sup>e</sup> FESTIVAL  
6 MARS • 10 AVRIL 2009

# BANLIEUES BLEUES

**MARS**

6/03 Saint-Ouen  
Noël Akchoté solo  
Eagle + Jason Moran  
In my mind  
Monk at Town Hall-1959

7/03 Saint-Ouen  
Marc Ribot solo  
+ Orchestre National de Jazz - Daniel Yvenc  
Broadway in satin : Billie Holiday revisited

8/03 Pantin  
Hasse Poulsen, Marc Ducret + Myra Melford, Roy Nathanson, Russ Johnson, Brad Jones, George Schuller  
Out to Lunch

10/03 Pantin  
Vincent Courtois  
What do you mean by silence invite Michel Portal

11/03 Pantin  
Vincent Courtois  
What do you mean by silence invite Marc Ducret

12/03 Pierrefitte-sur-Seine  
Sam Bardfeld  
Up jumped the devil : a tribute to Stuff Smith + Louis Sclavis  
Quintet Last on the way

14/03 Stains  
NEW ORLEANS IS NOW!  
The Soul Rebels + Galactic

17/03 Le Blanc-Mesnil  
Big Pop + Django Bates + World Saxophone Quartet  
Featuring Kidd Jordan

18/03 Le Blanc-Mesnil  
Geoffroy Tamisier trio + Joshua Redman trio

**19 + 20/03** Saint-Denis  
+ Tremblay-en-France  
Robyn Orlin  
Walking next to our shoes... Intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking...

20/03 Stains  
Perturbation : D' de Kabal et ses invités

21/03 Sevran  
NEW ORLEANS IS NOW!  
The Soul Rebels + Rockin' Dopsie Jr. & The Zydeco Twisters

22/03 Gonesse  
Khaled

25/03 Tremblay-en-France  
Johnny La Marama + François Corneloup  
Next

27/03 Pantin  
NEW ORLEANS IS NOW!  
BlackKold/Madina + Chuck Perkins  
Voices of the Big Easy

28/03 Bobigny  
Ciné-concert  
LOK 03 Berlin, symphonie d'une grande ville  
+ Luc Ex, Vervan Weston  
SOL 12

30/03 Montreuil-sous-Bois  
New Orleans is Now!  
Donald Harrison Quintet + World Saxophone Quartet  
Featuring Kidd Jordan

**1/04** La Courneuve  
Liljana Butfer + Taraf de Bucarest  
Vasile Nasturica

2/04 Saint-Ouen  
Achiary, Lopez, Ezcurra  
Trio Apirilean + Jean-Marie Machado  
Danzas Fiesta Nocturna

3/04 Aubervilliers  
Mélissa Laveaux + Meshell Ndegeocello

4/04 Villapinte  
Cangopuna + Archie Shepp, Oliver Lake, Napoleon Maddox, Sili Matadin, Hamid Drake : Phat Jam

5/04 Clichy-sous-Bois  
NEW ORLEANS IS NOW!  
The Charmaine Neville Band

8/04 Les Pavillons-sous-Bois  
Byron Wallen Planet Shell + Charles Lloyd New Quartet

9/04 Épinay-sur-Seine  
NEW ORLEANS IS NOW!  
José James Quartet + Terence Blanchard  
A Tale of God's Will : Requiem for Katrina

10/04 Bobigny  
NEW ORLEANS IS NOW!  
Donald Harrison & The Congo Nation Afro-New Orleans Group + The Wild Magnolias

Renseignements & réservations  
01 49 22 10 10 / www.banlieuesbleues.org

banlieuesbleues

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

**25 ans!**  
**du 2 au 28 mars**  
 Concerts à 20h & 22h

**Le Duc des Lombards fête ses 25 ans!**

**Minino GARAY / MAGIC MALIK**  
 "ALTIPLANO" 02 & 03 mars  
 invite Laurent DE WILDE

**07 mars AFINIDAD**  
 feat. David BINNEY, Edward SIMON,  
 Scott COLLEY, Antonio SANCHEZ

**14 mars JET LEE JOHNSON**  
 & THE ZIMMERMAN SHADOW  
 "Homage à Bob Dylan"

**16 mars Terez MONTCALM**

**18 & 19 mars Scott HAMILTON**  
 "Tribute to Lester Young"

**20 & 21 mars CUBA LUBAT REVIVAL**  
 "Free Taxe Taxi"

**Martial SOLAL**  
 "Solo" du 25 au 28 mars

42 rue des Lombards  
 75001 Paris  
 métro Châtelet

Infos & résa : 01 42 33 22 88 ou  
 www.ducdeslombards.com  
 Fnac - Carrefour - Bon Marché - Géant  
 0 892 683 622 (0,34 eur/min) - www.fnac.com  
 et points de vente habituels

**Tram Balkans**  
 Shting' Tour  
 Mardi 24 Mars  
 Zèbre de Belleville

43, boulevard de Belleville, Paris 11e, 10h - 12h  
 Location : 01 42 33 22 88 (0,34 eur/min) - www.fnac.com

**Trio Soulayrès**  
 Concert de sortie d'album  
 Le jeudi 16 avril 09  
 au Zèbre de Belleville  
 163 bvd de Belleville - Paris 11ème  
 avec ANTIQUARKS  
 20 H - 12euros  
 World acoustic

Trio Soulayrès  
 Native Land - Premier album  
 dans les bacs le 13 avril 09  
 www.myspace.com/soulayrestrio

Ferré, Ninine Garcia et David Reinhardt sont entre autres attendus sur la petite scène de la Grosse Mignonne. J.-L. Caradec

Les vendredis et samedis à 20h30 du 6 au 28 mars à la Grosse Mignonne (56 rue Carnot) à Montreuil (93). Tél. 01 42 87 54 51.

## ANDY EMLER

MegaOctet puis trio  
 A LA TÊTE DE SON MEGAOCETET PUIS EN TRIO, DANS LE CADRE DE SA RÉSIDENCE AU TRITON.



Andy Emler en concert avec son MegaOctet en attendant le nouvel album... Le 9 mars à 20h30 au Cin'Hoche de Bagnolet.

Les honneurs et récompenses pleuvent désormais sur Andy Emler et ses troupes! Tant mieux... A l'heure où le pianiste-improvisateur-compositeur-pédagogue-grooveur est sur le point de lever le voile sur le nouvel album de son MegaOctet (attendu prochainement chez Naïve), on prendra plaisir à suivre sa trace en concert. Le groupe au grand complet sera sur la scène du Cin'Hoche de Bagnolet (le 9) avant de clôturer en trio sa résidence au Triton avec le noyau rythmique du groupe composé de Claude Tchamitchian (contrebasse) et Eric Echampard (batterie). Une bonne raison de signaler aussi au passage le dernier opus en date



Dave Liebman est l'invité de l'Ensemble Intercontemporain pour trois créations mondiales autour de sa musique.

d'Emler, en solo démultiplié : l'album « For better times », fascinante œuvre orchestrale pour pianos multiples parue sur le label La Buissonne/Harmonia Mundi. J.-L. Caradec

Le 9 mars à 20h30 au Cin'Hoche (6, rue Hoche à Bagnolet). Tél. 01 49 93 60 81.  
 jeudi 19 mars à 20h30 au Triton des Lilas.  
 Tél. 01 49 72 83 13.

## DOMINIQUE PIFARELY

Jazz et poésie  
 JAZZ ET POÉSIE AUTOUR DU VIOLON DE « PIF ».



Le violoniste Dominique Pifarely fait dialoguer sa musique avec la poésie de Charles Pennequin : « Après la révolution », le 10 mars à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Le violoniste et compositeur de jazz Dominique Pifarely reprend son projet « Après la révolution », éclairant son goût pour l'interplay entre textes et musique. Les mots sont ceux de la poésie charnelle, hypnotique et rythmique de La Ville est un trou de Charles Pennequin. La musique celle d'un groupe électrifé d'improvisateurs débridés composé de François Corneloup (sax baryton), Julien Padovani (claviers), Olivier Lété (basse) et Eric Groleau (batterie). Ce dialogue est aussi nourri par la prestation du comédien Pierre Baux, véritable musicien parlant. J.-L. Caradec

Mardi 10 mars à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Tél. 01 30 96 99 00.

## DAVE LIEBMAN

Saxo et orchestre  
 LE DISCIPLE DE JOHN COLTRANE EST L'INVITÉ DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.

On ne présente plus cette grande voix du jazz moderne, géant de son instrument, le saxophone soprano, et animateur inspiré et infatigable de l'héritage coltrane, par exemple au sein de son célèbre groupe Quest (avec Richard Beirach). C'est en écoutant John Coltrane au Birdland de New York au milieu des années 60 que Liebman voit soudain son destin musical basculer... Peu après, il deviendra l'élève de Charles Lloyd et Lennie Tristano (1967-1968), puis membre des groupes d'Elvin Jones, le bat-

## JEAN-MARC PADOVANI

Saxophoniste en septet supérieur  
 SUITE DES AVENTURES DU SAXOPHONISTE AU STUDIO DE L'ERMITAGE AVEC LA CRÉATION DE SON NOUVEAU PROJET MUSICAL « SKETCHES ».



Jean-Marc Padovani revisite le monde des standards du tournant des années 60 dans « Sketches », sa nouvelle création en septet.

Après deux soirées de « jazzpoem » en compagnie avec Enzo Cormann et Jean-Marie Machado (les 3 et 4 mars), « Pado » poursuit son séjour dans la salle des hauts de Ménilmontant et son retour au premier plan de l'ac-

## SPECIAL BANLIEUES BLEUES entretien / JASON MORAN MONK IN OUR MIND

EN 1959, THELONIOUS MONK RÉUNISSAIT UN BIG BAND AUTOUR DE SES VISIONS DÉCALÉES. CE FUT LE GÉNIAL CONCERT DU TOWN HALL DE NEW YORK. CINQUANTE ANS APRÈS, LE PIANISTE JASON MORAN, DISCIPLE AVOUÉ DU « MOINE », EN DÉLIVRE SA PROPRE VERSION, TOUT AUSSI ICONOCLASTE. SOIT UN AMBITIEUX PROGRAMME QUI MET EN JEU MUSIQUES, SON ET IMAGES, POUR REMETTRE EN PERSPECTIVE L'UNIVERS DU PIANISTE LE MIEUX TOQUÉ DE LA PLANÈTE JAZZ.

Que représente Monk dans votre univers ?

Jason Moran : Monk, c'est « le Big Bang ». Il y a peut-être eu un avant, mais il y a eu plus sûrement un après. Sa découverte à l'adolescence a été comme une renaissance. Je jouais du piano depuis l'âge de six ans, mais



La pianiste et compositrice Sylvia Versini à la tête de son Octet le 14 mars à 17h30 au Studio Charles Trénet.



entendre Monk à quatorze ans a changé mon état d'esprit. Tout à coup, il était clair que je devrais jouer du piano et prendre tout cela très au sérieux. Dès lors tout m'était musicalement disponible. Cette ouverture, c'est à Monk que je la dois.

Pourquoi avoir choisi le concert du Town Hall ? En quoi est-il particulier ou emblématique de l'esthétique de Monk ?

J. M. : En fait, le concert du Town Hall a été choisi pour moi par le Festival de Jazz de San Francisco. Je pense qu'il y a vraiment là toute l'esthétique de Monk. Le meilleur exemple se trouve dans « Little Rootie Tootie » : pendant le concert, l'orchestre joue en réalité le solo de piano de Monk d'un enregistrement précédent. L'auto-référence y est extrêmement conceptuelle et progressive. Ce concert fut aussi la

tualité musicale. A la tête d'un septet supérieur, il revient aujourd'hui en toute simplicité et liberté au monde des standards, et dans le même temps à l'euphorie et la science d'improviser dans ce terrain commun aux jazzmen du monde entier. Fidèle en amour, Padovani (saxophone ténor et soprano) se laisse particulièrement inspirer et aspirer par le jazz réinventé à New-York au tournant des années 60. « Quelques grandes figures de cette époque m'ont profondément marqué : Charles Mingus, John Coltrane, Oliver Nelson, Ornette Coleman et Eric Dolphy bien sûr. Notre projet est de donner à entendre l'influence de ce creuset artistique particulièrement fécond sur les musiques actuelles, tenter, modestement, de redonner à ces « maîtres » leur actualité dans le paysage musical contemporain » confie-t-il. Avec Bruno Wilhelm (saxophones alto et soprano), Claudia Solal (voix), Paul Brousseau (claviers, électroniques), David Chevallier (guitares), Frédéric Monino (basse) et François Laizeau (batterie). J.-L. Caradec

Dimanche 15 mars à 17h à la Grange Dimière de Fresnes (94). Tél. 01 49 84 56 91.  
 Les lundi 16 et mardi 17 mars à 21h au studio de l'Ermitage. Tél. 01 44 62 02 86.

## SPECIAL BANLIEUES BLEUES entretien / JASON MORAN MONK IN OUR MIND

EN 1959, THELONIOUS MONK RÉUNISSAIT UN BIG BAND AUTOUR DE SES VISIONS DÉCALÉES. CE FUT LE GÉNIAL CONCERT DU TOWN HALL DE NEW YORK. CINQUANTE ANS APRÈS, LE PIANISTE JASON MORAN, DISCIPLE AVOUÉ DU « MOINE », EN DÉLIVRE SA PROPRE VERSION, TOUT AUSSI ICONOCLASTE. SOIT UN AMBITIEUX PROGRAMME QUI MET EN JEU MUSIQUES, SON ET IMAGES, POUR REMETTRE EN PERSPECTIVE L'UNIVERS DU PIANISTE LE MIEUX TOQUÉ DE LA PLANÈTE JAZZ.

première fois que la musique de Monk était interprétée par un grand orchestre. On peut d'ailleurs voir là un parallèle avec moi-même, puisque je n'ai jamais travaillé avec un grand orchestre, hormis pour ce projet.

Ce projet met également en jeu des images. Comment vont-elles s'articuler dans le dispositif musical ?

« Monk, c'est « le Big Bang ». (...) Sa découverte à l'adolescence a été comme une renaissance. » Jason Moran

J. M. : Le vidéaste, David Dempewolf, a réalisé le travail d'assemblage et de montage. Il a utilisé diverses sources, comme tout le matériel filmique des répétitions préparatoires du concert de Town Hall, des images de Monk en scène, les photos de Monk prises par Eugene Smith, mais aussi des plans de New York, une vidéo de mon appartement, une autre du lieu où vivaient les grands-parents de Monk, alors qu'ils étaient esclaves... Derrière l'orchestre, il y aura donc un grand écran pour projeter cette création durant la performance. Et à ce dispositif, s'ajouteront en surimpression beaucoup de bandes sonores pré-enregistrées : parfois ma voix, parfois celle de Monk, mais aussi celle d'inconnus... Tout cela donne au final une œuvre originale à multiples dimensions. Propos recueillis par Jacques Denis

Le vendredi 6 mars à 20h30, à l'Espace 1789 de Saint-Ouen (93). Places : de 18 à 12 €. Infos : 01 49 22 10 10.

# RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA GUITARE D'ANTONY

17<sup>e</sup> EDITION



**Mercredi 1<sup>er</sup> avril**  
 Soirée d'ouverture  
 Carte blanche aux élèves du 3<sup>e</sup> cycle du conservatoire

**Jeudi 2 avril**  
 Hommage à Léo Brouwer  
 Œuvres de Léo Brouwer interprétées par Marco Tamayo et Anabel Montesinos et la « cité des 1000 cordes » de Léo Brouwer pour ensemble de guitares

**Vendredi 3 avril**  
 « L'Argentine et le Tango : musique et danse » avec Gérard Verba, Juan Falu, Juan José Mosalini Junior, Rudy Florès  
 Concerto de Piazzolla pour guitare et bandonéon  
 Création d'un concerto d'Yvan Belloq pour guitare électrique  
 Orchestre des professeurs du conservatoire

**Samedi 4 avril**  
 Finale du 10<sup>e</sup> concours international de guitare, Jury présidé par Léo Brouwer

**Dimanche 5 avril**  
 « Visages de la guitare » : Duo Nicolas Malarmey / Adrien Maza (lauréat du concours 2008)  
 Duo Elsa Tsin et Hiroko Nakayama (guitare/ clavecin)  
 Trio « Sin Fronteras » (percussion, guitare-oud, percussion dance)  
 Roland Dyens

RENSEIGNEMENTS :  
 01 40 96 72 82  
 Tarifs : 18 € - 16 € - 10 € - 8 €

LIEUX DES CONCERTS :  
 Auditorium Sainte-Marie  
 2 Rue de l'Abbaye 92160 ANTONY

Auditorium Paul-Arma  
 140 Av. de la Division-Leclerc  
 92160 ANTONY

Ville d'ANTONY  
 www.ville-antony.fr

Service Culturel de Villiers-le-Bel

Samedi 14 mars à 20 h 30  
**DONEL JACK'SMAN**  
présente « Rires à Villiers » / Soirée humour-stand up

Samedi 21 mars à 20 h 30  
**MOUSS & HAKIM**  
« Origines Contrôlées » / Chansons franco-algériennes

Samedi 28 mars à 20 h  
**2<sup>es</sup> RENCONTRES SLAM'DANSE**

Mercredi 1<sup>er</sup> avril à 15 h 30  
**MAINS DANS LES POCHEs**  
Compagnie Ouragane  
Danse à partir de 6 ans

Mercredi 8 avril à 15 h  
**LE TOUR DU MONDE EN 80 VOIX**  
Khalid K / Musique-Théâtre à partir de 6 ans

Samedi 18 avril à 20 h 30  
**KERY JAMES**  
Musique hip hop

Du 15 au 23 mai  
**BEL'HOPSESSIONS # 9**  
Cultures urbaines en mouvement  
Avec : Odyssee Jamaïque > Ami Karim + Scène slam  
> « Roméo et Juliettes » chorégraphies de Sébastien Lefrançois

Renseignements : 01 34 04 13 20  
culture@ville-villiers-le-bel.fr  
www.villiers-le-bel.fr

# [sketches] septet

Dimanche 15 mars à 17 h  
Grange d'amière - Fresnes (94)

Lundi 16 et  
mardi 17 mars à 21 h  
Studio de l'Ermitage (Paris)

réservations  
01 47 61 56 82  
soleart@wanadoo.fr

de Jean-Marc Padovani  
avec  
Jean-Marc Padovani saxophone ténor et soprano  
Bruno Wilhelm saxophone alto et soprano  
Claudia Solal voix  
Paul Brousseau clavier et électroniques  
David Chevalier guitares  
Frédéric Manino basse  
François Laizeau batterie

Production : Soléart Productions, La Grange d'amière ville de Fresnes, la Grande Ritournelle.  
Avec l'aide à la création musicale du Conseil général du Val-de-Marne.  
et le soutien de la DRAC d'Île-de-France, ministère de la culture et de la communication, et de la SPEDIMAM.

Fresnes VAL DE MARNE



Le trio du pianiste Yaron Herman s'invite le 9 mars à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.

## YARON HERMAN

Jeune pianiste  
SUITE DU PARCOURS FULGURANT DU JEUNE PIANISTE SOUS LES ORS DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Rien n'interrompt l'ascension irrésistible de ce jeune pianiste israélien parti pour New York et atterri à Paris d'où tout allait commencer... A la tête de son trio régulier, il ne quitte plus la scène depuis deux ans (Matt Brewer à la contrebasse et Gerald Cleaver à la batterie). Il vient de signer un nouvel album magistral (« Muse » chez Laborie/Naïve), enregistré avec la complicité du Quatuor Ebene. Avant de s'envoler pour Tokyo et la Chine en avril, en préambule à une vaste tournée mondiale, il a les honneurs du Théâtre des Champs-Élysées... Avec, en concert, le Quatuor Manfred et le guitariste Dominic Miller.

J.-L. Caradec

Le 9 mars à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 33 €.

## RENAUD GARCIA-FONS

Poète de la contrebasse  
LE POÈTE DE LA CONTREBASSE FÊTE LA SORTIE DE « LA LINEA DEL SUR » DANS LE TEMPLE DU JAZZ PARISIEN.



Renaud Garcia-Fons suit sa « Linea Del Sur » : nouvel album et concert le 18 mars au New Morning.

Disque après disque, l'esthète Renaud Garcia-Fons construit un singulier univers, à partir du bassin méditerranéen. C'est encore le cas avec « La Linea Del Sur », publié sur le label de qualité Enja. « C'est une ligne d'un Sud imaginaire. Il s'agit plus d'un fil conducteur de mes émotions collectées au contact des musiques du Sud. Tout cela forme une espèce de parcours, d'histoire, qui va du monde méditerranéen à l'univers des musiques latines, jusqu'à l'Argentine. » Le contrebassiste convoque la formidable chanteuse Esperanza Fernandez, dont le canto flamenco résonne sur des textes inspirés par le poète soufi Rumi, tout comme il invoque la douce mélancolie du tango, incarné sous les doigts de l'accordéoniste virtuose David Venitucci. Pensé comme un recueil de nouvelles et composé à partir des photos de Javier Arcenillas, ce disque prend la forme d'un album d'images fortes et

sensibles. Celles que vous pourrez vous figurer en fermant les yeux mais en ouvrant bien grand les oreilles. A méditer.

J. Denis

Le mercredi 18 mars, au New Morning. Infos : 01.45.23.51.41. Places : 22 €.

## FRANÇOIS COUTURIER

Hommage  
« NOSTALGHIA - SONGS FOR TARKOVSKI », UN HOMMAGE EN MUSIQUE ET EN IMAGES AU GRAND RÉALISATEUR RUSSE.



Le pianiste François Couturier évoque en musique l'univers visuel et poétique du réalisateur Andreï Tarkovski.

Musicien discret mais essentiel de la scène jazz française, le pianiste François Couturier (né en 1950) a signé en 2006 un retour marquant en qualité de leader, avec la parution chez ECM d'un disque exceptionnel évoquant l'univers d'Andreï Tarkovski : « Nostalghia - Songs for Tarkovski ». Le point de départ du projet est sa fascination pour le grand réalisateur russe. « Andreï Tarkovski est mon cinéaste préféré », confie Couturier. « Andreï Roublev fut pour moi une révélation. J'ai depuis vu et revu ses 7 films. Ce sont de longs poèmes d'une lenteur hypnotique, emprunts de spiritualité. Je ne voulais, en aucun cas, faire une musique illustrative mais représenter dans chaque morceau une émotion particulière liée à l'univers de ce cinéaste... ». Souvent éloignée du jazz au sens propre du terme, la musique de « Nostalghia » est d'abord l'œuvre d'un compositeur et d'un poète du clavier, traversée de silences, d'images et de mirages. Un écho magnifique et limpide à la fascinante poésie plastique des images du cinéaste projetées au cours du concert. Avec Anja Lechner (violoncelle), Jean-Marc Larché (sax soprano), Jean-Louis Matinier (accordéon) et le fils du réalisateur, pour le choix des extraits de films.

J.-L. Caradec

Vendredi 3 avril à 20h30 à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais de Pontoise (95). Tél. 01 34 20 14 14.

Hors-série Avignon 2009  
http://www.journal-laterrasse.fr/avignon2009.html  
Joignez-nous vos dossiers sur la.terrasse@wanadoo.fr  
Référence Avignon 2009

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## BA-YA

Trio avec chanteuse  
RETOUR DE CE TRIO AVEC CHANTEUSE ET DE SON GÉNÉREUX JAZZ WORLD ACOUSTIQUE.



Le trio Ba-Ya signe son deuxième album voyageur « D'Est en Ouest » et s'installe en résidence au Baiser Salé.

S'appuyant sur une formule instrumentale spécifique (piano-basse et chant) et un répertoire désormais dominé par les compositions origi-

SPECIAL BANLIEUES BLEUES  
GROS PLAN !!

## NEW GROOVES FROM NEW ORLEANS

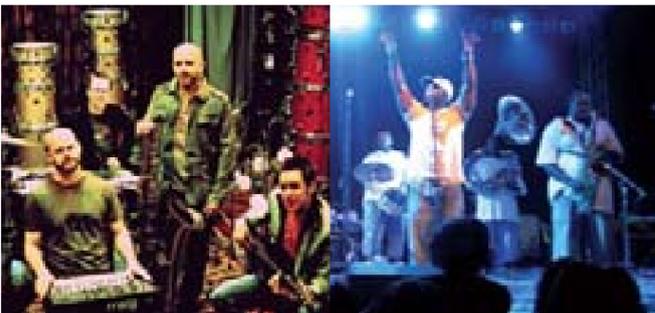
« NEW ORLEANS IS NOW ! », ANNONCE LE PROGRAMME DE BANLIEUES BLEUES. NUL DOUTE QUE MALGRÉ KATRINA, LA VILLE GROOVE TOUJOURS. ÉTAT DES LIEUX.

« Il n'y a pas de ville plus funky aux États-Unis. Cela tient aux brass bands, au rythme et au Mardi Gras. Ici, il faut savoir danser ! Il faut tenir le dance-floor debout quand tu es musicien. » Robert Mercurio résume parfaitement les enjeux de cet archipel musical qu'est La Nouvelle-Orléans, un îlot qui fleurit bon les Caraïbes. Et croyez-moi, ce bassiste sait de quoi il parle : il est l'un des fondateurs de Galactic, un groupe

nales, ce beau trio déjà repéré dans ces colonies avec un premier album attachant signé un superbe deuxième opus (autoproduit) intitulé « D'Est en Ouest ». « Nos choix musicaux puisent délibérément dans les musiques rythmiques et festives : musiques créoles, africaines, funk, pop... mais les parties rythmiques et percussions sont suggérées par les arrangements qui proposent une « autre » lecture de ces musiques qui s'appuient habituellement sur les percussions » souligne le trio. Imprégnée de mille rythmes (et langues) d'ailleurs, la musique nous embarque sans peine, porteuse de textes sensibles reflétant l'humeur voyageuse et universelle de ce groupe allant « à bon tempo dans la résidence tous les derniers dimanche du mois au Baiser Salé. Avec Caroline Faber (chant et percus), Mathieu Debordes (piano) et Christian Duperray (basse).

J.-L. Caradec  
Dimanche 29 mars à 21h au Baiser Salé.  
Tél. 01 42 33 37 71.

Dollis. C'est la première fois que cette tribu de Black Indians se produit à Paris, même si tous les collectionneurs chevronnés vénérent depuis belle lurette leurs galettes. Immanquable d'autant que le même soir (le 10 avril à Bobigny), les sorciers de la soul survitaminée partageront l'affiche avec un autre combo dont la dénomination suffit à les présenter : le Congo Nation Afro-New Orleans Group, du saxophone



En prise directe sur le son et le swing de La Nouvelle-Orléans avec les groupes Galactic et Soul Rebels.

de digital-jazz-funk mutant pulsé par le phénoménal batteur Stanton Moore, dont la rumeur persiste à dire qu'il est le meilleur tambourinaire actuel de la place. Leur prestation devrait constituer l'un des moments phares de la série de concerts dédiés à La Nouvelle-Orléans. Ce ne sera pas le seul. A commencer par le même soir (le 14 mars, à Stains), les Soul Rebels, un brass-hop des plus torrides qui vous attrape par les pieds pour vous scotcher la tête, avec un surpuissant cocktail d'improvisations cuivrées, de scansion hip-hop et de pulsations chaloupées. On les retrouvera une semaine plus tard (le 21 mars, à Sevran), cette fois en première partie des Zydeco Twisters, une espèce de gumbo concocté par Rockin' Dopsie Jr, surnommé « le James Brown du bayou » !

## BLACK INDIANS ET VOICES OF BIG EASY

A noter aussi sur les agendas des amateurs de rare groove, la venue des légendaires Wild Magnolias du non moins fameux Big Chief Bo

Jacques Denis

Informations et réservations : Tél. 01 49 22 10 10 et www.banlieuesbleues.org

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

\* musée du quai Branly  
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

# AFRICA

Le jazz à la rencontre de ses origines africaines

# JAZZ

Concerts  
20/03/09 - 28/03/09

## LE SIÈCLE DU JAZZ

Exposition  
17/03/09 - 28/06/09

www.quaibrantly.fr

SAMEDI 28 MARS À 20H30

MUSIQUE DU MONDE (Tanzanie)

# MALIETÈS

DANS LES RUELLLES D'ISTANBUL

# MAISON DE LA MUSIQUE NANTERRE

8, RUE DES ANCIENNES-MAIRIES  
92000 NANTERRE - 01 41 37 94 21  
PAR INTERNET (PAIEMENT SÉCURISÉ PAR CARTE BANCAIRE)  
WWW.NANTERRE.FR/ENVIES/CULTURE  
RER A STATION NANTERRE-VILLE

**un monde de culture**

**1<sup>ère</sup> édition de "Ciné Follies" Festival de ciné-concerts**

**du 31 mars au 5 avril 2009**

**Le 1<sup>er</sup> avril à 10h**  
Ciné-concerto opus 4  
« Du praxinoscope au cellulo »  
Programme de dessins animés accompagné au piano (1h15 - dès 3 ans)

**Le 2 avril à partir de 19h30**  
Soirée « Bon goût : Chaplin / Lubitsch » (2h)  
19h30 : spectacle du Centre d'Eveil Artistique d'Aulnay (chansons de films)  
20h45 : Ciné-concert films burlesques de Chaplin et Lubitsch

**Le 3 avril à partir de 19h30**  
Soirée « Haute pègre » (2h)  
19h30 : concert de musique de chambre des élèves du Conservatoire d'Aulnay  
20h30 : projection du film « Haute pègre » de E. Lubitsch

**Le 4 avril à 17h**  
Atelier Bruitage de film  
(durée : 2h30 - dès 8 ans)

**Le 4 avril à 20h30**  
Soirée « Ciné Follies » (3h)  
Cinéma courts métrages d'hier et d'aujourd'hui (orchestres amateurs jazz et classique) ; intermède music-hall ; ciné-concert Lubitsch (orchestre jazz)

**Le 5 avril à 16h**  
Ciné-manga  
16h : Ciné-conférence sur le manga  
17h30 : Ciné-concerts courts métrages japonais + surprises!  
Gratuits, sur réservation : ateliers calligraphie et initiation au dessin manga

Espace Jacques Prévert • Théâtre d'Aulnay-sous-Bois  
134, rue Anatole-France • 93600 Aulnay-sous-Bois

Réservations : 01 48 66 49 90

VILLE CULTURELLE

www.aulnay-sous-bois.com

**ESPACE JEAN LEGENDRE**  
THÉÂTRE DE COMPIÈGNE

**Festival des composites**  
12<sup>ème</sup> édition  
du 27 mars au 15 avril 2009

danse Justine  
jeunes Variations •  
magie/jong./vidéo Sébastien  
vidéo d'animation Vito Vito, Elio Hakkarim  
Kutarna McAlister • théâtre Maud et Grégoire  
Dan Frazier - ASB • musique-vidéo Terrade rap  
Jean-Christophe Kébé, Pappo Ochoa, • danse/vidéo Greg Alonzo  
Mr. Gumbel • musique Pappo Ochoa • cinéma Courts métrages Numa  
exposition/installation vidéo film vertical

www.espacejeanlegendre.com  
01 44 92 76 76 / Compiegne

## AVISHAI COHEN TRIO

Le Trio L'ISRAËLIEN PERSISTE DANS SA VOIE ORIGINALE ET SIGNE SUR BLUE NOTE UN ALBUM DE CHANSONS.



Le contrebassiste Avishai Cohen en mini-tournée française en trio pour la sortie de son premier album chez Blue Note.

Le trio, c'est la formule classique du jazz, un ticket gagnant pour la postérité. De Keith Jarrett à EST, on ne compte plus les références en la matière. C'est pourtant sur ce terrain largement balisé qu'Avishai Cohen a affirmé et affiné une singularité sonore, un jazz composite où résonnent ses multiples expériences. Avec la maturité, le contrebassiste s'est ainsi laissé aller à tous ses desirs, chantant à mi-voix ou pianotant sans se la jouer, avec toujours le jazz en ligne de mire. C'est cet univers aux frontières de bien des musiques qui a conquis un large public, séduit par les accents pop et les prestations scéniques d'Avishai Cohen. Lequel creuse encore plus profond le riche terreau mélodique de la terre sanctifiée où il est né, avec « Aurora », opus siglé par la plus célèbre firme du jazz.

J. Denis

**Le samedi 28 mars 2009, au Carré Belle-Feuille de Boulogne-Billancourt (92), à 20h30.**  
Places : 27,50 €. Infos : 01 55 18 54 00.

**Le samedi 4 avril au Théâtre des Bergeries de Noisy-Le-Sec (93), Places : de 15 à 5 €.**  
Infos : 01 41 83 15 20

**Le vendredi 3 avril au Théâtre Victor-Hugo de Bagneux (92), à 20h30. Places : de 24 à 9 €.**  
Infos : 01 46 63 10 54.

## ANNIVERSAIRE DU LABEL BLUE NOTE

Soirées de gala SOIRÉES DE GALA AU THÉÂTRE DU CHÂTELET.

Le célèbre label américain à l'étiquette bleue fête ses 70 ans de passion pour le jazz. Une aventure éditoriale - menée conjointement par l'ingénieur du son Rudy Van Gelder, le photographe Francis Wolf, le graphiste Reid Miles et le producteur Alfred Lion - qui se confond avec l'histoire du jazz des années 50 et 60 et qui se poursuit aujourd'hui avec une nouvelle génération de musiciens. Pour cette soirée de gala au Châtelet, présentée dans le cadre du Blue Note Records Jazz Festival, le contrebassiste Ron Carter présentera la musique de son « Dear Miles » quartet, en hommage au trompettiste dont il fut le partenaire musical dans les années 60, avant de rejoindre, en deuxième partie de concert, le Blue Note Records All Stars composé de Joe Lovano (saxophone ténor), Stefano di Battista (saxophones alto et soprano), Flavio Boltrio (trompette et bugle), Jacky Terrasson (piano), Ron Carter (contrebasse) et Payton Crossley (batterie). Un groupe phénoménal... Le lendemain, la chanteuse américaine Stacey Kent,

récente signature du label, défendra la musique de son album « Breakfast on the Morning Tram » sorti en septembre 2007. Deux concerts de prestige qui donnent le coup d'envoi au niveau national d'un festival qui passera jusqu'au 16 avril par Lyon, Marseille, Nantes et Lille, avec en particulier à Paris, du 30 mars au 5 avril, une série d'hommages aux grandes figures de Blue Note (Cannonball Adderley, Sonny Rollins, Freddie Hubbard, Bud Powell, Monk...) rendus par la fine fleur du jazz français, de Sophie Alour à René Urtreger, dans les 3 clubs de la rue des Lombards.

J.-L. Caradec

Les 30 et 31 mars à 21h au Théâtre du Châtelet.  
Tél. 01 40 28 28 40

## MÉDÉRIC COLLIGNON

L'ICONOCLASTE TROMPETTISTE EST L'UN DES VERTUEUSES QUI AFFOLENT LE JAZZ HEXAGONAL.



Formule phare du jazz français : le Jus de Bœuf Quartet de Médéric Collignon, le 28 mars à la Coupole de Combs-la-Ville.

Jus de Bœuf, c'est le quartet majeur de Médéric Collignon, une bande d'allumés du jazz qui s'étaient distingués en revisitant « Porgy And Bess », avec en tête la version délivrée par Miles, avec aussi l'influence de Björk. De ces deux-là, le ludion français aux talents de maître chanteur a surtout retenu le goût pour briser les tabous et l'envie de faire tomber les œillères. Histoire de réveiller nos sens et de remettre le jazz dans le bon sens.

J. Denis

Samedi 28 mars à la Coupole de Combs-la-Ville (77).  
Tél. 01 60 34 53 70 Places : de 21 à 17 €.

Le contrebassiste Ron Carter est l'invité de prestige du concert-anniversaire des 70 ans du label Blue Note, le 30 mars à 21h au Théâtre du Châtelet.



© Robert Koehn

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

## GROS PLAN 11

### AFRICA JAZZ, LE DEVOIR DE MÉMOIRE

ON NE COMPTE PLUS LES MUSICIENS DE JAZZ QUI SONT PARTIS EN AFRIQUE, HISTOIRE DE SE RESSOURCER ET D'Y TROUVER MATIÈRE À DE NOUVEAUX DÉVELOPPEMENTS ESTHÉTIQUES.

« Quand j'écoute Fela, j'entends James Brown. Nous étions des Africains avant la déportation. Notre musique, c'est aussi la leur. » Pour le saxophoniste Archie Shepp, héros du festival Panafricain en 1969, cela sonne comme une évidence. L'Afrique est la source du jazz. Cette union, fantasmée dans les premiers temps, deviendra par la

aux pays des ancêtres. C'est le cas de deux saxophonistes : Steve Coleman s'intéresse tout particulièrement aux rythmiques yoruba, tandis que David Murray, dix ans après avoir dirigé une Fodeuk Revue avec la scène sénégalaise, monte en 2007 un opéra autour de la figure de Pouchkine, dont l'aïeul était camerounais. Tous cher-



La griotte mauritanienne Dimi Mint Abba partage l'affiche avec le légendaire drummer Jack DeJohnette. Une rencontre inédite sous le sceau de l'improvisation.

suite bien réelle. Dès 1956, Louis Armstrong rencontre au Ghana le trompettiste ET Mensah, chef de file du highlife. Dans la foulée, Randy Weston fait lui aussi le grand voyage de retour, traversant nombre de pays. L'écriture du pianiste en rendra compte constamment. Tout comme Don Cherry, apôtre du « Free Jazz », nourrira très vite son imaginaire de ses périples en Afrique, adoptant même des instruments dont le doussoun'goni, la harpe des chasseurs maliens.

#### CHAQUE GÉNÉRATION AU DIAPASON

A partir des ouvertures suscitées par les révolutions esthétiques des années 60, le mouvement s'intensifie : avec ses costumes et son instrumentarium, le Art Ensemble Of Chicago est emblématique de toute une génération de jazzmen pour qui l'Afrique est la matrice du jazz. Même Count Basie salue l'Afrique dans un album éponyme sur RCA, tandis que le saxophoniste Barney Willen signe « Moshi », qui témoigne des mois passés sur place. Il ne sera pas le seul Français, loin s'en faut, à s'intéresser de près à l'Afrique... Comme le prouvent encore les échappées belles du Tigre des Platanes en terre éthiopienne. A partir des années 90, aux Etats-Unis, une nouvelle génération va revenir

chent là, entre les lignes, une identité passée à la trappe dans les bateaux négriers. Toujours est-il que la liste de tels échanges pourrait noircir des pages d'un bottin, d'autant que dans le même temps, des Africains se convertissent brillamment au jazz. Le Kora Jazz Trio adapte Parker aux variations mandingues, Cheikh-Tidiane Seck accueille Hank Jones puis Dee Dee Bridgewater dans les subtilités de la musique malienne, et le Béninois Lionel Loueke triomphe à New York, suivant la voie du Camerounais Richard Bona. Quant à Foday Musa Suso, après s'être associé à Herbie Hancock, il duettiste avec Jack DeJohnette dans un album, qui sonne comme l'introduction idoine à la rencontre du même batteur avec la diva du désert Dimi Mint Abba.

Jacques Denis

Jack DeJohnette et Dimi Mint Abba, le vendredi 20, le samedi 21 et le dimanche 22 mars 2009, au Quai Branly (75). Entrée : de 10 à 15 €. Tél. 01 56 61 70 00.

Le Tigre des Platanes et Etenesh Wassié, le mardi 24 et le mercredi 25 mars 2009, au Quai Branly (75). Entrée : de 10 à 15 €. Tél. 01 56 61 70 00.

Randy Weston et Les Gnawas, le vendredi 27 et le samedi 28 mars, au Quai Branly (75). Entrée : de 10 à 15 €. Tél. 01 56 61 70 00.

## JEAN-MARIE MACHADO

Pianiste en grande formation « DANZAS », NOUVELLE CRÉATION DU PIANISTE EN GRANDE FORMATION.

Créée en février dernier, la magnifique « Fiesta Nocturna » de Jean-Marie Machado vit désormais son destin en tournée... Dans ce nouveau projet, le pianiste confirme sa stature de compositeur et ses qualités d'inventeur de musiques transfrontalières nourries de ses rêves méditerranéens de fraternité musicale. « Danzas » est organisée comme une suite de danses imaginaires ou réinventées, conçues comme « autant de manières de rencontrer l'autre » dit Machado. Pour la circonstance, l'instrumentation de son orchestre s'enrichit et se pimente avec l'apport d'instruments plus



Le pianiste Jean-Marie Machado en concert avec « Danzas », sa nouvelle création.

rare comme l'accordéon, la flûte et le tuba. A découvrir absolument.

J.-L. Caradec

Le 29 mars à 17h à la Grange Dimière de Fresnes (94). Tél. 01 49 84 56 91.

Le 2 Avril à 20h à l'Espace 1789 de Saint-Ouen (93) dans le cadre de Banlieues Bleues. Tél. 01 49 22 10 10.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

La Línea del Sur **nouvel album**

Jazz, Méditerranée, Amérique latine, flamenco  
**RENAUD GARCIA-FONS** invente son sud imaginaire, un sud sans frontières

Renaud Garcia-Fons, contrebasse  
David Venitucci, accordéon  
Kiko Ruiz, guitare flamenco  
Pascal Rollando, percussions  
Invitée : Esperanza Fernandez, chant flamenco

**EN CONCERT**  
18 mars, PARIS NEW MORNING  
19 mars, Lillebonne (Café de Juliobona)  
20 mars, Seyssins (Grenoble Jazz Festival)  
21 mars, Annonay (La Presqu'île)  
26 et 27 mars, Toulouse (Espace Croix-Barragnon)  
16 mai, Marly (Marly Jazz Festival)

JAZZ vibrations  
Non le disque n'est pas mort!  
Tous les jours des artistes et des labels créent pour vos œuvres rares et des objets uniques...

enja harmonia mundi

**Femmes de Paroles**  
théâtre d'Ivry  
ANTOINETTE VITEZ

Mise en scène D' de Kabal • Cie R.I.P.O.S.T.E.

Slam, danse, théâtre, chanson  
Création tout public de 10 à 110 ans  
Du 5 au 29 mars 2009  
Réservations au 01 46 70 21 55  
et magasins Fnac 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn)

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez  
1, rue Simon Dereure - 94200 Ivry-sur-Seine • www.ivry94.fr  
Scène conventionnée par le Ministère de la Culture - Théâtre conventionné par le Conseil Général du Val-de-Marne  
Métro Ligne 7, Mairie d'Ivry (terminus)

www.ivry94.fr

## LA CAMPAGNE DES MUSIQUES À OUIR

LA TROUPE MUSICALE DE DENIS CHAROLLES S'EMPARA DE L'UNIVERS DE BRASSENS.



La Campagne des Musiques à Ouir revisite Brassens, le 21 mars à 20h30 à la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt.

Cette création revigorante est portée par l'esprit libre comme l'air de la Campagne et le travail en profondeur d'interprètes magnifiques, musiciens et hommes de scène à fleur de voix... « Ils créent un nouvel imaginaire. Il suffit d'écouter la « Supplique » de Loïc Lantoine ou « La Religieuse » d'Eric Lareine : on en oublie les versions de Brassens... » confie le metteur en sons et en scène Charolles. « Le but est de mettre en force l'intention, de faire du texte et de la langue le corps de la musique. Le challenge est d'autant plus élevé que Brassens a imposé ses textes dans une certaine nudité, alors que nous avons plein d'instruments et une batterie ! La beauté de ce répertoire, c'est sa fausse simplicité. Il demande un travail exigeant... ». Un spectacle magni-

fique, entre jazz et chanson, rigueur et dégingue. Sur le fil. J.-L. Caradec

Samedi 21 mars à 20h30 à la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt (78). Tél. 01 30 48 33 44.

## MUSIQUES DU MONDE

### MOUNIRA MITCHALA

EN MOINS D'UN AN, CETTE JEUNE TCHADIENNE S'EST IMPOSÉE COMME L'UNE DES NOUVELLES VOIX À SUIVRE.



La jeune chanteuse Tchadienne Mounira Mitchala, en concert le 14 mars à 20h30 au Théâtre Victor-Hugo de Bagneux.

C'est un concert de louanges médiatiques qui suivit son premier disque, « Talou Lena » sur Marabi. Moins d'un an plus tard, celle qui gagna à l'unanimité du jury le prestigieux prix Découvertes RFI en 2007 est de retour. Au programme : des chansons originales qu'elle porte de sa voix terriblement



Omara Portuondo, divine diva cubaine, le 21 mars à 21h à l'Onde de Vélizy.

acrocrocheuse, des mélodies traditionnelles du Sahel rehaussées d'arrangements détonants, et surtout des textes qui traitent des problématiques actuelles de la jeunesse africaine. J. Denis

Le samedi 14 mars à 20h30 au Théâtre Victor-Hugo de Bagneux (92), à 20h30. Places : de 5 à 15 €. Infos : 01 46 63 10 54.

### GIANMARIA TESTA

LA VOIX GRAVE ET DOUCE DU CHANTEUR ITALIEN EN SOLO.



L'univers feutré et poétique de Gianmaria Testa en solo les 18, 19 et 20 mars à 20h30 à l'Européen.

Le piémontais revient en solo intégral, laissant résonner dans sa belle voix grave et douce et sa guitare quelques-unes de ses plus belles chansons. Après 6 albums « studio », réalisés depuis le début de sa carrière en 1995 (à l'âge de 37 ans), Gianmaria Testa signe « Sole dal vivo » (chez Chant du Monde), son premier enregistrement « live » capté en mai dernier en concert à Rome. Un artisan de la chanson, héritier de Brassens et Leonard Cohen. J.-L. Caradec

Les 18, 19 et 20 mars à 20h30 à l'Européen. Tél : 01 43 87 97 13

### LA QUERENCIA

LE MEILLEUR DU FLAMENCO SUR LA SCÈNE DE PLANÈTE ANDALOUÇIA À MONTREUIL.

Véritable carrefour et plaque tournante du Flamenco en France, l'adorable salle de Planète Andalouçia accueille La Querencia, récent projet musical de « nouveau flamenco » originaire de Saragosse. Tarantas, tangos, tanguillos, bulerías, et rumbas sont au programme de ce groupe de 9 artistes (chanteurs, instrumentistes et danseuse) à l'instrumentation singulière (guitare espagnole, viole, flûte traversière, percussion, basse, et trois « cantaors ») dirigé par Gonzalo Alonso. Une découverte. J.-L. Caradec

Vendredi 6 et samedi 7 mars à 20h30 à Planète Andalouçia à Montreuil (56 rue Émile Zola - 93). Tél. 01 48 51 04 51.

### OMARA PORTUONDO

A BIENTÔT 80 ANS, LA NATIVE DE LA HAVANE CONFIRME L'ADAGE QUE LA MUSIQUE À CUBA, ÇA (SE) CONSERVE PLUTÔT BIEN.

Longtemps, elle fut l'un des trésors cachés du riche patrimoine cubain. Et puis il y eut sa participation au barnum « Buena Vista Social Club », qui la remit sur le devant de la scène. Depuis, Omara Portuondo ne cesse d'arpenter les scènes du monde entier, ravissant tout autant vieux amateurs que nouveaux convertis. Un demi-siècle tout juste après son premier disque solo, « Magia Negra », sa voix a pris quelques rides, ces morsures du temps qui subliment l'expressivité de ses accents mélancoliques. J. Denis

Le 21 mars à 21h à l'Onde de Vélizy (78). Places : 25 €. Infos : 01 34 58 03 35.

### TRAM DES BALKANS

PREMIERS PAS PARISIENS DE CE CHARISMATIQUE GROUPE LYONNAIS NÉ EN 2002.



Découverte de ce fiévreux Tram des Balkans, parti de Lyon à destination du Paris-Zèbre de Belleville, le 24 mars à 20h30. Une découverte.

Ces cinq musiciens-chanteurs nous invitent à bord de leur joyeux tram' en partance pour Shtirip', une contrée imaginaire et pourtant bien réelle à la croisée des chemins des musiques d'Europe centrale. Qu'il soit tzigane ou klezmer, le swing des balkans est porté ici à son plus haut niveau de plaisir et de fête, et part en tout sens, ceux de la danse et de l'humour de préférence. Tram des Balkans est avant tout un groupe de scène qui vit chaque instant du concert comme s'il devait être le dernier, avec une rare vitalité. Avec Vincent Westphal (clarinette), Diego Meymarian (violin), Vincent Gaffet (accordéon), Mathieu Cervera (percussions) et Sylvain Lacombe (contrebasse). Leur premier album « Shtirip' Tour » (un « live » autoproduit) est sorti en février 2008. J.-L. Caradec

Mardi 24 mars à 20h30 au Zèbre de Belleville. Tél : 01 43 55 55 55

### ROKIA TRAORÉ

LE NOUVEAU PROJET MUSICAL AU SON BLUES ROCK DE LA COMPOSITEUR ET CHANTEUSE MALIENNE.

Dix ans après la sortie de « Mounéissa », son premier album paru en 1998 chez Label Bleu, Rokia Traoré vient de signer son nouvel opus : « Tohamantché » (chez Emarcy). Un disque construit autour de la couleur et de l'émotion du son d'une vieille guitare électrique Gretsch, point de départ d'un album « plus moderne, tout en restant africain » en rupture avec « le folk pour aller vers plus de blues et de rock ». Pour autant, la belle Rokia reste l'ange de la musique africaine que l'on aime depuis toujours, fidèle à son monde intérieur secret et ses textes poétiques chantés le plus souvent en Bambara. J.-L. Caradec

Samedi 21 mars à 21h à la Salle Jean Vilar du Théâtre de Suresnes (92). Tél. 01 46 97 98 10.

### KHALED

APRÈS BIEN DES ANNÉES D'ERRANCES ARTISTIQUES, LE CHANTRE DU RAÏ RETROUVE SA VOIE ORIGINELLE.



Le retour de Khaled, invité du festival Banlieues Bleues, le 22 mars à 17 h à la salle Jacques-Brel de Gonesse.

C'est au légendaire studio Davout de la porte Montreuil, que le natif des faubourgs oranais a enregistré son nouvel album. Finis les crossovers sans intérêt, l'ex Cheb en revient à la formule avec laquelle il s'était imposé comme le roi du raï. Pour ce faire, il s'est adjoint les services d'un ami de vingt ans, le producteur Martin Meissonnier avec lequel il avait gravé son premier album, « Kutche ». Ensemble, ils ont patiemment retissé les fils d'une musique faite de rires et de pleurs, d'accents trépidants et de complaints obsédantes, de délires synthétiques et douceurs mélancoliques... Nul doute que cet opus devrait permettre à Khaled de regagner le cœur et les âmes de tous ceux qui l'ont tant chéri. J. Denis

Dimanche 22 mars à 17h à la salle Jacques-Brel de Gonesse (93). Places : de 16 à 10 €. Infos : 01 49 22 10 10

### BARBARA LUNA

NOUVEL ALBUM DE LA CHANTEUSE ARGENTINE

On retrouve avec plaisir le grain de voix unique de cette magnifique artiste argentine. Dans son quatrième album - « Ruta 3 » - la chanteuse bien entourée (Raul Paz) déroule au fil des pages des paysages somptueux, plongeant aux racines africaines et amériennes de la musique argentine ou empruntant au groove et aux sons contemporains. Une artiste charismatique et chaleureuse. J.-L. Caradec

Le 26 mars au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

**Stages de Marionnettes** AFDAS

6 avril - 1 mai 2009. 140h. THEATRE DE MARIONNETTES à l'épreuve de l'oeuvre d'HANOKH LEVIN Manipulation et Interprétation

Renseignements et inscription : 01 42 40 06 86 info@contreciel.fr www.contreciel.fr Stage conventionné Afdas

**Atelier Théâtre Patrick Forian**

Commedia dell'arte, masque neutre, mime, jeu d'acteur, improvisation, clown, bouffons, conteur

Ateliers hebdomadaires, stages week-end & vacances coaching personnel & direction d'acteur

Renseignements www.atelierforian.com 06 75 51 75 02

**La Terrasse** RECRUTE DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT (NUMÉROS RÉGULIERS ET HORS-SÉRIES) DES COLLABORATEURS PIGISTES.

**EN CLASSIQUE / OPÉRA / MUSIQUE CONTEMPORAINE**

(REF 9999, À PRÉCISER DANS L'OBJET) Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr

**Emploi Urgent**

**La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture**

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 € brut + 6 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

**Emploi**

**La Terrasse recrute étudiants/étudiantes**

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 8,71 €/brut + 2 € indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

**La Terrasse** Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60. www.journal-laterrasse.fr Fax : 01.43.44.07.08. E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol

Rédaction. Ont participé à ce numéro

Théâtre : Gwénola David, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

Danse : Nathalie Yokel, Marie Chavanieux

Musique classique et opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur

Jazz -musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis

Secrétariat de rédaction : Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64

Couverture : Agnès Dahan

Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal

Régie classique/opéra : Emmanuel Charlet

Direction musique : Jean-Luc Caradec

Webmaster : Ari Abitbol

Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Tirage Ce numéro est distribué à 90 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2007.

diffusion moyenne 76 300 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris Tél. : 01.53.02.06.60. Fax : 01.43.44.07.08. E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.

Gérant : Dan Abitbol I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

**La Terrasse** Le journal de référence de la vie culturelle

RECRUTE POUR JUILLET 2008, ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL

CDD, 3 SEMAINES. LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr Mettre dans l'objet référence 888avignon.

Bulletin d'abonnement

**Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59€** (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris. Commander par téléphone au 01 53 02 06 60 LA TERRASSE 166

Je règle aujourd'hui la somme de \_\_\_\_\_

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

Ci-joint mon règlement par  chèque  CCP  mandat à l'ordre de La Terrasse.

### ESAD

Une école d'art

L'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris propose un cycle de trois années d'études conduisant au DNSPC (Diplôme National Supérieur de Comédien)

conditions de candidature Les candidats doivent avoir entre 18 et 27 ans au 1<sup>er</sup> octobre 2009 [nés entre le 1er octobre 1982 et le 1<sup>er</sup> octobre 1991]. / Avoir suivi avec assiduité une formation initiale intensive d'au moins un an

Date limite d'inscription aux concours 16 mars 2009

renseignements esadcnr@yahoo.fr http://esadparis.free.fr

Lieux des cours ESAD, Forum des Halles, Place Carré, Paris 1<sup>er</sup> Université Paris III-Censier, 13 rue Santeuil, Paris 5<sup>e</sup>



L'ESAD est le département d'art dramatique du Pôle Supérieur d'enseignement artistique Paris - Boulogne-Billancourt (PSPBB), établissement d'enseignement supérieur reconnu par le Ministère de la Culture.



**AU CARRÉ BELLE-FEUILLE À BOULOGNE-BILLANCOURT**

MARDI 7 AVRIL 2009 À 20H30

**LES YEUX NOIRS**

Un voyage entre la mélancolie des chants yiddish et le lyrisme rock

Réservations au 01 55 18 54 00

Location Fnac, Carrefour et www.fnac.com - www.boulognebillancourt.com

60, rue de la Belle-Feuille Marcel-Sembat (M 9) - Boulogne-Jean-Jaurès (M 10)

## Jazz

## LO'JO

////// Poètes-arpenteurs de mondes //////////////////////////////////////  
 FILS ET PÈRES DE TOUS LES SONS  
 DU MONDE, LES LO'JO CHANTENT ET  
 ENCHANTENT COMME JAMAIS AVEC LEUR  
 NOUVEL ALBUM « COSMOPHONO ».



Lo'Jo en concert unique le 28 mars au Bataclan pour la sortie du nouvel album du groupe : « Cosmophono ».

Un quart de siècle dans les jambes (et le cœur) et un nouvel album dans les bras (et le cœur), les LO'JO font leur réapparition. Le groupe angevin confirme sa capacité à se réinventer en permanence dans le voyage, la rencontre et les textes de Denis Péan, leur poète-arpenteur de mondes. « Cosmophono » qui sort chez LO'JO Prod/Wagram Music est peut-être leur enregistrement le plus parfaitement convaincant, réconciliant la folie et la poésie de ces artistes inspirés et exaltés et la rigueur, la beauté et l'unité d'une production impeccable. On aime ! J.-L. Caradec

Samedi 28 Mars à 19h30 au Bataclan.  
 Tél. 01 43 14 00 30

## FEMMES DE PAROLES

////// D' de Kabal //////////////////////////////////////  
 SLAM, DANSE, THÉÂTRE, CHANSON...  
 LE CORPS CHORÉGRAPHIÉ ET LES MOTS  
 SE CONJUGENT POUR FAIRE NAÎTRE  
 DE NOUVEAUX MODES D'EXPRESSION,  
 AUTOUR DE PAROLES DE FEMMES  
 D'HORIZONS VARIÉS.

D'abord rappeur, D' de Kabal se frotte ensuite à plusieurs expériences théâtrales, notamment avec Mohamed Rouabhi, avant de devenir très actif sur la scène Slam, puis de fonder en 2005 sa compagnie R.I.P.O.S.T.E. (Réaction Inspirée par les Propos Outra-



Le guitariste Roland Dyens est l'un des nombreux invités des Rencontres Internationales de la Guitare d'Antony.

geux et Sécuritaires Théoriques chez l'Elite). Cette dernière création, qui se décline en deux spectacles, – l'un pour le jeune public, l'autre pour un public adulte –, est née d'un constat : la quasi absence des femmes sur la scène slam, et donne conséquemment la parole à huit d'entre elles, slameuses, comédiennes, danseuses de tango, ainsi qu'une rappeuse, Bams, et une danseuse de break, Soria Rem. Ces femmes ont écrit les textes comme autant de voyages à travers des tranches de vie, mais l'adresse au public est ici contenue dans les mots et dans le mouvement des corps, vecteurs d'émotions et caisses de résonance aux multiples possibilités, où les divers styles de danse confrontent leurs rythmiques. Échanges et dialogues se mettent en place entre chaque gestuelle. Comme souligne le metteur en scène à propos des protagonistes, il s'agit de « les faire se répondre et s'interroger avec leur force poétique et langagière propre : leur adresse particulière, leur voix, leur corps, leur point de vue ». Divers modes d'expression se conjuguent et se confrontent, pour donner un relief singulier et une force émotionnelle inédite aux mots. Un spectacle qui bouscule les frontières disciplinaires. A. Santi

Femmes de paroles, spectacle tout public, textes de Bams, Elsa Boyaval, Hayet Zegaoui, Kahena Saighi, Sabrina Tayebi, Sbia M., Stéphanie Wurtz, Soria Rem, mise en scène D' de Kabal, du 5 au 29 mars, samedi à 20h30, dimanche à 16h, mercredi à 10h, relâche lundi, au Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél. 01 46 70 21 55.

## OUMOU SANGARÉ

////// Mali //////////////////////////////////////  
 ADULÉE EN SON PAYS, ADMIRÉE SUR  
 LES SCÈNES DU MONDE ENTIER, LA DIVA  
 MALIENNE EST DE RETOUR AVEC UN  
 NOUVEL ALBUM.



Une des grandes voix du continent africain : la malienne Oumou Sangaré signe « Seya » son nouvel et quatrième album réalisé avec la complicité de Cheikh Tidiane Seck.

« Seya », c'est la joie en bambara. Tel est le titre du quatrième disque d'Oumou Sangaré paru sous nos tropiques. « Seya », c'est surtout un formidable appel pour entrer dans la transe, entendez une redoutable machine à groover copilotée par le claviériste Cheikh Tidiane Seck. Au fil des titres, on retrouve un casting extralarge qui suffit à lui seul à mesurer la qualité du propos : le flûtiste Magic Malik, le souffle funky de Pee Wee Ellis et Fred Wesley, l'afro-beat drummer Tony Allen, le balafoniste aux pulsations telluriques Neba Solo ou encore le génial violoniste Zu Tereta... Tous réunis autour d'une voix, genre bien perchée et forte personnalité. Show bouillant, chaudement recommandé. J. Denis

Le mercredi 1<sup>er</sup> avril, à L'Alhambra de Paris (75) à 20h30. Places : 28,50 €. Infos : 01.40.20.40.25

## RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA GUITARE D'ANTONY

////// Festival //////////////////////////////////////  
 UN FESTIVAL AUTOUR DE LA GUITARE  
 OUVERT SUR LE MONDE ET LES  
 RÉPERTOIRES.

Depuis 17 ans, Gérard Verba, directeur des Rencontres, prône dans sa programmation la diversité des univers esthétiques et des interprètes, alternant grandes pièces classiques et créations contemporaines. Un prestigieux concours international de guitare, dont le jury sera cette année présidé par le grand compositeur Cubain Léo Brouwer, se déroulera parallèlement à cette série de

concerts (finale en public le 4 avril). Coup d'envoi le 1<sup>er</sup> avril avec un concert des élèves de guitare des conservatoires des Hauts-de-Bievres. Suivront dans les jours suivants un hommage à Léo Brouwer par Marco Tamayo et Anabel Montesinos, la constitution au sein d'un ensemble de 24 guitares de « la cité des 1000 cordes », un voyage vers « l'Argentine et le Tango », culminant avec le concerto pour guitare et bandonéon de Piazzolla et la création d'un concerto pour guitare électrique d'Yvan Bellocq, avec Gérard Verba (guitare) et Juan José Mosalini Junior (bandonéon) en solistes, et enfin en concert de clôture, différents visages de la guitare en compagnie du jeune Adrien Maza, lauréat du concours 2008, du duo guitare et clavecin d'Eva Tsini et Hiroko Nakayama, du Trio « Sin Fronteras » et du grand Roland Dyens. J.-L. Caradec

Du 1<sup>er</sup> au 5 avril à l'Auditorium Sainte-Marie d'Antony (94). Tél. 01 40 96 72 82. Places : 8 à 18 €.

## LES YEUX NOIRS

////// Balkans //////////////////////////////////////  
 LE RETOUR SUR LE DEVANT DE LA  
 SCÈNE DE CE GROUPE PIONNIER DE LA  
 REDÉCOUVERTE DES MUSIQUES YIDDISH  
 ET TZIGANE.



Le retour des Yeux Noirs sur scène et avec un nouvel album « live », les 27 et 28 mars à l'Alhambra et le 7 avril au Carré Bellefeuille de Boulogne.

Quinze ans déjà que les Yeux noirs nous font les yeux doux... Ils ont été les premiers à ouvrir à un large public les portes d'un monde musical réinventé et enfoui. Les Yeux noirs puisent avec fièvre et émotion à la fois dans la mémoire musicale et nomade de notre vieille Europe et dans toutes les sonorités de notre époque. Quatre ans après leur album studio « Tchorba », superbe production réalisée par Stuart Bruce, le groupe des frères Slabiak choisit la scène pour signer son retour. Qu'on se le dise... Nouvel album « live » : « Opre scena / Best oyf ». J.-L. Caradec

Les 27 et 28 mars à 20h à l'Alhambra.  
 Tél. 01 40 20 40 25.  
 Mardi 7 avril à 20h30 au Carré Bellefeuille de Boulogne (92). Tél. 01 55 18 54 00.

## La Terrasse avec IDTGV

HORS-SÉRIE

## AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2009

Parution juillet 2009

Réflexions, rencontres et informations sur le Festival d'Avignon

Après l'exceptionnel accueil par le public et les professionnels de la première édition de son hors-série *Avignon en scène(s)*.

**La Terrasse publie à nouveau un hors-série pour le festival d'Avignon 2009.**  
 Diffusion juin/juillet : 100 000 exemplaires. Réseau national + Avignon.

Avec toujours la même ligne éditoriale, exigeante et ouverte, dynamique et rigoureuse, proposant à la fois un tour d'horizon du festival d'Avignon et du Off. Avec de multiples intervenants : metteurs en scènes, comédiens, auteurs, programmateurs, éditeurs, historiens du théâtre, sociologues, chercheurs...

**Avec aussi pour la première fois un site Internet entièrement consacré au Festival d'Avignon.**

**Avignon en scène(s) 2009 : un véritable mode d'emploi sélectif, qualitatif et pratique du festival d'Avignon et du Off.**

Au sommaire :

- L'actualité du Festival à travers nos chroniques, portraits, entretiens, gros plans sur des artistes de France et d'ailleurs.
- Une analyse critique qui explore la création scénique et le Festival d'un point de vue esthétique, sociologique et politique.
- La scène théâtrale européenne à Avignon.
- Les régions à Avignon : tremplins vitaux pour des centaines de compagnies sur tout le territoire.
- Enquête sur le désengagement de l'État dans le champ culturel français.
- Etc.

Relais privilégié de la créativité artistique tout au long de l'année, *La Terrasse* propose un panorama exigeant de l'actualité avignonnaise, mais ne se cantonne pas à une simple information, le hors-série de *La Terrasse* s'intéresse aussi au fonctionnement et à la finalité du festival, et aux débats esthétiques, sociologiques et politiques que le Festival In et le Off suscitent.

**Contacts** Dan Abitbol  
 Jean-Luc Caradec  
 Tél. 01 53 02 06 60 – email : la.terrasse@wanadoo.fr  
 La Terrasse / 4, avenue de Corbéra 75012 Paris



**BONNE NOUVELLE :  
 ON PEUT ALLER EN  
 AVIGNON POUR 19€  
 SUR IDTGV.COM**

IDTGV  
 SNCF

## Hors-série Avignon 2009

<http://www.journal-laterrasse.fr/avignon2009.html>

Joignez-nous vos dossiers  
 sur la.terrasse@wanadoo.fr  
 Référence Avignon 2009

# Odyssées en Yvelines

7<sup>e</sup> édition, 80 villes,  
280 représentations

6 créations  
théâtrales  
pour l'enfance  
et l'adolescence

## LE ROI, LA REINE, LE CLOWN ET L'ENFANT

Eric Louis  
Pascal Collin

## HARRY ET SAM (OU L'ART DE LA CHUTE)

Dorothee Zumstein  
Laurent Fréchuret

## LES VILAINS PETITS CANARDS

Rémi Rauzier  
Claire Truche

## BLED

Daniel Danis

## PENELOPE

Hubert Jégat  
Elise Combet

## ZOOM

Gilles Granouillet  
François Rancillac

du 26  
janvier  
au 11  
avril 2009

01 30 86 77 78

[www.theatre-sartrouville.com](http://www.theatre-sartrouville.com)



**THEATRE DE SARTROUVILLE**  
**CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**



Yvelines  
Conseil général



Biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville-CDN, en étroite collaboration avec le Conseil général des Yvelines

